FRANCE Football

Loko, joker de France

Le racisme est-il hors jeu ?

Gullit qui monte au créneau, l'Allemagne qui frissonne et serre les rangs, pour assainir une Bundesliga viciée par l'intolérance, et la France, sereine, à première vue épargnée, qui prône ses différences culturelles. Négligence ou réalité ? Joseph-Antoine Bell, le Stéphanois, tire la sonnette d'alarme...

GULLIT
Le nouveau philosophe

MONTPELLIER
L'amour vache

BOCANDÉ
Mémoires de Jules

Photo Nicolas LUTTIAU

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 26 JANVIER 1993 ● N° 2 442

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3.25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Reunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

M 0705 - 2442 - 12,00 F

12 F

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Gullit, le nouveau philosophe

Ceux qui le considéraient un has been n'en reviennent pas. Et pourtant, Ruud Gullit, cinq ans après sa grande époque, est bien redevenu le symbole d'un Milan AC privé, pour cause de blessure, de Marco Van Basten. Un Gullit que les années et les coups durs ont rendu philosophe.

« JE parviens toujours à m'amuser en jouant au foot. C'est pour ça que je continue, malgré les blessures. » Ruud Gullit explique ainsi sa seconde jeunesse au Milan AC, où il a retrouvé la place de leader laissée libre, l'espace d'un hiver, par Marco Van Basten. Et il ajoute : « Je jouerai jusqu'à ce que mon corps dise basta. Mais il n'est pas question que je me traîne sur un terrain. Le moment venu, je raccrocherai et je passerai à autre chose. »

Ruud Gullit est toujours là. Égal à lui-même. Et pourtant, il a bien changé avec les années. « J'ai de plus en plus de mal à récupérer après chaque rencontre. Je me donne toujours à fond, et ça n'est pas sans conséquence. Maintenir le rythme, match après match, n'est pas facile surtout quand on joue au Milan AC, qui se donne toujours à 120 %. »

« Le racisme, c'est la stupidité humaine »

Gullit est une aubaine pour les journalistes. Il a toujours dit ce qu'il pensait, quel qu'en soit le prix. « Mais je m'efforce de parler avec prudence, en cherchant les mots justes. Et de dire à chacun les choses en face, ce qui permet de préserver l'amitié. » Pour lui, il n'y a pas de sujet tabou : « Le football m'a donné une place dans la société qui m'oblige à ne pas esquiver les sujets, si difficiles soient-ils. Je ne peux pas jouer les autruches, car trop de supporters, trop d'enfants sont suspendus à mes paroles. Devant eux, il n'est pas question de louvoyer, je me dois d'affronter tous les sujets. »

L'injustice, la violence, la faim dans le monde le révoltent tout particulièrement. Tout comme le racisme, cette « stupidité humaine ». Ou les guerres qui secouent l'ancienne Yougoslavie.

« J'en parle souvent avec Boban, qui est croate, et avec Savicevic, qui est serbe. Avec leurs explications, j'essaie de comprendre ce qui s'y passe réellement. Mais, en fait, eux-mêmes en sont incapables. Pendant ce temps, des milliers de personnes meurent et souffrent à cause du manque de volonté des dirigeants politiques. Tout ça, ici même, à quelques kilomètres à peine d'une Europe qui tourne le dos à ce drame ! » s'indigne-t-il.

Retour à Milan. Au Milan. Pour un monologue enflammé : « Le prestige du club fait celui de ses joueurs, et *vice versa*. Cela fait plusieurs années que l'on cherche à nous abattre. Ça décuple nos forces. Notre équipe a une grande fierté, elle n'est pas du genre à s'agenouiller devant quiconque. Réduits à dix, nous avons gagné à Rome et à Bratislava. Personne ne nous fait de cadeaux, même s'il s'agit d'un simple match amical. Notre grandeur est là, dans notre mentalité de champion. A Milan, on se bat pour les couleurs du club, mais aussi pour le spectacle. Ça t'engage doublement, et ça renforce l'unité du groupe humain que nous formons. Quand un supporter se déplace pour suivre un match du Milan AC, il s'attend à assister à un véritable spectacle, avec une lutte de tous les instants, et des buts. Peu importe celui qui est en face. Nous nous efforçons de ne décevoir personne. »

« Je ne rate jamais le Barça à la télé »

Ceux qui ont cru, un moment, à la fin du grand Gullit, surtout après son opération du genou et la longue rééducation qui a suivi, ont été bien obligés de réviser leurs pronostics. Car l'ancien Ballon d'Or de *France Football* n'a jamais jeté l'éponge. « Je n'ai demandé qu'une seule chose au médecin : qu'il ne me trompe pas sur la durée de mon immobilisation et sur mes chances de rejouer au plus haut niveau. Il m'a répondu que j'en avais pour un an, mais que si je travaillais dur je pourrais redevenir le Gullit d'avant. J'ai donc serré les dents, et me voici. Ce fut une année très enrichissante, car pour la première fois dans ma vie d'adulte j'ai été privé de football, ce qui m'a permis d'avoir d'autres activités. J'ai ainsi profité de ma famille, je suis sorti avec mes amis. Des choses simples qu'un footballeur professionnel ne peut jamais faire par manque de temps. J'ai été heureux de vivre cette expérience. »

Au secours, Gullit revient ! A l'image des Brescians et des Romains, l'Italie du Calcio assiste au retour du grand Ruud, poussé sur le devant de la scène par la blessure de Van Basten. Un Gullit plus mûr, capable de philosopher avec Papin sur l'importance du groupe, de militer contre le racisme. Pour lui comme pour son ami Marco, le foot est autre chose qu'un parcours du combattant...

Photo RICHIARDI /TEMPSPORT

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

Pour 1993, Gullit n'a qu'une idée en tête : permettre à son club de retrouver le titre de champion d'Europe. Un titre que Barcelone ne pourra pas défendre, ce qui n'atténue en rien l'admiration que le Néerlandais ressent devant la qualité du jeu pratiqué par l'équipe de son compatriote Cruyff : « Barcelone pratique un football très structuré. Même si l'on ignore que son entraîneur s'appelle Johan Cruyff, on peut le deviner en observant son style de jeu. Le seul problème, c'est qu'il faut une grande concentration et un mental très fort pour jouer comme ça. Si les joueurs ne sont pas à cent pour cent, Barcelone devient fragile. C'est sans doute ce qui explique leur déroute face au CSKA Moscou. Ils venaient de jouer un match terrible sur le terrain boueux de Logrones, et la fatigue physique s'est ainsi ajoutée à l'épuisement mental qu'ils trainaient. C'est là que se trouve le talon d'Achille du Barça : il suffit que certains joueurs craquent psychologiquement pour que le château de cartes de Cruyff s'écroule. »

Cela dit, pour Gullit, Barça et Milan, c'est le même combat : « Comme nous, Barcelone s'efforce de divertir le public tout en permettant aux joueurs de s'amuser sur le terrain. Barcelone et Milan sont les deux équipes qui font le plus pour la qualité du spectacle. Pour cela, nous assumons des risques que les autres équipes évitent. Personnellement, je ne rate jamais un match du Barça à la télé ».

« Berlusconi m'a séduit d'entrée »

Ruud Gullit s'intéresse de très près au transfert de son compatriote Dennis Bergkamp. « Le moment est arrivé où il doit choisir entre l'Espagne et l'Italie. C'est un choix difficile, car il ne devra pas se tromper. D'autant que, une fois la décision prise, il sera soumis à une pression terrible, qu'il n'imagine même pas. Surtout s'il opte pour l'Italie. »

Le dilemme de Bergkamp lui rappelle son arrivée dans le Calcio, même si, lui, il n'a pas vraiment hésité. Gullit, qui avait brillé à Feyenoord et au PSV Eindhoven, a aussitôt succombé au charme de « Sua Emittenza ». « J'ai tout de suite été séduit par Silvio Berlusconi, par sa philosophie et ses projets d'avenir. C'était pour moi un grand défi, car le Milan AC n'avait rien gagné depuis un bon moment. Mais j'ai signé, et je ne le regrette pas. Au Milan, je me sens bien comme footballeur et comme être humain. Berlusconi est un président avec lequel on peut discuter, et ça c'est très important. »

Quel est le secret de ce Milan AC ? « Le plus important, à mon avis, est le respect mutuel qui règne dans le groupe. Peu importe celui qui joue, tous les autres seront derrière lui. Le groupe est plus important que les individus qui le composent. Il n'y a pas ici, comme dans la plupart des autres équipes, des groupuscules, des clans. A Milan, ça ne peut pas exister. Je vous l'assure », ajoute-t-il, pour effacer le geste d'incrédulité que ses propos provoquent.

Gullit, il est vrai, paraît sincèrement convaincu en évoquant ce « catéchisme milanais ». Sans minimiser l'importance de ce que l'entraîneur Fabio Capello appelle le « noyau historique » — Baresi, Tasotti, Maldini, Gullit, Donadoni et Van Basten —, il pense que le secret du Milan AC est dans la force du groupe. « Quand il arrive quelque chose, on en discute entre nous, en fermant soigneusement la porte du vestiaire. Nous ne lavons jamais les draps sales en public. Et si l'entraîneur a quelque chose à nous dire, il ne le fait pas dans les colonnes d'un journal. Ce sont des lois non écrites, mais que tout le monde respecte à Milan. »

C'est une véritable philosophie, une façon de faire les choses et de comprendre le football. « Une attitude qui reflète la personalité de Silvio Berlusconi. Depuis qu'il a acheté le club, il l'a façonné à sa manière. »

« Au Milan, il n'y a pas de patron »

L'autre aspect novateur de ce Milan AC, décidément pas comme les autres, est, selon Gullit, l'absence d'un « patron » sur le terrain. « C'est celui qui porte le ballon qui commande. Des hommes comme Baresi, Rijkaard, Van Basten, Maldini ou Papin ont l'étoffe d'un patron. C'est un grand avantage, car n'importe quel joueur peut, le moment venu, assumer les responsabilités sans se cacher.»

Concernant la fameuse rivalité entre les étrangers du club, Gullit est tout aussi clair : « Personne ne t'oblige à signer pour le Milan AC. Quand tu signes, tu sais qu'il y aura six étrangers, et que l'entraîneur devra choisir ceux qui jouent et ceux qui regardent jouer. Il faut assumer d'entrée cette situation. »

Et l'avenir ? Ruud Gullit nous avait prévenus : il parle avec prudence. « Je suis sensible au fait que tant de clubs italiens et européens se soient intéressés à moi. Je suis touché par le fait que Ramon Mendoza, le président du Real Madrid, pense toujours à moi quand il a des problèmes. Comment ne pas être fier de susciter à ce point la convoitise de clubs renommés ? Je suis un footballeur professionnel, et il est certain que, si je n'avais pas pu continuer à jouer ici, je serais parti dans l'un de ces grands clubs. »

Mais Milan, il y tient. « Si j'ai passé six ans ici, c'est que j'ai contribué en quelque chose aux succès du club, déclare-t--il avec une fausse modestie. Maintenant, nous sommes au sommet, mais ça n'est pas plus facile que lorsqu'il a fallu remonter la pente. Toutes les équipes veulent nous déloger, et il faut se battre durement pour garder la place qui est la nôtre. »

Peu importe, après tout : quelle que soit la valeur de l'opposition, le Milan AC et Ruud Gullit ne sont pas près d'achever leur cycle. « Tant que mon corps exécutera les instructions données par mon cerveau, je continuerai à jouer », repète-t-il encore une fois. Son prochain rêve, c'est la Coupe du monde 1994. Il espère que les Pays-Bas y seront... « avec Cruyff comme entraîneur ».

Et pour cause : « J'ai joué avec lui à Feyenoord. C'est là que j'ai appris presque tout ce que je sais en matière de tactique et de positionnement sur le terrain. J'ai profité pleinement de cette expérience aux côtés de Cruyff, et je ne rêve que d'une chose : le retrouver comme sélectionneur aux États-Unis. » Qui a dit que Gullit était fini ?

Paco AGUILAR. a Milan

Roberto le Magnifique

Pour son retour à Florence, Roberto Baggio (25 ans), l'ancienne vedette de la Fiorentina aujourd'hui à Turin, à la Juventus, a sorti le grand jeu. Il a non seulement montré aux siens la voie du succès sur une bien pâle formation mexicaine, en ouvrant la marque d'un but plein d'opportunisme, mais il a aussi fait étalage de toute sa classe. Inspiré, incisif, accrocheur (comme ci-dessous à gauche avec le gardien Campos), il a prouvé encore une fois qu'il méritait bien le qualificatif de « magnifique » jusqu'ici réservé à l'illustre Laurent de Médicis, bienfaiteur de la cité florentine. Dans son ombre, un autre Roberto, le Génois Mancini (ci-dessous), a donné raison à Arrigo Sacchi de l'avoir sélectionné pour la première fois depuis l'US Cup, en juin 1992. Même sans son jumeau Vialli, écarté ce soir-là, le capitaine de la Sampdoria reste, à vingt-huit ans, une valeur sûre pour la Squadra.

France Football

n° 2 442 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Fabrice PAVÉE (Division 3, 2277), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Lav ROSSOTCHIK (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 janvier 1993 n° 2.441 a été tiré à 262.781 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Gullit, le nouveau philosophe.

6 Deux doigts de nausée sur l'herbe verte.

8 Bell : « Un jour, il sera trop tard. »

Parfois touché par la grâce, une autre fois par la tragédie, le football est un phénomène de la société. Il n'exclut ni la joie ni les tares. Pour mieux comprendre le poids de ce jeu, *France Football* a choisi de poser une question parmi d'autres : « Le racisme est-il hors jeu ? » La réponse est sans ambiguïté.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

14 Division 1 : la 22e journée.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 Gili-Nicollin : l'amour vache.

Montpellier navigue doucement dans le milieu du classement du Championnat de Première Division. Assez loin, pour l'instant, de ses rêves de grandeur. La faute, peut-être, à une compréhension difficile entre un entraîneur et un président. Enquête et constat. Conclusion chaude.

18 OM moins.

19 Chiffres et statistiques.

20 Avec Attila, l'herbe repousse.

21 Emon : « Soyons ambitieux, mais lucides. »

22 Forum Division 2.

24 Loko : « J'ai du mal à goûter ces buts. »

ENCART ABONNEMENT

26 Division 2 : la 21e journée.

28 Brest et le rêve américain.

29 Division 3 : la 18e journée.

30 Forum Division 3.

31 Le Loto sportif.

32 Bocandé, sa vie est un roman.

Il fut un des héros du Championnat français. Au bout d'une carrière parsemée d'exploits, Jules Bocandé court sur un terrain de Deuxième Division, en Belgique. Retour sur un parcours extraordinaire.

34 Division 4 et Division d'Honneur.

35 Le Championnat d'Italie.

36 Les Championnats étrangers.

40 Classements et archives.

42 Forum Monde.

43 Une-deux : Giuseppe Signori.

46 Voyage au pays du football levant.

L'un a gagné et marqué (à Caen), l'autre a marqué, mais n'a pas gagné (contre Limoges). Sous le même maillot parisien, Weah le footballeur et Courtinard le basketteur sont désormais unis pour le meilleur et pour le pire.
(Photo Jean-Marie SUREAU/ MAG SPORTS)

Télévision

MARDI 26 JANVIER

13 heures et 18 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

19 heures, Eurosport : tournoi en salle de Uerdingen (Allemagne). Avec les équipes de Cologne, Bochum, Mönchengladbach et Uerdingen.

MERCREDI 27 JANVIER

12 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

JEUDI 28 JANVIER

23 heures, TV Sport : Championnat de France. Résumé d'un match de la dernière journée, ainsi que les plus beaux buts du Championnat. Rediffusion le 29 à 1 h 30 et 15 heures.

23 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Les meilleurs moments d'un match de la dernière journée. Rediffusion le 29 à 15 h 30 et le 30 à 6 h 30.

0 heure, TV Sport : Championnat espagnol. Extraits de deux matches de la dernière journée. Rediffusion le 29 à 16 heures et le 30 à 1 h 30.

VENDREDI 29 JANVIER

19 h 20, Canal + : en direct, Metz-Strasbourg. Match avancé de la vingt-troisième journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 30 JANVIER

15 h 15, France 2 : *Sport Passion*. A partir de 16 heures, en direct Sedan (D II) Troyes (D III). Match comptant pour les soixante-quatrièmes de finale de la Coupe de France. Commentaires de Didier Roustan et de Michel Hidalgo.

22 heures, Canal + : *Jour de Foot*. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la vingt-troisième journée de Première Division.

0 h 15, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 31 JANVIER

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 15, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. Au sommaire, la rencontre Auxerre-Marseille avec Daniel Dutuel et Basile Boli. Les buts étrangers.

22 heures, TV Sport : résumé des meilleures rencontres des Championnats espagnol, français, néerlandais et portugais.

22 h 30, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 1er FÉVRIER

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

22 h 30, TV Sport : les plus beaux buts européens, ainsi que tous les résultats et classements.

Deux doigts de nausée sur l'herbe verte

(Photo PRESSE SPORTS)

Anthony Baffoe n'a pu qu'apprécier les diverses manifestations antiracistes de décembre. « Une Allemagne sans étrangers est comme un piano sans touches noires »...

(Photo BONGARTS)

Engluée dans les conflits ethniques et la xénophobie rampante, l'Europe s'aperçoit douloureusement que son football ne résiste pas aux intempéries racistes. Surprise pour les uns, fatalité pour les autres, qui ne cessaient de prêcher dans le désert, et début de mobilisation en France. Dispersée.

N'EN déplaise aux autruches, l'exaltation du ballon rond est une denrée périssable. Aux entichés béats, persuadés de l'imperméabilité de la tour d'ivoire, la cruelle actualité rappelle, via les débordements nationalistes que le monde sportif et son éthique sont aussi contaminables.

Voué à l'exaltation communautaire, le foot n'échappe pas à cette vulgaire déviance. L'Allemagne se tape la tête contre des murs qui réapparaissent partout, les Pays-Bas s'insurgent quand l'Italie, son Calcio et ses stars se mobilisent contre les affres de liaisons dangereuses.

« Des témoins de Yeboah », dénonçant les sectaires et protégeant le buteur ghanéen de Francfort face aux exactions racistes qui pourrissent la Bundesliga, aux litanies de Ruud Gullit, ébranlé entre autres par les attaques antisémites qui s'acharnent sur son compatriote Aaron Winter, à Rome, les étoiles du football médiatisent leur nausée. « Une Allemagne sans étrangers est comme un piano sans touches noires », « Mon ami est étranger », « Ensemble dans la paix », autant de slogans exutoires, à l'affiche le 12 décembre dernier, en Allemagne, journée symbolique de protestation contre l'intolérance.

Non loin de là, les Néerlandais étaient passés à l'action les premiers, souhaitant — l'idée venait d'un député moluquois — légiférer, et instaurer l'utilisation d'un carton bleu, synonyme d'expulsion pour tout joueur coupable d'avoir insulté racialement un adversaire sur le terrain. En bref, l'Europe se mobilise pour que le fair-play et la tolérance demeurent, autant que possible, la manière de pratiquer le jeu de ceux qui ne se laissent pas prendre au jeu, au point d'oublier que ce n'est qu'un jeu.

Mea culpa

Curieuse attitude, le foot français et ses enfants naturels n'ont jusqu'alors pipé mot. Culturellement épargné, entend-on, dans la coulisse des instances fédérales. Mieux, Michel Platini, fleuron légendaire, en oublie même son impact pédagogique, probablement surchargé par l'organisation d'une épreuve qui en aurait pourtant fort besoin. « Le racisme n'a jamais existé à Jœuf, localité cosmopolite où j'ai grandi, ni même dans le Calcio, lorsque

Il fait de l'Audimat et multiplie à l'infini les parts de marché. Avec ses rassemblements populaires, il est le succédané de la sinistrose. Il peut être la joie, la fête, le jeu. Vitrine exceptionnelle pour les sociétés libérales avancées. Jouissif est le football lorsqu'il reste l'ultime outil du rassemblement des hommes.

« Le mensonge familier »

Mais il appartient à la vie. Du Heysel à Furiani en passant par Hillsborough et toutes les tribunes honteuses du Parc et d'ailleurs, il nous l'a trop souvent prouvé.

« Le jeu est un mensonge familier », est-il écrit quelque part. Il n'est pas seulement l'îlot de bonheur des désœuvrés, comme, longtemps, les discours l'ont fait croire. Il est indivisible de la société qui l'accueille, comme un mouvement perpétuel qui oscille entre la tragédie et le bien-être.

C'est seulement pour cette raison, que *France Football* a choisi cette semaine de jeter un regard sur cette autre division qui le guette, comme un bâton de dynamite dont la mèche s'éclaire sournoisement, attisée par le souffle du ballon.

Le racisme n'est pas hors jeu. Pas plus que le jeu lui-même.

F. M.

(Photo BONGARTS)

... et « Mon ami est étranger ». Un peu d'air frais dans la grisaille de la honte.

j'y jouais. De toute façon, le sport collectif interdit le racisme... » Et réponse de Joseph-Antoine Bell, goguenard : « Ce n'est pas parce qu'il a toujours rigolé avec Jean Tigana qu'il en est partout pareil... »

En somme, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes, le Championnat français en l'occurrence, si ce n'était les voix lucides de quelques-uns, échappant à la tendance qui veut que l'on protège frileusement la propreté de sa passion. Ali Bouafia : « La résurgence de tous ces problèmes xénophobes m'inquiète terriblement. En tant que citoyen, je m'interpelle vraiment. On a toujours pensé que le sport échappait à ces débordements, ce n'est malheureusement pas le cas. C'est dramatique... » Réponse en écho, et mea culpa de Michel Vautrot, ex-arbitre international : « Le racisme, c'est un véritable bâton de dynamite. L'arbitre est un homme comme les autres, plus habitué cependant à se faire insulter qu'à le faire lui-même. Moi-même, ça m'est arrivé sûrement de dire à un joueur provocateur :"Si t'es pas content, retourne dans ton pays !" Tout est question de rapports de force, d'autorité et de conflits. Ce n'est pas du racisme au départ... »

Vraiment ? Interprétation sur le fil du rasoir, bon nombre de joueurs justifient ainsi les quolibets qui fuseraient sur le terrain, inhérents à la tension des rencontres, aux enjeux, et à la provocation de ceux qui en usent quand l'art du jeu ne leur suffit plus. Témoin Jürgen Klinsmann, que l'on souhaiterait plus lucide en la circonstance : « Quelle que soit la couleur des joueurs, les intimidations verbales fusent sur un terrain. C'est souvent sans fondement raciste aucun. » Le souvenir des expulsions simultanées de Völler et Rijkaard lors de la dernière Coupe du monde en 1990, sachant que nombre d'observateurs et acteurs ont déclaré par la suite que Völler n'avait cessé de déverser sur le Batave un flot d'insultes ordurières durant le match, ne le fait guère sourciller. « Rijkaard a tout simplement disjoncté. N'allez pas chercher une quelconque autre interprétation ! » Ni même la cordiale haine que se vouent Allemands et Néerlandais ? « Ça n'a rien à voir. C'est un problème historique... »

(Photo BONGARTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

Anthony Yeboah, adulé à Francfort, hué sur d'autres terrains, et Ali Bouafia, Algérien élevé en France, attaquant strasbourgeois. Le même droit à la différence, le même respect des autres.

France, terre d'accueil ?

La grande nébuleuse historique, Bouafia la décrypte différemment : « L'Allemagne et l'Italie doivent gérer leur Histoire. Ce qui se passe chez eux ne me surprend pas vraiment. En France, le foot reste relativement épargné. On est à l'abri, mais cela n'exclut pas la vigilance. »

En passant par la Lorraine, Anthony Baffoe, Ghanéen, la saison dernière en Allemagne, ne désavoue pas l'Algérien : « Je n'aime pas la politique, je suis un "Rasta", mais j'observe néanmoins. Ce qui se passe actuellement dans l'ex-Allemagne de l'Est, c'est grave, très grave. Les Allemands continueront éternellement de nous prendre pour le tiers-monde. Pensez qu'avec le mur, à l'Est, ils n'avaient jamais vu de Noirs de leur vie... Les politiciens laissent pourrir la situation. »

France terre d'accueil, ce même Baffoe l'affirme : « Sûr, les Noirs sont nombreux dans ce pays. Forcément, les Français connaissent leur culture, sont habitués, d'autant que le pays avait de nombreuses colonies. Ici, je crois qu'il ne se passe pas grand-chose. » Description idyllique ou cliché continuel ? Combien de joueurs évoluant dans notre Championnat profitent-ils du formidable kaléidoscope culturel pour entretenir leur curiosité, faire de cette cohabitation sportive un vecteur d'entente entre les peuples ?

Ethnocentrisme, le danger

« Ni plus ni moins que dans les autres catégories socio-professionnelles », commente Alain de Martigny, ex-entraîneur de Guingamp et du Gabon, où il demeura quatre années. « J'ai été élevé à Belleville. On jouait toujours au foot sur des terrains vagues et l'on n'y voyait guère de Blancs. J'en ai tiré le sens et le goût des relations humaines. Sans pour autant systématiser mes jugements. Au Gabon, j'ai vu des types supers, d'autres beaucoup moins. Comme partout... » Bouafia : « Certains joueurs soutiennent l'extrême droite. C'est leur droit, je respecte les idées de tout le monde. » Et Bell, résigné : « A Marseille, un des joueurs était venu me voir à part pour me dire : "Tu sais, Joseph, je vote très à droite, mais ce n'est pas pour toi, non. Uniquement pour les Arabes. "J'ai laissé tomber, inutile de continuer à lui expliquer... »

Intégrés soi-disant pour leur production économique — le spectacle du foot en est une —, leur capacité à bien jouer les inclut alors dans le patrimoine d'une ville ou d'une équipe, momentanément. Guerres de terroirs, de clochers, le racisme latent contenu dès lors que l'étranger joue sous la bannière locale se retournera aussitôt dès que celui-ci changera de club. Bell, de Bordeaux à Marseille et Toulon, s'en est douloureusement rendu compte. L'acceptation du joueur culturellement différent entraîne-t-elle derechef que ses copains le respectent en tant que tel ? Bouafia : « J'ai été entraîné durant sept saisons par Raymond Domenech. A Mulhouse, l'équipe présentait quatre joueurs d'origines maghrébines. Assad, les frères Mansouri et moi-même. Raymond avait lu le Coran entièrement pour mieux comprendre ses joueurs musulmans. »

L'ethnocentrisme alors écarté, qui généralement pollue les rapports puisque l'on ne perçoit les étrangers que par le biais de sa propre éducation, garantit la qualité des relations.

Mieux, la vigilance des joueurs eux-mêmes, imprégnés du discours officiel des sports collectifs, qui leur confère généralement force, vertus guerrières et virilité, serait le gage définitif d'une bonne hygiène sociale. Confiance ? Bouafia la revendique : « J'aimerais bien que les gens arrêtent de nous prendre pour des cerveaux étroits. Parler du match, du but qu'on loupe, ça va un temps. On peut parler d'autre chose. On sera vigilants, tout comme les autres Européens... »

Damien RESSIOT

Quelques amis, près des gratte-ciel

Mosaïque urbaine mêlant joueurs d'obédience politique et religieuse a priori hétérogène, le Maccabi de Villeurbanne cultive du melting-pot une version vertueuse. Sinon exemplaire.

Tout près du cœur qu'ils ont tous, finalement, à la même place, l'étoile de David floquée sur le maillot. Légitime pour certains, qui la chérissent par confession, inhabituelle pour d'autres, musulmans pratiquants, englobés « fraternellement » dans les inacceptables railleries antisémites lors des rencontres dominicales de Promotion d'Excellence. Outre ces joueurs, deux Camerounais, deux Italiens et quelques Français catholiques.

Ainsi s'établit la composition d'équipe d'un club de quartier, tout proche de Lyon, le Maccabi de Villeurbanne, désormais entraîné, depuis le début de la saison, par l'ex-entraîneur des Algériens de la même ville, Ali Doudèche, tourneur de profession.

Credo maison : « Je ne confonds jamais politique et sport. Sur un terrain, nous parlons le même langage. Ce qui se passe au Moyen-Orient n'a rien à voir la-dedans. D'ailleurs, il n'y a que rarement des problèmes. S'ils surviennent, c'est une véritable honte que nous ressentons. » Se référant aux traditionnels derbys disputés face à son ancien club, Ali Doudèche rejoint l'avis de son président, Jo Benemou. Précisions de ce dernier : « A travers le foot, tout le monde se découvre. Lors des fêtes juives, les joueurs participent aux festivités. Pour le Ramadan, idem.

Il est vrai que l'an dernier, lors de la guerre du Golfe, les relations étaient tendues avec certains supporters, qui ne comprenaient pas comment nous, club israélite, pouvions aligner dans notre formation Tunisiens et autres Maghrébins. » Tout comme les amis de ces derniers.

A la mosquée de Villeurbanne, l'imam, « supporter de Marseille », plaide la compréhension : « L'Islam encourage les peuples à vivre en bonne intelligence. Certes, il en irait différemment dans nos pays d'origine.

Et puis, il ne faut pas oublier la devise française « Liberté-Égalité-Fraternité ». Si ces joueurs souhaitent sincèrement vivre en frères, il n'y a aucun problème... »

Les souhaits sont réels. De jouer au ballon et de se découvrir mutuellement, à l'ombre des gratte-ciel qui fleurissent ici. Et le message de Ronny Rosenthal, l'une de leurs idoles, milieu de terrain de l'équipe nationale d'Israël, aujourd'hui à Liverpool, les comblera d'aise : « Félicitez tous ces gens de ma part ! Il existe des exemples de cohabitation pacifique entre Juifs et Arabes. Celui-là est vraiment chouette ! » — **D. R.**

Bell : « Un jour, il sera trop tard »

L'interprétation serait tentante. Bien loin des exactions raciales qui pourrissent le Calcio et la Bundesliga, le Championnat français serait épargné. Indemne. Demi-vérités et faux-semblants, Joseph-Antoine Bell s'emporte. Larvée, la barbarie ne mérite pas pour autant qu'on la ménage...

« JOSEPH-ANTOINE, la mobilisation massive de nos voisins italiens ou allemands, désireux de bouter hors du foot et de leur société toutes velléités racistes, ne semble pas inspirer particulièrement les footballeurs français...

— Ce n'est malheureusement pas une nouveauté... Beaucoup persistent à dire que ce genre de problèmes n'existe pas en France. La politique de l'autruche, c'est vieux comme le monde...

— **Comment expliquer alors, plus rationnellement, ce mutisme du football hexagonal ?**

— Par un constat, d'une simplicité dangereuse. Les exactions sont ici beaucoup moins spectaculaires que chez nos voisins européens. Notre racisme local est d'une banalité quotidienne, qui le rend presque invisible. On finit par s'y habituer.

— **Vous-même avez pourtant été souvent la cible de l'intolérance.**

— Effectivement. Les médias se contentent de commenter la variété des projectiles que je reçois dans les stades. C'est quand même un peu restrictif.

« Certains ont peur de salir le foot ! »

— **Outre l'écœurement, ces quolibets ne vous ont-ils jamais déstabilisé ?**

— *(Ferme.)* Jamais. Cela n'a jamais influé sur mes performances. Je réagis plus vivement, en revanche, dès lors que je relève dans le discours de certains des relents de haine. Un sectarisme beaucoup plus obscur, celui-là.

— **Ce racisme souterrain dont vous parliez tout à l'heure ?**

— Oui. Le refus de ce qui est différent. Cette facilité déconcertante à repousser celui qui vient de loin. Ça, les footballeurs n'en parlent jamais. Peut-être ont-ils peur de salir leur football ? Moi, je reste persuadé qu'il faut mettre le doigt dessus, systématiquement. Sans jouer les donneurs de leçon. C'est malheureusement un comportement humain. Forcément...

— **Quels en sont les exemples ?**

— *(Il soupire.)* C'est vaste, très vaste. Toujours issu de l'inculture des gens. A commencer par vous, les journalistes !

— ...

— Combien de fois, lorsque j'évoluais à Marseille, la presse me disait : " Joseph, que penses-tu de Diallo, ton compatriote ? " Mon compatriote ? C'est complètement dingue ! Je suis camerounais, lui sénégalais ! Me permettrais-je, moi, de dire à un joueur français, « Butragueno, ton compatriote ? » Incroyable...

— **Cette méconnaissance ne part pourtant pas d'une volonté délibérée de vous nuire.**

— Peut-être, effectivement. Il n'empêche que l'on ne cherche pas toujours à savoir, à comprendre. Ça aussi, c'est du respect.

— **D'autres exemples ?**

— Oh ! oui, ça ne manque pas. Ça paraît anecdotique, mais je me rappelle d'une chose précise. En 1982, je jouais alors à Marseille, et le club décide d'effectuer un stage au Gabon. Un jour, lors d'une balade en car, en pleine forêt, le chauffeur s'immobilise soudain. Près du chemin, des Gabonais dégustaient du vin de palme, très apprécié là-bas. Le type descend tout content de son bus pour y goûter.

— **Vous l'avez suivi ?**

— Évidemment, les joueurs voulaient eux aussi en boire. Je peux vous dire qu'en remontant leurs commentaires ont été odieux. Je vous passe les détails. Je n'en pouvais plus, j'ai craqué. Je leur ai dit, à ces jeunes gens, qu'il était inconcevable de se comporter comme ça ! Enfin...

— **N'est-ce pas, finalement, une réaction qu'engendre la collectivité ? Noyés dans la masse, certains s'égarent facilement...**

— D'accord. Forcément d'accord. Dans les stades, même les gamins, des bout-d'chou, sont racistes !

— **Comment les éduquer ?**

— La question exacte, c'est : " Qui va les éduquer ? " Leurs parents ? Ils ne le sont pas eux-mêmes ! D'ailleurs, cet entretien, qui va le lire ? Les jeunes ? Ils préfèrent les magazines plein de photos...

— **Leurs parents le feront...**

— J'espère. Mais vous savez, les racistes ne se reconvertissent pas en humanistes facilement.

— **Vous êtes bien sévère...**

— *...(Il coupe.)* Ambitieux plutôt. Un jour, il arrivera quelque chose, et il sera trop tard. Il faut que ça change ! Et ce n'est pas tout, les exemples sont innombrables.

— **Toujours extraits de ce discours " officiel ", de rigueur dans le milieu du foot ? Ces lieux communs qu'on entend si souvent ?**

Scènes de l'horreur quotidienne, lors d'un Marseille-Bordeaux du 13 avril 1990 de triste mémoire... *(Photos PRESSE SPORTS)*

— Oui. Ça va de : " Les Africains ne supportent pas l'hiver, car ils ont froid " — et les Français, se baladent-ils nus l'hiver ? — à : " Les joueurs de couleur ratent souvent l'avion pour rentrer dans leur club. " Platini a bien raté un avion un jour. On en a parlé parce que celui qu'il devait prendre au préalable s'est écrasé ! Eh oui, ça n'arrive pas qu'aux Noirs...

— **Ces clichés si souvent usités, vous en souffrez ?**

— Tous les Africains en souffrent ! Comme ils ont sûrement souffert, dernièrement, du dénigrement général qui entourait le déplacement de l'équipe de France A' au Sénégal.

— **Outre les problèmes de calendrier, ce sont surtout les conditions de sécurité qui ont été mises en exergue. Sans intention de décrédibiliser ce continent.**

— Peut-être. Il n'empêche que le plus souvent on ne juge pas opportun ni sérieux de se mesurer aux équipes africaines ! Le Sénégal est une grande équipe. Le Cameroun aussi. Regardez nos performances en Coupe du monde ! Alors, parler de déplacement folklorique, ça me fait sourire...

« A Caen et au Havre, il fait bon jouer »

— **Ce droit au respect, inaltérable, n'est-ce pas aussi le dénoncement de ceux qui se proclament africanistes ? Comme spécialisés en gestion humaine africaine ?**

— *(Il éclate de rire.)* Je vois parfaitement de qui vous voulez parler.

— **C'est une question globale.**

— Il me paraît évident que ces gens là sont également racistes, à leur manière. Prenons l'exemple des entraîneurs blancs qui débarquent en Afrique. Qu'ont-ils de plus ?

— **Leur culture tactique, censée être déficiente dans ces pays.**

— A mon avis, ils n'ont qu'une chose qui diffère. Leur peau ! Ils jouent les guides, les éclaireurs. Mais n'oubliez pas, le Cameroun s'est qualifié pour la Coupe du monde en 1982, avec un entraîneur yougoslave qui ne parlait jamais à ses joueurs. Pas un mot ! Si ces techniciens ont réussi, c'est tout simplement parce qu'ils pouvaient compter sur des joueurs doués. C'est tout ! Après, qu'ils l'utilisent sur leur carte de visite, ce n'est plus que du marketing...

— **Le Championnat français dispose également, entend-on, d'entraîneurs plus aptes à diriger les joueurs étrangers. On cite parfois Wenger, sans que lui-même ne le revendique d'ailleurs...**

— C'est un scandale de plus ! Pourquoi ne dit-on pas plutôt que ces techniciens sont des hommes de dialogue, tout simplement. Arsène Wenger est humain ! C'est tout, et c'est parfait.

— **Vous même, avez-vous eu parfois à composer avec des entraîneurs qui l'étaient moins ?**

— Il faut se méfier de ce que l'on raconte. Avant de signer à Bordeaux, on me répétait souvent : " Bez et Couécou sont des fachos. Fais attention ! " J'ai opté pour une démarche personnelle. J'y suis allé avant de signer, pour les rencontrer. J'ai parlé avec eux. De la vie, de tout. Et je me suis dit après tout que si des racistes acceptaient de m'engager, c'est moi qui gagnais la partie.

— **Qu'ils engageaient le gardien de but et l'homme plutôt que le Camerounais ?**

— Oui, qu'ils mettaient de l'eau dans leur vin, en somme. Après tout, je préfère ça à l'hypocrisie. Lorsque Couécou m'appelait le Nègre, pour s'amuser, je rigolais aussi...

— **Bordeaux, c'est également le souvenir douloureux de rencontres disputées au Stade-Vélodrome, face à Marseille, dans un esprit détestable...**

— Oui. Qu'un député censé s'opposer à un leader extrémiste de droite n'en ait pas parlé à l'époque alors que l'on m'insultait pour ma couleur... Enfin, changeons de langage, de comportements. Ne rien laisser passer, voilà la solution. Et surtout, arrêtons de croire que de trop parler des racistes leur confère un honneur inutile.

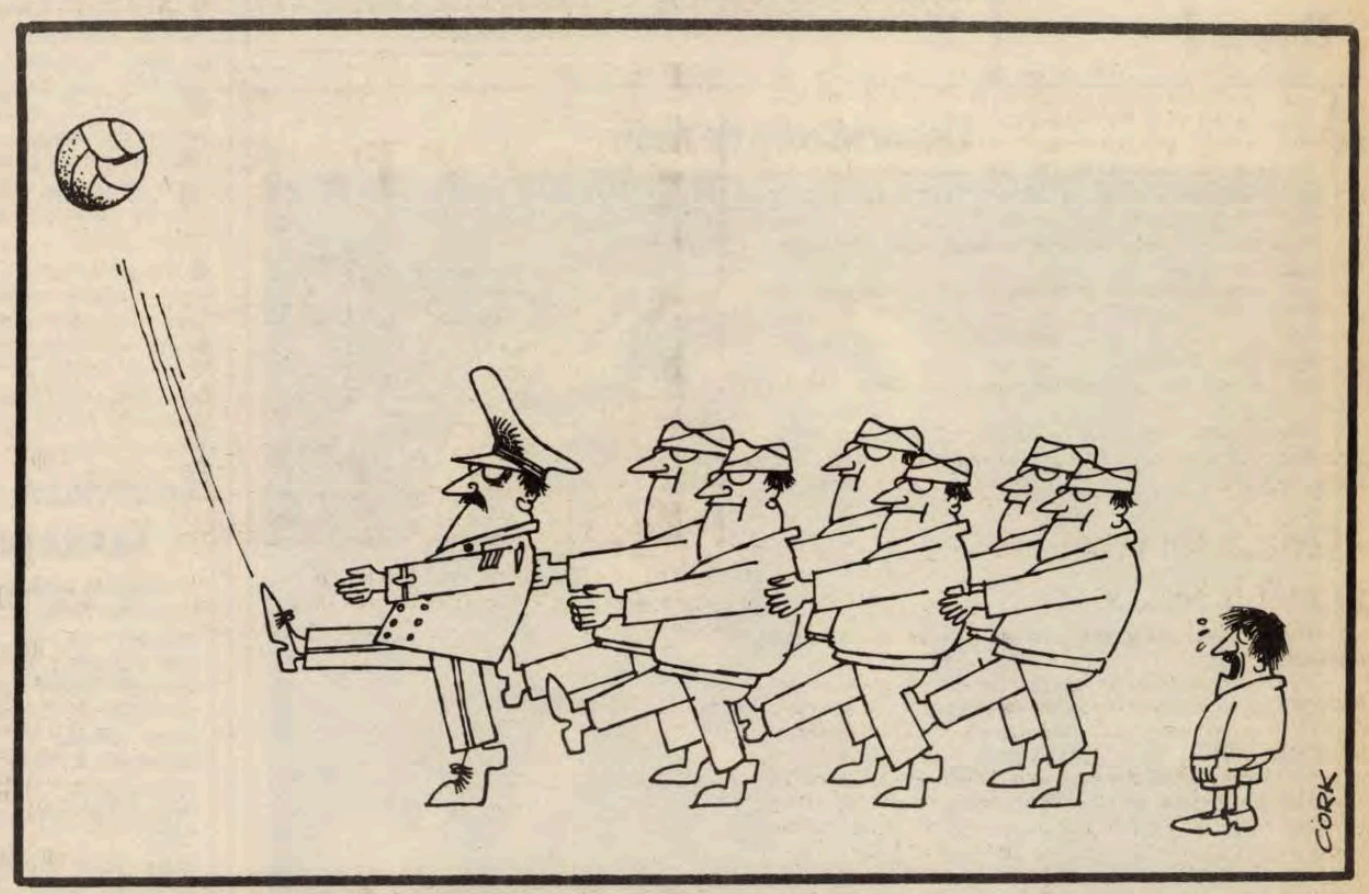
— **Parlez-nous alors des stades, s'il en existe, où ces provocations raciales sont absentes...**

— Je voulais absolumment le dire. A trente-sept ans, et quelques Championnats de France derrière moi, il y a deux stades français où les spectateurs sont exemplaires : Caen et Le Havre. Jamais je n'y ai entendu le moindre dérapage raciste. Lens également, à un degré moindre. Oui, vraiment, dans ces stades-là, il fait bon jouer. »

Damien RESSIOT

Jacques THIBERT

France Football, c'est le mardi



ILS commencent à nous fatiguer, les vertueux de bazar, les comiques troupiers de la petite guerre en ballon. Voici que *France Football* serait devenu soudainement un journal à scandales, une sorte de « *France Dimanche* du ballon rond » selon l'expression du premier personnage de l'État-Ubu. Pourquoi cette soudaine indignation du microcosme vicié ? Parce que Basile Boli s'en est pris à Sassus et qu'il a choisi nos colonnes pour le faire, en sachant qu'il n'y aurait pas déformation de sa pensée ni trahison du porteur de message. Où est le mal ? Il n'a pas le droit de parler, Monsieur Boli ? En vertu de quels principes, par rapport à qui et à quoi, en fonction de quelle crédibilité du « milieu » ?

Non mais sans blague, ils se fichent de qui, les simplets indignés qui participent, en se gargarisant, à la valse des éthiques et qui, en plus, voudraient donner des leçons ? Ils se prennent pour des empereurs romains, ils font n'importe quoi, y compris Furiani, ils couvrent éventuellement des pratiques mafieuses, ils manipulent les élections, ils sont contents d'eux et, en plus, ils se déclarent prêts à couper des têtes. Mais, dites-nous, on rêve ou on est ivre ?

UN récent sondage réalisé par la SOFRES et commandé par le quotidien *la Croix*, l'hebdomadaire *Télérama* et la revue *Médias pouvoirs*, révélait récemment la médiocre estime dans laquelle la presse écrite est tenue par l'opinion publique. Les Français reprochent aux journalistes leur manque d'indépendance, et 62 % d'entre eux estiment que les journalistes résistent mal aux pressions des partis politiques, du pouvoir ou de l'argent.

Les gens du football, comme beaucoup, aiment l'information qui va dans le bon sens. Le leur, cela va de soi. Ils sont subjugués par les « outils », les « véhicules de la communication ». Certains en usent avec art et délices, parfois sans scrupules. Ils ont leurs porteurs de messages orientés, leurs serre-freins dévoués, leurs sonneurs amicaux.

Dans le prolongement, ces gens-là, et la plupart des autres, aimeraient pouvoir faire appliquer la loi du milieu, qui est celle du silence. Dans l'idéal, personne ne révélerait que le FC Nantes vient d'être condamné à payer (pour sa gestion antérieure) 5,15 millions de francs à l'URSSAF, que Ljubo Barin a toujours des liens étroits avec tel ou tel dirigeant de club français ou que Ouedec n'aime pas Prunier. On ne révélerait pas plus (ce qui fut le cas) la cause réellement ridicule de la blessure au pied de Papin en Suède, et personne n'aurait l'outrecuidance de discuter un tant soit peu telle ou telle option tactique d'un sélectionneur, par définition insoupçonnable, donc irréfutable.

CETTE méthode du non-dit va loin. Tout le monde a remarqué, par exemple, que Canal +, excellent par ailleurs, ne donne plus les distances réelles des murs défensifs sur les coups francs, dont aucun n'est tiré à 9,15 mètres. « On » le lui a demandé, alors qu'en Coupes du monde 86 et 90 cette indication s'incrustait systématiquement sur l'écran. On en viendra peut-être un jour à la méthode des cameramen roumains qui, du temps de Ceausescu, fixaient l'horizon tandis qu'un joueur visiteur se tordait de douleur après un tacle assassin. La purification par l'image anodine.

Le non-dit n'étant pas systématiquement acquis, les gros pardessus du football français ont la tentation de deux options, qu'ils pratiquent alternativement ou simultanément : le terrorisme, par la menace, l'interdiction des installations (municipales le plus souvent), les provocations, les pressions ; ou le mensonge « pur et simple ». C'est noir, et je dis blanc. Plus c'est gros, mieux ça passe, surtout si le porte-voix prolonge une grande gueule. Pas besoin de donner des noms : entre le Capitole et la prison, tous les mégalos des différents terroirs ont des ailes. Ils ont le Pouvoir !

Quand le président de la Fédération a le culot de dire, devant des millions de gens, qu'un hebdomadaire, toujours le même, fait du dénigrement systématique (« toujours et toujours »), il utilise le mensonge. Car ce n'est pas *France Football* qui est un journal à scandales, c'est le football français qui se conduit parfois scandaleusement. Toujours et toujours sous le règne de Maître Jean.

DANS le cas de Basile Boli, il n'y a pas de scandale. Seulement un joueur qui, en tant qu'homme, a notre plus profond respect. Parce que ce que nous savons de lui, de sa vie personnelle, de sa fidélité à des principes, notamment la rude franchise, nous le fait préférer aux maquilleurs spécialisés, aux robinets d'eau tiède brevetés, capables d'expliquer le contraire de la réalité en trois minutes au micro.

Les déclarations de Basile, les petites prunes d'un Prunier musclé, les débordements d'un Breton fâché, les facéties de Cantona et le reste, ce n'est tout de même pas la partition de la Bosnie. Certes, on va encore nous dire, à la lecture de l'article de Stéphane Saint-Raymond en page 16 de ce numéro (Gili-Nicollin, l'amour vache), que *France Football* aime faire dans le scandale. Pourtant, Nicollin ne joue pas en équipe de France et, s'il dévalorise un peu « le produit » en passant, il contribue à sa médiatisation, celle qui fait les gros sous, et les grosses vraies-fausses réputations.

De toute façon, *France Football* se doit d'être heureux d'avoir donné un coup de main au sélectionneur dans la délicate préparation du terrible match Sporting-France (0-2). Car, si l'affaire Boli a arraché d'abord à G.H. un soupçon d'irritation — « Comme par hasard, ça sort un jour de match » — elle a entraîné ensuite, de sa part, une véritable satisfaction : « On a quelquefois besoin de trucs comme ça pour juguler des antagonismes. »

Nous allons, pour notre part, essayer de continuer à juguler les fausses informations à ressorts, sans juguler les vraies ni celles qui peuvent accentuer notre plaisir. L'homme n'est pas de bois.

Mais, à ceux qui trouvent que les agneaux font trop de bruit, que le jeu conflictuel des pouvoirs au sein du foot ne mérite pas autant de foin médiatique, nous conseillerons, pour comparaison, la lecture du *Canard enchaîné*. Seul véritable "quotidien" d'information paraissant le mercredi. Le mardi, si l'on en croit les protestataires, ce serait *France Football*. C'est faire trop d'honneur à un journal aussi humble tournant autour de 71 centimètres, circonférence du ballon.

Division 1

● Bordeaux ayant décidé de retirer son appel concernant le joueur croate Stjepan Andrijasevic, la commission paritaire d'appel de la Ligue ne se réunira pas, comme il était prévu, mardi après-midi pour juger le différend entre Bordeaux et Monaco. Bordeaux contestait la décision, prise le 5 janvier, par la commission juridique de la LNF confirmant l'homologation du contrat d'Andrijasevic à l'AS Monaco.

● En trois matches, le PSG a pris cinq points sur six possibles. Un bilan satisfaisant, a indiqué Artur Jorge, qui plus est avec des joueurs qui n'étaient pas à cent pour cent de leurs moyens, notamment vendredi soir.

● Présent dans les tribunes de Venoix, Gérard Houllier, le sélectionneur et directeur technique national, a certainement été rassuré vendredi soir par la prestation de Xavier Gravelaine. Une fois de plus, le meilleur buteur français fut encore l'un des Normands les plus incisifs.

Les punis

Un match ferme, plus un avec sursis : Guérit (Bordeaux).
Un match ferme : Roy (Toulon), Pedros (Nantes), Vulic (Nantes), Bertrand (Metz), Moravcik (Saint-Étienne), Colleter (Paris-SG).

Un sacré coup de main

« J'ai marqué de la main. C'est un réflexe. Je suis désolé. » D'un air très fataliste, Rudi Völler, l'attaquant allemand, a résumé le match Marseille-Lyon. Un match dont on ne retiendra plus que ce but entaché d'une faute évidente. « Sur l'action qui suit, un corner, Völler m'a regardé et s'est presque excusé, explique Gilles Rousset, le gardien de l'OL. Peut-on lui en vouloir ? Il a bien joué le coup. Je regrette, en revanche, que le juge de ligne n'ait pas levé son drapeau. En fait, il avait vu. La preuve ? Une fois le ballon dans les filets, il ne s'est pas dirigé vers le centre du terrain. Il est resté là comme s'il attendait que l'arbitre vienne lui demander des explications. » Coup fourré ou coup du sort ? Les Lyonnais, déjà échaudés par une expérience malheureuse lors du match aller (but de Boli « hors-jeu », ajoute Domenech), ne savaient pas trop de quel côté pencher. Raymond Domenech : « Je n'ai pas à juger la performance de l'adversaire ou de l'arbitre. Je dis seulement que l'OL a su élever son niveau de jeu. Qu'il s'est aligné sur la qualité présumée de son adversaire. Et qu'il ne méritait pas une telle sanction de résultat. » Ce qui n'empêcha pas le technicien rhodanien d'ajouter : « Mais on sait tous très bien qu'en cette période de l'année il y a souvent beaucoup de coups du sort à Marseille. »
En l'occurrence, un sacré coup de main de Völler qui a tiré l'OM d'un bien mauvais pas. « Mettez-vous à la place du juge de touche, concluait Rousset. Il reste dix minutes à jouer, il a la pression du public, il se voit mal intervenir sur ce coup-là. Même s'il a tout vu. »

(Photo Jean-Claude PICHON)

● Si Jérôme Palatsi, qui souffre d'une épaule, est maintenant sûr de ne pas se faire opérer, la décision est inéluctable pour Wilber Suvrijn (hernie discale). Il est impossible de donner une date de reprise pour le Néerlandais, mais il semblerait que sa saison soit d'ores et déjà terminée.

● Les Nordistes réussissent décidément plutôt bien à Geoffroy-Guichard puisque, après y avoir gagné 4-0 l'an passé, et après que Lille est venu y prendre un point en décembre, les Lensois sont repartis samedi soir avec leur onzième point de la saison à l'extérieur !

● Une petite ruse du capitaine parisien est peut-être à l'origine de la victoire sur Caen. Paul Le Guen avait en effet choisi de jouer en première mi-temps contre le vent afin de résister aux assauts caennais de début de match.

● Retrouvailles à Venoix. Avenet et Dangbeto ont retrouvé David Ginola, Denis Troch et Artur Jorge, anciens Matraciens. L'entraîneur parisien a pu revoir Paille qu'il a connu à Porto, enfin Calderon a gardé de bons amis au PSG du temps où il était le meneur de jeu des Parisiens.

● Avec l'appui financier du conseil régional, l'association « Génération fair-play » organisa avant le match Caen-PSG une animation sur la pelouse avec des enfants, des échassiers, et des jongleurs du cirque de Pékin. Avec aussi la volonté de faire passer un message contre la violence dans les tribunes entre supporters. Un vœu pieux ?

● Pascal Nouma, qui jouait il y a encore quelques semaines au PSG avant d'être prêté à Lille, retrouvera samedi ses anciens coéquipiers au Parc. « Je redoute de me retrouver face à face avec Lama, mais c'est le football. Un match est un match. »

Gravelaine par-ci, Xavier par-là

A quelques mois de la fin de l'exercice 92-93, les « grandes manœuvres » ont commencé pour s'attacher les services du Caennais Xavier Gravelaine, la révélation de la saison... Une bonne dizaine de clubs sont intéressés. Et notamment, bien évidemment, Marseille, qui tiendrait la corde, ainsi que le PSG.
Mais aussi plusieurs clubs étrangers comme Arsenal, la Lazio de Rome, l'Inter de Milan. De plus, Oscar Damiani — l'ancien joueur du Milan AC et l'un des plus importants recruteurs de la Péninsule — a fait le déplacement en Normandie vendredi soir. En premier lieu, pour voir George Weah, mais Damiani n'a pas manqué d'être impressionné par les qualités du meilleur attaquant actuel de Première Division.
Tout ce tintamarre, en tout cas, laisse de marbre l'intéressé. « Je prendrai mon temps pour choisir mon club, souligna-t-il après le match. Pour l'heure, je n'ai qu'une seule volonté : me reposer. Après trois rencontres en six jours, je suis complètement cuit. » On le serait à moins.

● Sur les 4 buts refusés jusqu'ici à Nantes, tous l'étaient injustement, preuve télévisuelle à l'appui. Cependant, dans l'affaire, le FCNA a perdu trois points : Metz (0-0), Sochaux (1-1) et Auxerre (1- 1). Après tout, c'est peut-être la faute des Jaunes qui jouent trop vite...

Pelé au Ghana, pas à Auxerre !

L'Olympique de Marseille, qui dispute un nouveau match très important samedi à Auxerre, sera privé de son petit meneur de jeu, Abedi Pelé. Lequel, lundi dernier, s'est envolé pour Accra, au Ghana, via Londres et Amsterdam, où il disputera avec le « Black Stars », le week-end prochain, un match capital en éliminatoires de la Coupe du monde contre le Burundi. Pelé ne rentrera à Marseille que lundi prochain. Les dirigeants ghanéens, qui avaient accordé certaines facilités ces derniers mois à leur joueur, ont cette fois, devant l'importance de l'enjeu, exigé selon les règlements FIFA en vigueur la présence de leur vedette. Un « forfait », on l'imagine, dont l'OM se serait bien passé...

● C'est Bernard Ferrer qui a offert le champagne, après le match de Strasbourg, pour son vingt-neuvième anniversaire. Au TFC, on est très strict sur cette règle. Prochain candidat : Vaclav Nemecek.

● C'est Raymond Goethals qui le dit : « L'OM joue 38 derbys par saison. Et, pour tout dire, depuis trente ans que je suis entraîneur, j'ai l'impression de n'avoir disputé que des derbys ! »

● La pubalgie est-elle contagieuse ? Toujours est-il qu'à l'OL le mal des footballeurs vient également d'obliger le... comptable du club, Daniel Péchet, à passer sur le billard du profeseur Moyen !

● C'est un Rémi Garde revigoré par ses retrouvailles avec le milieu de terrain qui conduit de nouveau l'OL : « C'est vrai, il me semble que je revis depuis six mois. Du coup, l'envie d'aller m'oxygéner ailleurs est beaucoup moins fréquente ! » Détail : Garde est sous contrat avec l'OL jusqu'en juin 1994.

● Après divers ennuis de santé, Bruno Génésio a effectué sa rentrée, le week-end dernier, avec l'équipe réserve de l'OL.

● Aperçu à Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Étienne-Lens, Jean-François Larios, désormais de nouveau installé à Lyon, qui est reparti du stade avec le directeur sportif de Lens, Jean-François Lamarche...

● L'ASSE a organisé la dernière remise de Panthère au service pédiatrie de l'hôpital Nord de Saint-Étienne, permettant aux enfants malades de vivre quelques instants de bonheur avec les joueurs et plus particulièrement Cyprien et Tholot, récompensés à cette occasion.

● Xavier Rhinan a joué quatre-vingt-dix minutes tranquilles en Troisième Division contre Villenave. Il paraît apte à faire sa rentrée contre Saint-Étienne, d'autant qu'Éric Roy sera suspendu ce jour-là.

Papin, le retour ?

Interrogé à Milan dans *Télé-Foot* sur TF 1, Jean-Pierre Papin a indiqué qu'il n'était pas opposé à un retour en France à la fin de la saison : « Pour le moment, il n'est pas question d'un retour à l'OM, mais tout est possible, même si je pense aller au bout de mon contrat *(NDLR : de trois ans)* », a-t-il indiqué tout en reconnaissant avoir eu des contacts avec... Paris-SG.

Nicollin comptera ses sous !

LOUIS NICOLLIN, le président montpelliérain, promet que le budget de son club (55 millions de francs) connaîtra une nouvelle baisse la saison prochaine : « C'est une obligation. Lors du dernier exercice, nous avions une moyenne de 12 000 spectateurs. Elle sera de 10 000 cette saison. A partir de là, on ne peut pas vivre sur un grand pied. Comme, dans le même temps, les politiques qui jouent, paraît-il, la carte de la grande transparence vont peu à peu se désolidariser des clubs de football, il va falloir revoir notre niveau de vie à la baisse. D'autant qu'à Montpellier le président va donner de moins en moins d'argent. Moi, je m'essouffle à force de tenir ce club à bout de bras. Ceux qui gèrent l'argent qui ne leur appartient pas n'ont pas les mêmes problèmes. »

Inutile de préciser que Louis Nicollin n'a pas l'intention de se désengager totalement du club qu'il a créé, et dont il restera le président. Mais il est décidé à compter ses sous : « A moins d'une embellie comme nous avons eu la chance d'en connaître par le passé — une victoire en Coupe de France, par exemple —, nous allons, dans les mois à venir, ouvrir des négociations avec certains de nos joueurs toujours sous contrat. Nous devons faire des économies, mais, attention ! je ne tomberai pas dans le panneau du FC Nantes en ne repartant qu'avec des jeunes. Ça marche bien une saison, mais après ? Moi, je préfère doser... »

S. S.-R.

Nantes, premier épinglé !

Le tribunal des affaires sociales de Nantes a condamné le club à verser 5,15 MF à l'URSSAF pour divers manquements à la législation du travail concernant plusieurs anciens joueurs (Bertrand-Demanes, Burruchaga, Amisse, Youm, Milani) et l'entraîneur Miroslav Blazevic. Le club a décidé de faire appel de la décision, entendant faire admettre à la justice qu'il s'agissait là d'indemnités et non de salaires déguisés, comme a pourtant l'air de le croire le tribunal chargé de l'affaire. Cette décision entre dans le cadre des enquêtes qui avaient été diligentées à l'encontre de neuf clubs en France, Nantes étant le premier averti de l'ardoise à payer.

● Si Jérôme Bonnissel a effectué ses véritables débuts en professionnel à Lille, huit jours plus tôt, le match contre Toulon restera comme un souvenir à part, dans la mesure où il y a été intégré dès le coup d'envoi. Pour cet habitué de la D III, ces huit derniers jours ne risquent pas de s'effacer de sitôt...

● Pas la grosse ambiance au sein de l'équipe du SM Caen. Ainsi, Stéphane Paille reproche-t-il à Gaby Calderon — récemment promu capitaine — de l'oublier sur le terrain et de préférer servir Xavier Gravelaine. Cela fait dix jours, à la mi-temps de la rencontre Valenciennes-Caen, les deux hommes eurent d'ailleurs une explication plutôt orageuse.

● Christophe Deguerville a des goûts très éclectiques et avoue son adoration pour le Coca-Cola, les spaghetti bolognaise et sa Renault 5 qui indique 96 000 km au compteur.

● Souffrant d'un genou suite au tournoi en salle disputé le 12 janvier dernier à Genève, Joël Germain était opéré d'un ménisque mardi dernier. Le surlendemain, il était déjà présent à Venoix pour... saluer ses partenaires ! Il devrait recommencer à courir dès cette semaine et être opérationnel dans deux ou trois semaines, soit moins d'un mois après son opération.

● Malheureux Stéphane Lièvre ! Après avoir été titulaire lors de l'ouverture, à l'occasion du match Montpellier-Caen, qui se jouait à Béziers, l'ancien attaquant versaillais débuta vendredi soir face au PSG au poste... d'arrière gauche. Hélas ! blessé à la hanche droite dès la 28e minute (suite à un choc avec Montanier, le gardien du... SM Caen), il ne resta qu'une demi-heure sur la pelouse.

● Venu de la Manche, le département contigu au Calvados, Philippe Redon assistait vendredi soir à ce choc entre Caennais et Parisiens. L'ancien entraîneur des Lions Indomptables du Cameroun pourrait d'ailleurs reprendre prochainement du service comme entraîneur national, et toujours en Afrique.

« Français » des antipodes

Il y a deux pensionnaires du Championnat de France parmi les dix premiers du classement du meilleur joueur de l'Océanie. Il s'agit, bien sûr, du Tahitien d'Auxerre Pascal Vahirua, troisième, et de l'Australien de Strasbourg Frank Farina, dixième. La première place est revenue au Néo-Zélandais Wynton Rufer, vainqueur de la Coupe des Coupes avec le Werder Brême, devant l'Australien Nedikelko Zelic, défenseur du Borussia Dortmund.

● Auteur de trois buts quelques heures plus tôt devant Rodez, le Mulhousien Yannick Stopyra, ex-Sochalien, a retrouvé avec plaisir le stade Bonal à Sochaux. Il était accompagné de son entraîneur Genghini, un ancien Lion, lui aussi.

● Sur le banc des remplaçants sochaliens, figurait, samedi soir, un certain Stéphane Crucet, qui opère habituellement en D III : « M. Takac a pensé à moi. Vraiment, ça fait plaisir », nous a confié le jeune remplaçant qui, pour la première fois en match officiel, apparaissait sur la feuille de match.

● Takac a reconnu qu'il avait commis une erreur en précipitant le retour de Yakovenko au sein de l'équipe. On sait, en effet, que l'Ukrainien a rechuté et son absence se prolonge.

● Le portier messin, Flucklinger, rappelait samedi soir qu'il avait joué son premier match de D I chez les pros à Sochaux le 15 juillet 1988. Il opérait alors sous les couleurs du Racing Club de Strasbourg.

● Gaby Desmenez était à Grimonprez-Jooris samedi pour le derby opposant ses deux anciens clubs. Sans emploi, il occupe utilement son temps libre. Il vient ainsi de passer une semaine à l'AJ Auxerre.

● Reconversion provisoire pour Arnaud Dos Santos : samedi, il était consultant d'une télé locale qui retransmettait le derby Lille-Valenciennes en différé.

● Arnaud Duncker connaît bien Grimonprez-Jooris, où il a pourtant disputé samedi son premier match de Championnat : c'est au LOSC qu'il a débuté avant de mettre le cap sur l'USVA.

● Philippe Graillot a été nommé délégué interministériel à la Coupe du monde de football (Dicom). Ancien professeur d'EPS, joueur et entraîneur de football (Nevers en Troisième Division), il occupait depuis 1988 les fonctions de directeur des Sports au ministère de la Jeunesse et des Sports.

● Compte tenu de la présence de quelque deux cents turbulents (doux euphémisme) supporters parisiens, les services de sécurité avaient pris leur précaution vendredi soir. Ainsi, les effectifs avaient-ils été multipliés par cinq et les cars parisiens furent accompagnés sur l'autoroute du retour jusqu'au péage de Dozulé. On n'est jamais assez prudent.

● Le Sporting Club de Toulon lance en ce moment ses jeunes dans l'arène. Après Amédée Arnaud, Laurent Croce, Laurent Boissier et Sébastien Soulas, c'est Mickaël Rebecq qui a fait ses grands débuts en professionnel à Montpellier pour les deux dernières minutes. Une promotion pour le jeune libero de la Troisième Division qui, à moins de vingt ans, peut opérer à plusieurs postes de la défense.

● Weah, avec douze buts, reste dans la course au titre de meilleur buteur. Sassus, lui, a inscrit son deuxième de la saison après avoir marqué à Saint-Étienne.

Lettre ouverte à Monsieur le Président

Monsieur le Président de la Fédération,

Malgré un emploi du temps chargé au début d'un nouveau mandat que je vous souhaite bienheureux, vous avez bien voulu vous arrêter un instant sur l'entretien que nous avons réalisé avec Basile Boli, publié la semaine dernière dans *France Football* (n° 2441, page 33). Je vous en remercie.

Dans celui-ci, Monsieur Boli relatait — avec une franchise qui, après tout, l'honore — quelques points de discorde ayant parsemé la vie commune de certains Parisiens et de certains Marseillais en équipe de France à l'occasion de matches internationaux récents. Je crois savoir qu'à ce sujet vous avez eu une vive discussion avec Monsieur Boli, en compagnie de Gérard Houllier. Il ne me revient pas de révéler la vraie teneur de cette mise au point confidentielle.

A l'issue de celle-ci, vous avez cependant tenu sur l'antenne de TF 1 des propos très officiels que je me fais donc un plaisir de retranscrire ici, en guise du droit de réponse que (cette fois-ci) vous ne nous avez jamais fait parvenir. Le 19 janvier 1993, à 21 h 33, vous avez donc déclaré au micro de Jean-Michel Larqué : « Je crois que ces garçons sont bien au fil de ces problèmes et, d'ailleurs, ce qui s'est passé ce matin, c'est quoi ? C'est la publication de réactions de Basile il y a un mois et demi. Je trouve quand même un peu bizarre et un peu anormal que toujours, toujours, toujours et toujours au même endroit on nous sorte la veille d'un match international quelques problèmes qui, en fait, n'existent pas. » « Vous nous assurez qu'ils n'existent plus en tout cas », vous a demandé l'intervieweur, et vous avez répondu : « Je vous assure qu'ils n'existent plus, si tant est qu'ils ont existé jusque-là, en tout cas pas dans les semaines qui ont précédé cette rencontre. »

Outre que j'admire, Monsieur le Président, votre art de la conjugaison et de la syntaxe à géométrie variable (mais me voilà moqueur et toujours au même endroit !), je tenais à vous préciser que les propos de Monsieur Boli avaient été recueillis par Jean Issartel le mercredi 6 janvier, soit treize jours avant publication, délai honorable pour un hebdomadaire tel que le nôtre, vous en conviendrez avec moi. Et non pas « il y a un mois et demi », soit le vendredi 4 décembre 1992 (et pourquoi donc un mois et demi, Monsieur le Président ?).

***France Football*, d'autre part, se targue de suivre l'actualité au mieux de la conscience des siens et du plaisir (du moins, nous l'espérons) de ses lecteurs. De la devancer même, parfois. Et donc de publier un entretien avec Monsieur Boli concernant l'équipe de France, le jour où l'équipe de France est en campagne, sans désir de nuire à quiconque, sinon votre bien-être à l'heure du petit déjeuner.**

Monsieur le Président, afin de clore ce piteux débat, approximatif pour ce qui vous concerne, je tiens à votre disposition la cassette de l'entretien qui vous a tant déplu. Après l'écoute de cette version « dure » et sachant que vous êtes le garant de la transparence du jeu et de ce qui l'entoure, je ne doute pas un seul instant que vous autoriserez sa diffusion sur la chaîne de radio ou de télévision de votre choix (*). Je vous en remercie par avance.

Dans l'attente, recevez, Monsieur le Président nouvellement réélu, l'assurance de ma considération distinguée.

François de MONTVALON

(*) Avec l'accord de Monsieur Boli, il va de soi.

● Vaclav Nemecek a reçu son premier trophée (l'oscar des Violets) depuis son séjour en France. Il a été désigné par les supporters toulousains et l'ensemble des journalistes sportifs de la ville rose. Alain Casanova et Dominique Arribagé sont ses dauphins.

● Un virus grippal a cloué Dominique Arribagé au lit avec 40° de fièvre ; le défenseur du TFC a dû déclarer forfait pour le déplacement à Strasbourg. Il sera toutefois rétabli pour le match de Bordeaux, ce mercredi, mais Serge Delmas tient à le ménager.

● Après l'expulsion de Christophe Galtier à Strasbourg (deux avertissements), Serge Delmas a renforcé sa défense avec l'incorporation d'Aïssa Fouka et de Serge Romano, Debève et Bancarel faisant les frais de ce remaniement.

LIGUE DES CHAMPIONS

Le CSKA Moscou jouera à Berlin

Le CSKA Moscou pourra jouer à Berlin ses deux prochains matches de la Ligue des champions « à domicile » face à l'Olympique de Marseille (3 mars) et au FC Bruges (7 avril). Le club moscovite avait demandé à déplacer les deux matches du stade allemand de Leverkusen à celui de Berlin. La requête a été approuvée par le bureau de la commission des compétitions interclubs de l'UEFA, qui précise que « le transfert de ces matches à Berlin permettra au CSKA Moscou de disposer d'un meilleur soutien populaire. »

Nicollin, avocat de Domenech

« On oublie trop souvent qu'à Montpellier et à Lyon on forme aussi beaucoup de jeunes. Mais ce sont toujours Nantes, Auxerre et Sochaux que l'on cite en exemple. Moi, à la place de Domenech, je gueulerais ! » Signé Nicollin.

Division 1

● Le match aller des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA AJ Auxerre-Ajax d'Amsterdam aura lieu le mercredi 3 mars à 18 h 45 au stade Abbé-Deschamps.

● Michel Denisot a été nommé président-délégué du Paris-SG : « Cette nomination récompense l'action prépondérante prise par Michel Denisot *(NDLR : jusqu'alors vice-président-délégué du PSG)* dans la relance du Paris-SG et dans la construction d'un grand club à Paris. Elle affirme la confiance totale et le soutien inconditionnel qui lui portent les instances dirigeantes de l'entité PSG », précise notamment le communiqué du club.

chronique

Les Bleus (toujours) en rodage

AVANT de rencontrer Israël le mois prochain, match important pour la qualification à la Coupe du monde aux États-Unis, l'équipe de France est allée à Lisbonne rencontrer le Sporting local pour une mise au point qui s'avérait indispensable. Cette rencontre, disputée dans un stade aux trois quarts vide, a permis de se rendre compte qu'effectivement notre équipe nationale avait encore à travailler pour tirer la quintessence de ses qualités foncières.

Après une première mi-temps où l'adversaire ne fut pas vraiment dominé par des Français encore assez loin de constituer une équipe homogène et équilibrée, tant dans la maîtrise technique que dans l'entente collective, la deuxième mi-temps fut un peu plus satisfaisante, avec des combinaisons plus nombreuses et variées pour finalement conclure en fin de match par deux buts de bonne facture qui ne sauraient pourtant effacer des imperfections encore trop nombreuses constatées sur l'ensemble du match. Un match qui fut donc loin d'être inutile puisqu'on attendait, précisément, qu'il nous donne des indications sur les possibilités actuelles de nos représentants.

Ceux-ci ont démontré qu'ils possédaient tous des qualités intéressantes, mais qu'il restait à travailler pour en réaliser l'amalgame et en tirer ainsi une efficacité supérieure.

L'AS Monaco, elle, semble avoir trouvé un parfait équilibre. En battant Le Havre, les Monégasques ont pris la tête du Championnat avec un point d'avance sur Nantes. Des Nantais toujours surprenants, pleins d'ardeur et de confiance. Avec même, parfois, un peu trop d'ardeur, ce qui leur valut l'expulsion d'un de leurs joueurs. C'est donc à dix qu'ils réussirent à maintenir leur avance, la portant à deux buts à dix minutes de la fin. Derrière, à deux points, on retrouve le PSG et l'OM. Ce groupe de quatre équipes nous promet de plus en plus une sensationnelle deuxième partie de Championnat, les équipes le composant comptant vraiment parmi les toutes meilleures équipes françaises.

Juste derrière, on retrouve leur ancienne compagne, l'AJ Auxerre, qui a perdu légèrement le contact à la suite de son échec de justesse 0-1 à Bordeaux. Ce qui ne met pas les hommes de Guy Roux hors course, même si leur handicap sur Monaco est maintenant de cinq points !

Rien ne prouve pourtant que la lutte est désormais circonscrite entre ces cinq équipes car, à un point d'Auxerre, on trouve Bordeaux qui revient — après pas mal de déboires — à proximité des grands. Et, juste derrière, Saint-Étienne avec dans sa roue Strasbourg. Ces équipes sont déjà distancées et, raisonnablement il est peu vraisemblable qu'elles puissent revenir pour participer à la course au titre. Mais elles peuvent jouer un rôle déterminant pour les équipes qui les précèdent, étant assez fortes pour l'emporter contre n'importe laquelle.

A côté de cette lutte pour le titre, il faut penser à un autre combat, celui pour le maintien qui ne peut laisser personne indifférent. Il n'est pas question, comme nous l'avons fait pour la première place, d'émettre des pronostics sur les chances de maintien des autres équipes dont la lutte pour conserver leur place parmi l'élite peut être palpitante. Tout ce que l'on peut faire, ce que l'on doit faire, c'est conseiller aux équipes mal classées de jouer leur meilleur football possible en respectant l'adversaire. C'est encore de cette manière qu'elles auront le plus de chance de se maintenir ou, tout au moins, de servir ce football si agréable à jouer même dans les catégories inférieures !

Albert BATTEUX

● En s'imposant à Caen, le PSG a remporté son cinquième succès à l'extérieur de la saison, le deuxième en 1993.

● De Rolland Courbis à l'issue de la rencontre Bordeaux-Auxerre : « Avant cette rencontre, j'avais de la sympathie pour mes joueurs, maintenant j'ai du respect. »

● Le 17 février, à Tel-Aviv, les Bleus recevront les encouragements de leurs épouses. Celles-ci seront en effet invitées par la FFF, avec à leur programme, avant le match contre Israël, un circuit très touristique, comprenant visite de Jérusalem, Bethléem et tour par la mer Morte.

● Fait exceptionnel à l'occasion du voyage à Lisbonne : les Tricolores ont dîné ensemble après le match contre le Sporting, à la grande satisfaction de Gérard Houllier. Au menu, une bonne paella, plat très convivial, qui a été beaucoup apprécié.

● Avant sa rencontre contre Israël, le mercredi 17 février, l'équipe de France s'envolera dès le dimanche après-midi pour Tel-Aviv en compagnie des Espoirs, lesquels joueront le mardi, à 15 heures, à Herzlia, ville où séjourneront les deux sélections.

● Pour aller à Lisbonne, et en revenir, l'équipe de France a utilisé les lignes régulières d'Air France. Au retour, le mercredi matin, Gérard Houllier a voyagé en classe « club », ce qui lui a fait dire, amusé : « C'est parce qu'on a gagné ! »

● Si Cantona et Papin n'étaient pas de la partie lors du match amical de la France contre le Sporting, du côté des Lisbonnais, on relevait trois titulaires absents : l'attaquant Cadete et les milieux Peixe et Figo, retenus en équipe nationale du Portugal, qui a joué contre Malte dimanche dernier.

● Le Sporting a aligné six étrangers contre la France la semaine dernière : le gardien Ivkovic (Croate), l'arrière Valckx (Néerlandais), les milieux Cherbakov (Ukrainien) et Balakov (Bulgare), ainsi que les attaquants Yordanov (Bulgare) et Juskowiak (Polonais).

Burruchaga, retour au pays ?

La presse argentine a fait état, ces derniers jours, de rumeurs concernant l'éventuel retour au pays de Jorge Burruchaga. La nouvelle n'étonne pas vraiment quand on sait que l'ancien international argentin n'est pas très heureux depuis son départ de Nantes, et qu'il n'envisage pas son avenir du côté de Valenciennes. Sensible au succès qu'ont connu ses compatriotes Marcico ou Ramon Diaz depuis leur retour au pays, Burruchaga pourrait peut-être les imiter. Pour l'instant, il serait question d'un départ pour la ville de Cordoba, où Talleres, club de D I, voudrait s'assurer ses services. A moins qu'un club plus huppé ne finisse par se manifester...

● La Ligue a classé le match à rejouer Bordeaux-TFC à hauts risques et a pris ses dispositions pour assurer la sécurité des deux équipes.

● Stéphane Ziani aura un mois de permission si, avec l'équipe de France militaire dirigée par l'ex-Nantais Roger Lemerre, il qualifie la France pour les demi-finales de la Coupe du monde des militaires. Les quarts de finale opposeront la France à l'URSS. Le Nantais est en forme en ce moment, et la perspective d'en avoir presque terminé avec ses obligations nationales lui donne des ailes.

● Claude Simonet, président de la ligue Loire-Atlantique, vient d'obtenir le portefeuille de trésorier de la FFF. Un poste important à la veille de l'organisation de la Coupe du monde 98 en France.

● Initialement prévu à 19 h 30, le dimanche 21 février, sur Canal +, le match Nantes-Monaco débutera finalement à 20 heures. Une façon comme une autre de transiger, puisque les dirigeants nantais souhaitaient dans un premier temps que la retransmission ait lieu simplement en différé. Là, ce sera en direct, avec les pertes prévisibles de spectateurs que l'on devine. Vous imaginez, un dimanche soir !

● Le FC Nantes-Atlantique, qui songeait augmenter son capital de 5 MF par le biais d'une souscription d'actions (5 000 à 1 000 F l'unité), devra certainement changer son fusil d'épaule et procéder plutôt à une cession d'actions sans appel public à l'épargne, à hauteur de 2 MF, comme cela était prévu dans le plan de restructuration.

● Les vingt-deux joueurs de la rencontre Bordeaux-Auxerre ont observé une minute de silence en mémoire de l'international Hector de Bourgoing, décédé la veille, à l'âge de cinquante-huit ans, d'un cancer. De Bourgoing avait été l'une des figures du club bordelais.

● Dès la fin de la rencontre, les Bordelais ont regagné en car le centre du Haillan pour un décrassage et un repas pris en commum. Un repas diététique voulu par Rolland Courbis qui veut mettre tous les atouts de son côté pour s'imposer mercredi face à Toulouse.

● Alain Afflelou souhaitait que l'entrée au stade pour le derby Bordeaux-Toulouse de mercredi soit gratuite, mais la Ligue a refusé, à la grande colère du président bordelais. Les supporters girondins pourront malgré tout bénéficier de tarifs pour le moins intéressant puisque, pour 60 francs, ils pourront assister au match en tribune présidentielle, et pour 30 francs en virage. A noter que les bénéfices seront reversés aux Restaurants du Cœur.

● Patrice Marquet, victime à Toulon d'une sérieuse entorse à la cheville droite, pourra jouer dès mercredi face au TFC, si Rolland Courbis le souhaite, grâce au travail remarquable accompli par le kiné du club, Marc Vernet.

● Après Faouzi Rouissi, le SM Caen pourrait compter la saison prochaine un second Tunisien dans ses rangs. L'actuel attaquant lavallois, Raouff Bouzaïene, intéresserait, assure-t-on, les dirigeants normands.

Pendant ce temps, Frank trottine...

Les instances internationales ayant définitivement validé le transfert de l'international danois Torben Frank, l'Olympique lyonnais doit, aux yeux de l'UEFA, régler l'indemnité de 6 millions de francs due à Lingby. Le joueur s'était gravement blessé à un genou après avoir subi un test médical à la suite de son premier match avec Lyon. Pour leur part, les Lyonnais, s'estimant victimes d'un vol, se refusent à apposer leur signature au bas du contrat, sous prétexte qu'une malformation rotulienne de Frank leur aurait été cachée. L'OL envisage de recourir aux tribunaux français pour faire valoir son point de vue. En attendant, Frank, opéré l'été dernier au Danemark et qui pourrait se retrouver « libre » d'ici à quelques semaines si le club rhodanien n'honore pas sa dette, a recommencé à trottiner dans les faubourgs de Copenhague.

● Le ministre de l'Éducation portugais, Antonio Couto Dos Santos, est un fervent supporter du Sporting. Il ne rate presque jamais de matches au stade d'Alvalade, et il fut un spectateur très attentif lors de la rencontre amicale Sporting-France.

● Fabien Piveteau, le gardien havrais, n'oublie pas qu'il a passé de longues années à Nice. Il a donc retrouvé avec beaucoup de plaisir la Côte d'Azur lors du déplacement à Monaco. D'autant qu'il a pu se mesurer à distance avec celui qui reste son modèle : Jean-Luc Ettori.

● Normalement, Jérôme Gnako aurait dû jouer dimanche en Troisième Division. Mais la blessure de Youri Djorkaeff a changé les plans d'Arsène Wenger. Et l'ancien Angevin, bien que relevant d'ennuis à une cheville et un peu à court de préparation, s'est retrouvé titulaire pour la venue du Havre au stade Louis-II.

● Après près de deux mois de pénitence, Luc Sonor a retrouvé une place de titulaire en Première Division. Il a profité de la suspension de Franck Dumas et du passage dans l'axe d'Emmanuel Petit. Reste à savoir maintenant ce que compte faire Arsène Wenger, et si Sonor s'est glissé de nouveau une bonne fois pour toutes dans l'équipe de la Principauté.

● Le Toulonnais Daniel Xuereb n'était pas le seul revenant, samedi soir à la Mosson. On notait également la présence de Franck Passi qui, blessé, ne jouait pas. Il profita tout de même du déplacement de ses coéquipiers pour venir saluer sa famille installée à Béziers. Pierre Mosca était là aussi, ancien entraîneur de Montpellier et manager général du club varois.

Sus au virus !

C'est une véritable épidémie qui s'est abattue sur le Camp des Loges. Près de dix joueurs ont été victimes d'un virus. Une mauvaise grippe, qui a mis sur les genoux les Parisiens. Samedi, tous les locaux du centre d'entraînement ont été désinfectés.

● Franck Dumas ne tarit pas d'éloges sur son jeune partenaire Lilian Thuram : « Je ne le connaissais pas du tout avant de venir à Monaco. Mais il s'est imposé avec tellement d'autorité dans l'équipe et il dispose de qualités si exceptionnelles que je le vois faire une très grande carrière. »

● Contre Le Havre, Jürgen Klinsmann y est allé de son but habituel. Depuis le 28 novembre, l'Allemand a marqué à chacun des six matches de Championnat qu'il a disputés (il était absent contre Lyon). Une régularité qui lui vaut aujourd'hui de n'être plus qu'à deux buts de Xavier Gravelaine au classement des buteurs.

● Ce sont dix-huit cars, et environ huit cents supporters lyonnais, qui, samedi ont entrepris le voyage vers Marseille. Un chiffre qui aurait pu être plus conséquent si la direction de l'OL n'avait pas limité le nombre de billets fournis.

● « On a eu peur de gagner », telle est la morale que Raymond Domenech, l'entraîneur lyonnais, dégageait après la défaite de ses joueurs. « Inconsciemment, en début de seconde période, après une première parfaite, on a reculé et l'on s'est mis dès lors à la merci d'un coup tordu. »

● L'Olympique de Marseille a trouvé un nouveau sponsor maillot. Il s'agit d'Eurest, une chaîne de restauration rapide, qui s'est rangée pour deux ans et demi aux côtés de l'OM.

Quand Besson bisse

Le célèbre président du LOSC, le Dr Besson, qui démontre chaque jour que la compétence footballistique peut naître à l'hôpital et au conseil municipal, vient de se distinguer par des jugements nuancés et pertinents, la semaine dernière. Après le match Lille-Valenciennes (1-2), il a déclaré sur les ondes que Nadon n'avait pas été bon et que, de toute façon, « il était inconnu et pas bon quand il est venu à Lille ». En fonction de quoi, Nadon a rendu son brassard de capitaine et envoyé une lettre recommandée à Besson.
Celui-ci, en pleine forme, aurait assassiné Noël Le Graët au cours d'une conversation en privé, mais rapportée : « Le président de la Ligue n'est pas assez costaud... Il va se casser la gueule..., etc. » Opinion d'un expert en football et en diplomatie.

● Faouzi Rouissi ne figurait pas sur la feuille de match caennaise vendredi soir, lors du match SMC-PSG. Tout simplement parce que l'ancien attaquant du Club Africain de Tunis était, une nouvelle fois, retenu dans l'équipe nationale de son pays. Très souvent absent — pour cause de sélection —, Rouissi a bien du mal à s'imposer comme titulaire au SMC.

● « Avec nos excuses auprès du public stéphanois pour la médiocrité d'ensemble du jeu, mais qu'il comprenne que nous n'avons pas le choix des armes pour assurer notre maintien. » Paroles insolites signées Patrice Bergues, l'entraîneur lensois, après que ses Lensois eurent réussi un appréciable 0-0 à Geoffroy-Guichard.

● Nostalgie, nostalgie... Roger Mendy, sur la touche à Pescara — qui occupe la dernière place du Championnat italien —, ne s'acclimate pas à sa nouvelle vie. Il ne l'a pas caché à son ex-entraîneur, Arsène Wenger, au téléphone : « Je voudrais bien retourner à Monaco car ici, en Italie, je ne retrouve pas mes marques et l'environnement favorable que j'avais en Principauté avec vous... », lui a déclaré sans ambiguïté l'ancien numéro 5 monégasque.

● Si Moravcik n'a pas connu de réussite face à Lens, il a eu le plaisir dans la semaine de passer avec succès l'examen du permis moto et pourra bientôt enfourcher la superbe deux-roues qu'il a achetée à son camarade Jean-Pierre Cyprien.

● Si Roger Boli avait posé beaucoup de problèmes à la défense stéphanoise la saison dernière, il en a été tout autrement cette fois-ci, car il a été parfaitement muselé par le petit dernier des Verts, Patrick Moreau, dix-neuf ans, qui ne lui a laissé aucune latitude.

● Quelques mots (de consolation ou de circonstance ?) de Bernard Tapie au sujet de Raymond Domenech : « Quand on voit ce qu'il réussit à faire avec des joueurs inconnus, on peut imaginer quels résultats extraordinaires il réaliserait avec de grands joueurs. »

● A la surprise générale, Domenech avait aligné une équipe très offensive à Marseille, avec trois attaquants, plus Gava en soutien, et seulement trois défenseurs. « Ici, à Lyon, on est kamikaze. On n'a rien à perdre. Que risque-t-on ? D'en prendre cinq ou six. On est habitués : il y a deux ans, on avait perdu 7-0 au Vélodrome. »

● Une fois de plus, Igor Dobrovolski, le joker russe de l'OM a été d'une rare discrétion. Au point d'être sorti à la mi-temps et remplacé par Durand.

● Pouliquen, le capitaine strasbourgeois, avait assuré le nul à Toulouse en inscrivant son unique but de la saison. Au retour de la Meinau, il a largement payé de sa personne pour finalement sauver le nul !

● Retour demain mercredi de Guy Adam et de Jean-François Domergue à Paris. Ils ont passé trois jours à Madrid pour superviser différents hôtels susceptibles d'héberger les Parisiens lors de leur prochain déplacement européen.

● Artur Jorge devra d'ores et déjà pallier l'absence de Colleter qui sera suspendu pour la prochaine rencontre du PSG, ce samedi au Parc, contre Lille.

● Alors que, ces derniers temps, certaines rumeurs pouvaient laisser croire qu'une place lui serait peut-être réservée prochainement dans l'encadrement stéphanois, Maurice Bouquet a fait une mise au point sans ambages : « Il est hors de question que j'arrête ma carrière de joueur ! » A bon entendeur...

● Pour son vingt-neuvième anniversaire, qu'il a fêté jeudi dernier, Gérald Passi a bien failli s'offfir un joli but samedi soir contre Lens. Simplement, en face, Warmuz, le gardien nordiste, était en état de grâce...

● Rui Barros ayant fait sa rentrée avec l'équipe réserve de Pierre Tournier à Arles, Arsène Wenger ne cache pas sa satisfaction et son espoir de réintégrer son milieu offensif, soit le 30 janvier contre Lens, soit pour la vingt-quatrième journée à Montpellier.

● Avec les absences de Vulic et Le Dizet (opéré du ménisque gauche cette semaine), Nantes avait sacrément rajeuni son équipe. Hormis le gardien Marraud, qui a vingt-huit ans, les plus âgés étaient Ferri (24) et Guyot (23).

● Le FC Nantes-Atlantique a décidé d'honorer mercredi soir, à la Jonelière, les lauréats de *France Football*. En décembre, *FF* avait en effet désigné Nantes meilleur club de jeunes, et Jean-Claude Suaudeau premier entraîneur de France.

● A la mi-temps de Sochaux-Metz, Carlos Molinari, le président lorrain, n'a pas pu s'empêcher d'aller dire à l'arbitre, M. Poullain, ses quatre vérités : « De toute ma carrière de dirigeant, cela ne m'était jamais arrivé. Et là, vraiment, ça a dépassé les limites. »

ASSE-Casino, ça s'arrange...

« Dialogue ouvert et constructif. » C'est l'expression sur laquelle les deux parties sont tombées d'accord pour évaluer le climat de la rencontre ayant eu lieu samedi matin entre MM. Plassat et Primard, au nom de Casino, et le comité de direction de l'AS Saint-Étienne, après que Georges Plassat eut égratigné M. Laurent quelques jours plus tôt. Il semblerait que l'accord de partenariat entre Casino et l'ASSE, courant jusqu'en juin 1995, ne devrait finalement pas être remis en cause.

● Bernard Lama, qui s'était fait subtiliser son sac après la rencontre contre Strasbourg, peut dire merci à des supporters. Ceux-ci, apercevant des jeunes en train de fouiller dans un sac, se sont approchés : les gamins ont pris peur, abandonnant le portefeuille du gardien parisien mais en emportant le sac. Papiers, cartes de crédit et chéquiers ont donc été redonnés à Bernard Lama qui ne s'en tire finalement pas trop mal.

● La semaine dernière, le président Fournet-Fayard a assisté au premier derby ayant jamais eu lieu entre l'US Vénissieux et les Minguettes. Il en a profité pour écouter les doléances d'un ex-joueur des Minguettes, Roger Napoletano, sous le coup d'une suspension de... dix ans jusqu'en 1994, que l'intéressé, désormais proche de la quarantaine et reconverti dirigeant, ne désespère pas de voir réduire par l'entremise du président fédéral !

● Zoran Vulic a dû déclarer forfait pour le match contre Nîmes, victime d'un coup reçu à Auxerre, et, comme il est suspendu pour le voyage au Havre, samedi prochain, voilà le Croate absent de l'équipe nantaise pour deux semaines. Rappelons qu'il a abandonné définitivement son brassard de capitaine à David Marraud, mais ce n'est pas, contrairement à ce qu'a avancé Suaudeau, « parce qu'il trouve les Français bidon dans le conflit de son pays », Vulic ne voulant pas porter un pareil jugement vis-à-vis d'un pays qui le fait vivre.

● Avant qu'ils ne se déplacent à Marseille, le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, avait fixé pour objectif à ses Lyonnais de prendre six points en quatre matches. Garde et les siens savent du coup ce qu'il leur reste à faire lors de leurs trois prochaines sorties...

● Débarqués à Saint-Étienne sans El Haddaoui ni Slater, blessés, et avec un Péron ne s'étant pas pratiquement pas entraîné de la semaine, les Lensois ont serré les rangs à Geoffroy-Guichard pour prendre un point. D'où leur joie à la fin du match, Patrice Bergues, leur entraîneur, rendant hommage au « bel esprit de corps » de son équipe.

Toulouse et la Coupe du monde

Le dossier concernant la candidature de Toulouse à la prochaine Coupe du monde est terminé. En son centre, figurera la rénovation du Stadium dont la capacité sera portée de 34 700 à 38 718 places.
Le devis du projet est estimé à 110 millions de francs. La somme, à l'arrivée, c'est-à-dire en 1997, date de l'achèvement des travaux, se situera alors entre 120 et 130 millions compte tenu de l'inflation.
4 000 places seront construites et s'ajouteront à la partie arrière de l'actuelle tribune d'honneur. Une installation d'espaces sous-gradins accueillant le vestiaire des équipes, le vestiaire des arbitres et le vestiaire du contrôle antidopage, la création d'une zone d'échauffement de 900 m², la réfection du terrain et de l'éclairage (porté à 1 500 lux), l'aménagement de la zone attenante à la piscine Nakache et, en ce même endroit, de la salle Mermoz en salle de presse compléteront le projet.
Signalons que la Mairie de Toulouse attend de la Région et du Département leur accord de principe pour financer chacun le tiers de la part que l'État, subventions déduites, laissera à la charge des collectivités. C'est après l'accord du conseil général et du conseil régional que la Ville de Toulouse officialisera sa candidature.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chéque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08
NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : 9

Division 1

22e JOURNÉE — 22 ET 23 JANVIER 1993

Perez s'échappe devant Uvenard. Monaco s'impose 2-0 devant les Havrais. Et c'est l'équipe de la Principauté, toujours leader, qui conserve son point d'avance devant Nantes.

(Photo Alain LANDRAIN)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	12	11	1	0	10	3	3	4	22	14	4	4	1. Monaco	29	5	7	9	36	14	+ 22
2	12	9	3	0	10	3	4	3	22	12	7	3	2. Nantes	28	8	11	11	39	19	+ 20
3	10	6	2	2	12	5	5	2	22	11	7	4	3. Paris-SG	22	7	18	10	40	17	+ 23
4	12	9	2	1	10	2	5	3	22	11	7	4	4. Marseille	22	11	13	14	35	25	+ 10
5	10	8	2	0	12	3	3	6	22	11	5	6	5. Auxerre	22	6	14	18	36	24	+ 12
6	11	7	4	0	10	3	2	5	21	10	6	5	6. Bordeaux	17	3	7	13	24	16	+ 8
7	12	7	3	2	10	1	5	4	22	8	8	6	7. Saint-Étienne	14	7	4	7	18	14	+ 4
8	12	4	7	1	10	2	5	3	22	6	12	4	8. Strasbourg	21	13	12	17	33	30	+ 3
9	12	7	2	3	10	1	4	5	22	8	6	8	9. Montpellier	15	7	6	15	21	22	— 1
10	10	2	7	1	12	2	6	4	22	4	13	5	10. Lyon	13	12	10	10	23	22	+ 1
11	12	8	1	3	10	0	4	6	22	8	5	9	11. Sochaux	15	12	5	22	20	34	— 14
12	11	6	4	1	11	1	1	9	22	7	5	10	12. Caen	24	14	9	18	33	32	+ 1
13	10	2	6	2	11	2	5	4	21	4	11	6	13. Toulouse	8	9	10	13	18	22	— 4
14	10	2	6	2	12	3	2	7	22	5	8	9	14. Valenciennes	14	12	11	19	25	31	— 6
15	11	1	5	5	11	3	5	3	22	4	10	8	15. Lens	6	17	13	15	19	32	— 13
16	10	4	5	1	12	0	4	8	22	4	9	9	16. Metz	16	8	7	24	23	32	— 9
17	11	5	3	3	11	0	4	7	22	5	7	10	17. Le Havre	11	6	9	26	20	32	— 12
18	11	3	6	2	11	1	2	8	22	4	8	10	18. Lille	9	8	4	20	13	28	— 15
19	10	1	5	4	12	1	5	6	22	2	10	10	19. Nîmes	10	14	10	20	20	34	— 14
20	10	2	5	3	12	0	5	7	22	2	10	10	20. Toulon	7	10	9	22	16	32	— 16

MONACO 2 (2) — LE HAVRE 0

Klinsmann (35e)
Perez (43e)

MONACO		LE HAVRE	
ETTORI	3	PIVETEAU	3
VALÉRY	4	THOUVENEL	4
THURAM	4	AUBAME	3
PETIT	3	DELAUNAY	4
SONOR	3	UVENARD	3
PUEL	3	BERTIN	3
GNAKO	3	KANA-BYIK	2
(REVELLES, 66e)		RIO	3
DIB	4	QUILAN	2
PEREZ	4	TIÉHI	3
KLINSMANN	3	GOUROULI	2
HENRIQUE	2	(MOREAU, 46e)	2
Total	36	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Mankowski

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 3

35e : suite à un dégagement d'Uvenard, Klinsmann se précipite et parvient à détourner tout à fait fortuitement le ballon de la cuisse dans la cage de Piveteau (1-0).

43e : sans doute le plus beau but et la meilleure action de tout le match. Changement d'aile de l'arrière droit Valéry pour Perez, sur la gauche, qui jaillit à point nommé pour reprendre la balle du pied gauche et en pleine course, trouant littéralement les filets havrais (2-0).

80e : Sonor s'infiltre sur la gauche, transmet à Henrique, qui remise sur Perez en bonne position de tir, mais l'ex-Parisien laisse échapper cette ocasion.

12/20

NANTES 2 (1) — NÎMES 0 (0)

Ouedec (2e, 80e)

NANTES		NÎMES	
MARRAUD	5	PEREZ	3
KAREMBEU	3	TOURON	3
CAPRON	3	SIRVENT	3
(Expulsé, 53e)		L. BLANC	3
GUYOT	3	CUCIUFFO	3
J.-M. FERRI	4	PABOIS	3
MAKÉLÉLÉ	3	VERCRUYSSE	4
ZIANI	3	MAZZUCHETTI	3
PEDROS	3	KACHLOUL	3
LIMA	3	MAHARZI	3
(MOREAU, 58e)		MARTEL	3
OUEDEC	5	(MONCZUK, 76e)	
LOKO	3		
(MARTINS, 78e)			
Total	38	Total	34

Entr. : Suaudeau — Entr. : Mézy

15 099 spectateurs. Recette : 874 513 F.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Karembeu (31e) à Nantes ; Martel (7e), Cuciuffo (45e), Maharzi (53e), Touron (87e) à Nîmes.
Expulsion : Capron (53e) à Nantes.

2e : tête de dégagement de Ferri pour Loko, qui lance Ouedec sur la gauche. Ce dernier se place alors sur son pied droit et trouve à ras de terre l'angle gauche du but de Perez (1-0).

9e : tir de Ziani repoussé par Perez.

25e : montée de balle nîmoise, Kachloul tire, mais Karembeu dévie la frappe.

38e : sortie de Marraud dans les pieds de Maharzi.

49e : Makélélé réussit deux dribbles, mais tire sur Perez, bien sorti.

54e : tête de Laurent Blanc qui rase le montant gauche du but nantais.

80e : action partie de Ferri en relais avec Pedros. Ferri résiste à la charge d'un défenseur nîmois et offre à Ouedec son second but de la soirée (2-0).

12/20

CAEN 0 — PARIS-SG 2 (0)

Weah (56e)
Sassus (86e)

CAEN		PARIS-SG	
MONTANIER	3	LAMA	5
AVENET	2	SASSUS	3
(GARCIA, 76e)		RICARDO	3
POINT	3	ROCHE	3
LEBOURGEOIS	3	COLLETER	3
LIÈVRE		LE GUEN	3
(RIVAL, 28e)	2	LLACER	4
DANGBÉTO	5	BRAVO	2
CAUET	3	(KOMBOUARÉ, 71e)	
CALDERON	3	VALDO	4
DEDEBANT	4	WEAH	3
PAILLE	4	GINOLA	2
GRAVELAINE	5		
Total	37	Total	35

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Jorge

7 867 spectateurs. Recette : 514 065 F.
Arbitrage de M. Pauchard 2
Avertissements : Avenet (25e) à Caen ; Roche (31e), Le Guen (90e) au Paris-SG.

15e : superbe coup franc des 30 mètres de Gravelaine qui passe à côté du but de Lama.

40e : renversement de Paille pour Calderon. Petite balle à Dedebant au second poteau. Reprise de volée acrobatique de... Paille. Au-dessus.

56e : corner de Le Guen. Montanier repousse des poings. Reprise de Valdo des 20 mètres. En embuscade dans la surface, Weah détourne dans le but (0-1).

77e : Garcia pour Gravelaine. Contre d'un Parisien qui profite à Paille excentré, seul devant Lama. Le gardien parisien détourne la frappe du Caennais.

84e : Paille pour Gravelaine dans l'axe. Reprise instantanée du Caennais. Lama est à la parade.

86e : centre de Le Guen, tête de Sassus, seul aux 6 mètres. Montanier touche le ballon, mais ne peut l'empêcher de franchir la ligne (0-2).

13/20

MARSEILLE 2 (1) — LYON 1 (1)

Völler (3e, 80e) — Billong (23e)

MARSEILLE		LYON	
BARTHEZ	4	ROUSSET	3
EYDELIE	2	FLACHEZ	4
DESAILLY	3	PÉAN	3
CASONI	3	(MASSON, 87e)	
BOLI	3	FUGIER	3
DI MÉCO	2	DEPLACE	4
(THOMAS, 63e)		GARDE	3
DESCHAMPS	3	BILLONG	4
DOBROVOLSKI	2	GAVA	2
(DURAND, 46e)	3	L. DELAMONTAGNE	3
PELÉ	4	DEBBAH	3
VÖLLER	4	ABOU	4
BOKSIC	3		
Total	33	Total	36

Entr. : Goethals — Entr. : Domenech

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 2
Avertissements : Casoni (32e) à Marseille ; Flachez (42e), Abou (63e) à Lyon.

3e : Boksic, dans l'axe du terrain, lance Völler, qui, seul devant Rousset, ouvre la marque (1-0).

23e : belle action collective des Lyonnais. Le ballon arrive à Deplace, sur le côté droit, dont le centre prolongé par Abou est repris de la tête par Billong (1-1).

26e : confusion sur le but rhodanien après un corner tiré par Deschamps. Casoni, en embuscade, tire, mais Garde sauve sur sa ligne.

37e : formidable slalom du jeune attaquant lyonnais, Abou, qui, après s'être joué des défenseurs marseillais, adresse un tir que Barthez repousse difficilement.

75e : Thomas, de la gauche, lance Völler, dont le tir rase le poteau de Rousset.

80e : encore Thomas, dont le centre trouve Rudi Völler, qui s'aide de la main pour tromper Rousset (2-1).

11/20

BORDEAUX 1 (0) — AUXERRE 0

Zidane (57e)

BORDEAUX		AUXERRE	
HUARD	4	MARTINI	4
DOGON	4	MAZZOLINI	3
SANTOS	4	PRUNIER	4
SÉNAC	4	VERLAAT	3
CROCI	4	BONALAIR	3
PLANCQUE	4	GUERREIRO	3
LUCAS	4	DUTUEL	4
LIZARAZU	4	MARTINS	3
ZIDANE	5	OTOKORÉ	4
(VALDEIR, 72e)		BATICLE	3
DANIEL	4	(LASLANDES, 79e)	
SALAÜN	4	DIOMÈDE	3
(VECCHIONI, 83e)			
Total	45	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : Roux

25 177 spectateurs. Recette : n.c
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Daniel (25e), Plancque (61e), Croci (64e) à Bordeaux ; Otokoré (73e) à Auxerre.

5e : débordement sur le flanc droit de Daniel, qui centre, mais le ballon file devant le but de Martini sans que personne ne le reprenne.

21e : corner de Dutuel pour une reprise acrobatique de la tête d'Otokoré, au second poteau, qui passe de peu à coté.

40e : centre de Dogon pour une tête plongeante de Croci qui rase la transversale. Martini était battu.

57e : Zidane aux 20 mètres chipe le ballon dans les pieds de Guerreiro, embarque Verlaat et, d'une frappe enveloppée du pied gauche, trompe Martini (1-0).

65e : coup franc de Martins qui rase le poteau droit du but de Huard.

70e : Lizarazu déboule côté gauche et centre au point de penalty pour Salaün, qui bute sur Martini, bien sorti.

14/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — LENS 0

SAINT-ÉTIENNE		LENS	
BELL	3	WARMUZ	5
CUERVO	3	SIKORA	3
CYPRIEN	3	WALLEMME	4
KASTENDEUCH	3	DUBOIS	3
DEGUERVILLE	3	ADJOVI-BOCO	4
MOREAU	3	ARSÈNE	4
DESPEYROUX	3	HÉRÉSON	3
G. PASSI	3	LAIGLE	3
MORAVCIK	3	PÉRON	3
(CAMARA, 73e)		(DELMOTTE, 65e)	
É. MENDY	3	OMAM-BIYIK	2
(THOLOT, 70e)		(HUTTEAU, 80e)	
LUHOVY	3	R. BOLI	4
Total	33	Total	38

Entr. : Santini — Entr. : Bergues

14 976 spectateurs. Recette : 357 872 F.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Sikora (32e), Adjovi-Boco (82e) à Lens.

20e : à la suite d'un centre de la droite de Moravcik, Adjovi-Boco manque d'un rien de tromper Warmuz, tout heureux de se trouver sur la trajectoire du ballon.

59e : joli travail de Moravcik côté droit, suivi d'un centre en retrait que Passi reprend de plein fouet. D'une superbe envolée, Warmuz détourne en corner.

68e : sur coup franc tiré de la droite, Moravcik choisit de tirer directement, alors que Warmuz paraissait avoir anticipé le centre. Mais le gardien lensois a le bon réflexe de plonger sur sa gauche et de détourner le ballon. Peu après, Cuervo tente sa chance des 20 mètres en biais. Warmuz se couche et bloque.

8/20

STRASBOURG 0 — TOULOUSE 0

STRASBOURG		TOULOUSE	
SANSONE	4	CASANOVA	3
BAILLS	4	DEBU	3
MURA	3	HERNANDEZ	4
(KESHI, 80e)		FRAPOLI	4
LEBŒUF	4	GALTIER	3
COBOS	4	(Expulsé, 63e)	
POULIQUEN	4	NEMECEK	4
PAILLARD	3	DELPECH	3
HASEK	3	DEBÈVE	3
HUGUES	3	(ROMANO, 63e)	
KELLER	3	PAVON	4
BOUAFIA	3	FERRER	4
		BANCAREL	3
		(FOUKA, 68e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : Delmas

16 090 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Delpech (16e), Galtier (40e) à Toulouse ; Mura (77e) à Strasbourg.
Expulsion : Galtier (63e) à Toulouse.

13e : ouverture brossée de Nemecek pour Ferrer, qui tire dans la foulée, mais à côté.

26e : Baills sauve dans un premier temps suite à une remise dangereuse de Pavon. Corner et tête de Pavon. Une nouvelle fois, le même Baills repousse de la tête sur la ligne.

47e : centre de Lebœuf. Dégagement en retourné de Debu qui retombe... sur la transversale.

73e : nouvelle tête de Pavon sur un corner de Ferrer. Sansone dévie du bout des doigts.

76e : Pouliquen trouve Hasek dans la surface, qui contrôle et tire instantanément, mais la balle du Tchécoslovaque passe au-dessus de la barre.

11/20

MONTPELLIER 1 (0) — TOULON 1 (0)

Divert (49e) — Eyraud (76e s.p.)

MONTPELLIER		TOULON	
BARRABÉ	3	BORRELLI	3
REUZEAU	3	THYS	3
DER ZAKARIAN	3	MARTIN	3
LAUREY	3	RABAT	3
BONNISSEL	3	CROCE	3
PÉRILLEUX	3	ROY	3
CAROTTI	2	ANZIANI	3
(FRÉCHET, 54e)		EYRAUD	3
FERHAOUI	3	(REBECQ, 87e)	
DIVERT	4	PINEDA	3
PICKEU	3	(ARNAUD, 83e)	
ZIOBER	3	XUEREB	3
		MEYRIEU	3
Total	33	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Dewilder

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Carotti (25e) à Montpellier ; Xuereb (82e), Rabat (87e) à Toulon.

10e : faute de Croce sur Ferhaoui à 20 mètres du but toulonnais. Coup franc tiré à ras de terre par Der Zakarian bien stoppé par Borrelli.

19e : tentative de lob de Meyrieu des 25 mètres, après une mauvaise relance de la défense montpelliéraine. Barrabé est trop avancé, mais le ballon passe au-dessus.

20e : Pineda dans le coin du terrain, près de la ligne de corner, parvient à tirer, mais Barrabé détourne en corner.

49e : une-deux Périlleux-Divert. L'avant-centre montpelliérain amortit de la poitrine et tire des 25 mètres. Borrelli est surpris par le rebond aux 6 mètres (1-0).

51e : tir de Laurey sur le poteau droit du but de Borrelli.

76e : faute de Bonnissel sur Meyrieu dans la surface de réparation. Penalty transformé par Eyraud (1-1).

10/20

SOCHAUX 2 (2) — METZ 0

Bazdarevic (43e s.p.)
Henry (44e)

SOCHAUX		METZ	
FERRAND	3	FLUCKLINGER	3
DARRAS	3	PIERRE	3
SILVESTRE	4	TERRIER	4
HADZIBEGIC	3	BAFFOE	3
WEBER	3	BERTRAND	2
PITON	2	LANG	3
HENRY	4	CHANLOT	2
(CAVÉGLIA, 80e)		SÉCHET	3
BAZDAREVIC	4	KUBIK	4
D. ROBERT	3	ZITELLI	3
CLÉMENT	2	HUYSMAN	3
PRAT	4	(CHAOUCH, 80e)	
Total	35	Total	33

Entr. : Takac — Entr. : Muller

1 800 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissements : Piton (38e), Robert (77e) à Sochaux ; Huysman (15e), Terrier (24e), Kubik (68e) à Metz.

3e : Darras, monté à l'attaque, élimine Bertrand, mais il croise trop son tir.

13e : Ferrand repousse un tir appuyé de Kubik.

36e : coup franc dangereux de Zitelli bien capté par le portier sochalien.

43e : charge de Huysman sur Silvestre à l'entrée des 16 mètres. M. Poulain accorde aux Sochaliens un penalty que Bazdarevic transforme (1-0).

44e : ouverture dans l'axe de Prat à destination de Henry, qui remonte tout le terrain et trompe Flucklinger de près (2-0).

63e : corner de Kubik. Chanlot laisse passer entre ses jambes, mais Ferrand sauve joliment.

70e : Prat amortit pour Robert, mais Flucklinger stoppe bien le tir du Sochalien.

10/20

LILLE 1 (0) — VALENCIENNES 2 (1)

N'Diaye (46e) — Fernier (4e), Gohel (60e)

LILLE		VALENCIENNES	
NADON	3	PAGEAUD	3
TIHY	3	GROSSELIN	3
BUISINE	3	RÉGIS	3
DECROIX	3	OOSTERVEER	3
DIENG	3	GLASSMANN	3
BRAY	4	DUNCKER	3
(BORGES, 81e)		BURRUCHAGA	4
OLEKSIAK	3	FERNIER	4
(BRISSON, 72e)		LE FRAPPER	3
FRANDSEN	3	GOHEL	4
ASSADOURIAN	4	(CORROYER, 86e)	
NOUMA	4	KOVACS	3
N'DIAYE	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Metsu — Entr. : Primorac

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cheron 2
Avertissements : Frandsen (44e), Nadon (78e) à Lille ; Fernier (52e), Duncker (53e), Kovacs (78e) à Valenciennes.

4e : corner de Fernier rabattu par le vent. Nadon est complètement surpris et accompagne le ballon dans ses propres filets (0-1).

37e : centre de Tihy et sortie manquée de Pageaud. Nouma reprende de la tête, mais sa frappe passe à côté.

44e : coup franc de Fernier. Nadon détourne en corner.

46e : N'Diaye tergiverse, puis finalement tire des 20 mètres pour l'égalisation lilloise (1-1).

60e : ouverture de Fernier pour Gohel, qui fusille Nadon après un contre favorable (1-2).

76e : centre d'Assadourian et nouvelle tête de Nouma. Pageaud arrête.

89e : tir puissant de Nouma en pleine course, mais Pageaud repousse.

9/20

Zidane, l'homme pressé

Souvent qualifié, à raison, de dilettante, Zinédine Zidane, vingt ans seulement, semble donner aujourd'hui, au sein des Girondins, le meilleur de lui-même. Résultat, avec 2 buts et deux fois 5 étoiles, le milieu bordelais est un des joueurs les plus en vue de ce début d'année.

Erratum

Un certain nombre de lecteurs assidus de *FF* nous ont fait part de leur étonnement concernant l'absence des joueurs toulonnais et strasbourgeois du classement des étoiles des joueurs de champ dans le numéro 2441 du 19 janvier dernier.

Étonnement fondé, car, à la suite d'un problème informatique, heureusement rare, les joueurs en question se sont « volatilisés », au point de ne plus figurer dans nos statistiques. Que joueurs et lecteurs se rassurent, les indispensables corrections ont été apportées. Merci de nous excuser de cette erreur.

1. Nemecek (Toulouse), **83.**
2. Pedros (Nantes), Gravelaine (Caen), **81.**
4. Lizarazu (Bordeaux), G. Passi (Saint-Étienne), **78.**
6. Klinsmann (Monaco), Roy (Toulon), **77.**
8. Verlaat (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Guyot (Nantes), Valdo (Paris-SG), Cyprien (Saint-Étienne), **76.**
13. Martins (Auxerre), Gava (Lyon), J.-M. Ferri (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **75.**
17. Pelé (Marseille), Lebœuf (Strasbourg), **74.**
19. Vercruysse (Nîmes), Le Guen (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), **73.**
22. Rio (Le Havre), L. Delamontagne (Lyon), Ricardo, Ginola (Paris-SG), Cobos (Strasbourg), Anziani (Toulon), **72.**
28. Guerreiro (Auxerre), Santos (Bordeaux), Thuram (Monaco), Karembeu, Loko (Nantes), **71.**
33. Prunier (Auxerre), Vulic (Nantes), Roche (Paris-SG), Gohel (Valenciennes), **70.**
37. Sénac, Zidane (Bordeaux), Ngotty, Garde (Lyon), Baffoe (Metz), Reuzeau (Montpellier), Ouedec (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), **69.**
45. Germain, Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Puel (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Silvestre (Sochaux), Baills (Strasbourg), **68.**
52. Calderon (Caen), Deschamps (Marseille), Keller (Strasbourg), Régis (Valenciennes), **67.**
56. Dangbéto (Caen), Boli (Marseille), Zitelli (Metz), Le Dizet (Nantes), Meyrieu (Toulon), **66.**
61. Laigle (Lens), Kubik (Metz), Laurey (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), **65.**
66. Lebourgeois (Caen), N'Doram (Nantes), Fournier (Paris-SG), Étamé (Strasbourg), Rabat (Toulon), Romano (Toulouse), **64.**
72. Baticle (Auxerre), Mahut (Le Havre), Divert (Montpellier), Bouafia (Strasbourg), Hernandez (Toulouse), **63.**
77. Périlleux (Montpellier), D. Robert (Sochaux), Hugues (Strasbourg), Thys, Pineda (Toulon), Le Frapper (Valenciennes), **62.**
83. Cocard (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Frandsen, Hansen, Assadourian (Lille), Sauzée, Boksic (Marseille), Séchet (Metz), Dib (Monaco), Weber (Sochaux), Burruchaga, Foulon (Valenciennes), **61.**
95. Croci (Bordeaux), Wallemme (Lens), Flachez (Lyon), Casoni (Marseille), **60.**

Équipe type

(22e journée)

LAMA (Paris-SG, 5 ét.)

FLACHEZ (Lyon, 4 ét.) — **WALLEMME** (Lens, 4 ét.) — **HERNANDEZ** (Toulouse, 4 ét.)

FERRI (Nantes, 4 ét.) — **FERNIER** (Valenciennes, 4 ét.) — **ZIDANE** (Bordeaux, 5 ét.) — **DANGBETO** (Caen, 5 ét.)

VÖLLER (Marseille, 4 ét.) — **OUEDEC** (Nantes, 5 ét.) — **GRAVELAINE** (Caen, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	85
2.	Perez (Nîmes)	81
3.	Nadon (Lille)	79
4.	Bell (Saint-Étienne)	77
	Marraud (Nantes)	77
6.	Lama (Paris-SG)	76
7.	Piveteau (Le Havre)	75
	Martini (Auxerre)	75
	Warmuz (Lens)	75
10.	Ferrand (Sochaux)	74
11.	Ettori (Monaco)	71
	Sansone (Strasbourg)	71
	Huard (Bordeaux)	71
14.	Rousset (Lyon)	70
15.	Flucklinger (Metz)	67
16.	Barrabé (Montpellier)	60
	Montanier (Caen)	60
18.	Casanova (Toulouse)	48
	Barthez (Marseille)	48
20.	Matrisciano (Valenciennes)	40
21.	Pageaud (Valenciennes)	39
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédemas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Mary (Strasbourg)	6
	Palatsi (Montpellier)	6
27.	Sence (Bordeaux)	5
28.	Lafon (Toulouse)	4
	Charbonnier (Auxerre)	4
30.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
32.	Breton (Lyon)	2

Télescope

Ouedec, l'opportuniste

« Il est sympa et attirant mais, mais, mais... méfiez-vous c'est un... » Non pas un truand, comme le dirait Jacques Dutronc, mais un opportuniste, sûrement. Des surfaces de réparation, entendons-nous bien.

Tel est Nicolas Ouedec à qui, avec son air poupon et son regard angélique, on donnerait facilement le bon Dieu sans confession. Pourtant, derrière cette image de garçon bien sage se cache un joueur plein de convictions. On n'est pas breton pour rien. Aussi n'est-il pas surprenant de l'entendre dire, ici et là, que tout petit déjà il ambitionnait de réussir dans le football professionnel, que l'équipe de France était un de ses objectifs. Pour l'équipe de France A, ce jeune fougueux devra encore patienter un peu, mais en l'espace de quelques mois, Ouedec est devenu un attaquant de référence dans notre Championnat. Au même titre que Loko, son acolyte de club, ou bien Gravelaine, et quand on pense qu'il a inscrit son premier but lors de la 10e journée et qu'aujourd'hui il émarge à neuf buts, on se dit que ce jeune homme a un bel avenir devant lui.

Nicolas OUEDEC
Né le 28 octobre 1971 à Lorient
1,80 m ; 73 kg.
Attaquant
Détail :
5 étoiles : Lille, Montpellier, Lyon, Nîmes.
4 étoiles : Nîmes
3 étoiles : Metz, Lyon, Auxerre, Le Havre, Toulon, Lens, Monaco, Bordeaux, Saint-Étienne, Sochaux, Caen, Strasbourg, Paris-SG, Toulouse, Auxerre.

Comme dans les comédies de boulevard, Montpellier fait couple à trois. Il y a Gili, Nouzaret et Nicollin. Entre eux, le courant ne passe pas. Sur le terrain, Divert, Laurey (en bas) et les autres doutent. Rapport de cause à effet ?
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Gili-Nicollin, l'amour

Il y a les non-dits qui en disent long. Il y a les mots dits qui disent tout et rien. Trop et pas assez. Il n'y a même pas de polémique, juste une incompréhension. Il y a Gili, l'employé, et Nicollin, l'employeur. Un point c'est tout.

« J'ENTRAÎNE l'équipe, il me paie. Il me paie, j'entraîne l'équipe » (Gili).

« S'il part, je n'en ferai pas une maladie. Si je m'en sépare, il n'en fera pas une maladie » (Nicollin).

Tout est dit et rien n'est dit. Entre l'employé qui ne fait « que reprendre les mots du président » et l'employeur qui « reprendrait Gili si c'était à refaire », il y a toute l'incompréhension, toute la distance, parfois toute la retenue, qui font d'un mariage — blanc ? — un mariage de raison. L'union pour la bonne cause et les sourires en devanture, comme si rien ne devait venir adultérer encore leur vie de couple, pas même l'ombre d'un manager général omniprésent, « quatorze heures par jour » (Nicollin).

Mais de l'autre côté du miroir, au royaume des non-dits, la relation se perd au fond d'un abysse. Il n'y a plus qu'à faire son marché, guidé par les sous-entendus. Gili-Nicollin, c'est alors l'amour vache. Une erreur calculée, une union contre nature dictée par les événements. Aujourd'hui, ils font avec, mais demain ?

Mercenaire ?

Gérard Gili n'a pas changé. Ou si peu. Il n'a pas perdu son calme olympien, souvenir d'une entrée dans le métier fracassante, puis volontairement fracassée par l'arrivée d'un Kaiser aux trois bandes. Gérard Gili n'a pas changé, et c'est tant mieux. Bien sûr, il a mûri et « beaucoup réfléchi » sur son métier, bien sûr l'expérience lui permet d'être « plus rationnel, donc plus efficace », mais on ne parlait pas vraiment de l'entraîneur, plutôt de l'homme. Resté tel qu'en lui-même. On veut bien le croire quand, au sortir d'une année sabbatique, il dit encore qu'il « ne ferait pas n'importe quoi pour rester dans le foot. Je n'ai pas pris les décisions qu'il fallait, quand il le fallait pour vivre la suite à moitié ». Il parle de Marseille, de qualité de vie aussi. Justement.

Justement, oui. Gérard Gili vit seul à Montpellier. Sans femme ni enfants. Il a cru, au début, qu'il s'y ferait, que l'autoroute et sa BM diminueraient les distances, que loin des yeux ce n'était pas forcément loin du cœur. Il y a cru. « A Bordeaux, les enfants avaient été très perturbés. Ils avaient mis six mois à s'habituer à leur nouvelle vie... C'est à ce moment-là qu'il nous a fallu retourner à Marseille. Ça, je ne voulais plus qu'ils le vivent, je ne voulais pas compromettre leur scolarité. J'ai cru que ce serait facile à vivre, je me suis trompé. »

Alors, il s'accroche à son téléphone portatif, sans fil et seul lien pourtant avec sa famille. Gérard Gili n'a signé qu'un an avec feu la Paillade (1), et c'est pourquoi il n'a pas voulu déraciner une nouvelle fois les siens. Pour le reste, il dit que c'est sa « manière de fonctionner », qu'il a « toujours agi ainsi ». Il dit encore que les objectifs à court terme sont « nécessaires à son équilibre, qu'ils évitent la dispersion et les compromis. La dispersion surtout, qui implique de faire tout et n'importe quoi. Tout à moitié, et plutôt mal ».

C'est là que commence l'incompréhension. Et que Gili devient « mercenaire ». Le tout enrobé selon l'usage : « Le boulot est bien fait. Je ne peux pas m'extasier, certes, mais le boulot est bien fait. Gili ne serait pas bon, je dirais qu'il est nul. Mais il habite toujours Marseille... En réalité, il est de passage chez nous. Il prend son pognon et il se fout du reste. Enfin, moi à sa place... Il a sa carrière devant lui, il est jeune, faudrait quand même qu'il fasse gaffe. En agissant de la sorte, je crois qu'il se trompe. »

Louis Nicollin a dit « de passage ». Il veut bien reconnaître toutes les qualités du monde à son entraîneur — « Qui était libre et meilleur que lui à l'époque, j'attends qu'on me donne un nom ? » —, il ne comprend pas, ou trop bien, pourquoi il ne s'est pas fondu dans le club : « Mais alors pas du tout. Tiens, je suis persuadé que si on lui demande le classement des moins de quinze ans, des moins de dix-sept ans, de la Troisième Division et de la Division d'Honneur, il fera, allez je suis sympa, au moins une erreur. C'est comme ça, et contre ça je ne peux rien. Ce n'est pas à moi de le fondre dans le club, chaque personne a son caractère.

« Ici, c'est toujours la Paillade ! »

Et puis je me dis qu'à Marseille et à Bordeaux, il n'a pas été habitué à ça, que j'aurais peut-être dû l'inciter à s'investir d'avantage, car c'est l'idée que je me fais de l'entraîneur et de notre club. Ici, c'est toujours la Paillade, l'esprit de famille. Enfin, que tout cela ne me plaise pas est une chose, mais je ne vais pas imposer ma volonté. Gili a certainement raison. Il n'y a pas de polémique entre nous. »

Pas de polémique, donc. Mais il apparaît d'ores et déjà acquis que ces deux-là ne vieilliront pas ensemble. « Quoique s'il continue à être financièrement raisonnable et s'il veut continuer... Mais j'ai cru comprendre qu'il avait déjà des contacts avec l'OM ou je ne sais plus qui. Je pense qu'il croit surtout au Père Noël. »

« Un an plus un an... »

Gérard Gili, qui ne sait pas si le Père Noël est une ordure, ne connaît rien de son avenir. Il se contente d'un « il n'est pas possible de repartir dans les mêmes conditions » parce que l'éloignement lui pèse. Rapport à sa famille qu'il aura, à l'été prochain, loisir de

(Photos PRESSE SPORTS)

vache...

« faire venir au cas où ». En même temps, cette absence lui permet « d'être très disponible. Je n'ai jamais passé autant de temps à réfléchir à mon travail, à parler du jeu de l'équipe. Cette situation, je l'ai choisie et je l'assume. Et puis qu'on ne me fasse pas le procès du mercenaire et du type qui ne s'investit pas. Ne signer qu'un an n'empêche pas de laisser des traces durables dans le club pour lui permettre de progresser si le message que tu veux faire passer est entendu et compris. Et rien n'interdit de faire un an plus un an et de prolonger ainsi le raisonnement de base. Quant à l'investissement, moi je n'ai pas besoin d'organiser quinze réunions par jour pour prouver que j'existe. » On croit comprendre que c'est Robert Nouzaret qui est visé. Gili ne répond pas.

Pourquoi ?

Le mode de fonctionnement de la Paillade est ainsi fait. Et ça ne date pas d'hier. Gérard Gili ne pouvait pas ne pas savoir. Comme il savait que Loulou Nicollin n'est pas un président comme les autres. Même après Tapie — « J'étais à Marseille avant lui » — et Bez — « Quand j'ai quitté l'OM, Bordeaux a été la seule opportunité » —, il avoue avoir « encore appris ». Gérard Gili savait pourtant à quoi s'attendre. Comme Louis Nicollin devait savoir que son futur entraîneur était comme il a toujours été. Alors pourquoi cette union ?

Gili avait envie de « mettre en application une certaine façon de travailler, résultat d'une mûre reflexion et de nombreuses discussions pendant mon année sabbatique. Je suis mal placé pour le dire, mais je crois que les joueurs, ici, en sont satisfaits. Et si j'en crois ses déclarations, le président est comme eux. Si j'ai accepté l'offre de Montpellier, c'est parce que le potentiel de l'équipe était intéressant. Il correspondait à l'objectif fixé qui était de terminer dans les dix premiers, tout en sachant qu'il n'y a parfois pas grand-chose entre la cinquième et la dixième place... »

Et Louis Nicollin d'expliquer ainsi son choix : « Quand il était à Marseille et à Bordeaux, je ne sais pas pourquoi, mais je sentais quelques affinités entre nous. Je continue à croire que j'ai fait le bon choix. »

Car Nicollin n'est pas aveugle. Il dit de son équipe qu'elle « joue bien, c'est certain. Le problème, c'est qu'on est maladroit. Il paraît que les années sans existent pour les buteurs. Pour Divert, c'est peut-être ça... » C'est un peu ce que reconnaît Gili lorsqu'il assure que « le jeu de l'équipe est cohérent. Depuis un bon moment, elle joue mieux que celle qui a engrangé six points lors des trois premières journées de Championnat. Pourtant, les résultats sont parfois frustrants pour tous ceux qui travaillent. Mais la plus grande satisfaction n'est-elle pas de constater, jour après jour, les progrès effectués ? Les résultats, eux, dépendent par trop d'impondérables. En revanche, la philosophie générale, la qualité du jeu et la recherche permanente d'une amélioration restent la plus belle des victoires. »

Le boulot est « bien fait », l'équipe qualifiée de « moyenne » par Loulou, « joue bien », alors d'où vient ce malaise ? Cette incompréhension qu'une « victoire en Coupe pourrait gommer, qui sait ? Moi, la Coupe, j'y crois cette année » (Nicollin).

« Nouzaret, c'est Guy Roux ! »

On avance le nom de Robert Nouzaret, le manager général. Loulou démarre au quart de tour : « Ce n'est pas le grand amour entre eux, d'accord. Mais j'en ai marre de ces entraîneurs français et de leur teston. Ils se croient tous les plus beaux et les plus forts. Il faudrait simplement qu'ils se mettent dans la tête que le manager général, comme en Angleterre, est payé pour remplacer le président lorsqu'il n'est pas là. Moi, je ne peux pas m'occuper de tout, ça, c'est le rôle de Robert. »

Et de ne pas tarir d'éloges sur Nouzaret, qui a « les mêmes qualités que Guy Roux et dont le seul défaut reste de ne pas être hypocrite. Faut voir le travail qu'il abat. Mais il ne faut pas créer les problèmes là où ils n'existent pas. Nouzaret n'intrigue pas pour prendre la place de Gili. Moi, j'ai la chance d'avoir un manager général qui ne pense pas à redevenir entraîneur. D'ailleurs, il n'est plus fait pour être entraîneur. »

L'avant-dernière phrase est à l'adresse de Michel Mézy, tout le monde l'a compris. Avec Nicollin, ce n'est jamais hors sujet. Passons...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Montpellier

(1) Le contrat homologué par la Ligue est de trois ans. Mais les deux parties peuvent se séparer d'un commun accord au terme de la première et de la deuxième saison.

Jeandupeux : « Un match menteur ! »

Caen a joué, plutôt bien, Caen a dominé et Caen a perdu. Après coup, tout en reconnaissant l'énorme réussite d'un PSG bien frileux, Daniel Jeandupeux, l'entraîneur normand, a goûté la différence. Explications.

« DANIEL, Caen n'avait pas perdu à domicile depuis bien longtemps...

— Depuis août 1991 et la victoire de l'OM à Venoix (3-1).

— Cette défaite devant Paris est d'autant plus dure à avaler...

— Surtout que les Parisiens n'ont pas fait un très grand match tant sur le plan individuel que collectif. Et pourtant...

— Pourtant ?

— A 1-0, on s'est rendu compte qu'il y existait un monde entre les deux équipes. Le PSG est tellement solide qu'il est capable de tout. Nous, avec le même scénario à l'extérieur, on balance ; eux, ils restent calmes, organisés, ils mettent le pied sur le ballon quand il le faut, ils accélèrent quand c'est nécessaire.

— C'est toute la différence entre une équipe moyenne comme la vôtre et un prétendant au titre...

— Exactement. La grande différence, ce n'est pas avant, mais après le but de Weah qu'on la ressentie. On ne s'en était peut-être pas rendu compte avant, mais le niveau de cette équipe est extraordinaire. Techniquement et physiquement, la comparaison a été cruelle pour nous alors que, jusque-là, nous avions fait plus que jeu égal...

— Il s'en est fallu d'un rien pour que vous égalisiez pourtant...

— C'est vrai, nous avons eu deux ou trois bons ballons, nous aurions même pu espérer revenir au score, mais la solidité était parisienne...

— Ces occasions manquées n'avivent pas vos regrets ?

— Une fois de plus, notre gardien n'a pas eu d'arrêts à faire, nous encaissons deux buts et nous perdons. C'est un phénomène qui se répète un peu trop souvent et qui m'ennuie, mais, d'un autre côté, j'ai trouvé notre match rassurant.

— Rassurant ?

— Parce qu'il se passe chez nous quelque chose au niveau du jeu. Il y a une générosité, une organisation qui plaident en notre faveur. Mais malgré toute la qualité qui fut la nôtre, nous ne nous sommes pas créé beaucoup d'occasions franches.

« Plus, c'était du suicide ! »

— Ce n'est pas faute d'avoir essayé...

— Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs, si ce n'est, mais ce n'est pas nouveau, une certaine fragilité en défense. Nous avons prouvé que nous pouvions battre le PSG... En réalité, ce fut un match menteur.

— C'est-à-dire ?

— Avec ce qu'ils ont démontré en fin de rencontre, puissance et sérénité, tu te dis après coup que, même si nous avions mené à la pause comme nous l'aurions mérité, ils auraient été capables de nous exploser en seconde période. Et pourtant, ce que les gens retiennent, c'est l'énorme réussite des Parisiens. Moi, je dis que ce n'est pas forcément le fruit du hasard, la réussite il faut savoir la provoquer.

— Ce n'est pourtant pas le football que vous prônez ?

— Disons que si je préférais la manière de jouer du PSG, nous jouerions comme le PSG, mais ce n'est pas pour cela que nous ferions de meilleurs résultats. Nous n'avons pas la même qualité individuelle.

— C'est pourquoi Lebourgeois, qui d'ordinaire monte beaucoup, est resté vendredi sur une prudente réserve ?

— Bien sûr. Il faut être réaliste : si on se retrouve dans une situation de un contre un face à Weah, Ginola ou Valdo, on court à la catastrophe. Le PSG joue le contre à merveille, nous le savions. Nous avons été au maximum de ce que nous pouvions faire dans l'animation collective et la prise de risque. Plus, cela aurait été du suicide ! » — **S. S.-R.**

Comme Dedebant, coincé entre Roche et Valdo, Caen a tout essayé. En vain. *(Photo Jean-Claude PUCHOIS)*

L'OM côté pile (Boli en difficulté devant Masson), côté face (Boksic en puissance). L'OM sur le revers de la médaille malgré une victoire laborieuse devant l'Olympique Lyonnais.
(Photos Jean-Claude PICHON)

OM moins...

Moins d'énergie. Moins de lucidité. Moins d'organisation. Moins de réalisme. C'est l'OM moins de ce début d'année. Jusqu'à quand ?

EN « valeur » ajoutée, moins par moins égale plus. C'est une règle mathématique qui se marie plutôt bien avec l'esprit arithmétique de Raymond Goethals. Amateur de chiffres, bien entendu, qui donnent à l'OM toute sa splendeur des dernières années, le belge entraîneur, qui aime également les choses bien carrées, se retranche donc derrière cette banque de données pour mieux situer le crédit de son équipe. L'attaque, donc, portée sur la valeur en bourse de sa défense très nettement infléchie vers la zone rouge de la détresse, il s'est donc évertué, ces derniers temps — sous les impulsions et les conseils de son président — d'en rehausser la cote artificiellement.

Artificiellement puisque il n'a pas fait appel à de nouveaux agents de change, se contentant de gérer variations et permutations décrétées, faut-il le rappeler, en haut lieu et de son propre chef.

Figures imposées

Casoni, ainsi, a effectué quelques pas, un en avant, un en arrière, du stoppeur-libero au stoppeur. Boli, de la même manière, s'est vu impliquer dans les mêmes figures imposées. Il ne semble pas que cet étrange ballet ait pour autant résolu les problèmes de fond à l'OM. Et il n'est pas davantage évident que le malaise phocéen soit, exclusivement, de nature défensive. Il est plus sûrement le reflet d'une harmonie générale oubliée. Conséquence, selon quelques-uns, d'une dépression amorcée le 18 décembre dernier à Paris, chez l'ennemi devenu héréditaire.

« Cette victoire, reconnaît Didier Deschamps, nous a fait, paradoxalement, plus de mal que de bien. Au lieu d'éclairer notre lanterne, elle a tamisé notre décor. Ce soir-là, on était heureux. Inconsciemment, alors, on s'est dit que rien, plus rien, ne pouvait nous arriver. »

Cette fixation posée sur le rival de « là-haut » tient pratiquement de la paranoïa. Elle a ouvert les vannes de l'incompréhension, de l'intolérance. Le flot des insultes, des combats douteux débouchant sur un blocage des idées. Ainsi, samedi, au Stade-Vélodrome, l'OM recevait Lyon. Pas Paris. Ainsi l'OM a davantage souffert devant l'OL qu'il y a un mois dans la capitale. Ainsi pourtant, à l'OM, les décideurs, pas les joueurs, en sont revenus aux mêmes approximations, engagés sur la voie sans issue de la polémique. Bernard Tapie, quelques minutes avant le début du match, présentant le nouveau sponsor de son club, Eurest : « Amis d'Eurest, au moins avec nous aurez-vous du spectacle. Nous, nous ne ferons pas jouer des attaquants liberos. Nous ne nous cacherons pas derrière une tactique défensive comme certains, hier, qui s'imposent à Caen 2-0 ». Raymond Goethals, quelques minutes après la fin du match : « On n'a pas été brillants ? Mais vous avez vu Paris, hier, à Caen ? L'ont-ils été ? Mais vous rigolez... »

OM - PSG même combat...

Cet anti-parisianisme exacerbé, cette rancœur jamais rentrée, effacerait donc, comme à loisir, la réalité qui poursuit l'OM de ce début d'année ? C'est un argument trop facile. Parce que plutôt que d'aller voir ailleurs ce qui s'y passe, plutôt que de décortiquer le jeu, les ambitions et les moyens du voisin, ne serait-il pas plus intelligent et logique de s'intéresser à ses propres pensionnaires ? En se disant, en guise de conclusion, que tout concurrents qu'ils soient Paris et Marseille se retrouvent au moins en un point commun : la médiocrité de leur jeu actuel.

Les moins s'ajoutant donc à quelques paroles trompeuses, il n'en a pas fallu davantage samedi pour mesurer le chemin restant à l'OM avant de parvenir à un compte positif. Plutôt débiteur l'OM, au point que ses actionnaires majoritaires, les Ultras dans le virage Sud, ont averti sur fond de banderole balayant la cuve : « Mangez moins de caviar mais plus de ballon, sinon on ne vous ratera pas... » Ce ballon que les Olympiens faillirent pourtant avaler de travers au risque d'attraper une bonne indigestion. S'il n'y eut la main de Völler — et le but de la victoire — qui rendit le repas proposé un peu plus frugal. Il n'y eut donc qu'un premier artifice de Boksic pour lancer Völler (3e) vers le but de l'espoir et cet ultime coup de main du sort pour sortir l'OM du pétrin. Jusque- là c'est l'OL, organisé, frais et enthousiaste qui avait donné à la bouillabaisse marseillaise un petit peu de goût.

Contradictoire mais suffisamment clair pour souligner les errements de cet OM engagé dans le rail dangereux d'un chariot qui s'amuse sur les montagnes russes de la fête foraine. Il ne reste au bout de ce parcours qu'un dernier quart d'heure enlevé à l'énergie du forceps. Trop peu, si peu, pour rendre à Marseille toute son âme et toute sa grandeur. L'avenir de l'OM s'inscrit toujours en pointillés et s'appuie, finalement, sur une somme de suppositions qui a bien du mal à se situer entre la réalité du jeu, les propos des joueurs et l'ambition toujours intacte de la direction.

Mouvement immobilisé

L'OM flotte, faute d'un mouvement immobilisé depuis deux défaites. « C'est un manque de confiance, admet Abedi Pelé. On a du mal, on souffre. On n'est pas bons. Mais je me demande s'il s'agit, spécifiquement, d'un problème tactique. Vous savez, qu[illegible]d la tête est dégagée, le jeu découle de lui-m[illegible]me. » « Chaque faute commise, cette saison, a été payée cash alors que les années passées on s'en sortait indemnes. C'est, peut-être, un concours de circonstances ou la roue qui s'inverse. Dans ces cas-là, il n'y a qu'une solution : verrouiller et fermer. C'est donc dans un style moins coulé, avec des directives plus fermes que nous allons évoluer. Et, inévitablement, il y aura moins de spectacle. »

Quelques arguments, tout à fait plausibles, qui n'effacent pourtant pas la vérité vraie. Depuis le départ de Mozer, l'OM a aussi perdu sa rigueur. Celui de Waddle a limité l'expression artistique de l'équipe. Et il y a ceux, la majorité forcément silencieuse, qui découvrent une équipe en fin de cycle. Apte seulement, aujourd'hui, à jouer des coups mais incapable, faute de constance et de bases, de rivaliser sur une compétition à long terme. « Quand on est joueur, explique sur le thème Didier Deschamps, on ne peut pas penser ainsi. Je dis seulement qu'avant la trêve, il y avait un courant, un esprit dans cette équipe et que dans un schéma bien élaboré, elle était en mesure de tenir tous ses contrats. Cet esprit s'est enfui à la reprise et pour le retrouver, comme devant Lyon, on va sans aucun doute devoir ramer et lutter. »

Il y a, enfin, ceux, Bernard Tapie et Raymond Goethals qui continuent d'entretenir une flamme qu'ils sentent néanmoins vacillante. Qui trouvent « le jeu de l'OM rassurant, plus fluide » et se raccrochent, en un ultime défi, à la finale, encore hypothétique, de la Coupe des champions.

Dans ce méandre perturbé d'intentions, d'affirmations, de certitudes plus ou moins dirigées, il est bien délicat d'affirmer que le lit de la rivière a retrouvé son niveau normal. L'OM d'aujourd'hui en est encore loin.

A lui de savoir, dorénavant, gérer la règle des moins et des plus. Pour entrer, à nouveau, dans le rôle du créditeur.

Laurent MOISSET, à Marseille

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Magic Wilfrid

La route est encore longue qui mène au surnom de Magic que lui ont déjà attribué le clan des fidèles supporters du stade Nungesser. Pourtant, à bien l'observer, Wilfrid Gohel paraît prédisposé pour répondre à l'attente de ses fans. Un nom qui sonne bien, une chevelure blonde qui fixe le regard, ça peut aider. Mais si Gohel se fraie tout doucement son chemin, c'est bien entendu à ses performances qu'il le doit.

Remarqué dès le début de saison pour avoir inscrit deux buts lors de ses cinq premiers matches en D I, le jeune attaquant valenciennois (il n'a que vingt-quatre ans), s'est par la suite mis en retrait, au propre comme au figuré, offrant trois passes décisives à ses partenaires et favorisant le retour au premier plan de Robert et surtout de Kovacs.

C'est cette période qui a coïncidé avec les bons résultats de l'équipe nordiste qui s'est peu à peu stabilisée en s'assurant au minimum un point par match à domicile, le bonus du déplacement faisant le reste. Comme samedi à Lille où les hommes de Primorac ont acquis leur troisième succès à l'extérieur. Gohel, déjà associé à la victoire sur Caen il y a huit jours, a de nouveau fait mouche en apportant le but victorieux. A force d'engranger les points, les Valenciennois qui recevront lors des deux prochaines journées (Montpellier puis le Paris-SG), occupent aujourd'hui la quatorzième place. Magic Wilfrid est passé par là.

Wilfrid GOHEL (Valenciennes)
Né le 12 octobre 1968
à Cherbourg.
1,78 m; 72 kg.
Premier match en D I :
le 8 août 1992,
Sochaux - Valenciennes : 2-1.
Premier but en D I :
le 15 août 1992,
Valenciennes - Strasbourg : 1-2 (15e).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 21.
Buts : 4 (Strasbourg, Montpellier, Caen, Lille).
Passes décisives : 3 (Auxerre (2), Lens).
Penalties : néant.
Avertissements : 3 (1re, 3e, 19e journée).
Expulsion : néant.

5

Comme les cinq derniers buts marqués en Championnat par le FC Nantes. Tous signés Ouedec. Un contre Paris lors de la 18e journée, un autre pour la venue de Lyon à la Beaujoire le 9 janvier dernier, le troisième à Auxerre, la semaine passée, et les deux derniers, samedi dernier, face à Nîmes.

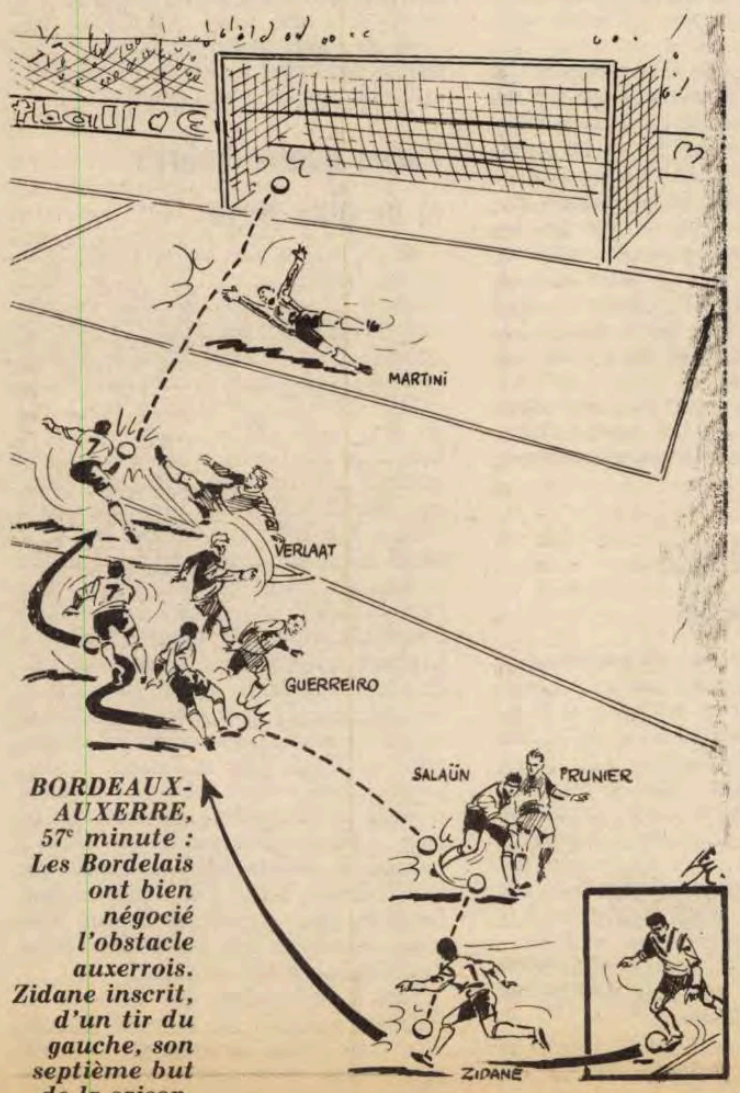
Flashes

● Le Havre a concédé samedi sa quatrième défaite d'affilée (Auxerre 1-4, Bordeaux 0-3, Lens 0-1, Monaco 0-2).

● Lille s'était déjà incliné à domicile cette saison, lors de la quinzième journée, pour la venue de Bordeaux (0-2).

● Deux buts en deux matches pour Romarin Billong qui avait marqué la semaine dernière à Sochaux.

● Voilà maintenant trois matches que les Bordelais n'ont pas encaissé de but.



BORDEAUX-AUXERRE, 57e minute : Les Bordelais ont bien négocié l'obstacle auxerrois. Zidane inscrit, d'un tir du gauche, son septième but de la saison.

Rendez-vous

MATCH A REJOUER
(Mercredi 27 janvier à 19 h 30)
Bordeaux - Toulouse
23e JOURNÉE
(Vendredi 29 janvier à 19 h 30)
Metz - Strasbourg
(Samedi 30 janvier à 19 h 30)
Le Havre - Nantes
Nîmes - Bordeaux
Lens - Monaco
Auxerre - Marseille
Toulon - Saint-Étienne
Lyon - Caen
Toulouse - Sochaux
Paris-SG - Lille
Valenciennes - Montpellier

Fair-play

22e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : 2 pts.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 6 pts (5+1).
Nîmes : 7 pts (4+3).
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 10 pts (2+5+3).
Valenciennes : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre, 33 pts ; 2. Auxerre, 34 pts ; 3. Saint-Étienne, 36 pts ; 4. Monaco, 37 pts ; 5. Caen, 39 pts ; 6. Strasbourg, 41 pts ; 7. Paris-SG, 49 pts ; 8. Montpellier, 50 pts ; 9. Lyon, 53 pts ; 10. Toulouse, 63 pts ; 11. Nîmes, 66 pts ; 12. Toulon, 67 pts ; 13. Metz, 69 pts ; 14. Nantes, 72 pts ; 15. Bordeaux, 78 pts ; 16. Lens, Marseille, 79 pts ; 18. Valenciennes, 81 pts ; 19. Sochaux, 82 pts ; 20. Lille, 83 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Les invincibles

C'est fait. Joseph-Antoine Bell a tenu face à Lens et dépossède ainsi Bernard Lama de sa place de leader. Mais la menace Ettori est toujours présente. Grâce à son sans-faute face au Havre, le gardien monégasque occupe maintenant la deuxième place.

1. Bell (Saint-Étienne), **664' s.c.**
2. Ettori (Monaco), **610' s.c.**
3. Lama (Paris-SG), **605' s.t.**
4. Casanova (Toulouse), **432' s.c.**
5. Marraud (Nantes), **407' s.t.**
6. Nadon (Lille), **363' s.t.**
7. Barrabé (Montpellier), **358' s.t.**
8. Martini (Auxerre), **303' s.t.**
9. Borrelli (Toulon), **287' s.t.**
   Huard (Bordeaux), **287' s.c.**
11. Warmuz (Lens), **281' s.t.**
12. Ferrand (Sochaux), **264' s.t.**
13. Matrisciano (Valenciennes), **263' s.t.**
    Rousset (Lyon), **263' s.t.**
15. Montanier (Caen), **245' s.t.**
16. Olmeta (Marseille), **240' s.t.**
17. Pageaud (Valenciennes), **231' s.t.**
18. Piveteau (Le Havre), **224' s.t.**
19. Barthez (Marseille), **185' s.t.**
20. Sansone (Strasbourg), **176' s.t.**
21. Flucklinger (Metz), **174' s.t.**
22. Perez (Nîmes), **159' s.t.**
23. Pédemas (Toulouse), **158' s.t.**
    Petereyns (Caen), **158' s.t.**
25. Palatsi (Montpellier), **144' s.c.**
26. Lafon (Toulouse), **90' s.t.**
    Sence (Bordeaux), **90' s.c.**
28. Mary (Strasbourg), **78' s.t.**
29. Charbonnier (Auxerre), **75' s.c.**
30. Breton (Lyon), **74' s.t.**
31. Kokkinis (Metz), **38' s.t.**
32. Hugues (Monaco), **27' s.t.**

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

● **Casanova reste sur une série en cours en raison de l'annulation du premier Bordeaux-Toulouse.**

Buteurs

Joueurs	22e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	11	1	0	21	16
2. Klinsmann (Monaco)	+1	7	4	2	1	20	14
3. Weah (Paris-SG)	+1	7	1	2	2	18	12
4. Völler (Marseille)	+2	5	2	2	1	18	10
5. Boksic (Marseille)	0	4	0	5	0	21	9
Ouedec (Nantes)	+2	6	0	2	1	21	9
7. N'Doram (Nantes)	0	4	2	2	0	18	8
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	4	20	8
Kovacs (Valenciennes) ..	0	3	4	1	0	19	8

10. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), **7.**

14. Tiéhi (Le Havre), Sauzée (Marseille), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Loko (Nantes), Farina (Strasbourg), **6.**

20. Prunier, Vahirua (Auxerre), Garde, Gava (Lyon), Chaouch (Metz), Gnako, Perez (Monaco), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Cobos, Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), **5.**

36. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Pedros (Nantes), Calderaro (Paris-SG), Clément (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Bancarel, Nemecek (Toulouse), Gohel, C. Robert (Valenciennes), **4.**

50. Cocard, Guerreiro, Laslandes (Auxerre), Lizarazu, Salaün (Bordeaux), Dangbeto, Dedebant (Caen), Laigle, Sirakov (Lens), Debah (Lyon), Boli (Marseille), Huysman, Séchet (Metz), Divert (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Fournier, Roche, Valdo (Paris-SG), Prat, D. Robert (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon), **3.**

73. Martins, Verlaat (Auxerre), Dogon, Dugarry, Santos, Valdeïr (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), El Hadaoui, Hutteau, Péron (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, Ngotty (Lyon), Chanlot (Metz), Henrique (Monaco), Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nîmes), Bravo, Sassus (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Garande, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Collot, Roy (Toulon), Debève (Toulouse), **2.**

Passeurs

22e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Deplace.
Marseille : Boksic, Thomas.
Metz : néant.
Monaco : Gnako, Valery.
Montpellier : Périlleux.
Nantes : Loko, J.-M. Ferri.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Le Guen.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Prat.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), **8.**

2. Cocard (Auxerre), Rio (Le Havre), Loko (Nantes), **6.**

5. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG), **5.**

7. Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Weah (Paris-SG), C. Robert (Valenciennes), **4.**

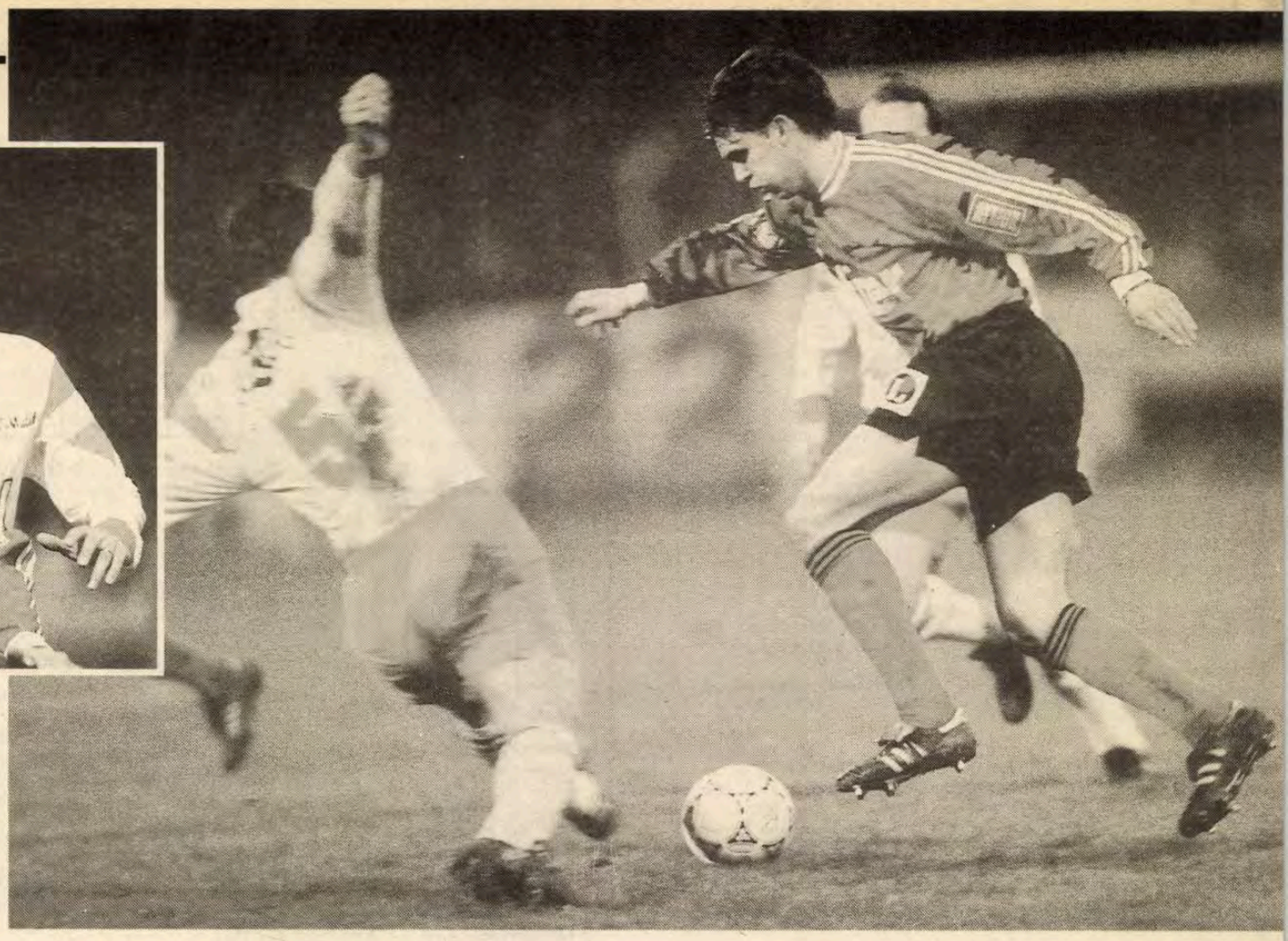
14. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Angloma, Boksic (Marseille), Périlleux (Montpellier), Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), Thys (Toulon), Burruchaga, Gohel (Valenciennes), **3.**

30. Bonalair, Diomède, Dutuel (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Laigle (Lens), Deplace, Gava (Lyon), Deschamps (Marseille), Chanlot, Chaouch, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez, Valéry (Monaco), Divert, Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), L. Blanc, Cuciuffo, Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Passi (Toulon), Pavon (Toulouse), **2.**

STUPEFIANT !

UNE METHODE A PERCE
LE SECRET DU LOTO SPORTIF !

Une étonnante découverte introuvable en librairie, dévoilée pour vous :
PLUS DE 99% D'ECONOMIE
7 triples : 50 Frs - 8 triples : 130 Frs
9 triples : 390 Frs - 10 triples : 1170 Frs
et bien d'autres systèmes inédits
jusqu'à aujourd'hui !
PROFITEZ DE METHODES STUPEFIANTES :
cocktail, simplifiée, par hypothèse, par groupe, par tri, gauche-droite ...
SATISFAIT OU REMBOURSE
Valeur promotion : **249 frs (port gratuit)**
chèques à l'ordre de : **RUIZ**
à envoyer à : **Sté DILOME**
66, avenue des Champs Elysées 75008 Paris



La solidité du capitaine Sorin (ci-dessus), l'entrain de Gourvennec (ci-contre) et de Darbelet symbolisent la réussite de l'amalgame jeunes-anciens à Rennes. En attendant que le buteur Musisi (ci-dessous) éclate vraiment.
(Photos Jackie DELORME)

Avec Attila, l'herbe

Rennes premier malgré un nul à domicile devant Laval (3-3) et les fantasmes de Première Division renaissent chez les plus pressés. Pas chez les joueurs ni chez Didier Notheaux. « Attila » savoure d'abord la renaissance d'un groupe, mélange de jeunes pousses et d'anciens encore verts.

LA pièce se vide déjà alors que lui reste comme prostré sur son coin de banc, la serviette de toilette autour de la taille. Le menton encore blanc de mousse à raser. « Pfff, on doit plier ce match plus tôt. Ça doit faire 3-0 à la mi-temps... Ce soir, c'est clair, on a perdu un point. C'est vrai, Laval a bien fini mais on les a laissés revenir dans le coup. » Pascal Rousseau se lève pour saisir ses vêtements. Sans accuser ses partenaires, il revoit en pleine clarté les occasions rennaises, surtout celles de la première période. Le tir et la tête de Jocelyn Gourvennec dans le quart d'heure initial. La tête canon de Magid Musisi (26e) repoussée par Osmond. La tête, encore, de Jean-Luc Vasseur à l'heure de la mi-temps pour un 3-0 qui aurait été assurément définitif. Mais il manquait à l'ex-Parisien une poignée de centimètres pour parachever un premier acte de haute volée. Rare à ce niveau en tout cas. Debout dans un vestiaire déserté, Pascal Rousseau enfile sa chemise de soie noire. Au rythme du boutonnage, il râle. Il sait que, dans la précipitation et la bousculade, il a manqué sa sortie aérienne sur le troisième but lavallois, celui de l'ultime égalisation. « Il restait quelques secondes à jouer et on menait 3-2. Jean-Luc Ribar venait de se faire expulser (1). C'était le feu dans la défense. Je me suis dit qu'il fallait m'imposer pour calmer les esprits... Ce but est un peu de ma faute. » Le portier rennais boucle sa ceinture. Et lâche, avec un léger sourire : « Enfin, on est toujours premier ! » Pascal Rousseau ne joue pas les grincheux. Il tangue simplement entre les regrets d'un soir et le doux plaisir dû à un classemment inespéré. « D'habitude, les vieux comme moi sont là pour faire le ménage. Là, toute l'équipe est partie un peu à l'aventure. Mais le public a vu six buts, il doit être satisfait. » Plaisir de donner du plaisir, plaisir aussi de vivre un sacré bon moment d'effervescence et de suspense devant une assistance irradiée.

Rousseau s'éclate tous les samedis

Le gardien breton lace ses souliers noirs, vérifie le pli du pantalon à pinces. C'est aussi l'instant de modérer sa désillusion et d'évoquer l'expérience mégalo-parano du Racing. « Quand je jouais au Matra en D II, dès que nous perdions un point, c'était la catastophe. Ici, en quelque sorte, on fait les erreurs que l'on doit faire, vu la jeunesse de l'équipe. » Darbelet est encore junior, Gourvennec pas encore pro, L'Helgouach a vingt-deux ans, Ripoll vingt et un, et Vasseur débute en D II, Musisi joue sa première saison en France... « Mais c'est ce qui fait notre force. Et on ne changera pas d'un iota parce que l'on est premier », prévient Rousseau.

Il a noué sa cravate chamarée accordée au rose de sa veste en cachemire. A trente ans, après l'intermède marseillais, la galère rémoise et la relégation avec Rennes la saison passée, il regoûte à un football plus joyeux. « Je suis en fin de contrat, mais je serais triste de quitter ce club et cette bande de copains. Moi, je prends mon pied tous les samedis. Il y a vraiment des gamins dans cette équipe... » Il n'ajoute rien, sinon une vaporisation d'eau de toilette. Puis marque simplement un sourire un rien paternaliste du gars qui a vécu des choses.

Parler quatre heures et ne plus perdre

Au contraire, à vingt ans, un visage d'ado, Jocelyn Gourvennec n'a pas eu le temps d'endurer les souffrances du métier. Les plus superstitieux lui ont déjà scotché l'étiquette de mascotte. Il est invaincu depuis le 29 mars 1992, en D I (seulement de rares apparitions), en D II et en D III. Cette saison, Rennes a subi ses deux seules défaites (contre Angers et Rouen à domicile) sans lui, opéré à l'époque du ménisque. « Je commence à regarder le calendrier. Bientôt un an », dit-il. Meneur de jeu très offensif, il a inscrit son huitième but de la saison samedi soir. Didier « Attila » Notheaux lui demande d'élargir son champ d'action pour peser davantage sur le jeu car « il a le talent et l'inspiration en plus ». Contre Laval, il a largement confirmé l'avis de son entraîneur. En première mi-temps, numéro 10 proche de ses attaquants, il a su exploiter sans fioritures les ballons enrichis par les précieux et complémentaires Ripoll, Ribar et Vasseur. Ensuite, genou et cheville droits endoloris, il a décliné et reculé au même rythme que son équipe. Ni lui ni les Rennais plus endurcis n'ont réussi à endiguer le rouleau lavallois stimulé par Franck Bonora, auteur d'un doublé extrême. Les Mayennais, ravigotés par Bernard Maligorne, poursuivent donc leur retour en forme (huit victoires en dix rencontres).

Tout aussi conscient que Rousseau de l'occasion manquée par le Stade Rennais, Gourvennec insiste davantage sur la valeur psychologique de la performance collective. « Ce match restera un bon souvenir pour tout

repousse

le monde. Parfois, il faut accepter de perdre un point si cela permet de gagner en état d'esprit. Et puis, on nous reproche souvent de ne pas faire le spectacle. Là... »

Pascal Rousseau-Jocelyn Gourvennec, deux générations du Rennes 1992-93, deux visions d'un résultat. Une seule conclusion, relative à l'état d'esprit qui soude les hommes du capitaine Michel Sorin. « Malgré les reproches, malgré les prestations décevantes, jamais je n'ai dû me battre pour rétablir l'ambiance » annonce Didier Notheaux. Pourtant, le couplet revient dans la bouche de tous les Rennais. Tous jugent que les critiques ne les ont pas gâtés. « Beaucoup nous voyaient comme une équipe de D I jouant en D II, analyse Notheaux. Nous étions favoris parce que nous étions Rennes. C'était absurde au vu de l'intersaison. Sept-huit titulaires étaient partis. Nous avions décidé de bâtir une équipe plus jeune et plus bretonne ; or, à vingt ans, on ne s'épanouit pas tout de suite. »

« Deux défaites et on est neuvième »

En effet, le spectacle offert au stade de la Route-de-Lorient n'avait alors rien d'enchanteur (NDLR. Les dirigeants rennais tablaient sur une affluence moyenne de 7 000 spectateurs. Avant la venue de Laval, elle n'était que de 5 500). Le point critique, sous forme d'affront télévisé, intervient le 26 septembre dernier (8e journée) avec la victoire 1-0 du visiteur Angers. Rennes est alors sixième à six points de Rouen. Notheaux : « Les quatre jours qui ont suivi, nous avons passé une heure à parler. Quatre heures de paroles, ce n'est pas marrant ! Mais les joueurs se sont impliqués.

Ils devaient comprendre que la solution miracle de l'entraîneur, ça n'existe pas ». Une somme de détails ont été modifiés, certains titulaires (en particulier Sorin, un moment victime de l'opprobre) confirmés, l'organisation sur le terrain a été mieux scellée...

Dès lors un nouveau Championnat a commencé. A cette époque, l'entraîneur breton a « ressenti une volonté terrible de ne plus être aussi mauvais que contre le SCO. L'idée était de courber l'échine et de répondre aux critiques sur le terrain ». Depuis, le Stade Rennais ne perd plus et, performance rare, conserve son invincibilité à l'extérieur. Avec une touche de baraka, il a surtout battu Rouen à Robert-Diochon.

Dans la série des correctifs, il reste encore le cas des deux recrues africaines. L'attaquant libérien Arthur Fahr (venu de L'OM) n'apparaît que rarement. Quant à l'Ougandais Magid Musisi, annoncé comme un phénomène, il ne parvient pas à exprimer son potentiel physique hors du commun, même s'il a inscrit sept buts. Didier Notheaux : « Il faut lui laisser un peu de temps. Il est anglophone et n'avait jamais quitté l'Afrique. Déjà, actuellement, il est méconnaissable. Il est toujours de bonne humeur et ses partenaires l'adorent. Il s'est marié la semaine dernière, ça va le tranquilliser. »

L'entraîneur breton ne s'affole pas. Il sait que ses « vieux » (Sorin, Rico, Denis, Rousseau et Ribar) ne sont pas des « vieux pros » mais des exemples. « Ce sont des leaders. Peut-être pas par la voix, mais dans le comportement au quotidien. » Malgré une pénible dernière demi-heure, ils l'ont encore prouvé samedi, l'ex-Stéphanois en tête. Tous en cœur, des moins de vingt ans aux trentenaires, refusent de s'échauffer les neurones sur un hypothétique rêve d'accession. Trop tôt, trop aléatoire. Comme dit Notheaux, « deux défaites et on est neuvième ! ». Au moins, ils auront réussi à dépasser les objectifs avancés. « Une saison de transition » disaient les dirigeants. Sourire de Notheaux. « S'il y a bien une chose que je sais faire, c'est un groupe... »

Christophe LARCHER, à Rennes

(1) Ribar explique que le carton que l'arbitre lui a attribué à la 21e minute est en fait consécutif à une faute de Rico. Selon lui, M. Véniel a reconnu son erreur à la mi-temps. D'où son ébahissement lorsqu'il fut expulsé pour une faute plutôt bénigne.

Emon : « Soyons ambitieux mais lucides »

Grâce à une série de sept matches sans défaite (nuls à Sedan et Bastia, victoire 4-1 samedi sur Alès), l'OGC Nice s'extirpe de l'anonymat et s'approche du podium. Malgré cette embellie, Albert Emon, entraîneur depuis novembre, refuse de s'enflammer. Le Gym a déjà beaucoup souffert.

« AVEC ce succès indiscutable sur Alès, votre équipe s'est rapprochée des places de barragistes. A-t-elle franchi un palier décisif ?

— Nous parlerons des barrages lorsque nous serons dans le trio de tête. Pour l'heure, je préfère m'attacher à la prestation de mes joueurs devant Alès. Ils m'ont vraiment plu par leur esprit de conquête et leur bonne organisation. En première mi-temps, ils défendaient et attaquaient à onze. C'est un système de jeu épuisant. Et ce comportement ne pouvait qu'être payant. Notre adversaire était aux abois. Je suis heureux pour mes hommes. C'est le résultat des gros entraînements que je leur impose. Mais attention, nous ne sommes encore arrivés nulle part. Dans cette compétition particulièrement serrée tout va très très vite. Regardez Alès. Devant Cannes, elle avait fait un super-match. Et elle en fera certainement d'autres. Qui aujourd'hui dans notre groupe, si ce n'est peut-être Martigues, est assuré de quoi que ce soit ? Absolument personne.

— Depuis que vous avez succédé à Jean-Noël Huck, les Aiglons se sont inclinés une seule fois à Istres, puis ont enchaîné quatre nuls et trois victoires. Votre bilan est plutôt positif.

— Si nous ne sommes plus qu'à deux longueurs du dauphin bastiais, nous n'avons qu'un seul point d'avance sur le premier relégable. Cela dit, l'équipe joue mieux. Certains matches ont, il est vrai, tourné en notre faveur, tout en étant de qualité moyenne. Mais nous n'avons volé aucun point. Il y a des progrès indéniables qui devront être confirmés et amplifiés.

— Notamment au stade du Ray où Nice a perdu huit points en dix matches.

— Bien sûr, il faut améliorer notre rendement à la maison par un surcroît d'agressivité devant le but adverse. En étant plus spontané. Il faut éviter les passes redoublées à l'entrée de la surface, jouer plus en profondeur, simplifier notre jeu. Mais l'équipe s'est d'ores et déjà rassurée, car elle ne perd plus. Elle a trouvé son assise défensive. C'était indispensable pour pouvoir penser aller de l'avant. Qui a la meilleure défense de notre groupe ? Eh bien le leader, Martigues. Nice doit à présent préserver son système de récupération tout en se libérant offensivement. C'est la deuxième phase de notre programme.

— Elle commence déjà à porter ses fruits. On l'a constaté devant Alès.

— Oui, mais il y a encore eu des absences, des erreurs individuelles. La cohésion et l'organisation ne se trouvent pas en un clin d'œil. Même à l'entraînement, de nombreux matches s'achèvent sur le score de 0-0. Pourtant, nous avons le potentiel de claquer des buts.

— L'indisponibilité de Fabrice Mège,

(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

victime d'une double fracture tibia-péroné, est un gros coup dur pour le Gym.

— Il est évident que nous souffrons de son absence. Sur les coups de pied arrêtés, dans la construction du jeu, etc. Mais le plus gros drame, c'est lui qui le vit en ne pouvant pas jouer. C'est lui qui est meurtri dans sa chair et personne d'autre.

— Plus généralement, peut-on reparler décemment de Nice en D I à court terme ?

— Il ne faut jamais assassiner le rêve. En ce qui me concerne, j'ai toujours dit que je visais la plus haute marche du podium. De même, je veux que l'équipe joue tous ses matches pour les gagner. Mais dans ce Championnat bizarroïde, la situation ne se décantera pas avant le 8 mai. D'ici là, il faudra assumer la pression et donc être très solides mentalement. Mon groupe a de la qualité. Je sens que cette équipe a envie de faire quelque chose et a pris conscience qu'elle avait encore son mot à dire. Le club a fait de gros efforts de structuration et est totalement au diapason. Soyons donc ambitieux mais lucides.

— Serez-vous encore entraîneur de Nice la saison prochaine ?

— Je suis lié jusqu'en 1994 avec l'OGCN Côte-d'Azur par mon ancien contrat. Mais, franchement, la suite de ma carrière ne m'obnubile absolument pas. Je ne pense déjà plus qu'à notre déplacement difficile à Valence en Coupe de France et au prochain derby contre Cannes. »

Correspondance Janine GIANARIA

Division 2

▲ M. Salon, l'arbitre de Lorient-Niort, n'a pas fait l'unanimité. Après les six cartons distribués lors de la 20e journée, il en a, de nouveau, sorti huit à Lorient. Et l'homme en noir de préciser : « Et rendez-vous compte que, dans la première partie du Championnat, je n'avais sorti que trois cartons jaunes et un rouge. »

▲ Suite à leur élimination prématurée en Coupe de France, les footballeurs de Louhans-Cuiseaux disputeront une rencontre amicale, le dimanche 31 janvier, à 15 heures, à Saint-Germain-du-Bois, face à Lausanne Sport, le club dirigé par l'ancien Monégasque Umberto Barberis.

▲ Auteur d'un hat-trick contre Rodez, Yannick Stopyra prétendait ne plus se souvenir de son dernier triplé. « Ce devait être en cadets ou en juniors. » Dans son coin, Bernard Genghini laissait entendre que l'avant-centre mulhousien s'amusait un peu au détriment de son auditoire.

▲ Le prochain derby de la Côte-d'Azur entre Nice et Cannes a peu de chances d'être télévisé par France 2, le 6 février, comme cela était prévu. Le président du Gym, André Boïs, soucieux de préserver la recette du match a, en effet, demandé à ce que les caméras soient plutôt présentes au stade du Ray lors de la venue du leader Martigues.

Rendez-vous

Coupe huitième tour

Les matches se dérouleront jeudi 28, samedi 30 et dimanche 31 janvier

DIVISION II ENTRE EUX
Samedi, à 19 h 30 :
Créteil-Amiens
Valence-Nice
DIVISION II CONTRE DIVISION III
Samedi, à 16 h 30 :
SEDAN-Troyes
Samedi, à 19 h 30 :
CHARLEVILLE-Gravelines
Châtellerault-PERPIGNAN
LA ROCHE-SUR-YON-Angoulême
Luçon-RODEZ
LORIENT-Brest
ANCENIS-Saint-Brieuc
Dimanche, à 15 heures :
Racing 92-LE MANS
DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Samedi, à 17 heures :
Blénod-GUEUGNON
Samedi, à 18 h 30 :
La Flèche-GUINGAMP
Samedi, à 19 h 30 :
Épernay-MULHOUSE
Cournon-ALÈS
DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Jeudi, à 20 heures HL (*). 10 heures HF (**) :
AS Perae (Polynésie) -NANCY
Samedi, à 15 heures :
RENNES-Étoile Morne-à-l'Eau (Guadeloupe), à Saint-Ouen
Samedi, à 16 heures HL (*). 14 heures HF (**) :
AS Javouhey Mana (Guyane) -DUNKERQUE
Samedi, à 19 heures :
Vesoul-ÉPINAL
Dimanche, à 15 heures HL (*). 10 heures HF (**) :
Club Franciscain (Martinique)-BOURGES
Dimanche, à 14 h 30 :
CANNES-US Stade Tamponnaise (Réunion), à Melun
Lavaur-NIORT
DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DE DISTRICT
Samedi, à 14 h 30 :
Ploërmel-ANGERS
Samedi, à 19 h eures :
Carquefou-LAVAL
Dimanche, à 14 h 30 :
Albert-ROUEN
Annecy-le-Vieux-ANNECY
Voreppe-AJACCIO
Gaillard-MARTIGUES
DIVISION III ENTRE EUX
Samedi, à 18 h eures :
Saint-Quentin-Le Touquet
Dimanche, à 15 h eures :
Vallauris-Pont-Saint-Esprit
DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Samedi, à 17 h eures :
Forbach-AUBERVILLIERS
Samedi, à 17 h 30 :
ÉVRY-Vermondans
Samedi, à 19 h 30 :
Ile-Rousse-NEVERS
PAU-Cognac
DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Samedi, à 14 h 30 :
Saint-Macaire-CHERBOURG
Vitrolles-LYON-DUCHÈRE
Samedi, à 19 h 30 :
Limoges-POITIERS
Dimanche, à 14 h 30
Mondeville-BOULOGNE
DIVISION III CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DISTRICT
Samedi, à 14 h 30 :
Brétignolles-VIRY-CHÂTILLON
Dimanche, à 14 heures :
Grosbliederstroff-YUTZ
DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DISTRICT
Dimanche, à 14 h 30 :
Chartres-CHANTILLY
DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX
Samedi, à 17 heures :
Bourg-Péronnas-Le Crès
Dimanche, à 14 h 30 :
Beaumont-Saint-Georges-les Ancizes
Douarnenez-Pontivy
DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DISTRICT
Dimanche, à 14 h 30 :
Neiges Le Havre-SAVIGNY

(NDLR : en capitales les clubs de division supérieure.)
(*) HL : heure locale
(**) HF : heure française.

▲ Le directoire du Stade Rennais s'est réunie, samedi dernier, avant le match Rennes-Laval. Et M. Soucaret, le coprésident, a déclaré : « Tout va bien au Stade Rennais. Si vous voulez voir un dirigeant de club heureux et décontracté, regardez-moi. »

▲ Abdelrazak Bouzemada, le milieu de terrain de Charleville, opéré en raison d'une pubalgie contractée au mois d'octobre dernier, a recommencé à trottiner.

▲ En prévision du derby du Maine, qui opposera Le Mans et Laval dans trois semaines, Michel Le Milinaire, l'ex-entraîneur du Stade Lavallois, s'est rendu dans les tribunes du stade Bollée, pour assister au match Le Mans-Guingamp.

▲ Antoine Pfrunner, le libero de Charleville, avoue avoir rêvé, la veille de rencontrer Créteil, que son équipe s'imposerait 1 à 0. C'est ce qui est advenu...

Triste record

Avant la trêve, le nombre des spectateurs à La Roche-sur-Yon était tombé, pour la première fois, au-dessous de 500, 467 exactement. Ce triste record a été battu à l'occasion de la venue de Bourges puisque seuls 434 entrées payantes ont été enregistrées, ce samedi au stade Henri-Desgrange.

▲ A l'issue du match Nice-Alès, l'Alésien Traoré et le Niçois Cissé, tous deux internationaux ivoiriens, ont rallié ensemble Abdjian, où les Ivoiriens préparent actuellement leur match contre le Niger.

▲ L'attaquant niçois Zlatko Vujovic, auteur d'un doublé face à Alès, a mis fin à une longue période de disette. L'attaquant croate du Gym n'avait plus marqué, tant en Championnat qu'en Coupe de France, depuis le 31 octobre dernier.

▲ Le stoppeur niçois Olivier Fugen a contracté une légère élongation derrière la cuisse (qui nécessitera quatre jours de repos), samedi dernier, contre Alès. Il a donc passé le relais, à huit minutes du coup de sifflet final, à son jeune coéquipier l'avant-centre Sam Ipoua.

▲ Les Niçois, après leur victoire sur Alès, observeront quarante-huit heures de repos. Cette pause était programmée de longue date puisque, après un cycle de trois semaines de travail intensif, leur entraîneur, Albert Emon, veille à leur ménager des jours de répit.

▲ L'entraîneur d'Alès, José Pasqualetti, n'est aucunement satisfait du comportemnet de ses joueurs au stade du Ray (défaite 1-4) : « Il y avait une équipe qui avait vraiment envie de gagner, et c'était Nice. L'absence d'enthousiasme et de motivation de mon groupe m'a déçu, car ce sont en général les vertus cardinales de notre maison. Nous avons fait preuve de suffisance, cette attitude en septembre nous avait fait très mal. Mais attention, cette défaite n'est pas catastrophique. »

▲ L'entraîneur du SCO d'Angers, Hervé Gauthier, s'est félicité de la première période de son équipe contre Amiens : « Nous avons su calmement faire tourner le ballon et passer par les ailes. En variant nos mouvements et en créant des décalages. C'est vrai qu'après la pause nous avons trop reculé et nous n'avons plus eu la possibilité de sortir. Mais ce soir, en fait, nous avons fait une excellente affaire. »

▲ Jean Py, le président du Stade Lavallois, était tellement heureux du match nul obtenu par son équipe à Rennes que, dans l'euphorie d'après-match, il a offert une prime spéciale à ses joueurs.

▲ Robert Buigues, l'entraîneur de Niort, a souligné le traitement physique auquel ses joueurs ont était soumis à Lorient. Sourire des Bretons et de leur entraîneur Christian Gourcuff : « Tiens donc, dans la catégorie des poètes, Robert Buigues garde une place discrète. »

▲ Les principaux clubs de football de Rennes vont signer, demain mercredi, une convention avec le Stade Rennais de façon à orienter vers le centre de formation du club pro les plus doués de leurs jeunes.

▲ Lors du match Rennes-Laval, les spectateurs du Parc des Sports de la Route-de-Lorient ont été reçus par de charmantes hôtesses vêtues d'un uniforme rouge. Elles effectuaient un stage pratique dans le cadre d'une école de formation.

▲ Laval n'a jamais réussi à l'équipe de Rennes. Que les clubs évoluent en Première ou en Deuxième Division, les statistiques attestent des meilleures performances des Mayennais lors des derbys. Ce fut encore le cas samedi. Bien que menant 2-0 à la mi-temps, les Rennais ont dû partager les points.

▲ Le milieu de terrain rennais, Jean-Luc Ribar, expulsé à la 86e minute du match Rennes-Laval, en avait gros sur le cœur : « Le premier carton ne m'était pas destiné, et le second n'était pas mérité. C'est dur de sortir du terrain comme cela. »

▲ Les jeunes de l'AS Nancy-Lorraine ont fait aussi bien que ceux de l'Ajax Amsterdam dans un tournoi au Japon. Ils ont remporté quatre victoires en cinq matches. Ils ne se sont inclinés que devant l'équipe nationale locale (1-0), en fin de tournée, ressentant visiblement la fatigue de cinq matches en dix jours.

▲ Comme pour la majeure partie des rencontres à caractère exceptionnel, la formation spinalienne s'est mise au vert sur les hauteurs vosgiennes dans la perspective du derby lorrain face à Nancy.

▲ L'infirmerie de Châteauroux se vide petit à petit. Éric Prissette, absent depuis de longs mois, vient de reprendre l'entraînement, tout comme David Rinçon, blessé au début de l'hiver.

▲ En l'absence de Frédéric Zago, suspendu, c'est le jeune Guillaume Rey (20 ans) qui a tenu le poste de libero à Angers, qui recevait Amiens. Une expérience parfaitement réussie pour cet ancien Nantais qui devrait signer son premier contrat professionnel en fin de saison.

▲ Le secrétaire général de l'AS Cannes, Gilbert Chamonal, a subi récemment une série d'examens cardiaques. Et, selon le résultat de ceux-ci, M. Chamonal pourrait très prochainement se faire opérer à Monaco afin de dilater la valve mitrale.

Guédé relégué

Arrivé à l'intersaison du Stade Lavallois, Jean-Michel Guédé n'a jamais réussi à s'imposer à Châteauroux. Et, suite à sa piètre prestation face à son ancien club, son entraîneur Victor Zvunka a même décidé de le laisser, samedi dernier, à la disposition de la formation de Quatrième Division.

Zavarov ne verra pas Tahiti

Les Nancéiens se rendront à Tahiti pour le compte de la Coupe de France sans leur milieu de terrain Alexander Zavarov. Ne souhaitant pas connaître de tracasserie avec son passeport lors de l'escale de Los Angeles, l'Ukrainien a préféré renoncer. Il sera remplacé par Jacky Canosi.

▲ A Lorient, qui recevait Niort, le stade du Moustoir n'avait encore jamais connu, lors d'une rencontre de Deuxième Division, une aussi maigre affluence. Seuls 679 spectateurs sont venus garnir les travées du stade.

▲ Cannes entretient des rapports tendus avec l'arbitre M. Ramos. Celui-ci a, il est vrai, expulsé cinq joueurs cannois au cours de leurs trois dernières « rencontres ».

▲ Le capitaine du Mans, Régis Beunardeau, qui avait contracté une élongation contre Dunkerque, a pu tenir sa place contre Guingamp.

▲ M. Véniel est formel. Dans toute sa carrière d'arbitre (dont 110 matches en Première Division), il n'a jamais vu un final aussi éclatant que celui du match Rennes-Laval, où trois buts ont été marqués pendant les arrêts de jeu.

Tours sur le fil du rasoir...

Yann Daniélou englué dans le marasme tourangeau.
(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

ENCORE une fois, le FC Tours a un mal fou à passer l'hiver. Mais, cette fois, la situation est encore plus périlleuse que les autres saisons, car la municipalité, son principal bailleur de fonds, n'a plus les moyens financiers d'éteindre l'incendie. La Ville de Tours a ainsi revu dernièrement le contrat d'objectif qui le liait au club, imposant une baisse de 20 % de la subvention. Si l'on ajoute que la régie publicitaire, la SGMR, n'a pas tenu ses engagements (elle doit 1 million de francs au FCT), on comprend que la situation financière s'est rapidement dégradée. Il faut rappeler que si le club tourangeau touche chaque année 9 millions de francs de subvention, les deux tiers servent à éponger le passif.

Gérard Deshayes, Jean-Jacques Jordi et Jacky Manic, membres du directoire de la SEM qui a vu le jour l'été dernier, pensaient pourtant réussir le pari d'atteindre la Super-D II tout en maintenant le bateau à flots financièrement. Malgré les différents écueils (publicité déficiente, subvention à la baisse), d'excellents résultats sportifs auraient permis de cacher la misère. Hélas ! Raymond Keruzoré et sa troupe ont joué de malheur perdant en quelques mois Lalmand, Lokuli, Harroudji, Dupuis sur blessures. Une hécatombe.

Le FC Tours a donc finalement dû affronter un problème de trésorerie, et les joueurs n'ont pas été payés en novembre et décembre. Le 5-0 encaissé au Red Star a servi (20e journée) de détonateur de la colère. Cette défaite a conduit les joueurs professionnels à lancer un ultimatum aux dirigeants et à la mairie, sur le thème « Y a-t-il encore la place pour un club professionnel à Tours ? » Si la réponse était négative, le dépôt de bilan devenait la solution la plus sage... « On perd notre crédibilité, le club aussi... Mieux vaut arrêter la casse », ajoutaient-ils.

Les dirigeants ont calmé le jeu en assurant la paie de novembre grâce à une avance de la Ligue et en versant prochainement celle de décembre. Mais ils ont expliqué aux joueurs que le club allait réclamer un règlement à l'amiable auprès du tribunal de grande instance. Un négociateur devrait être nommé afin de trouver la solution pour sauver le club. Et la solution est simple : Tours doit chercher à étaler davantage le remboursement de ses prêts et ses créances afin de trouver de l'argent frais. Il manque 3 millions de francs.

« Un négociateur n'est pas un syndic, prévient le président Deshayes, et un règlement à l'amiable n'est pas un dépôt de bilan. » Le club ne tombe pas ainsi sous le coup de l'article 9 du règlement de la Ligue et évite le trépas pour l'instant... « La situation est délicate, précise Jacky Manic. Mais elle peut et doit aboutir. D'autant que l'idée d'un partenaire venant à nos côtés dans les prochains mois ou pour la future saison n'est pas à exclure. » Un petit coin de ciel bleu dans une mer de nuages noirs.

Correspondance Jean-Éric ZABRODSKY

▲ Les Nancéiens, après leur victoire à Épinal, se sont rapidement échappés, direction Roissy, d'où ils se sont envolés, dimanche, pour Tahiti, où ils doivent disputer un match de Coupe de France.

▲ Anciens équipiers du FC Nantes et de l'AC Ajaccio, Pierre Ferrazzi, l'entraîneur de Valence, et René Le Lamer, son homologue de Louhans-Cuiseaux, se sont retrouvés avec plaisir samedi soir au stade de Bram.

▲ Une demi-heure avant la rencontre Louhans-Cuiseaux-Valence, les circuits électriques du stade de Bram ont donné des signes inquiétants de lassitude puisque, à cinq reprises, l'alimentation électrique devait être soudainement coupée dans les vestiaires, dans la tribune d'honneur et dans les deux tribunes de presse.

▲ Le jeune arbitre lorrain de Vandœuvre, Franck Glochon, a été supervisé, samedi soir, lors de Louhans-Cuiseaux-Valence, disputé au stade de Bram, par M. Debroas, membre de la Commission nationale d'arbitrage.

▲ A l'occasion de la venue d'Istres, déjà privé de la moitié de son équipe, Jean-Pierre Carayon fut contraint, au dernier moment, de se passer des services de son meneur de jeu Éric Deletang, blessé à une cuisse. Pour le remplacer, il a fait appel, et ce pour la première fois de la saison, au jeune Stéphane Revel. Sur le banc de touche figuraient deux autres Espoirs : Thierry Nadal et Gilles Sumalla.

Archives

BOURGES

Milieu
POUCAN Arnaud, né le 9-1-1970, à Romorantin ; 1,66 m, 66 kg.

CANNES

Attaquants
CEOUGNIA Eugène, né le 8-3-1969, à Clermont-Ferrand ; 1,76 m, 70 kg.
BEDROSSIAN Pascal, né le 28-11-1974, à Marseille ; 1,68 m, 70 kg.

CHARLEVILLE

Défenseur
JACQUEMARD Christophe, né le 3-9-1972, à Charleville ; 1,75 m, 72 kg.

CRÉTEIL

Défenseur
BENEMMOU Karim, né le 1-7-1962, à Bouamssa (Maroc) ; 1,88 m, 85 kg.

ÉPINAL

Défenseur
MAILLARD Jimmy, né le 26-1-1971, à Nancy ; 1,80 m, 70 kg.

ISTRES

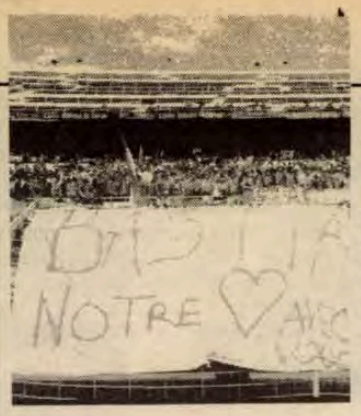
Milieu
ROSSETTI Christophe, né le 4-1-1975, à Marseille ; 1,74 m, 63 kg.

RODEZ

Défenseur
ALVERA Laurent, né le 9-8-1973, à Firminy ; 1,84 m, 78 kg.
Milieu
MARTY Stéphane, né le 17-4-1972, à Rodez ; 1,81 m, 75 kg.

VALENCE

FEREZ Olivier, né le 14-11-1970, à Valence ; 1,82 m, 73 kg.



◆ Un grand gala organisé au profit du collectif des victimes de Furiani aura lieu, vendredi soir, dans la salle du théâtre de Bastia. A cette occasion, une vingtaine d'artistes et de groupes culturels viendront apporter leur soutien au collectif pour animer cette soirée dont la recette permettra de construire une stèle à la mémoire des victimes.

La solidarité s'organise

LA semaine dernière, une importante réunion du conseil d'administration du fonds de solidarité aux victimes, présidée par le préfet, Jean-Marc Rebière, s'est tenue à la préfecture de Haute-Corse. Plusieurs mesures ont été annoncées :

— le fonds de solidarité apportera sa contribution à la construction de la stèle du souvenir.

— le comité du Dr Bernard Benedetti intégrera le fonds de solidarité en apportant le solde de son compte, soit environ un million et demi de francs.

— un « soutien financier significatif » sera apporté aux handicapés lourds « afin de leur permettre d'effectuer des travaux de réaménagement dans leurs maisons ». A ce propos, des conseils ont été demandés à un architecte ainsi qu'à l'Association des paralysés de France.

— le principe d'une rente-éducation, au bénéfice de neuf orphelins, financée par les compagnies d'assurances, a également été confirmé. Les familles des orphelins devront, à cet égard, « faire connaître leurs préférences pour les diverses solutions présentées par les sociétés d'assurances para-publiques ou privées ».

Aucun chiffre n'a été donné sur le montant de ces soutiens aux handicapés et aux orphelins.

▲ L'attaquant du Mans, Oumar Ben Salah, s'est envolé pour Abidjan, où la sélection ivoirienne disputera un match décisif, dans la phase de qualification pour la World Cup 94, contre le Niger.

▲ Pascal Mandart, le stoppeur d'Ajaccio qui a subi une intervention chirurgicale à Lyon, a regagné Ajaccio pour quelques jours en attendant de poursuivre sa rééducation à Saint-Jean-de-Mont.

▲ En dépit du match nul de Rouen à Ancenis, Christophe Horlaville avait le sourire. C'était, en effet, la première fois qu'il retrouvait le chemin des filets depuis la guérison de sa blessure.

▲ Miklos Beres, l'entraîneur d'Ancenis, s'est avoué satisfait de la prestation de son équipe contre Rouen. Et se demandait, au vu de la seconde mi-temps, laquelle des deux équipes était première ou dernière...

▲ Le Camerounais Jacques Songo'o prend son mal en patience. Le gardien titulaire du Mans devra, en effet, observer deux mois d'arrêt au minimum, suite à une fracture du radius. Pendant ce temps, même si la confiance qui est accordée à Mario Acard progresse, les dirigeants manceaux ont constitué un dossier afin d'enrôler un nouveau gardien.

▲ Cela fait 620 minutes (Coupe de France et Championnat confondus) que Tours n'a pas marqué le moindre but.

▲ L'ex-capitaine d'Angers SCO, Najib Melhi, qui était rentré dans son pays d'origine, le Maroc, pour jouer à Rabat, est de retour en France. Il a signé à Vannes (D III). Il n'attend plus que sa fédération lui délivre une dérogation pour pouvoir gagner la Bretagne.

▲ Curieuse fin de mois de janvier pour les footballeurs nancéiens qui, en l'espace d'une semaine, avaient à leur programme le plus court et le plus long déplacement qui soit. Après le derby à Épinal, Nancy devait effectivement mettre le cap sur Papeete en vue du prochain tour de Coupe de France.

Les punis

Suspensions à purger à partir du prochain match, Coupe de France et Championnat confondus.

Quatre matches ferme : Buhlman (Perpignan). Deux matches ferme : Pelletier (Ajaccio), Gerez (Tours). Un match ferme et un match avec sursis : Gehra (Angers), Ottato (Charleville), Kruajitch (Louhans-Cuiseaux). Un match ferme : Michel (Nancy), Gioria (Nice), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Bezi (Annecy), Lachuer (Créteil), Guion (Angers), Alajarin (Niort), L'Helgouach (Rennes), Lobé (Créteil), Madar (Cannes).

Par ailleurs, la commission de discipline a rappelé à Luis Fernandez, l'entraîneur de Cannes, exclu du banc de touche lors d'Alès-Cannes, les devoirs dévolus à sa charge, le priant de respecter les décisions de l'arbitre.

En outre, Revelli (Épinal), Ayache (Cannes), Micoud (Cannes), Ribar (Rennes), Falquero (Lorient), Safangeon (Gueugnon) et Adam (Créteil), expulsés lors de la 21e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

Un champion d'Afrique à Cannes

Le contrat de non-sollicitation liant depuis juillet le jeune Ivoirien Eugène Beugre, ailier gauche vainqueur la dernière CAN et de la Super-Coupe avec l'Africa Sports d'Abidjan, et l'AS Cannes devrait être entériné cette semaine alors que le joueur était convoité par des clubs de D I.

Loko dans tous les bons coups. Deux buts avec les A', un but en A à Lisbonne, il a confirmé tout son talent en sélection. La relève est là, et bien là, avec le jeune Nantais, ou Lizarazu et Ginola, autres valeurs montantes.

(Photos Alain de MARTIGNAC)

Loko : « J'ai du mal à goûter

Buteur des A' à Dakar et des A à Lisbonne, Patrice Loko, un des espoirs de la nouvelle génération nantaise, aurait pu vivre le plus beau des débuts d'année. S'il n'y n'avait ce cruel deuil familial qui l'a frappé récemment.

Le 19-1 à Lisbonne.

FRANCE b. SPORTING PORTUGAL : 2-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Vitor Pereira (Portugal). Buts : Loko (80e), Lizarazu (82e). Avertissements : Boli (22e), Roche (45e) pour la France.

SPORTING : Ivkovic (Rogerio, 87e) — Marinho, Carlos Jorge, Barny, Leal — Amaral, Valckx, Balakov, Cherbakov (Poejo, 84e) — Iordanov (Porfirio, 80e), Juskowiak. Entr. : Robson.

FRANCE : Martini — Sassus (Angloma, 46e), Boli (Petit, 46e), Blanc, Roche, Lizarazu — Sauzée (Loko, 75e), Deschamps (Le Guen, 64e), Perez — Gravelaine, Ginola. Entr. : Houllier.

80e : tir très sec de Le Guen du pied gauche, repoussé par Ivkovic. La balle revient dans les pieds de Loko, qui a bien suivi et marque sans difficulté **(1-0)**.

82e : balle de Paul Le Guen que Loko dévie habilement pour Lizarazu sur le côté gauche. Avec beaucoup de sang-froid, d'une petite frappe piquée, le Bordelais lobe Ivkovic **(2-0)**.

« PATRICE, après le match contre le Sporting, vous avez dit : " Quand on a le football pour s'extérioriser, ça fait du bien "...

— C'est vrai, beaucoup de choses se sont passées dans ma vie récemment. J'ai perdu mon petit garçon il y a un mois, et ce n'est pas évident d'évacuer toutes les pensées que j'ai dans la tête. Quand je reviens à la maison, c'est assez pénible, car les souvenirs sont là. Jouer me change un peu les idées, si j'ose dire, et m'aide à reprendre goût à la vie (*).

— **On imagine que tout s'arrête quand le destin vous frappe ainsi.**

— Lorsque quelque chose comme ça vous tombe dessus, on ne pense plus à rien. On se laisse guider. Avec ma femme et notre famille, nous étions complètement désorientés, nous ne savions pas comment réagir. Heureusement que nous avons été soutenus. Tout le monde est venu nous parler, nous avons été bien entourés, ce qui est très important... Il y a des moments où l'envie est grande de se laisser aller.

— **Avez-vous envisagé de tout plaquer ?**

— Non, j'ai voulu prendre un peu de recul, mais ce n'est pas facile. Finalement, j'ai stoppé pendant quinze jours ; je ressens d'ailleurs la perte d'entraînement.

— **Même si le football vous apporte d'énormes satisfactions, pouvez-vous apprécier réellement ?**

— Pour l'instant, j'avoue que je ne sais pas trop bien où j'en suis, j'ai essentiellement besoin de soutien. Je suis porté, je ne peux pas me concentrer sur ce que je veux faire. J'ai connu une fin d'année tellement malheureuse que je ne réalise pas ce qui m'arrive. Deux buts à Dakar avec les A', un avec les A à Lisbonne... mais c'est difficile. J'ai dû mal à goûter mes buts.

« Ma femme m'avait dit : " Marque pour lui ! "

— **Quand vous avez marqué contre le Sporting, avez-vous eu une pensée particulière ?**

— J'ai tout de suite eu l'image de mon fils. Quand j'étais parti avec les A', ma femme m'avait déjà dit : " Marque pour lui ", c'est ce qui s'est passé. Devant le Sporting, j'ai de nouveau ce ballon qui me revient... J'aurais aimé qu'il soit encore là.

— **Le football a-t-il la même importance aujourd'hui ?**

— Faire un métier comme celui-là, c'est extraordinaire. Maintenant, quand on a fondé une petite famille, que l'on perd son petit garçon, on s'interroge. On mesure ce qui est important dans la vie. Mais il faut continuer à travailler. Avec ma femme, nous sommes jeunes, nous devons reprendre le dessus, même s'il est impossible d'oublier ce que nous avons vécu lorsque nous étions trois.

— **N'avez-vous pas envie d'aller plus haut désormais, ne serait-ce que pour lui ?**

— C'est sûr, il m'avait permis de trouver un équilibre et de prendre confiance. Dès son arrivée dans notre vie, je suis devenu plus régulier, je me suis mis à marquer davantage.

— **Effectivement. Longtemps, on vous a considéré comme un attaquant qui gaspillait beaucoup d'occasions...**

— C'est assez juste. Auparavant, je me concentrais sur le jeu, la récupération, mais je n'étais pas assez tourné vers le but. Peut-être parce que je débutais en Division I et que j'appréhendais certains matches. Je manquais d'expérience. Cette année, comme l'équipe marche bien, joue un bon football et est classée parmi les premiers, ça semble plus facile. À Nantes, nous formons vraiment un super-groupe.

« Une place dans les cinq premiers, c'est le minimum »

— **Vous êtes plusieurs Nantais à bénéficier de ce courant porteur ?**

(Photos PRESSE SPORTS)

ces buts »

— Oui. Pedros, Ziani, Ouedec ont également été retenus en Espoirs ou en A'. C'est un peu logique ; le travail paie. Personnellement, cela fait sept ans que je suis au club, et ce sont des entraîneurs comme Reynald Denoueix et Jean-Claude Suaudeau, qui m'ont permis de progresser. Ils ont su développer mes qualités.

— Jouer les premiers rôles avec son équipe facilite-t-il l'accès à la sélection ?

— Ça compte. Si les résultats sont bons, les médias sont plus à l'écoute et on découvre ainsi des jeunes joueurs, comme il y en a à Nantes. Il y a deux ans, tous ceux que l'on cite aujourd'hui étaient encore des inconnus.

— Quel objectif visez-vous ? N'a-t-il pas changé ?

— Si nous poursuivons sur notre lancée, nous devrions terminer dans le lot de tête. Pourquoi le cacher, nous espérons tous être européens. Si nous passons à côté, nous serons certainement très déçus. Une place dans les cinq premiers, c'est le minimum après le parcours que nous avons fait jusqu'ici. Nous allons nous défoncer pour y parvenir.

— Le titre ?

— Nous n'y avons jamais songé depuis le départ. De toute façon, Marseille, Paris-SG et Monaco, c'est la gamme au-dessus. Mais nous avons réussi de bons matches, nous marquons des buts et nous allons tenter de rester très proches de ces équipes-là.

— Avec, derrière vous, un public de plus en plus nombreux à la Beaujoire ?

— Les gens ont vu qu'il y avait un autre esprit, une autre manière de jouer, et ils viennent nous encourager de nouveau. C'est un plaisir de jouer devant vingt mille à trente mille spectateurs.

« Susic jouait juste »

— Un changement complet, quand on se souvient des dernières saisons...

— Oui, nous étions souvent sifflés, car les supporters ne comprenaient pas qu'il n'y ait pas de résultats, vu les joueurs qui étaient sur le terrain. Cette année, au contraire, ils s'identifient à l'équipe de Nantes. On a renoué avec une tradition, avec des jeunes qui s'imposent au plus haut niveau. Une génération est en train de se révéler.

— Gérard Houllier dit que vous êtes le type de l'attaquant moderne, sans cesse en mouvement...

— Ce que je préfère, en effet, c'est bouger sur tout le front de l'attaque et participer au jeu. Évoluer dans un dispositif me permettant de multiplier les appels, de permuter, me plaît énormément.

— Un style qui réclame une grosse santé, un beau tempérament...

— Tout jeune, je jouais déjà de cette manière, et on me disait que je m'usais, que je ne finissais jamais très bien mes matches. Cette saison, j'essaie de répartir au mieux mes efforts afin d'être plus efficace devant le but. C'est tout de même ce qui compte le plus pour un attaquant.

— Passer de Nantes à la sélection pose-t-il un gros problème ?

— Que ce soit avec son club ou avec la sélection, il faut se donner à fond, il n'y a pas de différence. D'ailleurs, avant de jouer avec les A', Jean-Claude Suaudeau m'avait simplement conseillé : " Joue comme tu sais le faire, c'est pour ça que tu as été sélectionné. " Et comme il existe une excellente ambiance, un joueur sélectionné pour la première fois comme moi s'intègre facilement.

— Quels attaquants vous impressionnent le plus ?

— Je suis plutôt marqué par des milieu de terrain, des joueurs qui donnent de bons ballons aux attaquants. Cela explique que j'essaie souvent de construire, d'être à l'origine d'une passe décisive pour l'avant-centre.

— Un exemple de milieu de terrain que vous appréciez ?

— Le joueur technique, le numéro 10. J'aimais bien Safet Susic quand il était au Paris-SG. Il jouait juste. Parmi les attaquants, je n'ai pas de de vraie préférence.

« J'ai encore tout à prouver »

— Quand on sait que le tandem d'attaque de la sélection est constitué de Papin et Cantona, n'est-on pas obligé de freiner ses ambitions ?

— J'ai toujours essayé de jouer le mieux possible dans mon club. Convaincre son entraîneur, c'est la première chose. Je ne veux pas griller les étapes. Etre appelé en équipe de France, c'est le niveau au-dessus ,et j'ai d'abord besoin de progresser. Je n'ai que vingt-deux ans.

— Vous posez-vous des questions ? Seriez-vous déçu, par exemple, si vous n'étiez pas dans les seize pour Tel-Aviv, le 17 février ?

— Je ne ne songe pas du tout à ça. Chaque chose en son temps. J'ai été convoqué parce que Cantona et Cocard ont déclaré forfait. Je me suis investi à fond, je suis rentré, j'ai marqué, c'est bien. Papin et Cantona jouent dans des grands clubs, ils méritent amplement d'être titulaires. J'arrive, je n'ai pas du tout l'ambition de prendre la place de qui que ce soit. Je dois déjà m'aguerrir en Division I, le reste viendra ensuite.

« Reprendre une vie normale... »

— En une semaine, de Dakar à Lisbonne, n'avez-vous pas accompli un grand pas ?

— Cela va m'aider à être plus performant, mais il faut déjà que j'assume tout ça. A ce niveau, la concentration est vraiment importante.

— Avez-vous l'impression que votre carrière prend soudain une autre dimension ?

— Avant toute chose, si je veux revenir dans le groupe, je dois d'abord faire des bons matches chaque week-end avec mon club. Gérard Houllier nous a dit à Dakar que nous étions là pour préparer la Coupe du monde 1998, et, si j'en ai la possibilité, je vais évidemment me battre afin de prouver que j'ai ma place. C'est pourquoi être remplaçant en A me paraît dans un premier temps très, très bien. J'ai encore tout à prouver.

— Avez-vous été surpris d'être successivement appelé en A', puis en A ?

— Sincèrement, je n'y pensais pas trop, surtout avec ce que je viens de vivre. J'ai été surpris, mais, dès l'instant où on est retenu, on donne tout ce qu'on a parce que les gens vous font confiance.

— Que souhaitez-vous le plus, actuellement ?

— Reprendre une vie normale. Je ne me sens pas encore très, très bien dans ma tête, ne serait-ce qu'au niveau du jeu. Je pense encore à trop de choses...

« Il y a un danger à Nantes »

— Accordez-vous une importance plus grande au but que vous avez marqué à Lisbonne ?

— Tous les buts sont importants, mais, cette saison, je suis content d'en inscrire quelques-uns ; ça fait du bien. Depuis deux ans et demi, c'était en effet assez moyen. En fait, jamais je ne pensais à marquer. Je voulais donner le meilleur de moi-même, faire de bonnes passes décisives. Je me rends compte aujourd'hui qu'au haut niveau il est très important pour un attaquant de marquer.

— Combien de buts comptez-vous depuis le début du Championnat ?

— Six. Des dirigeants ont parié que j'allais en marquer encore autant. Je vais tout faire pour leur donner raison. Mais, à Nantes, ce qui domine, c'est le collectif, et si des joueurs réussissent à être en vue cela vient de ce jeu, des combinaisons que nous répétons aux entraînements.

— Qu'est-ce qui pourrait empêcher Nantes de décrocher une place européenne ? Le danger peut-il venir de l'extérieur, comme on le dit, et de sollicitations dont les joueurs sont l'objet ?

— Il y a un danger à Nantes. étant demandés à droite et à gauche, certains d'entre nous peuvent oublier qu'ils doivent au groupe ce qu'ils font sur le terrain. Mais il n'est pas facile de faire face à tout, surtout pour un jeune joueur.

— Serez-vous nantais la saison prochaine ?

— Changer de club n'est pas évident. J'aimerais continuer à Nantes, où je me suis toujours bien senti. De toute façon, je ne pense qu'à une chose : accrocher une Coupe d'Europe et la jouer avec le FC Nantes. »

Jean-Marie LORANT, à Lisbonne

(*) *Patrice Loko a perdu en décembre dernier son petit garçon, Romain, emporté par une méningite fulgurante.*

Division 2

Groupe A

21e JOURNÉE — 22, 23 ET 24 JANVIER 1993

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Samedi 6 février (15 heures)

Bastia - Ajaccio (à Ajaccio)

(19 h 30)

Rodez - Perpignan
Créteil - Istres
Nice - Cannes
Sedan - Martigues
Alès - Louhans-Cuiseaux 71
Valence - Épinal

Dimanche 7 février (15 heures)

Nancy - Charleville

(16 heures)

Annecy - Mulhouse

AJACCIO-SEDAN (1-1) : l'attaquant corse Pascal Laguillier (à gauche) semble impuissant dans sa tentative de débordement sur Uranus Gamiette (à droite).

(Photo Pascal ALESSANDRI)

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	9	1	0	11	3	4	4	21	12	5	4	1. Martigues	29	28	3	9	12	37	15	+ 22
10	4	5	1	11	3	6	2	21	7	11	3	2. Bastia	25	16	9	22	18	38	27	+ 11
11	6	3	2	10	2	6	2	21	8	9	4	3. Sedan	25	22	11	9	11	31	22	+ 9
11	7	3	1	10	2	4	4	21	9	7	5	4. Nancy	25	17	7	9	15	26	22	+ 4
10	5	4	1	11	4	2	5	21	9	6	6	5. Charleville	24	15	7	9	14	24	21	+ 3
10	4	4	2	11	2	7	2	21	6	11	4	6. Nice	23	21	12	5	5	26	17	+ 9
11	6	3	2	10	3	2	5	21	9	5	7	7. Istres	23	20	11	11	18	31	29	+ 2
10	8	1	1	11	2	2	7	21	10	3	8	8. Alès	23	20	7	11	25	31	32	— 1
10	7	2	1	11	2	3	6	21	9	5	7	9. Valence	23	13	6	9	19	22	25	— 3
11	7	4	0	10	0	4	6	21	7	8	6	10. Mulhouse	22	22	7	10	19	32	26	+ 6
11	7	3	1	10	1	3	6	21	8	6	7	11. Ajaccio	22	20	7	11	22	31	29	+ 2
10	4	5	1	11	3	3	5	21	7	8	6	12. Cannes	22	18	10	9	15	27	25	+ 2
11	4	3	4	10	2	4	4	21	6	7	8	13. Perpignan	19	15	10	7	12	22	22	0
11	3	5	3	10	2	2	6	21	5	7	9	14. Créteil	17	17	16	9	14	26	30	— 4
10	3	4	3	11	1	4	6	21	4	8	9	15. Louhans-Cuiseaux 71	16	10	10	7	16	17	26	— 9
11	5	4	2	10	0	2	8	21	5	6	10	16. Annecy	16	15	10	5	24	20	34	— 14
11	4	3	4	10	2	0	8	21	6	3	12	17. Rodez	15	13	15	7	26	20	41	— 21
10	2	3	5	11	0	2	9	21	2	5	14	18. Épinal	9	8	10	9	25	17	35	— 18

Équipe type

PÉGORER (Valence, 5 ét.)

ZMIJANI (Ajaccio, 5 ét.) — DESSEAUX (Sedan, 4 ét.) — CRÉTIER (Nice, 4 ét.) — SANCHEZ (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.)

VANDEPUTTE (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — BENARBIA (Martigues, 5 ét.) — MONTEILH (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 4 ét.)

STEPHAN (Mulhouse, 5 ét.) — STOPYRA (Mulhouse, 5 ét.)

MARTIGUES 5 (2) — ANNECY 0

Chavrondier (17e)
Testa (37e, 89e)
Soriano (64e c.s.c.)
Blondeau (78e)

DURAND	3	DESPREZ	4
RALAIKERA	3	MERMET	4
(MAZZONCINI, 61e)		SORIANO	4
CANET	4	HABAULT	4
BLONDEAU	3	BEZZI	
PETRUCCI	4	(Expulsé, 31e)	
POUNEWATCHY	3	AVRIL	3
BENARBIA	5	THIAM	3
ROCHE	4	BAYER	3
CASTRO	3	TANZILLI	
(PHILIPPE, 82e)		(FINOTTO, 34e)	3
TESTA	4	MYSLIEWIETZ	3
CHAVRONDIER	4	(PEROTTI, 68e)	
		ABED	4
Total	40	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Coste

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Expulsion : Bezzi (31e), à Annecy.

17e : coup franc à la limite de la surface pour une faute sur Benarbia. Chavrondier ne laisse aucune chance à Desprez **(1-0)**.

37e : coup franc de Chavrondier et superbe reprise de la tête de Testa **(2-0)**.

64e : action confuse devant le but savoyard. Soriano trompe son propre gardien **(3-0)** !

78e : centre de Benarbia et bonne remise de Castro pour Blondeau **(4-0)**.

89e : Testa s'échappe et ne laisse aucune chance à Desprez **(5-0)**.

CANNES 2 (0) — BASTIA 2 (2)

Priou (54e s.p., 80e) — Mangione (8e), Bourabaa (31e)

LEMASSON	3	BIANCARELLI	3
RASCHKE	3	TRIKI	3
KOOT	3	BURNIER	3
AYACHE		M. SOUMAH	3
(Expulsé, 29e)		MAROSELLI	3
RAVERA		TABERNER	3
(TODOROV, 39e)	3	(FAYE, 47e)	
LESTAGE	3	MORACCHINI	3
MICOUD	3	DI FRAYA	4
(Expulsé, 90e)		CASANOVA	3
BEDROSSIAN	3	MANGIONE	3
DURIX	3	BOURABAA	3
KHIRAT	3		
(SAUVAGET, 46e)	3		
PRIOU	3		
Total	30	Total	34

Entr. : Fernandez — Entr. : Exbrayat

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Ayache (22e), Micoud (86e), à Cannes ; Moracchini (29e), Taberner (39e), Mangione (44e), Maroselli (75e), à Bastia.
Expulsions : Ayache (29e), Micoud (90e), à Cannes.

8e : Moracchini sert Mangione, qui évite la sortie de Lemasson **(0-1)**.

31e : tir de Mangione contré par la défense cannoise. Bourabaa récupère **(0-2)**.

54e : Sauvaget est ceinturé par Biancarelli. Penalty transformé par Priou **(1-2)**.

80e : ouverture de Micoud pour Priou, qui bat Biancarelli de près **(2-2)**.

AJACCIO 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Meilley (83e) — Mazzéo (68e)

CHAUMIN	3	RODOLPHE	4
ZMIJANI	5	COCHARD	3
GORI	3	DESSEAUX	4
PASTINELLI	3	P.-Y. DAVID	4
FERRI	3	JACQUIER	3
LARRÉ	4	DE NEEF	4
ETSCHELE	4	GUÉRY	3
MEILLEY	4	L. DAVID	3
LAGUILLIER	3	(GAMIETTE, 86e)	
SON	3	MAZZÉO	3
PANTALONI	3	SONGNÉ	4
		MAENNEL	3
Total	38	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Le Flochmoan

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Pantaloni (22e), Ferri (40e), Gori (73e), à Ajaccio ; Jacquier (85e), à Sedan.

27e : corner de Meilley. Rodolphe repousse la balle. Zmijani reprend en force de 30 mètres mais à côté du cadre.

39e : Laguillier sollicite Son, qui prolonge sur Zmijani. La reprise est manquée.

41e : ouverture de Zmijani à destination de Laguillier, lequel adresse un centre pour Son. L'attaquant ajaccien gaspille une belle occasion.

68e : Guéry intercepte un ballon de Meilley et alerte Songné sur l'aile droite. Ce dernier échappe à la charge d'Etschélé et centre. Mazzéo, bien placé, marque du plat du pied **(0-1)**.

83e : coup franc accordé à la limite de la surface pour une faute commise sur Son. Meilley brosse très bien son ballon et trouve la lucarne **(1-1)**.

ÉPINAL 1 (1) — NANCY 2 (2)

Didaux (37e) — Zavarov (18e), Hadji (27e)

FERRY	4	BRANGER	3
LARUE	4	BORBICONI	3
REVELLI	2	(ENGEL, 70e)	
(Expulsé, 52e)		LÉCLUSE	4
COBOS	3	DANIO	3
(ZEMB, 81e)		LIPKA	3
ALGÉRINO	3	SALOU	3
ROUANI	3	MORGANTE	4
(MANACH, 70e)		MICHEL	3
CHRISTEN	4	ZAVAROV	4
NAGBÉ	4	HADJI	3
DIDAUX	3	(TISSOT, 79e)	
VIER	3	VAIRELLES	4
BOUCHEMLA	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Grumelon — Entr. : Rouyer

2 479 spectateurs. Recette : 111 199 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Revelli (42e), à Épinal ; Lécluse (39e), Michel (65e), à Nancy.
Expulsion : Revelli (52e), à Épinal.

18e : un coup franc rapidement joué permet à Morgante de décaler Zavarov, qui ouvre joliment la marque **(0-1)**.

27e : Zavarov trouve Morgante, qui prolonge pour Hadji (tout seul), lancé plein champ **(0-2)**.

37e : à la suite d'un corner, un duel aérien est sanctionné d'un coup franc indirect dans la surface. La frappe de Didaux fait mouche **(1-2)**.

75e : un ballon perdu profite à Vairelles, qui provoque Ferry et obtient un penalty. Le tir de Hadji est repoussé par le gardien vosgien.

CHARLEVILLE 1 (0) — CRÉTEIL 0

Njok (47e)

WIMBÉE	4	LE MAUX	3
POULET	4	SÉGUY	4
MARTINEZ	4	DUMONTEL	4
PFRUNNER	4	J.-M. JEZIERSKI	4
KOEBERLÉ	4	BENEMMOU	4
WOLFF	3	TRASSARD	3
DZIECIOL	3	NOËL	3
ANDRY	3	(CONSTANTINIAN, 63e)	
SZULC	4	HÉNAULT	3
FUCKALA	3	LACHUER	4
(SOGUÉ, 54e)		ADAM	4
NJOK	4	(Expulsé, 71e)	
(KACEM, 70e)		AÏD	3
Total	40	Total	39

Entr. : Bezaz — Entr. : Lemée

1 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Wolff (64e), Sogué (74e), à Charleville ; Séguy (30e), Benemmou (65e), Dumontel (84e), à Créteil.
Expulsion : Adam (71e), à Créteil.

26e : Wimbée bloque un tir au premier poteau de Séguy.

47e : Koeberlé, sur l'aile gauche, centre pour Njok, dans l'axe, qui marque **(1-0)**.

67e : Wimbée capte une reprise de volée d'Adam, sur un centre de Séguy.

74e : Charleville concède coup sur coup deux coups francs à la limite de la surface. Adam manque d'abord de peu la lucarne, puis le mur dévie le tir de Constantinian.

NICE 1 (2) — ALÈS 1 (0)

Mattio (33e), Zl. Vujovic (38e, 51e), Arpinon (50e) — Orsoni (84e s.p.)

MORISSEAU	4	CECCARELLI	3
MATTIO	4	CHASTEL	2
FUGEN	4	ORSONI	3
(IPOUA, 82e)		MOULIN	2
CRÉTIER	4	COMBE	3
MARSIGLIA	4	NOGUEIRA	3
GASTIEN	4	DIAF	3
GIORIA	4	(CABEZAS, 57e)	
ARPINON	4	ALIDRA	3
(VANNUCCI, 71e)		LAMOUCHI	3
CISSÉ	4	TRAORÉ	2
Zl. VUJOVIC	4	SAAR	3
SANDJAK	4		
Total	44	Total	30

Entr. : Émon — Entr. : Pasqualetti

1 098 spectateurs. Recette : 53 768 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Zl. Vujovic (38e), Sandjak (87e), à Nice ; Lamouchi (32e), à Alès.

33e : coup franc à 20 mètres, à droite de la cage cévenole. D'une belle frappe, Mattio loge le ballon au ras du montant **(1-0)**.

38e : pressé par Zlatko Vujovic, Moulin cafouille sa passe en retrait pour son gardien. Le Croate lobe Ceccarelli **(2-0)**.

50e : récupération du ballon par Arpinon, qui, après un appui sur Sandjak, s'engage dans la surface, évite le gardien alésien et marque **(3-0)**.

51e : centre de Sandjak pour Zlatko Vujovic qui double son total personnel **(4-0)**.

81e : faute de Mattio sur Saar. Penalty transformé par Orsoni **(4-1)**.

PERPIGNAN 0 — ISTRES 1 (0)

Ray (77e s.p.)

D'ANGELO	4	BEAUFRETON	3
DALL'OGLIO	3	CHANELET	3
OLIVER	3	TRÉFOND	3
HAON	3	GARRAUD	3
BENFODDA	3	PIGNOL	3
REVEL	3	DURAND	3
(NADAL, 70e)		GROSBOIS	3
DEMURU	3	BOGHOSSIAN	3
LE BELLEC	3	RAY	2
SCALA	3	BOZOVIC	3
BENSASSI	3	(FRANOLI, 64e)	
GABZDYL	3	JANOVIC	2
Total	34	Total	31

Entr. : Carayon — Entr. : Laurier

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Benfodda (6e), à Perpignan ; Durand (21e), Pignol (31e), à Istres.

15e : centre de Bensassi. Beaufreton sauve en catastrophe sur sa ligne.

22e : tir de Haon, de peu à côté.

55e : D'Angelo plonge sur un tir rasant de Pignol.

60e : Bensassi tire trop mollement après un centre idéal de Gabzdyl.

72e : double sauvetage de D'Angelo sur des tirs de Grosbois et Durand.

77e : main de Haon dans sa surface. But de Ray sur penalty **(0-1)**.

LOUHANS-C. 71 1 (1) — VALENCE 0

Hochard (42e s.p.)

GARDIÉ	4	PÉGORER	5
SERGI	4	FRAPPA	3
DUFOURNET	4	(ASENCIO, 49e)	
SÉKANA	4	VALOUR	3
SANCHEZ	5	PONS	3
GAS	4	GUILLEMET	4
VANDEPUTTE	5	(WEISS, 46e)	3
POTET	4	TERZIAN	4
(BAYLE, 82e)		DECRUZ	3
MONTEILH	5	LALANNE	4
ROBIN	4	FEREZ	3
HOCHARD	4	CHAPON	3
		MEKHITARIAN	3
Total	47	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Ferrazzi.

993 spectateurs. Recette : 42 126 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Frappa (5e), Terzian (38e), Pons (42e), à Valence.

18e : Pégorer sauve joliment la mise devant Vandeputte, qui avait brûlé la politesse à toute l'arrière-garde drômoise.

31e : centre-tir astucieux de Sergi que Pégorer détourne d'une claquette au-dessus de la barre.

41e : reprise de Monteilh et superbe envolée de Pégorer, qui sort la balle de la lucarne.

42e : corner d'Hochard et main de Valour dans la surface. Le penalty est transformé en force par Hochard **(1-0)**.

50e : centre de la gauche adressé par Monteilh. Dufournet arme son tir, mais Pons sauve sur la ligne alors que Pégorer était battu.

85e : Vandeputte, accroché dans la surface par Pons, n'obtient pas le penalty qui s'imposait.

MULHOUSE 4 (2) — RODEZ 0

Henna (11e)
Stopyra (36e, 83e s.p., 90e s.p.)

MIKHAILOV	5	SOLIS	2
ANDRIEUX	4	VAUDEQUIN	3
DIRINGER	4	(GROUTSCH, 55e)	
(PEUGET, 82e)		SABOYE	4
N'DIAYE	4	PASTUREL	3
TATARIAN	4	AUREJAC	2
HORACE	4	LECOMPTE	4
HENNA	4	VINUESA	3
HOY	4	BOBEK	3
GUEORGUIEV	4	ALCARAZ	3
STÉPHAN	5	ROLLAND	3
(DJORDJEVIC, 72e)		KEIZERWEERD	2
STOPYRA	5	(S. POISSON, 73e)	
Total	47	Total	32

Entr. : Genghini — Entr. : Michel Poisson

1 759 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Hoy (79e), à Mulhouse ; Vaudequin (43e), Bobek (56e), à Rodez.

11e : une frappe du droit de Hoy est repoussée par Solis dans les pieds de Henna, qui n'hésite pas **(1-0)**.

36e : longue ouverture de N'Diaye pour Stéphan, dont le centre trouve Stopyra, auteur d'une superbe tête plongeante **(2-0)**.

45e : superbe coup franc de Vinuesa, que Mikhaïlov va « pêcher » dans sa lucarne.

83e : Gueorguiev lance Horace dans la surface. Celui-ci est bousculé par Pasturel. Stopyra transforme le penalty **(3-0)**.

90e : Gueorguiev s'infiltre à son tour mais est fauché. Deuxième penalty et 14e but de la saison pour Stopyra **(4-0)**.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **83.**
2. Christen (Épinal), Rodolphe (Sedan), **81.**
4. Di Fraya (Bastia), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **80.**
6. Delétang (Perpignan), **79.**
7. D'Angelo (Perpignan), **78.**
8. Wimbée (Charleville), Canet (Martigues), De Neef (Sedan), **76.**
11. Lamouchi (Alès), Andry et Pfrunner (Charleville), Pounewatchy (Martigues), Mazzéo (Sedan), **75.**
16. Ray (Istres), Diringer (Mulhouse), **74.**
18. Chastel (Alès), Boghossian (Istres), **73.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), **16.**
2. Stopyra (Mulhouse), **14.**
3. Ray (Istres), **12.**
4. Zl. Vujovic (Nice), **10.**
5. Adam (Créteil), **9.**
6. Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Priou (Cannes), **8.**
9. Pelletier (Ajaccio), Janovic (Istres), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), **7.**
13. Bourabaa (Bastia), Madar et Sauvaget (Cannes), Fuckala et Njok (Charleville), Christen (Épinal), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), **6.**

21e JOURNÉE — 23 JANVIER 1993 — Groupe B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	5	3	2	11	5	6	0	21	10	9	2	1. Rennes	29	14	8	15	8	29	16	+ 13
10	7	2	1	11	5	3	3	21	12	5	4	2. Rouen	29	15	5	16	15	31	20	+ 11
10	7	3	0	11	4	3	4	21	11	6	4	3. Angers	28	20	5	8	9	28	14	+ 14
10	7	2	1	11	3	5	3	21	10	7	4	4. Le Mans	27	16	7	13	12	29	19	+ 10
11	8	2	1	10	2	5	3	21	10	7	4	5. Niort	27	14	2	6	8	20	10	+ 10
11	6	5	0	10	2	5	3	21	8	10	3	6. Beauvais	26	14	5	6	8	20	13	+ 7
11	7	4	0	10	2	4	4	21	9	8	4	7. Dunkerque	26	16	6	8	16	24	22	+ 2
11	8	1	2	10	1	6	3	21	9	7	5	8. Red Star 93	25	18	4	12	13	30	17	+ 13
11	6	4	1	10	3	3	4	21	9	7	5	9. Laval	25	18	7	14	15	32	22	+ 10
10	4	5	1	11	1	7	3	21	5	12	4	10. Bourges	22	23	11	8	13	31	24	+ 7
11	5	3	3	10	3	2	5	21	8	5	8	11. Gueugnon	21	11	5	15	16	26	21	+ 5
11	5	5	1	10	1	1	8	21	6	6	9	12. Guingamp	18	17	9	7	22	24	31	— 7
10	2	5	3	11	2	3	6	21	4	8	9	13. Amiens	16	10	13	6	16	16	29	— 13
11	4	3	4	10	1	2	7	21	5	5	11	14. Tours	15	12	18	7	20	19	38	— 19
11	2	2	7	10	3	1	6	21	5	3	13	15. Châteauroux	13	13	20	11	12	24	32	— 8
10	0	6	4	11	2	1	8	21	2	7	12	16. La Roche/Yon	11	9	13	9	19	18	32	— 14
10	2	4	4	11	0	3	8	21	2	7	12	17. Ancenis	11	11	15	6	19	17	34	— 17
10	1	4	5	11	0	3	8	21	1	7	13	18. Lorient	9	11	19	5	21	16	40	— 24

Équipe type

SACHY (Dunkerque, 4 ét.)

ACEDO (Gueugnon, 4 ét.) — FALETTE (Le Mans, 4 ét.) — DOSTANIC (Red Star 93, 4 ét.) — BOISSEAU (Tours, 4 ét.)

PÉRIER (Ancenis, 4 ét.) — VIOLEAU (Niort, 5 ét.) — DURAND (Beauvais, 4 ét.)

LAGRANGE (Angers, 4 ét.) — VOKRI (Bourges, 4 ét.) — BONORA (Laval, 5 ét.)

LE MANS-GUINGAMP (4-2) : le Sarthois Joël Bossis échappe au Breton Christophe Le Roux, comme le Mans a distancé En Avant Guingamp. L'équipe de Letard reste donc en embuscade.
(Photo Philippe GEORGIN/ HOT SPORTS)

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Samedi 6 février (19 h 30)

Dunkerque - Beauvais
Gueugnon - Red Star 93
Guingamp - Châteauroux
Laval - Tours
Angers - La Roche/Yon
Niort - Rennes
Amiens - Ancenis
Bourges - Le Mans
Rouen - Lorient

RENNES 3 (2) — LAVAL 3 (0)

Gourvennec (13e)
Denis (45e)
L'Helgouach (90e)

Peres (70e)
Bonora (89e, 92e)

ROUSSEAU	4	OSMOND	3
L'HELGOUACH	3	GEFFROY	3
DENIS	3	(PERES, 66e)	
SORIN	3	STRZELCZAK	4
RICO	3	BRAUD	3
RIPOLL	4	CARTERON	3
VASSEUR	4	FERRON	3
RIBAR	4	(MARTINS, 82e)	
(Expulsé, 82e)		THIÉBLEMONT	3
GOURVENNEC	4	TAPOKO	3
MUSISI	2	VANDECASTEELE	4
(FARH, 71e)		BONORA	5
DARBELET	3	BOUZAIENE	3
(COLIN, 79e)			
Total	37	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Maligorne

11 611 spectateurs. Recette : 579 256 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Ribar (21e), Vasseur (39e), Rico (59e), à Rennes ; Braud (64e), Ferron (80e), à Laval.
Expulsion : Ribar (82e), à Rennes.

13e : lancé dans l'axe par Ribar, Gourvennec bat Osmond avec sang-froid (1-0).
45e : Denis marque de la tête (2-0).
70e : Peres trompe Rousseau (2-1).
89e : centre tendu de Vandecasteele. Tête magistrale de Bonora sous la barre (2-2).
90e : centre rennais, repris de la tête par L'Helgouach (3-2).
92e : cafouillage devant le but rennais. En embuscade, Bonora marque de la tête (3-3).

ANCENIS 1 (0) — ROUEN 1 (1)

Taborda (64e)

Horlaville (1re)

TROUSSIER	3	LECHEVALLIER	4
BURGIO	4	LAFON	3
ROBERT	4	SAVOYE	3
TAI JRDA	4	RICHARD	4
ESCHBACH	3	SZKLAREK	3
GYIMESI	3	HITOTO	3
BÉNIER	3	BOCHERT	3
PÉRIER	4	GIGUEL	3
TANNAI	3	(QUINT, 81e)	4
(VÉRIEN, 62e)		SOLOY	2
CADIOU	4	HORLAVILLE	3
JACQUET	4	ORTS	3
(OUSFANE, 71e)		(LEDUC, 73e)	
Total	39	Total	35

Entr. : Beres — Entr. : Zorzetto

659 spectateurs. Recette : 17 082 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Bénier (27e), à Ancenis ; Giguel (29e), Szklarek (67e), à Rouen.

1re : centre de Giguel et superbe tête, au point de penalty, de Horlaville (0-1).
7e : coup franc d'Orts qui touche l'arête du montant ancénien.
22e : Cadiou trouve Jacquet, dont le tir passe au ras du poteau.
64e : faute sur Cadiou. Le coup franc de Taborda donne l'égalisation aux Anceniens (1-1).
72e : ballon récupéré par Cadiou, qui tire de peu à côté.
84e : centre de Quint pour Horlaville. Troussier repousse.
86e : coup franc de Bénier. Lechevallier détourne le ballon sur son poteau !

ANGERS 2 (2) — AMIENS 0

Lagrange (10e)
Popovic (37e)

AUBRY	3	WANTZ	3
RABOUAN	3	KNAPP	3
GUION	3	COSTA	4
REY	4	DIAGNE	2
LÉVENARD	3	LASSAGNE	3
VIAUD	3	LAVERSENNE	3
MOTTIN	4	(GERVAL, 63e)	
STÉFANINI	4	ROSSET	3
(LANCZ, 82e)		CLÉMENT	3
POPOVIC	4	RAYMOND	3
LAGRANGE	4	DÉMOULIN	4
(RODRIGUEZ, 86e)		TRAULET	3
DAURY	3		
Total	38	Total	34

Entr. : Gauthier — Entr. : Parizon

2 718 spectateurs. Recette : 100 835 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Costa (25e), Clément (27e), Gerval (90e), à Amiens.

3e : corner de Démoulin et tête de Traulet qui percute le montant !
10e : centre tendu de Stéfanini et reprise de volée en extension de Lagrange qui ricoche sur le poteau (1-0) !
37e : centre de Guion. Tête parfaitement ajustée de Popovic (2-0).
45e : renversement de Lassagne pour Démoulin. Aubry bouche bien l'angle.
77e : centre de Lassagne pour Costa. Aubry est présent sur la tentative du Picard.

LE MANS 1 (0) — GUINGAMP 2 (1)

Gautier (51e)
Caron (76e)
Garrault (81e, 86e)

Carnot (44e)
Guivarc'h (87e)

ACARD	4	LE GARREC	4
BRIDIER	4	J. VIDOT	4
FALETTE	4	JACQUES	3
VILLA	4	KACZMAREK	3
PENAUD	4	HOUZÉ	3
BEUNARDEAU	4	(T. LE ROUX, 77e)	
CARON	4	HERVÉ	3
N. VIDOT	4	C. LE ROUX	4
GAUTIER	4	CARNOT	4
(GARRAULT, 63e)		GUIVARC'H	4
BEN SALAH	4	ROUXEL	3
BOSSIS	4	(MASSA, 77e)	
(VIOT, 87e)		VIGNOLA	3
Total	44	Total	38

Entr. : Letard — Entr. : Schmitt

3 165 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissement : Carnot (86e), à Guingamp.

3e : Guivarc'h, esseulé au second poteau, reprend. Acard est à la parade.
44e : Carnot devance la sortie d'Acard (0-1).
51e : relais Bossis-Gautier. Ce dernier marque malgré une frappe contrée (1-1).
76e : remise de Garrault pour Caron, qui pique bien son ballon (2-1).
81e : tir de Vidot dévié par Le Garrec. Garrault, à l'affût, conclut victorieusement (3-1).
86e : Le Garrec détourne vers Ben Salah, dont l'extérieur du droit est poussé dans le but par Garrault, très opportuniste (4-1).
87e : sursaut d'orgueil breton, signé Guivarc'h (4-2).

LORIENT 1 (1) — NIORT 1 (0)

Garcia (7e)

Lollia (75e s.p.)

BATELLI	4	DEBENEST	3
HADO	3	BEAUMET	4
BECKER	4	COURTIN	2
SAINT-GUILY	3	BONNAFOUS	4
KERHUIEL	3	BROCHARD	4
MENU	3	VIOLEAU	5
FALQUERO	3	FRADIN	3
(Expulsé, 87e)		GALERA	2
GARCIA	3	(LOLLIA, 46e)	3
CASTRO NUNEZ	3	LOKO	3
(TOURÉ, 73e)		ALAJARIN	3
LE BERT	4	(AZZOPARDI, 58e)	
GRANON	4	BOLLINI	3
Total	37	Total	36

Entr. : Gourcuff — Entr. : Buigues

679 spectateurs. Recette : 20 473 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Kerhuiel (14e), Falquero (32e), Castro Nunez (58e), Hado (61e), Garcia (71e), Batelli (75e), à Lorient ; Beaumet (65e), à Niort.
Expulsion : Falquero (87e), à Lorient.

7e : Le Bert et Garcia s'en vont plein champ. A la suite d'superbe double une-deux, Garcia ouvre le score (1-0).
18e : Violeau, sur la droite, fait la différence. Batelli ne capte pas le centre du capitaine niortais. Loko, seul devant le but vide, place le ballon à l'extérieur du cadre.
59e : à la suite d'un renversement de jeu, Hado emploie les grands moyens sur Bollini, dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.
75e : sévère penalty, sifflé pour une faute de Batelli sur Loko. Lollia égalise en force (1-1).

BEAUVAIS 1 (1) — RED STAR 93 1 (1)

Bizasène (44e)

Saxemard (23e c.s.c.)

GOMÈS	3	BOURGES	3
PASCUAL	4	FANZEL	3
SANTOS	3	GUNIA	3
ZAREMBA	3	DOSTANIC	4
SAXEMARD	3	FIATTE	3
KRAWCZYK	4	GUIMARD	3
(HAGARD, 72e)		TIMOTHÉE	4
DURAND	4	GIRARD	4
BIZASÈNE	4	MARLET	4
RAKÉLA	3	RODIONOV	3
OUDJANI	3	MICHEL	4
VANDEVOORDE	3		
Total	37	Total	38

Entr. : David — Entr. : Herbin

2 339 spectateurs. Recette : 75 857 F.
Arbitrage de M. Sars.

3e : Oudjani échappe à Dostanic mais manque son tir, seul face à Bourges.
23e : Saxemard revient défendre sur Timothée et bat son propre gardien (0-1).
44e : centre de Pascual pour la tête de Bizasène (1-1).
53e : arrêt de Bourges devant Durand.
71e : sur corner, tête de Dostanic sur la transversale !
83e : Gomès sauve devant Marlet.

TOURS 0 — DUNKERQUE 0

MILLET	3	SACHY	4
HAMOU-MAMAR	4	AVRILLON	3
BOISSEAU	4	HÉBERT	3
DANIÉLOU	4	BLINO	4
RAUTURIER	4	GAUTIER	4
CROSNIER	4	AUFFRET	3
AUJOULAT	4	LELONG	3
BERTUCCI	3	BLANCHARD	4
TOMÉ	3	ALLAIS	4
(LAIZEAU, 68e)		MOUSLIM	4
DEBORD	3	LAFOND	3
DESPORTES	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Keruzoré — Entr. : Dupont

1 375 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Hamou-Mamar (16e), à Tours ; Lafond (38e), à Dunkerque.

1re : tête de Mouslim. Debord dégage sur la ligne.
6e : tête de Desportes à côté.
22e : tir de Debord au ras du montant.
36e : tir de Hamou-Mamar qui frôle la lucarne.
65e : tirs de Boisseau et d'Aujoulat. Arrêts de Sachy.
89e : coup franc de Debord à côté.
90e : Laizeau manque sa reprise au point de penalty.

LA ROCHE/YON 1 (1) — BOURGES 1 (1)

François (25e)

Clément (45e c.s.c.)

CLÉMENT	2	CHATREFOUX	4
BLANCHARD	3	SOUVIGNÉ	3
ERCEAU	3	BOYER	3
AUNEAU	4	KINIER	3
MOREAU	4	ELMIRA	3
(BOURDONCLE, 85e)		DELBARRE	3
GUITTON	3	COURTET	3
JOLY	4	BROUARD	3
(DAVID, 58e)		(SUTTER, 80e)	
MORETTI	2	VOKRI	4
FRANÇOIS	3	LLORT	3
JASINA	3	OBRY	3
GILBERT	4	(LÉVY, 58e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Bracci — Entr. : Michel

431 spectateurs. Recette : 17 099 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Moreau (9e), Moretti (28e), Erceau (89e), à La Roche-sur-Yon ; Kinier (24e), Llort (65e), Lévy (82e), à Bourges.

11e : un tir de Courtet, décoché de 20 mètres, frôle le montant.
25e : face au but, François tire un coup franc dans le mur, qui renvoie le ballon. Le Vendéen reprend du droit et ouvre la marque (1-0).
45e : Vokri tire un coup franc sur la transversale ! La balle retombe sur Clément, qui marque contre son camp (1-1).
48e : à la réception d'un coup franc de Souvigné, Boyer, de la tête, manque le but.
52e : une reprise de Joly passe juste au-dessus de la transversale.
80e : Clément s'interpose brillamment sur un tir de Vokri.

CHÂTEAUROUX 2 (0) — GUEUGNON 3 (2)

Pénalva (46e)
Rojas (90e)

Leuregans (10e)
Traoré (43e, 72e)

MANTAUX	3	BOUMNIJEL	3
NERRIÈRE	3	ACÉDO	4
(CHADDI, 79e)		SAFANJEON	3
PÉNALVA	3	(Expulsé, 90e)	
KUJAWA	3	GRANGER	3
BONNET	3	VIALA	3
NEVEU	3	FALZON	3
PANIAGUA	3	BERNAUD	3
BIJOTAT	3	CORREIA	3
LESTRADE	3	FADERNE	3
ROJAS	3	(BARTHÉLEMY, 88e)	
BOUKARI	3	LEUREGANS	
		(BELLUS, 36e)	3
		TRAORÉ	4
Total	33	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Gransart

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Nerrière (63e), Neveu (68e), à Châteauroux ; Bernaud (45e), Correia (84e), à Gueugnon.
Expulsion : Safanjeon (90e), à Gueugnon.

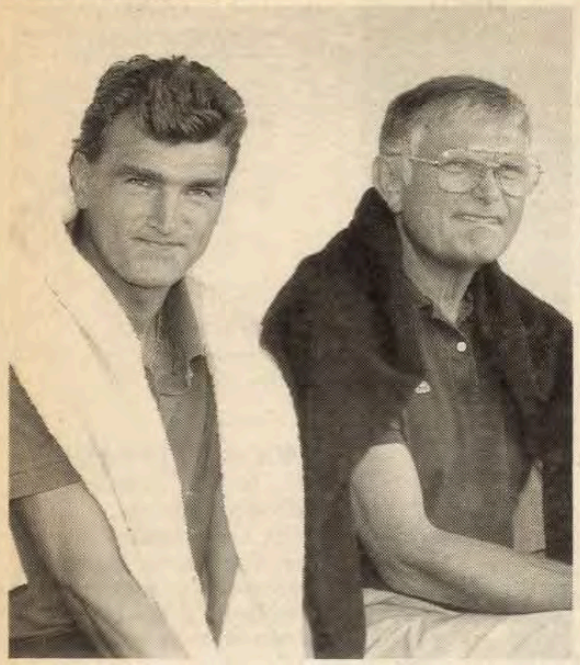
10e : coup franc de 30 mètres de Leuregans, détourné par le mur (0-1).
43e : ballon d'Acédo repoussé par Mantaux dans les pieds de Traoré (0-2).
46e : tête victorieuse de Pénalva, consécutive à un corner de Rojas prolongé par Bijotat (1-2).
72e : Acédo, parti en contre, sert Traoré, qui bat Mantaux de près (1-3).
90e : coup franc castelroussin qui profite à Rojas (2-3).

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), 78.
2. Popovic (Angers), Lestrade (Châteauroux), Lechevallier (Rouen),77.
5. , Zaremba (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), ORTS (Rouen), 76.
8. Aubry (Angers), Falette et Penaud (Le Mans), 74.
11. WANTZ (Amiens), Gomès (Beauvais), Chatrefoux (Bourges), Courtin et Violeau (Niort), Bochert et Hitoto (Rouen), 73.
18. Levenard (Angers), Saxemard (Beauvais), Courtet (Bourges), Faderne (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), Osmond et Vandecasteele (Laval), Bossis et Gautier (Le Mans), Bonnafous (Niort), Michel (Red Star 93), 72.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), 12.
2. Michel (Red Star 93), 11.
3. Horlaville et ORTS (Rouen), 10.
5. Leuregans (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), 9.
7. Vandevoorde (Beauvais), Courtet (Bourges), Traoré (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), 8.
11. Démoulin (Amiens), Bouzaïene (Laval), Bossis (Le Mans), Musisi (Rennes), Debord (Tours), 7.
16. Vokri (Bourges), Bonora (Laval), Ben Salah (Le Mans), Timothée (Red Star 93), 6.



Trio choc sur la rade brestoise : l'expérimenté Richard Honorine, le bouillant Philippe Rannou et le talentueux Hendrig Guttierez, sous les yeux du tandem Fouillen-Le Roux.

(Photos Pascal ALLÉE/ BOT SPORTS)

Brest, le rêve américain

Les Bretons ont vite pansé leurs plaies. Via la réorganisation du club, et l'arrivée de l'international américain Hendrig Guttierez, le Stade Brestois 29 croque le Championnat sans complexe. L'accession en Super-D II n'est nullement envisagée, mais la saison prochaine...

C'EST en fin d'été qu'il est arrivé à Brest, en traînant quelque peu les pieds. Hendrig Guttierez rêvait quelques jours plus tôt du plus haut niveau, et avait effectué toute sa préparation avec le Stade Rennais. « Il y a un an, Bora Milutinovic, le sélectionneur américain, m'a donné le choix : soit tu restes avec nous et tu te consacres à la sélection, soit tu pars et je ne compte plus sur toi. » Restait une troisième voie : briller sur le Vieux Continent et se rendre indispensable.

Hendrig ignorait tout de son nouveau club : la liquidation brutale et mouvementée du feu Brest-Armorique et le rôle de François Yvinec, son président, la tradition pluvieuse de la rade, le passé prestigieux d'Yvon Le Roux, appelé à la rescousse comme entraîneur adjoint ou la carte de visite de Richard Honorine, le capitaine trait d'union de deux époques. Il s'est pourtant intégré en deux temps, trois mouvements. A l'image de ses parents, qui ont fui Cuba au début des années 60, pour s'établir à Miami.

Après dix-huit journées, le meneur de jeu armoricain a déjà marqué neuf buts, et Armand Fouillen ne compte plus ses passes décisives. Des prouesses qui n'ont pas suffi pour rattraper Saint-Brieuc, le leader. Armand Fouillen : « Nous avons six points de retard et nous ne sommes pas à l'abri d'une boulette. La Super-D II semble inaccessible. » Même discours pour le président, Gilbert Martin, qui n'y croit pas non plus. « Vous en connaissez beaucoup, vous, de clubs qui, un an après leur liquidation, sont en passe de remonter », rectifie-t-il fièrement, allusion à la Nationale 1 qui demeure l'objectif avoué.

Depuis un peu plus d'un an, ce chargé des relations publiques d'une grande entreprise brestoise, s'agite dans les coulisses. Pour convaincre. S'il ne fut pour rien dans le prêt de Guttierez par le Stade Rennais, l'ancien président de la section amateur du Brest-Armorique n'en finit pas de prêcher la transparence : « L'an dernier, il fallait boucler la saison et trouver en quelques jours deux millions de francs.

Ensuite, il a fallu convaincre la Ligue de la fiabilité du dossier, pour qu'elle nous accorde par dérogation le statut pro. Et aujourd'hui, nous renouons le contact avec les élus et les entreprises locales. Mais le passé est encore trop présent. Commençons par bien nous structurer avant d'envisager la Super-D II d'ici deux, trois saisons. Avec 38 000 licenciés, le Finistère a besoin d'une locomotive. Et même en D III, ils sont 2 300 en moyenne à nous soutenir. »

Les Bullets de Washington

Le club est dans une période charnière. Le budget de l'actuelle saison n'est pas encore bouclé. « Mais les joueurs sont payés régulièrement. » La subvention municipale n'a été que de 300 000 francs et les recettes publicitaires sont bien inférieures aux prévisions. La moyenne des salaires tourne autour de 9 000 francs et le recrutement a été des plus sages : outre Guttierez, Le Bihan et Boulouard (Saint-Pol), Lérand (Plabennec), Cloatré (Rennes) et Rannou (Quimper) sont venus grossir un effectif qui compte sept pros.

Guttierez n'est pourtant pas tombé dans un club comme les autres. Retranché dans son appartement du centre-ville, d'où il suit via Eurosport les exploits de son copain Tom Gugliata, le basketteur des Bullets de Washington, Hendrig, étudiant lui aussi de l'université de North California, en fait l'expérience tous les jours. A Brest, il y a toujours quelque chose de nouveau. En vrac, l'arrivée au comité directeur de Michel Jestin, l'ex-président d'Ancenis, les accords de partenariat passés avec Saint-Étienne, qui pourraient se concrétiser dès la saison prochaine, l'appel du pied fait à Charly Chaker et l'arrivée de l'international albanais Ramiz Bisha, qui faisait ses grands débuts samedi à Avranches.

Pour avoir successivement posé son sac de sport à Bourgueil, où réside Eric Meter, son agent, Châteauroux, Troyes, Tours et Rennes avant de se fixer (provisoirement ?) à Brest, Hendrig a pris ses habitudes dans l'Hexagone. Et ne souhaite pas en rester là, rejoignant en ce sens son président : « Les joueurs me séduisent par leurs ambitions, regardez Jolivet l'an dernier encore, il jouait en Division Supérieure Régionale ! Ce groupe est sain et nous continuerons avec lui. Mais pas un mot sur moi. Pour l'instant, je finis la saison. Je discuterai d'ici à quelques mois. Mais je me plais bien à Brest. Il n'y a que le temps... »

Bientôt Suzanne, sa copine canadienne, viendra le rejoindre. Tant pis pour le sélectionneur américain.

Correspondance Éric HORRENBERGER

Rendez-vous :

19e journée
(samedi 6 et dimanche 7 février 1993)

CENTRE
Châtellerault - Paris FC
Luçon - Auxerre
Thouars - Angoulême
Châteaudun - Fontainebleau
Nevers - Lucé
Saint-Étienne - Poitiers
Bourges - Poissy
Gueugnon - La Roche-sur-Yon

CENTRE-OUEST
Toulouse-Fontaines - Montpellier
Brive - Sète
Villenave - Libourne
Cugnaux - Toulon
Agde - Muret
Pau - Blagnac
Marseille - Mont-de-Marsan
Bordeaux - Montluçon

EST
Sochaux - Mulhouse
Aubervilliers - Viry
Baume-L'Isle - Strasbourg
Thionville - Metz
Troyes - Yutz
Nancy - Noisy-le-Sec
Racing 92 - Besançon
Haguenau - Dijon

NORD
Gravelines - Sedan
Fécamp - Evry
Roubaix - Le Touquet
Lille - Saint-Omer
Saint-Quentin - Wasquehal
Saint-Leu - Calais
Paris-SG - Lens
Boulogne - Le Havre

OUEST
Caen - Saint-Pol-de-Léon
Saint-Lô - Vannes
Saint-Malo - Guingamp
Montagnarde - Laval
Vitré - Nantes
Saint-Brieuc - Quimper
Cherbourg - Avranches
Brest - Rennes

SUD
Nice - Bastia
Saint-Priest - Monaco
Cannes - Fréjus
Pont-Saint-Esprit - Endoume
Arles - Grenoble
Villeurbanne - Lyon-Duchère
Vallauris - Annemasse
Saint-Raphaël - Lyon

Archives : 18e journée (samedi 23 et dimanche 24 janvier 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Mauffay (Châtellerault), **14.**
3. Quenot (Lucé), **13.**
4. Four (St-Étienne), **9.**
5. Camara (Saint-Étienne), **8.**
6. Remy (Angoulême), Bazire (Fontainebleau), Hoffman (Paris FC), **7.**
9. Nalis (Auxerre(, Vukosavljevic (Châteaudun), Malloyer (Châteaudun), Papin (Luçon), Hervouet (La Roche-sur-Yon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **12.**
2. Bruno (Aubervilliers), **10.**
3. Petit (Montpellier), Arnaud (Villenave), **9.**
5. Miguel (Mont-de-Marsan), Rodriguez (Muret), Meudic (Pau), **7.**
8. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Thompson (Pau), **6.**

EST
1. Matrisciano (Besançon), Paternoga (Troyes), **11.**
3. Bruno (Aubervilliers), **10.**
4. Crucet (Sochaux), 9.
5. Lipka (Nancy), Delibasic (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
8. Luneau (Dijon), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), **7.**
11. K. Belkebla (Aubervilliers), N'Diaye (Baume-L'Isle), Klieber (Haguenau), Ichoua (Metz), Vogel (Strasbourg), **6.**

NORD
1. Gury (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), **13.**
3. Zwahlen (Evry), **11.**
4. Sanchez (Saint-Leu), **10.**
5. Traché (Gravelines), Benjaballah (Saint-Omer), **9.**
7. Clément-Demange (Fécamp), Malm (Lens), **7.**
9. Huvelle (Calais), Boucher (Fécamp), Renaut (Gravelines), Rioust (Touquet), Haddaoui (St-Leu), Kaminski (Wasquehal), **6.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **19.**
2. Eouzan (Saint-Brieuc), Gutierrez (Brest), **9.**
4. Cuvier (Avranches), Coadour (Vitré), 8.
6. Née (Caen), Fuhrmann (Cherbourg), Turban (Rennes), **7.**
9. Dalmao (Nantes), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), Le Bian (Brest), **6.**

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), **12.**
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **11.**
3. Mosali (Bastia), **9.**
4. Schroeder (Vallauris), Bettahar (Villeurbanne), **8.**
6. Aroca (Fréjus), Musquère (Lyon-Duchère), **7.**
8. Abou (Lyon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **6.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), Guenot (Lucé), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), **5.**
6. Bouhaja (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Baïocco (Châtellerault), Tanasi (Paris FC), Barraud (Poitiers), Bouquet (Poitiers), Grégoire (Thouars), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Sanz (Villenave), Meudic (Pau), Goudard (Agde), **7.**
4. Chicharo (Blagnac), Roumazeilles (Libourne), **6.**
6. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Gaonac'h (Brive), Arnaud (Villenave), **5.**

EST
1. Crucet (Sochaux), Karchaoui (Aubervilliers), **6.**
3. Martins (Nancy), Tran (Noisy-le-Sec), Dacourt (Strasbourg), **5.**
6. Cuenot (Baume-L'Isle), Steinmetz (Haguenau), Klieber (Haguenau) Rinner (Mulhouse), D. Sandjak, Nabais (Noisy-le-Sec), Galli (Thionville), Henriksen, Diecket (Viry-Châtillon), **4.**

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Szwagiel (Roubaix), **6.**
3. Dabe (Boulogne), Clément-Demange (Fécamp), Rioust (Le Touquet), **5.**
6. Lachaab (Calais), Decroix (Lille), Fernandes (Paris-SG), Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), Roncucci (Saint-Omer), Malonga (Sedan), **4.**

OUEST
1. Beaurepaire (Saint-Lô), Lefèvre (Saint-Malo), **8**
3. Guttierrez (Brest), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Brose (Saint-Brieuc), Le Joly (Avranches), **6.**
7. Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), **5.**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **7.**
2. Chauvet (Vallauris), Dos Santos (St-Raphaël), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **6.**
5. Lefèvre (Arles), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), Farina (St-Raphaël), **5**
8. Saez (Arles), Gaillagot (Arles), Padovani (Bastia), Micoud (Cannes), Zingaro (Grenoble), Colacicco (OL-Lyon), Musquère (Lyon-Duchère), Barilaro (Monaco), Crétier (Nice), Moujetzky (Villeurbane), **4.**

CENTRE

Angoulême - Châtellerault	2-1
Paris FC - Luçon	1-1
Fontainebleau - Thouars	0-0
Auxerre - Châteaudun	4-2
Lucé - St-Étienne	1-1
Poissy - Gueugnon	1-0
La Roche/Yon - Nevers	3-1
Poitiers - Bourges	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	32	18	14	4	0	45	5
2. Châtellerault	25	18	9	7	2	33	17
3. Nevers	20	18	7	6	5	15	15
4. Thouars	19	18	6	7	5	19	17
5. Poissy	19	18	6	7	5	17	23
6. Angoulême	18	18	6	6	6	19	21
7. Gueugnon	18	18	6	6	6	18	23
8. Paris FC	17	18	7	3	8	21	18
9. Lucé	17	18	6	5	7	25	26
10. St-Étienne	17	18	5	7	6	23	24
11. Luçon	17	17	5	7	5	14	16
12. Fontainebleau	16	18	4	8	6	14	23
13. Châteaudun	14	18	5	4	9	20	23
14. La Roche/Yon	13	18	4	5	9	21	33
15. Poitiers	12	18	3	6	9	22	31
16. Bourges	12	17	3	6	8	14	25

***AUXERRE b. CHATEAUDUN : 4-2 (3-1).** Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Iakovlev (4°), Nalis (12°), Nzamba (30° et 62°), pour Auxerre ; Malloyer (40°), Ouzaid (61°), pour Châteaudun.

AUXERRE : Charbonnier – Rémy, Rabarivony (Tétu 75°), Goma, Laire, André, Nalis, Achouri, Deniaud, Nzamba, ***IAKOVLEV** (Martin, 75°). Entr. : Rolland.

CHATEAUDUN : ***ELAMBERT** – H. Gibus, Blin, Fouillit, Boucher – F. Gibus, Bonsergent (Conard, 81°), Ouzaid, Malloyer – Harel, Bouhaja. Entr. : Coustillet.

***ANGOULEME b. CHATELLERAULT : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 461. Recette : 18 645 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Rémy (45°), Dubois (54°), pour Angoulême ; Maufay (78°), pour Châtellerault.

ANGOULEME : Bourasseau – Lény, Vergne, Tourenne, Maurin – Paulhac, Couronne, Keler, Etot – Rémy (Artigaud, 87°), ***DUBOIS** (Monroux, 75°). Entr. : Szarmach.

CHATELLERAULT : Baiocco – Penoty, Bordier, Asdrubal, Elisor (Siegmann, 55°) – Soyer, Floze, ***MOUNADI**, Moulin – Mauffay, Bonin. Entr. : Carlier.

***LA ROCHE/YON b. NEVERS : 3-1 (2-1).** – Spectateurs : 16. Recette : 580 F. Arbitre : M. Blet. Buts : Limousin (23°), Guera (40° et 48°), pour La Roche/Yon ; Szczepanski (28°), pour Nevers. Expulsions : Hervonet (80°), à la Roche/Yon ; Denizart (80°), à Nevers.

LA ROCHE/YON : Karwat – Georgelin, Piaud, Sabary, David – Percheau, Guera, Pouvreau, Caddeo – ***LIMOUSIN**, Hervouet. Entr. : Mazevin.

NEVERS : Foret – Briffaz (Tardnat, 45°), Moreira, Liogier, Denizart – Lagrue, Henriot, Clemenceau, Szczepanski – ***ZAHOUI**, Durix. Entr. : Chay.

***FONTAINEBLEAU et THOUARS : 0-0.** – Spectateurs : 201. Recette : 5 025 F. Arbitre : M. Deneuville.

FONTAINEBLEAU : Parize – Kimpesa, ***PIFFRE**, Comby, Renard – Cavanna, Da Silva, Bazire, Thomain (Astorga, 62°) – Idir, Asdrubal (Perraux, 77°). Entr. : Malherbe.

THOUARS : Astier – Voyer, Mazars, Rambault, Cadu – Corduant, Romain, Ribeiro, Roux – Avila (Chay, 66°), ***GRÉGOIRE**. Entr. : Marchand.

***POISSY b. GUEUGNON : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Béquignet. But : Estabes (14°, c.s.c.).

POISSY : Darcy – Gomis, N'Zau, Toullec, ***MOITIE** – Guillochon, Bruno (Bellegarde 83°), Léal (Géret (70°), Haffiane – Domenges, Gillet. Entr. : Bocquet.

GUEUGNON : Singla – Badet, Andrieux, Colombo, Estabes – Poinçon, Bupto, ***ROBIN**, Trivino – Joseph, Carapuca. Entr. : Dessoly.

***PARIS FC b. LUÇON : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Da Fonseca (29°) pour le Paris FC ; Papin (37°) pour Luçon.

PARIS FC : Poil – Galloula (Marty, 64°), Tchimbakala, Nugent, ***TANASI** – Ousfane, M'Bock, Gauchet, Melhli – Hoffmann (Anelka, 75°), Da Fonseca. Entr. : Onnis.

LUÇON : Chevallereau – ***PHILIPPON**, B. Denis, Loizeau, L. Denis – Bracigliano (Mantecon, 15°), F. Casties, Reculeau, Charrier – Papin (Herbreteau, 86°), Hamon. Entr. : J.-C. Casties.

***LUCÉ et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. América. Buts : Quenot (61°) pour Lucé ; Four (77°) pour Saint-Étienne.

LUCÉ : Toutain – Dufresne, Goichon, Machefer, Desrutins – Nicol, Boschetti, Custodero, Douchet – ***QUENOT**, Dufoix (Chalier, 77°). Entr. : Lacaille.

SAINT-ÉTIENNE : Fouriat – Perez, Harchèche, Primard, ***CHALAYE** – Santini, Pagal, Fayard – Lambert, Four, Guichard. Entr. : Mitoraj.

***POITIERS b. BOURGES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 666. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. But : Barraud (89°). Expulsion : D'Auria (16°) pour Bourges.

POITIERS : Rodier – Demay, Guiry (Guilloteau, 72°), Pain, Mamula – Leclerc, Montavit, Deverge, ***BARRAUD** – Branlard, Bouquet. Entr. : Devaux.

BOURGES : Labarre – Colliat, D'Auria, ***BOUOUDEN**, Vostanic – Picollet, Poucan, Di Bernardo, Sutter (Erales, 73°) – Dahmani (Cainer, 66°), Algarra. Entr. : Tosi.

CENTRE-OUEST

Libourne - Toulouse-Font.	0-0
Montpellier - Brive	2-1
Toulon - Villenave	4-1
Sète - Cugnaux	2-0
Muret - Pau	1-1
Mt-de-Marsan - Bordeaux	1-0
Montluçon - Agde	0-0
Blagnac - Marseille	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	25	18	9	7	2	27	16
2. Brive	22	18	9	4	5	31	20
3. Muret	22	18	7	8	3	23	15
4. Toulouse-Font.	21	18	6	9	3	18	14
5. Agde	20	18	5	10	3	24	22
6. Mt-de-Marsan	19	18	8	3	7	21	18
7. Sète	19	18	5	9	4	26	24
8. Montpellier	18	18	5	8	5	27	22
9. Libourne	18	18	6	6	6	16	18
10. Toulon	16	18	4	8	6	19	21
11. Marseille	16	17	6	4	7	18	20
12. Montluçon	16	18	5	6	7	16	18
13. Villenave	15	18	5	5	8	23	31
14. Bordeaux	15	18	5	5	8	14	24
15. Cugnaux	13	18	4	5	9	12	25
16. Blagnac	11	17	1	9	7	14	21

***MURET et PAU : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 1 000. Recette : 15 930 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Ajas (33°) pour Muret ; Thompson (43°) pour Pau.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Bessard, Saffon — ***JARRIOT,** Gély, Armand — Ajas, Pelissier, Rodriguez (Tesseyre, 87°). Entr. : Rabier.

PAU : Sabonnadière — Cazenave, Forge, Rolling, Radovanovic — Lagaronne, Meudic, Rabat — Thompson, Marchet (Sykora, 60°), ***BOUTAL**. Entr. : Muslin.

***MONTPELLIER b. BRIVE : 2-1 (2-1).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Petit (13°), M. Alicarte (40°) pour Montpellier ; Brossard (32° s. pen.) pour Brive. Expulsion : Weldin (56°) à Brive.

MONTPELLIER : Rullier — B. Alicarte, Gayot, ***THIAM**, H. Alicarte — Rouvière, Lefèvre, Trouillet, Rizetto — C. Sanchez, Petit. Entr. : Guattara.

BRIVE : Vialet — Santos (Lagarde, 71°), Liévin, Tronche, Gaonac'h — Faurel, Weldin, Peyrelade, Cousty — ***DIMITRIJEVIC**, Brossard (Bouroumi, 71°). Entr. : Giuntini.

***LIBOURNE et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** – Spectateurs : 311. Recette : 8 930 F. Arbitre : M. Gaillochon.

LIBOURNE : Testas — Almeida, Mérit, Beauvariet, Vallade — Mirailles, Troquereau (Kopogo, 58°), Roumazeilles (Lalanne, 68°), ***CASSOLA** — Phénix, Allemandou. Entr. : Cazaumajou.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Causse, Trévisan, Imbert — Peytavy, Solacroup, Jean, Audebert — ***GOUTAUDIER**, Merle (Benaïssa, 68°). Entr. : Brunet.

***MONTLUÇON et AGDE : 0-0.** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes.

MONTLUÇON : Bonnaud — ***GAILLON**, Placide (Affaire, 72°), Debaut, Keserovic — Waty, Chartier, Carneiro, Czerniawski — Spadiny, Charvillat. Entr. : Ravanello.

AGDE : Karuso — Minguet, Narcisse, **FERRER**, Polak — El Hafa (Donate, 80°), Villalonga, Gagneux, Villa — Quéry (Bait, 74°), Cloarec. Entr. : Brecheteau.

***MONT-DE-MARSAN b. BORDEAUX : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 700. Recette : n.c. But : Miguel (31°).

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Chiarello (Gaucher, 25°), Perrocheau, Bisbau, Clavé — Huguet, Gay (Hizy, 85°), Claudien, Hiri — Bodet, Miguel. Entr. : Letort.

BORDEAUX : Fontan — Estellet (Histilloles, 67°), Fischer, Fernandez, Dehilotte — Camacho, De Biasin, Gimenez, ***GRENET** — Flos, Tastet (Lerda, 80°). Entr. : Rohr.

***SÈTE b. CUGNAUX : 2-0 (0-0).** – Arbitre : M. Pardailhe. Spectateurs : 600. Recette : n.c. Buts : Moureaux (78° et 85°).

SÈTE : Hours — Freidel, Lemasson, Poirot, Yé — Catarina, Rouve, ***MOUREAUX**, Isure (Miramond, 82°) — Sahud, Isola. Entr. : Calabuig.

CUGNAUX : ***DENEYS** — Dinis, Paure, Cantagrel, Gennero (Guille, 45°) — Tartas, Hippolyte, Illa, Pastor — Garcia, Beilles. Entr. : Feuillerat.

***TOULON b. VILLENAVE : 4-1 (2-0).** – Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Buts : Cassède (7° et 57°), Maresu (25° et 68°) pour Toulon ; Sanz (82°) pour Villenave.

TOULON : Dervin — Coulbault, Soulas, Rhinan, Carvalho — Maresu, Boissier (Grosso, 62°), Rasori, ***BRANDO** — Cassède, Collot (Toutard, 60°). Entr. : Alfano.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Saïgues, Deleporte, Galera (Lassalle, 53°) — Laporte, Arnaud, ***SANZ** — Marquezanne, Courgeon (Brienne, 53°), Kaci. Entr. : Augustin.

***BLAGNAC-MARSEILLE.** – Match arrêté à la 37° minute pour cause de brouillard. A rejouer.

EST

Strasbourg - Sochaux	0-4
Mulhouse - Aubervilliers	0-0
Metz - Baume-L'Isle	3-0
Viry - Thionville	1-1
Yutz - Nancy	0-0
Besançon - Haguenau	2-2
Dijon - Troyes	2-0
Noisy-le-Sec - Racing 92	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	24	18	8	8	2	20	12
2. Dijon	23	18	7	9	2	26	15
3. Noisy-le-Sec	23	18	9	5	4	25	17
4. Racing 92	22	18	7	8	3	20	10
5. Nancy	21	18	9	3	6	37	26
6. Metz	19	18	7	5	6	26	22
7. Yutz	19	18	4	11	3	20	19
8. Besançon	18	18	7	4	7	32	26
9. Sochaux	17	17	6	5	6	24	26
10. Viry	17	18	6	5	7	19	24
11. Mulhouse	15	18	4	7	7	19	24
12. Troyes	14	18	6	2	10	27	29
13. Thionville	14	17	3	8	6	16	22
14. Haguenau	14	18	4	6	8	20	27
15. Strasbourg	14	18	3	8	7	22	32
16. Baume-L'Isle	12	18	2	8	8	12	34

***MULHOUSE et AUBERVILLIERS : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu.

MULHOUSE : ***RINNER** – Roussel, Amzine, Vichet, Bosser – Colling, Hagist, Milazzo, Basile – Walter, Garny. Entr. : Prost.

AUBERVILLIERS : Bousseliou – Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb – Afonso, Bouenbassa, Badoual, Bruno – Karchaoui, ***CÉSAR** (Abdelhak, 84°). Entr. : Kar. Belkebla.

***DIJON b. TROYES : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 1 157. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Métivier (38°), Luneau (79°).

DIJON : Bied – Martin, Theulin, ***MÉTIVIER,** Annon – Jobard, Bozek (Yakimoski, 46°), Gianetta, Caron – Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

TROYES : Dehon – Harvey, ***ALONZI,** Aussems, Grenier – Faure, Lefèvre, Laigneau – Paternoga, Delibasic, Monier. Entr. : Flamion.

***NOISY-LE-SEC et RACING 92 : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 549. Recette : 17 300 F. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : R. Sandjak (39°) pour Noisy-le-Sec, Moreau (2°) pour le Racing 92.

NOISY-LE-SEC : Zizi – Bouchemal, Y. Sandjak, Maatit, Prata – Amirat (Tayamoutou, 80°), Tran, N. Sandjak, ***L. SANDJAK** – Nabais (Reyal, 75°), R. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

RACING 92 : Da Silva – Pequignot, Celestine, Diene, Sylla – Lekhal, Irazoqui, Biondi, Moreau – Hebreu (Tabti, 80°), ***LIMA.** Entr. : Choquier.

***METZ b. BAUME-L'ISLE : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumette. Buts : Pouget (13°, 77°, 82°).

METZ : Kokkinis – Martin, Zimny (Maurice, 67°), Tjock, Walter – Boulard, Lahery, Garessus, Pires – ***POUGET,** Cicchirillo (Vareille, 85°). Entr. : Hinschberger.

BAUME-L'ISLE : Gay – Manghera, Lotzer, Locatelli, Petitot – Bermauer, Djakoni, Cuenot, Hammami, (Rodriguez, 9°), ***RAGUIN,** N'Diaye (Adam, 74°). Entr. : Crevoisier.

***YUTZ et NANCY : 0-0.** – Spectateurs : 148. Recette : 5 246 F. Arbitre : M. Pi.

YUTZ : Brusco — ***CARNEVALE**, Bracigliano, Weber, Deza — Plaskacz (Scaccia, 46°), Ravenel, Niesser, Strauss — Makoumbou, Kaba (Fogel, 75°). Entr. : Brusco.

NANCY : Schneider — Thomas, Biancalani, Ledeuil (Esposito, 67°), Schön — Hognon, Laquait, Zanon, Kwedi — ***MARTINS**, Micciche. Entr. : Perrin.

***BESANÇON et HAGUENAU : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 312. Recette : 7 220 F. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Matrisciano (8°, 51°) pour Besançon ; Schallon (14°), Klieber (50°) pour Haguenau.

BESANÇON : Desmares — Spielmann, Dufour, Morel, Bellime — Sahli, Zimmermann, Sadate, Serandao (Metro, 83°) — ***MATRISCIANO**, Elie. Entr. : Garzitto.

HAGUENAU : Kientz — Jerome, Werle, Knobloch, Schlick — Ehrardt, ***JENNER**, Mosser, Schallon (Kleinclaus, 74°) — Hoh, Klieber. Entr. : Mosser.

SOCHAUX b. *STRASBOURG : 4-0 (2-0). – Spectateurs : 57. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziollo. Buts : Crucet (37° s.p. et 47°), Neves (44°), Helion (83°).

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Wilbert, Ismaël, Soppo-Din — ***ROTT** (Louiso, 68°), Weber, Djordjevic (Muckenge, 77°), Dacourt — Vogel, Richter. Entr. : Janin.

SOCHAUX : Cassard — Renou, Provost, Schreiner, Neves — Laurent, Anis, Helion, ***CRUCET** — Baudry (Palasti, 75°), Petitjean (De La Quintinie, 63°). Entr. : Bruder.

***VIRY et THIONVILLE : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 123. Recette : 3 830 F. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Trabelsi (61°) pour Viry-Châtillon ; Delazzer (26°) pour Thionville.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Malfroid, Boiblé, J.-L. Coustillet, Diecket — Petrynka, Naile, ***DIKOUMÉ**, Trabelsi — Meyer (Bennetot, 81°), Cavalier. Entr. : Lallement.

THIONVILLE : Alzin — De Paola, Provenier, Gomes, Dabo — Schanne, Wetz (Salerno, 68°), Sonto, Delobel (Pam, 68°) — Galli, ***DELAZZER**. Entr. : Souto.

NORD

Le Touquet - Gravelines	1-1
Sedan - Fécamp	3-1
Saint-Omer - Roubaix	3-2
Evry - Lille	0-0
Wasquehal - Saint-Leu	0-2
Lens - Boulogne	1-1
Le Havre - St-Quentin	3-1
Calais - Paris-SG	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	23	18	8	7	3	22	10
2. Lens	22	18	9	4	5	32	22
3. Saint-Leu	22	18	9	4	5	25	15
4. Lille	21	17	6	9	2	20	13
5. Roubaix	21	18	7	7	4	28	22
6. Le Havre	20	18	9	2	7	26	24
7. Paris-SG	20	18	7	6	5	23	21
8. Calais	19	18	6	7	5	20	18
9. Wasquehal	19	18	7	5	6	21	20
10. Gravelines	18	17	6	6	5	23	21
11. Saint-Omer	17	18	5	7	6	25	31
12. Fécamp	16	18	6	4	8	28	31
13. Le Touquet	16	18	6	4	8	14	20
14. Boulogne	14	18	5	4	9	27	23
15. St-Quentin	9	17	3	3	11	12	26
16. Sedan	7	17	2	3	12	13	42

***EVRY et LILLE : 0-0.** – Arbitre : M. Ramet. Spectateurs : 295. Recette : 9 180 F.

EVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Cocot, Hardiagon — Chafaux, Lenfant, Lavechin, ***BERTER** — Zwahlen, A. Monteillet. Entr. : Ségura.

LILLE : Lauricella — Guikoune, Dindeleux, Joly, Blanquart — Martin, Muzinga, Dolignon, Siblerski — Truchon, ***DEGROISE**. Entr. : Deferrez.

PARIS-SG b. *CALAIS : 2-0 (0-0). – Arbitre : M. Castelin. Spectateurs : 679. Recette : n.c. Buts : Solivares (48° et 60°).

CALAIS : Liss — Agerbeck, Bovasocq, Fortunato, Sergent — Daens, ***BEAUGRAND**, Del Maroneo, Makengo — Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.

PARIS-SG : Dutruel — Stephanopoli, Fernandes, Angan, Desfeux — Bonnot, Perez, Allov, Calenda — Lagadec (Fontaine, 81°), ***SOLIVARES** (Leroy, 87°). Entr. : Collat.

***LENS et BOULOGNE : 1-1 (0-1).** – Arbitre : M. Lemeur. Spectateurs : 352. Recette : n.c. Buts : Maufroy (88°) pour Lens ; Roussel (33°) pour Boulogne.

LENS : ***ARPHEXAD** — Durtes (Chouya, 62°), Magnier, P. Leroy, Busin — Normand, Gombert, Tarasiewicz, De Oliveira — Maufroy, Brunel. Entr. : Vandamme.

BOULOGNE : Etienne — Ntimba, Langlois, Pétron, Roussel — Gomel, Lyczak (Hassouna, 78°), Rohart — Lassalle, ***GURY**, Sagnier. Entr. : Ellena.

SAINT-LEU b. *WASQUEHAL : 2-0 (0-0). – Arbitre : M. Duboc. Spectateurs : 264. Recette : 5 485 F. Buts : Haddaoui (56°), Escaffre (81°).

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Deraedt, Lepers, ***BRAMME** — Debaets, Cissokho, Paquier, Capiaux — Jacquemart, Lourenço (Gasquez, 66°). Entr. : Docquiert.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Udovtsch, Marrot, Philippe — Beal, Escaffre, Picot, Furic — ***HADDAOUI**, Baclet. Entr. : Pascalou.

***SAINT-OMER b. ROUBAIX : 3 – 2 (3 – 1).** – Spectateurs : 524. Recette : n.c. Arbitre : Bombar. Buts : Bendjaballah (33°, 37°), Brodel (43°), pour Saint-Omer. Swagiel (38°), Mekacher (68°), pour Roubaix.

SAINT-OMER : Denisselle – Mecquinion, Roncucci, Nurit (Jakubowski, 76°), Diop – Muray, ***GACE**, Masure (Krawczyck, 56°), Brodel – Bendja-Ballah, Cousin. Entr. : Lozano.

ROUBAIX : Duponcheel – Sojka (Merabti, 63°), Tousart, Persoon, Bruynaert – Ibenge, Baumann, Loridan, Swagiel – Halluchat, ***MEKACHER**. Entr. : Belhadji.

***LE HAVRE b. SAINT-QUENTIN : 3 – 1 (0 – 1).** – Spectateurs : 200. Recette : n. c. Arbitre : Ruffray. Buts : Robert (56°), Chagnaud (87° et 89°), pour Le Havre. Pelletier (27°) pour Saint-Quentin.

LE HAVRE : Revault – Morin (Hijazy, 67°), Louis-Jean, Castets, Louchet (Debert, 48°) – Dhorasoo, Bâ, Clapson – Angibeaud, ***CHAGNAUD**, Robert. Entr. : Djaadoul.

SAINT-QUENTIN : Barret – Sigaud, Houtsch, Pires, Jelsch – Hott, ***PELLETIER,** (Carvalho, 86°), El Mountacir, Mendy – Morales, Hariat. Entr. : Tuffolo.

***LE TOUQUET et GRAVELINES : 1 – 1 (1 – 0).** – Spectateurs : 167. Recette : 4 000 F. Buts : Rioust (9), pour Le Touquet. Renaut (55°), pour Gravelines.

LE TOUQUET : Azingarbe — Gressier, Merchaert, Bardé, Eliott — Jacquinot, Bisson, Debaere (Festor, 75°) ***RIOUT** — Lasri, Buchot. Entr. : Dupuis.

GRAVELINES : Boukroum – Domeon, Dehaert, Deheuwnynk, Bourré – Cau, Glombiavski (Dufossé, 46°), Vandaele – Trache, Westerlynck, ***RENAUT.** Entr. : Cloët.

***SEDAN b. FECAMP : 3-1 (3 – 0).** – Spectateurs : 100. Recette : n. c. Arbitre : Lhermite. Buts : Skubizewski (15°, 16°), El Awad (28°), pour Sedan. Clément-Demange (67°), pour Fécamp.

SEDAN : Siklenda – Vermandel, Diallo, Boudier, Weillenreiter – El Awad, Gomis, Billoir, Malonga (Carbel, 11° puis Meraud 79°), ***SKUBIZEWSKI,** Brandes. Entr. : G. Bellot.

FECAMP : Fouache – Caudry (Eudes, 25°), Barcone, Vincent, Zurita – Assebous, Droniou, Boucher, Pain – ***DEMOUCHY,** Clément-Demange. Entr. : Colinet.

OUEST

Guingamp - Caen	2-1
St-Pol-de-L. - Saint-Lô	0-0
Laval - Saint-Malo	3-2
Vannes - Montagnarde	1-2
Nantes - St-Brieuc	0-2
Avranches - Brest	0-0
Rennes - Vitré	1-1
Quimper - Cherbourg	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	31	18	15	1	2	43	21
2. Brest	25	18	10	5	3	34	16
3. Saint-Malo	22	18	9	4	5	30	22
4. Avranches	21	18	7	7	4	21	17
5. Quimper	20	18	7	6	5	26	19
6. Vitré	19	18	8	3	7	23	26
7. Caen	18	18	6	6	6	21	20
8. Nantes	17	17	7	3	7	21	18
9. Guingamp	17	18	6	5	7	21	22
10. Rennes	16	18	5	6	7	28	29
11. Cherbourg	16	17	7	2	8	24	25
12. Vannes	16	18	6	4	8	19	29
13. Montagnarde	15	18	4	7	7	18	27
14. Laval	12	18	4	4	10	13	27
15. Saint-Lô	11	18	4	3	11	16	25
16. St-Pol-de-L.	10	18	2	6	10	19	34

SAINT-BRIEUC b. *NANTES : 2-0 (2-0). – Lever de rideau du match Nantes-Nîmes. Arbitre : M. Launay. Buts : Le Saux (13°), Eouzan (42°).

NANTES : Loussouarn — Le Jean, Bekhti, E. Guyot, Delplanque — Benaud, ***OUOMBLEON**, Bouteiller, Renou — Dalmao, Garcion. Entr. : Denoueix.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Nado, Bellot, Satorra, Brie — Roye, Ibanez, Nallet (Le Nay, 65°), ***AMORIN** — Le Saux, Eouzan (Brouse, 75°).

***AVRANCHES et BREST : 0-0.** – Arbitre : M. Brizou. Spectateurs : 853. Recette : n.c.

AVRANCHES : Rault — Gipson, Stevant (Ruel, 76°), Badiane, Philip — ***THÉNARD**, Tennec, Girard, Cuvier — Le Joly, Leclercq. Entr. : Maccio.

BREST : Guégen — Boulouard, Anjou, Riou, Cloatré — ***ADAM**, Rannou, Cario, Pisha — Guttierrez, Kerivin. Entr. : Fouillen.

***QUIMPER et CHERBOURG : 0-0.** – Arbitre : M. Piton. Spectateurs : 510. Recette : 8 625 F.

QUIMPER : Corbel — Suignard, Gaillard, Gilet, ***DRUON** — Le Bohec, Sergent, Salaün — Cristofaro (Juille, 76°), Zéoula, Marin. Entr. : Pohon.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Scipion, Vignet — M'Bemba, Lousse, Bretot (Birette, 75°), Bacher (Cadel, 69°) — Fuhrmann, ***J. BAUDRY**. Entr. : Largouet.

***LAVAL b. SAINT-MALO : 3-2 (1-1).** – Arbitre : M. Runavot. Spectateurs : 35. Recette : 858 F. Buts : Maurice (30°), Lalleman (75°), Bellanger (87°) pour Laval ; Cangini (40°), Delalande (86°) pour Saint-Malo.

LAVAL : Noel — Le Hir, Gesland, Coupeau, Fuselier — Maurice, Bellanger, ***FAYE**, Tanchot — Maubert (Baudoin, 66°), Loma. Entr. : Fouche.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Delalande, Amis, Muset — Millot, Cormier, Picoreau, ***LEFEBVRE** — Bargain, Cangini. Entr. : Brender.

***RENNES et VITRÉ : 1-1 (1-1).** – Arbitre : M. Fouaré. Spectateurs : 231. Recette : 6 570 F. Buts : Wiltord (16°) pour Rennes ; Gomez (45°) pour Vitré.

RENNES : Cado — Regina, Lahon, Le Lann, Bourdeau (Fall, 59°) — Corbin, Chauvel, Dudoit (Jouault, 72°), Turban — ***WILTORD**, Fauvel. Entr. : Rampillon.

VITRÉ : Tanvé — Landais, Le Guyader, Morin, Brégu, V. Rebillon — ***GOMEZ**, Girard, T. Rebillon (Granger, 80°) — Coadour, Le Buzullier. Entr. : Marsac.

***GUINGAMP b. CAEN : 2-1 (1-0).** – Arbitre : M. Le Poëtevin. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Buts : Louas (17°), Rannou (66°) pour Guingamp ; Née (76°) pour Caen.

GUINGAMP : Thomas — Rozé, Morel, Daniel, Guerlesquin — Laspalles, Michel, ***RZEPKA**, Malle (Laurent, 71°) — Loas, Rannou. Entr. : Tremel.

CAEN : Petereyns — Duboscq, Marie, Dieng, ***BAUDRY** — Le Houelleur, Tiret, Née (Lecour, 88°), Legrix — Nègre, Tchato. Entr. : Théault.

US MONTAGNARDE b. *VANNES FC : 2-1 (0-0). – Arbitre : M. Layec. Spectateurs : 355. Recette : 10 895 F. Buts : Rault (58°) pour Vannes ; Sow (49°), Tison (68° s.p.) pour Montagnarde.

VANNES FC : Lefevre — Linares, Jacques, Mauxion (Picard, 60°), Kerjean — Hochet, Girolet, Brosse — Alexis, Dukic, Goba (***RAULT**, 54°). Entr. : Kerjean.

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic (Trochon, 68°), Chamaillard, Rouzo, Kersusan — Stephant, Le Men, Tison — ***MORVAN**, Sow, Le Stunff. Entr. : Segré.

***SAINT-POL-DE-LÉON et SAINT-LÔ : 0-0.** – Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 359. Recette : 12 208 F.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Chatraix, Grall, Fichaut, Samson — ***LE GUERN**, Le Formal (Floch, 70°), Troadec, Crenn — Carnot, Ponnet. Entr. : Samson.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel (Legendre, 81°), Martin, François, Joba — Sommeil, Davenet, Russeau, Kallgo (Belas, 61°) — Lebreuilly, Yonnet. Entr. : Restout.

SUD

Fréjus - Nice	0-0
Bastia - St-Priest	2-1
Endoume - Cannes	1-2
Monaco - Pt-St-Esprit	1-0
Grenoble - Villeurbanne	0-1
Annemasse - St-Raphaël	2-1
Lyon - Arles	1-1
Lyon-Duchère - Vallauris	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	26	18	10	6	2	26	9
2. Cannes	26	18	10	6	2	31	16
3. Lyon-Duchère	25	18	9	7	2	28	12
4. Grenoble	25	18	9	7	2	17	5
5. Fréjus	19	18	7	5	6	28	22
6. Pt-St-Esprit	19	18	7	5	6	23	21
7. Nice	18	18	4	10	4	16	15
8. Vallauris	18	18	4	10	4	15	14
9. Bastia	16	18	6	4	8	19	21
10. Annemasse	16	18	6	4	8	16	27
11. St-Priest	15	18	5	5	8	19	22
12. Monaco	15	18	5	5	8	19	23
13. Arles	14	18	5	4	9	18	23
14. St-Raphaël	13	18	3	7	8	14	25
15. Villeurbanne	12	18	5	2	11	15	33
16. Endoume	11	18	3	5	10	15	31

***LYON et ARLES : 1-1 (1-1).** – Arbitre : M. Nartz. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Buts : Bes (8°) pour Lyon ; Quannih (17°) pour Arles.

LYON : Breton — Anselmini, Bes, Bardon, Moulin — Patouillard, Maurice, Genesio (Laville, 50°) — ***TRIVENET**, Kerkar (Fouret, 54°), Correia. Entr. : Broissart.

ARLES : Gaillagot — Michelleau, Cardarelly, Martinez, Tusoli — Altur, Couderc, Saez — ***QUANNIH** (Licata, 89°), Lefèvre, Laval (Cirillo, 77°). Entr. : Saez.

CANNES b. *ENDOUME : 2-1 (0-1). – Arbitre : M. Martinez. Spectateurs : 69. Recette : n.c. Buts : Romieu (60° et 86°) pour Cannes ; Sciortino (13°) pour Endoume.

ENDOUME : Spinosi — Santucci, Walouboué, Filippi, Papetto — Collin (Adrian, 66°), Adjaoud, Meliouh, Bœuf — ***SCIORTINO**, Gottardi. Entr. : Pilorget.

CANNES : Amitrano — Atcher, Burnier, Pollet, ***ROMIEU**, Capoue, Hampartzoumian, Lambourde, Marsiglia (Titi Gueye, 71°) — Monacchino (Marc, 26°), Charvet. Entr. : Lacombe.

***LYON-DUCHÈRE et VALLAURIS : 1-1 (0-0).** – Arbitre : M. Paget. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Buts : Warlop (78°) pour Lyon-Duchère ; Bonadei (74°) pour Vallauris.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoe, Guichard, Rosier, ***WARLOP** — Durieu, Deltinger (Fontanel, 76°), Nikolic — Perche, Milosevic, Sevcenko. Entr. : Todorov.

VALLAURIS : Charasse — Sintes, Bourakma, Mandrick, Chauvet — Renard, Mouka, ***BONADEI** — Cabon (Sellini, 85°), Mengual, Schroeder (Gariber, 45°). Entr. : Cappadona.

VILLEURBANNE b. *GRENOBLE : 1-0 (0-0). – Arbitre : M. Texier. Spectateurs : 600 env. Recette : n.c. But : Gomez (71°).

GRENOBLE : Zingaro — Bounouhara, Dury, Djeddour, Bochu — Laplace, Converso (Magnan, 64°), ***DUMOULIN** — Dibo, Noubia, Lech (Godoy, 56°). Entr. : Simondi.

VILLEURBANNE : Rota — Raffin, Bulin, Lambottin, Planes — Bistarelli, Meireles, Tchéa (Brossat, 80°) — Hannane (Gomez, 68°), ***MOUJETZKY**, Bettahar. Entr. : Sitbon.

***FRÉJUS et NICE : 0-0.** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Parent.

FREJUS : Boileau — Pardou, ***LEVASSEUR**, Brusseau (Deslandes, 78°) — P. Soler, Fadhli, Lefeuvre, F. Soler (Longere, 73°) — Aroca, Ardisson, Clapson. Entr. : Broggini.

NICE : Letizi — Baudoin, Elsner, Salimi, Baldachino — Segatti, Savini, Di Costanzo (Sagna, 84°), Calatbada — ***COLLET**, Gomis. Entr. : Sanchez.

***MONACO b. PONT-SAINT-ESPRIT : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Flosi. But : Schaer (50°).

MONACO : Delaroche — Risal, ***BARILARO**, Grimaldi, Abovo — Barre, Andrijasevic, Legninski, Rodriguez — Schaer, Pugade. Entr. : Tournier.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***PALU** — Barthelot, Tourre, Place, Armand — Massol, Montez (Tomczyk, 57°), Dupin, Fernandez — Bardot, Charbonnel. Entr. : Boissier.

***ANNEMASSE b. SAINT-RAPHAËL : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Pagano (10°), Nicquet (88°) pour Annemasse ; Seck (77°) pour Saint-Rapnaël.

ANNEMASSE : Raphoz — Nicquet, Vidal, Bois, Desbiolles — Girard, Bourgeois, Gonzales — Besnard, ***LISENA**, Pagano. Entr. : Lauretti.

SAINT-RAPHAEL : ***FARINA** — Seva, Leclerc, Krakowski, Lanoi — Bouthier (Gianati, 75°), Lopez, Jeune — Boucher (Finck, 40°), Laclef, Seck. Entr. : Besnard.

***BASTIA b. SAINT-PRIEST : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Mosali (75° s.p. et 90°) pour Bastia ; Scheiwe (70°) pour Saint-Priest. Expulsions : Delucia (5°) pour Bastia ; Pedreiro (5°) pour Saint-Priest.

BASTIA : Franchi — Vigo, Pinducci, Olivieri, Puzzica — Padovani, Saillant (Bangoura, 65°), Anziani, ***MOSALI** — Delucia, Sounah. Entr. : Antonetti.

SAINT-PRIEST : Merah — Pellissier, Kada, Rodier, Lamon — Pedriro, Villegas, Lopez, Couilloud-Dubus, ***SCHEIWE** (Regaldo, 70°). Entr. : Revelli.

Division 3

Tarasiewicz, le retour

Grosse affluence, samedi dernier à Lens, pour assister au match de la réserve face à Boulogne. Non que cette rencontre revêtait un caractère particulier, mais il y avait l'événement, le retour de Tarasiewicz à la compétition après sept mois d'indisponibilité. Une reprise qui laisse une impression fort mitigée. Certes, l'international polonais a joué toute la rencontre, mais sa prestation fut plus que modeste. Il fut fort discret et a démontré de sérieux manques physiques et techniques. Le grand retour de l'international polonais, à l'évidence, n'est pas pour demain.

★ De mémoire de Blagnaçais, il faut se creuser la cervelle pour se souvenir d'un match arrêté pour cause de brouillard. Chose faite, samedi dernier, avec la rencontre contre Marseille, qui a été stoppée à la 37e minute de jeu. Précision importante, le stade des Ramiers se trouve à proximité de la Garonne.

★ Grenoble, qui ne compte plus ses blessés, a fait débuter un junior première année, en l'occurrence Karim Bounouhara qui, comble de déveine, s'est également blessé lors de la rencontre.

★ Le Libérien Jonathan Sogbie est à Grenoble depuis environ trois semaines, mais il n'est toujours pas qualifié, au grand dam des dirigeants alpins qui ne possèdent pas un effectif pléthorique.

★ Après le départ de l'ex-gardien rémois Frédéric Bompard, qui ne met pas un terme à sa carrière comme nous l'avions malencontreusement annoncé la semaine dernière, les dirigeants de Besançon viennent de se séparer de Filipovic, milieu de terrain yougoslave.

★ M. Garzitto, l'entraîneur de Besançon, n'est guère satisfait d'une défense qui vient d'encaisser dix buts au cours des six derniers matches, payant cash l'absence prolongée de Faye, le stoppeur titulaire, atteint d'une périostite.

★ M. Cellot est le nouveau président de Lucé. Satisfait de ce choix, la municipalité a décidé de redistribuer des subventions au club. Autre nomination, celle de Jacques Toutay, président depuis vingt-cinq ans et au club depuis plus de cinquante ans, qui a été élu président d'honneur.

★ Afin d'éviter la concurrence avec le basket, les dirigeants montois avaient décider de jouer à 16 h 30, une heure inhabituelle pour recevoir les Girondins de Bordeaux. Pari gagné, les supporters étaient plus nombreux qu'à l'accoutumée.

★ Tastet, l'attaquant des Girondins de Bordeaux, était en pays de connaissance samedi dernier à Mont-de-Marsan, puisque son père a porté le maillot du Stade Montois en Troisième Division pendant une dizaine d'années.

★ Ressemblance physique et technique, Rodriguez est surnommé le Canto de Muret. Un surnom qui amuse le buteur : « Je n'ai pas pris Cantona pour modèle, mais c'est un joueur que j'aime bien, car le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il sort du lot. »

★ Casagrande, le gardien de Muret, a bien failli ne pas tenir son poste face à Pau. Blessé au genou lors d'un match universitaire de... rugby, il a été remis sur pied grâce au kiné de l'équipe.

★ Dijon enregistrait la rentrée de deux défenseurs face à Troyes : Theulin qui revenait de suspension, et Annon, absent depuis de longues semaines pour cause de pubalgie. Ce dernier remplaçait Letondor, blessé.

★ Bozek, le Polonais de Dijon, avait tenu à jouer malgré 39°5 C de fièvre. Mais il a dû céder sa place à la mi-temps à Yakimoski, auteur, quant à lui, d'une bonne rentrée.

★ Le CF Dijon a réalisé devant Troyes son sixième match d'affilée sans défaite en Championnat. Il reste sur une excellente série avec deux victoires à domicile face au Racing 92 et à Troyes et un match nul à l'extérieur à Besançon.

★ Luçon se présentait contre le Paris FC handicapé par l'absence de deux de ses attaquants puisque Bocquier et Vandomele étaient absents. Seul Papin était présent. Bien lui en prit puisqu'il a marqué le but égalisateur de Luçon.

★ Le Gueugnonnais Bupto faisait son retour en Troisième Division après une entorse du genou. « Il lui manque encore quelques matches dans les jambes pour le juger », a déclaré Dessoly, son entraîneur.

★ L'attaquant de Poissy, Chillet, qui souffre depuis la reprise d'une sciatique, devrait retrottiner dès cette semaine.

★ L'équipe de Poissy profitera du week-end réservé à la Coupe de France pour disputer un match amical, à Achères, contre l'équipe B du FC Rouen.

★ « Mon équipe a trouvé un équilibre entre une stabilité défensive et un bon jeu offensif, ce qui explique nos bons résultats actuels. Maintenant, on sait gérer un match », a dernièrement confié Bocquier, l'entraîneur de Poissy.

★ Étudiant à l'université de Montpellier, l'ex-libero de Gueugnon, Vincent Yé (25 ans), a signé un contrat le liant au FC Sète, où il renforcera le secteur défensif.

★ Pape Fall porte de nouveau le maillot du Stade Quimpérois. En effet, suite aux départ de Bervas à Saint-Brieuc et de Dumont pour les États-Unis, les dirigeants ont réengagé l'ex-international africain, dont le contrat n'avait pas été reconduit en fin de saison dernière, suite à la restructuration du club.

★ Vallauris s'est montré satisfait du point obtenu à La Duchère. Quant à ces derniers, ils ne l'étaient pas moins, en apprenant l'incroyable défaite grenobloise à domicile, devant l'AS Villeurbanne (1-0).

★ L'US Avranches a enregistré la signature d'un nouveau joueur en la personne d'Antony Gibson. De nationalité anglaise, ce solide défenseur a joué à Louvières (Belgique), Newcastle (Angleterre) puis durant deux saisons à Cherbourg.

★ Le Vannes FC, qui souhaitait disputer le derby contre l'US Montagnarde à 19 heures, samedi dernier, s'est vu opposer le refus des instances fédérales, la demande étant parvenue trop tardivement. Les dirigeants vannetais ont néanmoins renouvelé leur demande de dérogation pour les futures rencontres prévues jusqu'à fin mars.

★ Étudiant à Caen, Bertrand Cujard, l'ailier de Vannes, n'a pu tenir sa place samedi dernier contre l'US Montagnarde, en raison d'examens universitaires.

★ Toujours en convalescence en raison d'une blessure au genou contractée lors d'un tournoi en salle durant la trêve, Panebeng n'a pas figuré au sein de l'équipe de Vannes, qui rencontrait l'US Montagnarde.

★ Nagid Melhi, qui a débuté sa carrière à Angers avant de venir à Amiens la saison dernière, s'est engagé auprès du Vannes Football Club. Actuellement à court de compétition, l'international marocain attend également que la Fédération régularise son dossier, ce qui devrait être fait dans les prochains jours.

★ Après une belle série de douze rencontres sans défaite, Vannes a enregistré, samedi soir, son cinquième revers de suite, et ce contre l'US Montagnarde (2-1). Aussi, si les responsables vannetais espéraient accéder à la CNF 1, leur objectif est désormais le maintien.

★ Une violente altercation a opposé, samedi soir, dans le vestiaire de Vannes, Mauxion, le libero, à Kerjean, son entraîneur. Le joueur reprochait à son coach de ne titulariser que « des ploucs ». Et, à la 60e minute du match contre l'US Montagnarde, Kerjean a remplacé son libero, celui-ci n'ayant « pas appliqué les consignes en seconde période ».

★ Contre Fécamp, le Sedanais Malonga n'a joué que six minutes. Fauché en pleine course, il a dû être conduit à l'hôpital, souffrant d'une fracture de la clavicule gauche, blessure qui l'éloignera des terrains durant plusieurs semaines.

★ Jean-Claude Ségura, l'entraîneur évryen, a dû ronger son frein derrière la main courante. En effet, ses excès verbaux lors de la venue de Saint-Leu lui ont valu quatre matches d'interdiction de banc de touche.

★ Malgré une fracture du nez et plusieurs mois d'absence, le Bellifontain Didier Astrubal a effectué une rentrée satisfaisante, samedi dernier, face à Thouars.

★ Falero, victime d'une contracture au mollet, et Lebon souffrant d'une tendinite au genou, Bellot, l'entraîneur de Sedan, n'a pu aligner son duo d'attaquants contre Fécamp. Il a donc sélectionné l'avant-centre Skubizewski, de retour après une lombalgie. Et celui-ci d'inscrire deux des trois buts de son équipe devant Fécamp.

★ Cinq joueurs du Touquet étant indisponibles, l'entraîneur a donc dû puiser, pour la venue de Gravelines, dans l'équipe de Division d'Honneur. Mûs par une bonne volonté, les joueurs du Touquet ont arraché le match nul (1-1).

★ De Michel Lauretti, l'entraîneur d'Annemasse, relativement confiant à l'issue de la rencontre Annemasse-Saint-Raphaël (2-1) : « Notre objectif de départ était le maintien en Troisième Division. Aujourd'hui, il nous faut encore douze points de plus, pour s'accrocher en milieu de tableau. »

★ En vue de la rencontre face à Saint-Raphaël, Lauretti, l'entraîneur d'Annemasse, a longuement hésité entre ses deux portiers : « J'ai reconduit Raphoz, qui avait réalisé des prouesses face à Lyon. Ce qui permet au titulaire, Malatrait, de souffler un peu. »

★ Sur les quarante et un cartons récoltés par l'US Annemasse depuis le début de la saison, Lionel Gonzales en totalise neuf, et non onze, chiffre avancé la semaine dernière. Mais il reste néanmoins en tête pour ce triste hit-parade.

★ Philippe Barraud, l'ex-Vendéen, a une nouvelle fois sauvé son équipe en inscrivant un but superbe, sur une reprise de volée à la 89e minute contre le FC Bourges. Poitiers se félicite rétrospectivement d'avoir engagé un tel joueur.

★ M. Massé, l'arbitre de la rencontre Poitiers-Bourges, a commis une erreur étonnante, puisque après avoir infligé un carton jaune au Berruyer Sutter, il sanctionna Dauria dans la foulée en pensant avoir affaire à ce même Sutter. Une expulsion hâtive qu'il n'a pas souhaité corriger.

Qui va trancher ?

Samedi dernier, la commission fédérale de la Fédération s'est déclarée incompétente pour juger la demande datant du 16 décembre, concernant la qualification pour six mois au Touquet de l'ex-joueur de Rennes Bob Sénoussi. Le directeur du Touquet, Charly Samoy, a fait appel depuis hier auprès des instances suprêmes de la Fédération en vue d'obtenir un dernier espoir pour la qualification de ce joueur.

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

A voir Joseph Antoine Bell effectuer cette prise de balle, on doute qu'un Toulonnais puisse lui marquer un but. Chiche !

(Photo PRESSE SPORTS)

La crise, quelle crise ?

En 1992, les Français ont investi 67,8 milliards de francs dans les jeux de pronostics et de hasard, soit une augmentation de 16 % par rapport à 1991 (58,3 milliards de francs). Pour la même année, rappelons également que la Française des jeux (Loto national, Loto sportif, etc.) a vu son chiffre d'affaires évalué à 30,2 milliards de francs faire un bond de 42 % en comparaison de celui publié en 1991 (21,2 millards de francs). Vertigineux !

Les incorruptibles

Bell et Ettori n'ont plus encaissé de but depuis sept et six matches, respectivement. Pour la plus grande joie de Saint-Étienne et Monaco.

LE record d'invincibilité (605 minutes) détenu par le Parisien Bernard Lama est tombé le week-end dernier. En effet, deux autres gardiens ont fait mieux. Il s'agit du Stéphanois Joseph-Antoine Bell, qui n'a plus encaissé de but depuis la défaite (1-0) de son équipe à Sochaux le 20 novembre dernier. Il vient donc de porter le record d'invincibilité à 664 minutes.

A quelques tours de cadran (610 minutes), Jean-Luc Ettori constitue le second gardien en état de grâce.

Poursuivront-ils leur hallucinante série ? Possible. Dans la mesure où Saint-Etienne et Monaco — en déplacement à Toulon et Lens, respectivement — possèdent les meilleures défenses du Championnat (14 buts encaissés chacun). Pour compléter le tableau, sachez aussi que les Verts n'ont marqué que 5 buts sur les dix derniers matches et que Monaco, lui, est invaincu depuis neuf rencontres...

Nantes, pour sa part, se rendra au Havre, un adversaire qui vient de subir à Monaco sa quatrième défaite d'affilée. Quant à Nîmes, qui reçoit Bordeaux, le club gardois attend désespérément une victoire depuis les deux consécutives face à Valenciennes (2-1) et au Parc des Princes aux dépens du PSG (2-3). La plaisanterie dure depuis neuf matches !

Pour conclure avec la D I, notez également qu'Auxerre, hôte de Marseille, est toujours invaincu au stade de l'Abbé-Deschamps, que Sochaux est toujours fâché avec un succès à l'extérieur.

D'autre part, quatre matches italiens complètent la grille en raison du huitième tour de Coupe de France, qui se déroulera le week-end prochain. Une occasion en or d'évoquer l'invincibilité du Milan AC, leader incontesté, qui dure depuis maintenant 52 matches. Ainsi que ses huit succès pour autant de matches joués à l'extérieur, cette saison.

Enfin, la Juve devra prendre d'infinies précautions pour la venue de Cagliari, qui a gagné quatre matches sur les neuf joués chez l'adversaire. Même commentaire pour la rencontre Lazio-Sampdoria : à l'extérieur, la Samp n'a-t-elle pas empoché huit points sur seize possibles ?

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 1 034 175.
Matches du jour : 206 636.

MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 16 303 180 F.
Matches du jour : 1 362 645 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 4	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	17e	17	22	5	7	10	20	32	*Monaco b. Le Havre : 2-0	D.	11	5	3	3	11	6	60 %	N et 2
	NANTES	2e	31	22	12	7	3	39	19	*Nantes b. Nîmes : 2-0	E.	10	3	4	3	11	11	45 %	
2	NIMES	19e	14	22	2	10	10	20	34	*Nantes b. Nîmes : 2-0	D.	10	1	5	4	10	14	35 %	N
	BORDEAUX	6e	26	21	10	6	5	24	16	*Bordeaux b. Auxerre : 1-0	E.	10	3	2	5	7	13	40 %	
3	LENS	15e	18	22	4	10	8	19	32	*Saint-Étienne et Lens : 0-0	D.	11	1	5	5	6	17	32 %	N et 2
	MONACO	1er	32	22	14	4	4	36	14	*Monaco b. Le Havre : 2-0	E.	10	3	3	4	7	9	45 %	
4	AUXERRE	5e	27	22	11	5	6	36	24	*Bordeaux b. Auxerre : 1-0	D.	10	8	2	0	22	6	90 %	1 et N
	MARSEILLE	4e	29	22	11	7	4	35	25	*Marseille b. Lyon : 2-1	E.	10	2	5	3	13	14	45 %	
5	TOULON	20e	14	22	2	10	10	16	32	*Montpellier et Toulon : 1-1	D.	10	2	5	3	7	10	45 %	N
	SAINT-ÉTIENNE	7e	24	22	8	8	6	18	14	*Saint-Étienne et Lens : 0-0	E.	10	1	5	4	4	7	35 %	
6	LYON	10e	21	22	4	13	5	23	22	*Marseille b. Lyon : 2-1	D.	10	2	7	1	13	12	45 %	1
	CAEN	12e	19	22	7	5	10	33	32	*Paris-SG b. Caen : 2-0	E.	11	1	1	9	9	18	14 %	
7	TOULOUSE	13e	19	21	4	11	6	18	22	*Strasbourg et Toulouse : 0-0	D.	10	2	6	2	8	9	50 %	1
	SOCHAUX	11e	21	22	8	5	9	20	34	*Sochaux b. Metz : 2-0	E.	10	0	4	6	5	22	20 %	
8	PARIS-SG	3e	29	22	11	7	4	40	17	Paris-SG b. *Caen : 2-0	D.	10	6	2	2	22	7	70 %	1
	LILLE	18e	16	22	4	8	10	13	28	Valenciennes b. *Lille : 2-1	E.	11	1	2	8	4	20	18 %	
9	VALENCIENNES	14e	18	22	5	8	9	25	31	Valenciennes b. *Lille : 2-1	D.	10	2	6	2	14	12	50 %	1
	MONTPELLIER	9e	22	22	8	6	8	21	22	*Montpellier et Toulon : 1-1	E.	10	1	4	5	6	15	30 %	
10	FOGGIA	11e	16	17	6	4	7	21	29	*Foggia b. Fiorentina: 1-0	D.	9	6	1	2	13	11	73 %	2
	MILAN AC	1er	31	17	14	3	0	38	14	*Milan AC b. Genoa : 1-0	E.	8	8	0	0	24	9	100 %	
11	JUVENTUS	5e	19	17	6	7	4	30	22	*Lazio et Juventus : 1-1	D.	8	4	3	1	19	8	69 %	1 et 2
	CAGLIARI	7e	18	17	7	4	6	16	16	Cagliari b. *Pescara : 1-0	E.	9	4	0	5	10	12	45 %	
12	INTER MILAN	2e	23	17	10	3	4	32	23	Inter b. *Torino : 2-1	D.	8	6	2	0	17	6	88 %	1
	UDINESE	15e	14	17	6	2	9	24	24	AS Rome b. *Udinese : 2-1	E.	8	0	1	7	4	16	6 %	
13	LAZIO ROME	4e	19	17	6	7	4	34	26	*Lazio et Juventus : 1-1	D.	9	4	4	1	19	10	67 %	1 et N
	SAMPDORIA	6e	19	17	6	7	4	29	26	*Sampdoria b. Brescia : 1-0	E.	8	2	4	2	9	12	50 %	

● Le match Bordeaux-Toulouse sera rejoué demain.

LES MATCHS DU JOUR

1. AUXERRE - MARSEILLE

Huit oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).

Bilan d'Auxerre à domicile

5 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises, 4-0, 4-2 ; 2 nuls : 0-0, 1-1 ; 1 défaite : 0-2.

Auxerre à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,20.
Moyenne de buts encaissés : 0,60.

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,30.
Moyenne de buts encaissés : 1,40.

2. PARIS-SG - LILLE

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Paris-SG à domicile

5 victoires : 2-0 à deux reprises, 2-1, 3-0, 4-1 ; 2 nuls : 1-1 à deux reprises ; 3 défaites : 1-3, 2-3, 4-5.

Paris-SG à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,20.
Moyenne de buts encaissés : 0,70.

Lille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,36.
Moyenne de buts encaissés : 1,81.

3. LENS - MONACO

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lens à domicile

2 victoires : 2-0, 3-1 ; 4 nuls : 1-1 à trois reprises, 2-2 ; 2 défaites : 0-1, 1-3.

Lens à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,54.
Moyenne de buts encaissés : 1,54.

Monaco à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,70.
Moyenne de buts encaissés : 0,90.

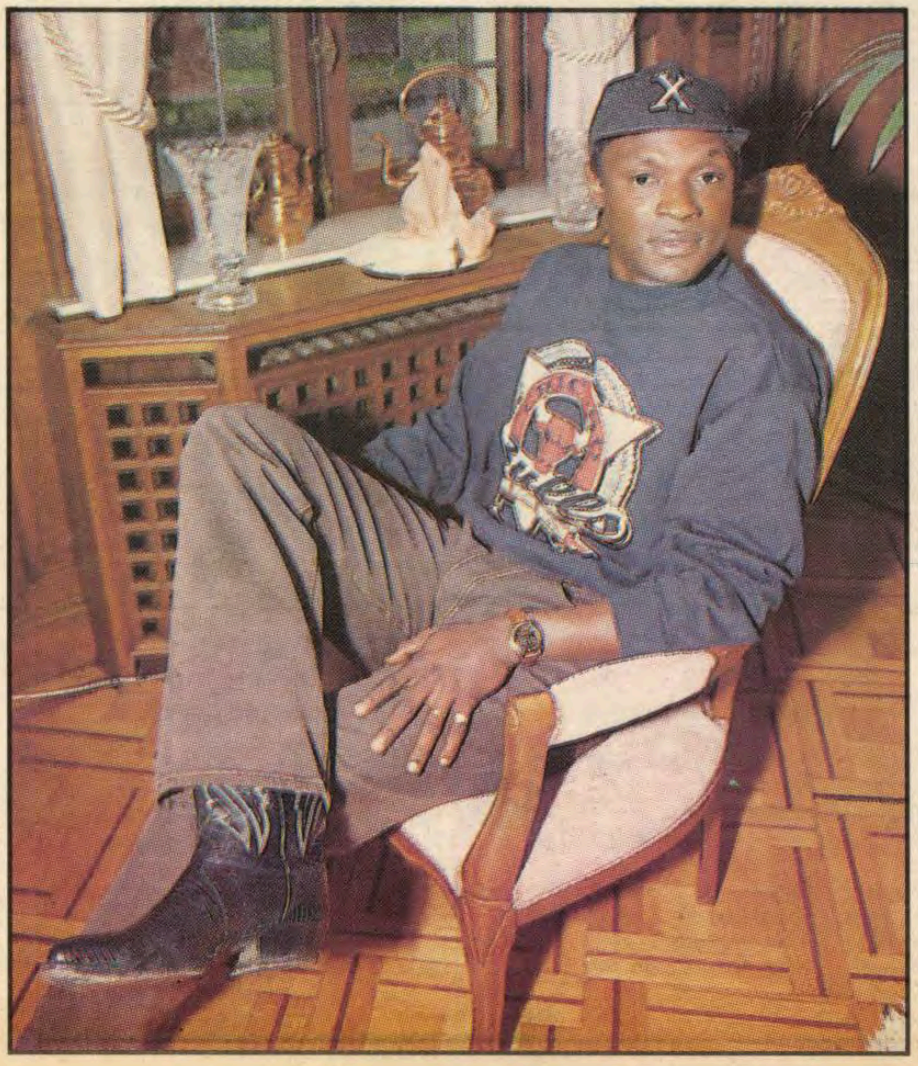
Les mémoires de Jules

Jules et les quatre cents coups. De génie, de blues. Les coups qui marquent et expliquent l'itinéraire d'un enfant gâté des dieux du foot. C'est le portrait d'un homme qui ne tire pas sur les artifices. Au naturel, sans lifting et sans arrangement...

ALST, à 25 kilomètres de Bruxelles. Un coin de Flandres brumeux qui s'expose dans la grisaille. Alost, selon l'orthographe française, qui termine la boucle d'une carrière. Oui, terminus d'un rapide qui a mené Jules Bocandé de Ziguinchor, dans la Casamance sénégalaise, à Tournai, Seraing, Metz, Paris, Nice, Lens. Jules est là, sur le quai, attendant l'express qui ne repassera plus jamais. Chimère.

Croche-pied à l'arbitre, suspension à vie !

Elle entretient le rêve, l'illusion du passé. Elle ramène Jules vers Dakar. Elle le porte encore sur tous ces souvenirs si riches d'émotions et de palpitations. Hier, pas si lointain, quand l'aube a dégagé l'horizon de Jules...



(Photos Jean-Claude PICHON)

Hier, à Dakar, « quand tout a commencé », murmure, nostalgique, Bocandé. Oui, quand tout a si mal débuté. « C'était une finale de Coupe du Sénégal. Moi, j'étais au Casa Sports de Ziguinchor, ma ville natale, mon seul club, mon unique tunique de footballeur. Lors de la première édition, on avait fait match nul avec la Jeanne-d'Arc. On rejoue et l'arbitre siffle un penalty bidon. On perd 1-0, et lorsque l'arbitre passe à côté de moi je lui fais un croche-pied. Une fois à terre, mes camarades l'ont un peu molesté. Bref, à l'issue de ces incidents, la Fédération sénégalaise me suspend à vie. Je n'avais que le foot, je ne connaissais que Ziguinchor. Ma vie s'écroulait. »

Ce jour de disgrâce, ce jour de la honte, ce jour de football-matraque, un homme a pourtant remarqué notre Jules de vingt ans. « Un industriel belge, effectivement. Quelques jours plus tard, il m'a appelé et proposé d'aller jouer en Belgique. Je n'avais plus que cette unique solution. Je suis parti sans connaître ma destination et le niveau de mon nouveau club. »

A Tournai, Belgique, à quelques pas de Lille, France. A Tournai où son mécène le loge, le nourrit, le paie. Pour une saison en Troisième Division avant que Jules Bocandé, qui se révèle, ne parte à Seraing, l'étage supérieur. « J'étais le seul " pro ", entre guillemets, de Tournai. J'étais " le " joueur de cet industriel qui m'a revendu et n'a pas perdu de pognon. »

Première ligne d'une carrière qui s'inscrit, déjà, sous les signes protecteurs de la réussite. Esquisse d'un avenir sans nuage qui, à Seraing puis à Metz, va dessiner les contours du succès.

Jules marque, Jules explose, Jules plaît et gagne les cœurs. Jules vit simplement sa passion à fond. Mais, surtout, Jules ne laisse pas indifférent. C'est un personnage. Ou une personnalité. Un type nature qui répète, aujourd'hui encore : « J'ai donné au foot tout ce qu'il méritait, mais je n'ai pas voulu négliger ma vie personnelle. Je n'ai jamais calculé. J'ai fait ce qui devait être. »

De Metz à Lens, via Paris et Nice, son originalité — mais en est-ce une que de

Arrêt-buffet à Alost, en Division II belge. Jules Bocandé est descendu du rapide. Sans oublier les principales villes-étapes d'une carrière riche de souvenirs. Jules rit et joue toujours. Avant, demain et une dernière victoire, de retrouver son Sénégal natal...
(Photo SCHROEDER/TEMPSPORT)

(Photos PRESSE SPORTS)

vouloir vivre en accord avec son esprit ? — l'a poursuivi, brimé et, peut-être même, condamné. Bocandé a fait courir les ballons dans les filets alors qu'une traînée de rumeurs le marquait de trop près. Il n'y prêtait pas attention. Parce que la tête ne s'est jamais encombrée de ces idées malsaines qui continuent, aujourd'hui, d'empester le petit monde du football. « Si tu savais tout ce que j'ai entendu ! »

Oui, il savait que, dans la coulisse, on le considérait comme un bringueur. « Mais la tête avec qui croyais-tu que je la faisais ? Avec des joueurs de foot, parce que mes amis appartiennent à ce milieu. Quand on me voyait en boîte, j'avais un look qui éclipsait mes partenaires. Le lendemain, en ville, on disait que Bocandé était sorti. On oubliait que je n'étais pas seul. » Les réputations que l'on égrène comme autant de tares. Comme autant d'incompatibilités à une vie de sportif. Quelques anecdotes, dont maintenant Jules s'amuse quand il les répertorie. « Il suffisait que je parle avec une fille pour qu'on dise que je couche avec. A Nice, on a dit que j'avais monté un réseau de prostituées. Quand j'ai décidé de signer à Paris, autour de moi, certains conseillers, des donneurs de leçons oui, m'ont dit que j'allais mal tourner. Qu'il était préférable que j'aille à Bordeaux. Mais, tu vois, le plus grave dans tout ça, tu vois dans toute cette connerie humaine, c'est qu'on n'a jamais dit que j'étais marié, que j'avais des gosses. Ma femme, c'était ma voisine à Ziguinchor. A sept ans, on se disait chéri-chérie. Ça fait plus de vingt-cinq ans qu'on est ensemble. Si j'étais aussi malsain qu'on le dit, pourrait-on croire que je vis toujours au milieu de ma femme et de mes quatre enfants ? »

Tolérance devant l'intolérable

Il y a pourtant chez Jules Bocandé cette forme d'indulgence, de tolérance devant l'intolérable, qui lui permettent, avec ou sans recul, l'effacer, de gommer ces coups de crayon balaces, ces pâtés monstrueux. Cette rumeur s'est estompée sous les vibrations de sa passion. Pour le jeu. Pour le ballon qui glisse toujours entre chaque mot qu'il prononce. En dehors de toute polémique, de toute critique. Au-delà des clichés et des étiquettes trop largement répandus sous son palmarès. « C'est un milieu, le foot, où l'on s'égare, où l'on ne comprend pas, où l'on ne maîtrise pas. C'est un milieu qui vit d'idées reçues, apprises je ne sais où. » Et quand il remonte le temps, il ne peut s'empêcher de se poser sur sa dernière saison à Lens.

« A trente ans, en France, tu es cuit. Ou considéré comme tel. Les dirigeants, les entraîneurs, tes partenaires dans l'équipe le croient. Tu sais, même les médias en sont convaincus. La télé a vite fait de te tuer. Je prends mon exemple : un ballon en profondeur, j'y vais. Bien entendu un peu moins vite qu'à vingt ans. Alors que dit le commentateur ? Eh bien que tu n'avances plus. Il ne précise pas que tu compenses par d'autres qualités. Il ne va pas davantage ajouter qu'à l'entraînement, lors du footing dans les bois, je suis parmi les quatre ou cinq premiers. Et que donc, derrière moi, il y a des gars de vingt ans qui sont à la ramasse. Je suis vieux, je suis cuit ? Que réponds-tu ? Le problème c'est que le type de la télé, il ne vient pas à l'entraînement. Ça il ne le voit pas mais ça ne l'empêche pas de porter un jugement, parfois terrible pour toi. Parce que devant le poste, le téléspectateur, il se repose sur l'avis du commentateur. »

« Quand tout le monde fout le camp autour de toi... »

Mais Jules a, aussi, appris à vivre avec l'incompréhension. Il ne l'a pas combattue sachant sa quête sans espoir. « Ça, c'est le même truc que les managers. Quand j'avais vingt clubs sur le dos, ils se précipitaient, ils m'entouraient de toute leur « affection ». Il y a quelques mois, lorsque j'étais sans rien, ils avaient disparu. C'est terrible. L'âge puis le désintérêt. Quand tout le monde fout le camp autour de toi. Alors, tu as compris. Moi, je ne m'en suis jamais, finalement, offusqué. Ce n'est qu'une constatation. Au départ, je savais que je ne jouerais pas toute ma vie. Ça fait partie du jeu, du contrat. Mais la fin, comme ça, c'est dur. »

Dur, oui parce qu'une vie s'éteint. Et que l'intéressé ne cherche plus à la ranimer. « Quand je me suis retrouvé sur le sable, en juillet dernier à Lens, j'aurais pu effectivement aller frapper à la porte de certains dirigeants. J'aurais pu agir comme la majorité des pros. Mais ça, c'est être enfoiré. Moi, j'ai pensé très fort : " Jules, si tu mendies, alors, tu seras un minable. " Il reste bien sûr le souvenir de tous ces clubs qui t'ont couru aux fesses pendant des années et qui, aujourd'hui, ne te remarquent même pas. Pour eux, tu es mort. »

C'est pourquoi Jules est parti. Sans rien dire. Il a disparu. « J'ai entendu que j'étais en Suisse. Encore des potins sans consistance. » Il s'est éloigné comme un artiste déchu qui n'a que la fierté pour seul moyen de subsistance. Vivre au passé. « Non, on se trompe. Je me suis amusé. Beaucoup. J'ai été aimé, convoité. J'ai gagné du fric, j'en ai dépensé. Ça répond, finalement, à la philosophie de notre existence. »

« Merde, Jules, tu aurais dû aller plus haut »

Il ne regrette pas. Il n'a, en vérité, qu'un petit remord. Celui d'être passé à côté d'une plus belle carrière. « C'est à Paris que j'ai laissé échapper cette chance. Mais personne ne m'a aidé. Je devais être titulaire avec Rocheteau, et puis Halilhodzic est arrivé. Au départ, on a joué tous les trois mais ça ne pouvait pas marcher parce qu'avec Safet Susic nous étions quatre à ne pas défendre. Moi, j'étais meilleur buteur de France avec Metz quelques mois auparavant et je me suis retrouvé sur le banc. Gérard Houllier a fait un choix. Il s'est peut-être trompé. Il n'a pas été à côté de moi. Mais, avec le recul, je crois qu'il me manquait la force de caractère pour lutter contre tout ça. »

Une pointe de mélancolie ferme son visage... « Combien de fois je me suis dit :" Jules, merde, lutte. " Combien de fois, aujourd'hui, je me répète : " Jules, tu aurais dû faire mieux. " Je me rends compte maintenant qu'il y a un manque quelque part. Je vois des gars dont on soigne la publicité, mais ils ne sont pas meilleurs que je l'étais. Ils sont même moins bons. »

Jules est resté sur le quai. Si loin d'avoir accompli son plus beau devoir. Ici, à Alost, en Division II belge, pour un recommencement, dix ans après. Sous la forme d'un exil. Un retour sans gloire. « C'est ce que les gens vont bien vouloir croire. J'aurais pu aller jouer en Arabie Saoudite, prendre de l'argent pendant six mois et me barrer. J'aurais pu, également, succéder à Claude Le Roy à la tête de la sélection sénégalaise. Là-bas, dans mon pays, je suis adulé. Oui, j'aurais pu prendre 100 000 balles par mois et assurer. D'ici deux à trois ans, je m'occuperai de l'équipe nationale, mais avant je me suis fixé un ultime bonheur : terminer ma carrière, même à quarante ans s'il le faut, en Première Division. On a oublié mon amour pour le foot. Il n'y a que cela. Les souvenirs que nous venons d'évoquer ne comptent pas. Une vie dans le foot, ce sont des hauts et des bas. Moi, finalement, j'ai été plus souvent au-dessus qu'en dessous. »

Alost est en passe de disputer les barrages qui mènent en Première Division. Jules n'attendra peut-être pas d'être quadragénaire pour écrire la dernière page de son histoire. De sa carrière qui fut et reste, aujourd'hui toujours, un formidable roman.

Laurent MOISSET, à Alost

(Photo PRESSE SPORTS)

Division 4

15e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Épernay 2-2
Corbeil - Béthune 1-1
Maubeuge - Chantilly 0-3
Meaux - Friville 0-1
Tourcoing - Valenciennes 4-1
Château-Thierry - Beauvais 2-2
Levallois - Calais 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	24	15	9	6	0	28	8
2. Valenciennes	18	15	7	4	4	30	24
3. Chantilly	18	15	6	6	3	14	10
4. Friville	18	15	7	4	4	18	17
5. Épernay	17	14	6	5	3	22	13
6. Château-Thierry	17	14	6	5	3	21	18
7. Béthune	15	15	3	9	3	15	19
8. Levallois	14	15	6	2	7	26	25
9. Maubeuge	14	15	5	4	6	15	17
10. Dunkerque	12	15	3	6	6	12	18
11. Calais	12	15	5	2	8	21	28
12. Tourcoing	11	15	3	5	7	12	15
13. Meaux	10	15	2	6	7	8	17
14. Corbeil	8	15	1	6	8	8	21

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Évreux 1-1
Dieppe - Oissel 4-2
Vire - Rouen 1-2
Granville - La Ferté-Bernard 2-2
Paris-SG - Versailles 3-2
Cherbourg - Lisieux 0-2
Plessis-V. - Bayeux 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	26	15	11	4	0	27	9
2. Plessis-V.	20	15	7	6	2	19	11
3. Paris-SG	18	14	7	4	3	22	16
4. Lisieux	18	15	8	2	5	26	23
5. Évreux	16	15	6	4	5	24	15
6. Condé-sur-Vire	16	15	7	2	6	32	27
7. Granville	16	15	6	4	5	28	27
8. Bayeux	16	15	6	4	5	21	22
9. Versailles	15	15	6	3	6	20	18
10. Cherbourg	11	15	3	5	7	14	20
11. Vire	11	15	3	5	7	19	26
12. Dieppe	10	15	4	2	9	22	35
13. La Ferté-Bernard	9	14	2	5	7	21	30
14. Oissel	6	15	1	4	10	21	37

GROUPE C

Toul - Saint-Dizier 1-4
Metz PTT - Biesheim 2-4
Saint-Dié - Saint-Avold 1-1
Vandœuvre - Sarreguemines 3-1
Forbach - Florange 1-0
Belfort - Blénod 0-2
Bar-le-Duc - Schiltigheim 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	27	15	12	3	0	33	9
2. Saint-Avold	22	15	8	6	1	25	14
3. Blénod	17	14	6	5	3	20	11
4. Bar-le-Duc	17	15	7	3	5	19	11
5. Saint-Dizier	16	15	5	6	4	24	18
6. Forbach	15	15	6	3	6	18	15
7. Vandœuvre	14	15	5	4	6	18	20
8. Biesheim	13	15	6	1	8	23	22
9. Metz PTT	13	15	3	7	5	19	20
10. Florange	13	15	4	5	6	14	22
11. Toul	13	15	5	3	7	15	26
12. Saint-Dié	11	15	1	9	5	18	33
13. Sarreguemines	9	14	3	3	8	14	23
14. Belfort	8	15	3	2	10	16	32

GROUPE D

Vannes Véloce - Fontenay-L. 0-1
Châteaubriant - Niort 0-2
Angers - Coulaines 4-1
La Flèche - Sablé 1-1
Nantes - Cholet 0-0
Rennes - Concarneau 2-1
Redon - Le Mans 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	22	15	9	4	2	44	14
2. Rennes	22	14	9	4	1	20	8
3. La Flèche	21	15	8	5	2	23	13
4. Cholet	20	15	9	2	4	25	14
5. Niort	17	15	6	5	4	25	14
6. Sablé	17	15	7	3	5	22	17
7. Fontenay-L.	17	14	6	5	3	19	16
8. Nantes	15	15	5	5	5	18	14
9. Redon	11	15	4	3	8	16	24
10. Le Mans	11	15	3	5	7	9	18
11. Vannes Véloce	10	15	3	4	8	12	34
12. Concarneau	9	15	2	5	8	16	24
13. Châteaubriant	8	15	3	2	10	11	25
14. Coulaines	8	15	3	2	10	11	36

GROUPE E

Moulins - Auxerre 3-0
Blois - Beaune 1-0
Troyes - Tours 1-0
Châteauroux SC - Châteauroux 2-1
Joué-lès-Tours - Nevers 6-0
Auxerre Stade - Decize 1-0
Sens - Romorantin 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	25	15	11	3	1	29	12
2. Troyes	21	15	8	5	2	22	19
3. Blois	18	15	7	4	4	16	13
4. Joué-lès-Tours	17	15	7	3	5	32	18
5. Châteauroux	17	15	7	3	5	32	24
6. Tours	16	15	7	2	6	22	25
7. Auxerre	15	15	6	3	6	26	25
8. Romorantin	14	15	4	6	5	22	20
9. Auxerre Stade	13	15	5	3	7	19	27
10. Moulins	12	15	5	2	8	18	26
11. Beaune	11	15	5	1	9	21	22
12. Decize	11	15	3	5	7	13	20
13. Nevers	11	15	4	3	8	19	35
14. Sens	9	15	3	3	9	19	24

GROUPE F

Rumilly - Vermondans 1-1
Valence - Cluses-Scionzier 2-0
Louhans-Cuiseaux - Saint-Alban 0-0
Norcap Grenoble - Grenoble 0-0
Thonon - Lons-le-Saunier 2-2
Roanne - Cournon 0-1
Vaulx-en-Velin - Dole-Tavaux 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	22	15	7	8	0	24	11
2. Cluses-Scionzier	21	15	8	5	2	22	15
3. Vaulx-en-Velin	20	15	7	6	2	20	10
4. Valence	17	15	5	7	3	25	19
5. Lons-le-Saunier	17	15	7	3	5	21	20
6. Grenoble	16	15	6	4	5	20	16
7. Louhans-Cuis.	15	15	3	9	3	20	17
8. Norcap Grenoble	15	15	3	9	3	12	11
9. Thonon	14	15	4	6	5	16	16
10. Rumilly	14	15	3	8	4	11	14
11. Vermondans	11	15	2	7	6	14	23
12. Dole-Tavaux	11	15	4	3	8	13	23
13. Cournon	9	15	2	5	8	8	18
14. Roanne	8	15	2	4	9	12	25

GROUPE G

Toulouse - Arsac 1-1
Tarbes - Castets 3-0
Trélissac - Laleu Pallice 0-2
Aurillac - Arpajon 1-0
Saint-Jean-d'Angely - Saint-Gaudens 5-2
Bergerac - Rodez 0-0
Albi - Cognac 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	23	15	9	5	1	25	7
2. St-Jean-d'Angely	19	14	8	3	3	38	14
3. Cognac	19	15	6	7	2	21	12
4. Arsac	18	15	7	4	4	17	12
5. Bergerac	17	15	6	5	4	15	19
6. Trélissac	16	15	6	4	5	21	17
7. Castets	16	14	5	6	3	16	12
8. Aurillac	14	15	5	4	6	15	17
9. Albi	14	15	3	8	4	11	15
10. Rodez	13	15	3	7	5	18	19
11. Tarbes	12	15	4	4	7	17	18
12. Saint-Gaudens	12	15	2	8	5	16	26
13. Laleu Pallice	11	15	4	3	8	13	27
14. Arpajon	4	15	1	2	12	9	37

GROUPE H

Cannes - Béziers Devez 4-0
Istres - Grasse 1-2
Hyères - Nîmes 1-1
Avignon - Martigues 3-1
Montélimar - Canet 3-1
Porto-Vecchio - L'Ile-Rousse 1-2
Le Grau-du-Roi - Lucciana CABG 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSE	21	15	7	7	1	22	16
2. Montélimar	19	15	7	5	3	18	11
3. Hyères	19	15	7	5	3	15	9
4. Le Grau-du-Roi	19	15	8	3	4	19	16
5. L'Ile-Rousse	18	15	6	6	3	22	12
6. Nîmes	17	15	7	3	5	26	14
7. Cannes	16	15	5	6	4	22	15
8. Martigues	16	15	6	4	5	20	19
9. Avignon	15	15	6	3	6	17	22
10. Béziers Devez	14	15	5	4	6	31	28
11. Porto-Vecchio	13	15	4	5	6	16	22
12. Istres	10	15	3	4	8	13	24
13. Lucciana CABG	8	15	2	4	9	8	19
14. Canet	5	15	0	5	10	9	31

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 13e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville - Beauvais 0-3
Créteil - Valenciennes 0-2
Dunkerque - Chantilly 1-2
Paris FC - Lens 2-3
St-Quentin - Lille 0-5
Wasquehal - Red Star 93 0-2

GROUPE B

Belfort - Besançon 1-1
Haguenau - Strasbourg 3-1
Merlebach - Charleville 0-2
Nancy - Metz 4-0
Sedan - Mulhouse 0-1
Troyes - Sochaux 0-4

GROUPE C

Auxerre - Bourges 2-0
Cournon - Montceau 1-0
Gueugnon - Châteauroux 3-0
St-Étienne - Louhans-Cuiseaux 1-5
Vichy - Orléans 2-0
Nevers - Villefranche 0-2

GROUPE D

Marseille - Monaco 2-2
Martigues - Cannes 1-1
Nice - Lyon 1-2
Caillols-Mars - Alès 0-1
Istres - St-Étienne 2-0
Sète - Toulon 3-3

GROUPE E

Angoulême - Bordeaux 0-7
Montpellier - PTT Montpellier 2-1
Rodez - Nîmes 1-4
Tarbes - Pau 0-1
Brive - Mont-de-Marsan 2-0
Perpignan - Toulouse 0-0

GROUPE F

Brest - Cholet 0-0
Nantes - Tours 2-1
Niort - FC Vannes 1-1
Sablé - Quimper 7-0
Rennes - Angers 0-4
Laval - Rennes 1-3

GROUPE G

PTT Caen - Caen 0-2
Le Havre - FC Flers 5-1
Le Mans - Cherbourg 5-1
Racing 92 - Paris-SG 0-3
Rouen - Poissy 1-3
Fécamp - Viry-Châtillon 5-0

GROUPE H
(11e journée)

JS Ajaccio - Bastia 2-0
EF Bastia - Ajaccio 3-0
Vescovato - CABG Lucciana 2-2
Folelli - Biguglia 1-3
Exempt : Ol. Ajaccio

MOINS DE 15 ANS — 13e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Calais 2-0
Charleville - Dunkerque 2-4
Lens - Laon 4-0
Lille - Sedan 1-2
Maubeuge - Wasquehal 2-0
Valenciennes - GBF Gauchy 6-0

GROUPE B

AS Strasbourg - Belfort 1-5
Magny - Merlebach 2-1
Metz - Nancy 3-0
Mulhouse - Epinal 3-0
Vauban Strasbourg - Thionville 2-1
Strasbourg RC - Haguenau 4-0

GROUPE C

Besançon - Auxerre 1-4
PS Besançon - Gueugnon 0-3
Louhans-Cuiseaux - Dole Tavaux 7-2
Dijon - Chatenoy 8-0
Sochaux - Vesoul 8-4
Marsannay - Champagnole 0-5

GROUPE D

Norcap Grenoble - Grenoble 1-1
Foot Clermont - Montferrand 0-2
Lyon - Saint-Etienne 4-1
Ol. Saint-Etienne - Vichy 6-0
Villefranche - Villeurbanne 0-0
Oullins - Cournon 3-1

GROUPE E

Nîmes - Nice 4-1
Caillols Marseille - Alès 4-2
Cannes - Martigues 2-0
PTT Montpellier - Avignon 0-0
Toulon - Vergèze Ent. 1-0
Burel Marseille - Marseille 0-4

GROUPE F

AC Toulouse - Aurillac 1-1
Boe Bon Encon - Montpellier 0-0
Castres - Rodez 2-0
Pau - Tarbes 1-0
Toulouse - Béziers-Devèze 4-0
Colomiers - Mont-de-Marsan 0-2

GROUPE G

Châteauroux - Niort 0-0
Angoulême - Bordeaux 1-3
Fontenay - Intrépides Angers 2-2
La Roche-sur-Yon - ASPTT Limoges 1-0
Poitiers - Saintes 3-3
Brive - SBUC Bordeaux 2-0

GROUPE H

JA Carquefou - Lehon 1-0
Brest - Cholet 0-1
Quimper - Lorient 0-6
Angers - Ginglin Cess. 1-3
Rennes - Saint-Malo 3-1
Nantes - Tours 1-1

GROUPE I

Caen - PTT Caen 2-0
Cherbourg - Avranches 0-0
Ernée - Mondeville 3-0
Poissy - Evreux 2-1
Saint-Lô - Laval 0-4
Versailles - Argentan 8-0

GROUPE J

Beauvais - Amiens 2-0
Chantilly - Epernay 1-0
Paris-SG - Racing 92 5-0
Montrouge - Rouen 3-2
Red Star - Oissel 4-1
Les Lilas - Le Havre 1-3

GROUPE K

Bourges - Alfortville 0-0
US Blois - Le Mans 0-1
Chartres - Paris FC 1-2
Orléans - US Ecommoy 5-1
Viry-Châtillon - St-Jean-de-la-Ruelle . remis
Moissy-Cramayel - Créteil 1-1

GROUPE L
(11e journée)

Ajaccio-EFBastia 1-3
Biguglia - Folelli 5-0
Bastia - JS Ajaccio 2-1
Toga Cardo - Salin Ajaccio 0-2
AC Ajaccio - Ol. Ajaccio 1-0

Régionaux

ALSACE
(15e journée)

Mutzig - Sundhoffen 1-4
AS Berrwiller - Red Star Mulhouse 1-1
FCSK 06 - RC Strasbourg 2-1
Hirsingue - Vauban 0-2
AS Mulhouse - Hochfelden 2-0
Colmar - Neudorf 2-3
AS Strasbourg - Robertsau 1-1

Class. : 1. Vauban, 22 pts ; 2. Mutzig, 18 pts ; 3. Colmar, FCSK 06, AS Berrwiller, 16 pts ; 6. Hochfelden, 15 pts ; 7. AS Strasbourg, Neudorf, Sundhoffen, 13 pts ; 10. RC Strasbourg, 12 pts ; 11. Hirsingue, Robertsau, 10 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 9 pts ; 14. AS Mulhouse, 5 pts.

AQUITAINE
(12e journée)

Stade Montois - Orthez 5-1
Marmande - St-J.-de-Luz 2-4
Lormont - Saint-Médard 2-1
Langon - Arcachon 2-3
Saint-Seurin - Chambéry 2-2
Libourne - Mérignac 0-0

Class. : 1. Lormont, 29 pts ; 2. Arcachon, 28 pts ; 3. Stade Montois, 26 pts ; 4. Orthez, 23 pts ; 5. Marmande, 22 pts ; 6. Mérignac, Libourne, 21 pts ; 8. Saint-Médard, Langon, 20 pts ; 10. St-J.-de-Luz, 19 pts ; 11. Saint-Seurin, 18 pts ; 12. Chambéry, 17 pts.

ATLANTIQUE
(14e journée)

ES Chaume - Angers 1-2
Saint-Dolay - ASPTT Nantes 2-3
La Roche/Yon - RC Ancenis 1-0
Saint-Brévin - Saint-Sébastien-sur-Loire 1-2
Saint-Macaire - US Thouaré 2-1
Pouzauges - Challans 2-1
Nozay - ES Segré 0-1

Class. : 1. Saint-Sébastien-sur-Loire, 33 pts ; 2. ES Segré, 32 pts ; 3. Angers, 31 pts ; 4. Pouzauges, 28 pts ; 5. La Roche/Yon, ES Chaume, US Thouaré, 26 pts ; 8. Nozay, 25 pts ; 9. Saint-Dolay, RC Ancenis, Saint-Macaire, 24 pts ; 12. Challans, ASPTT Nantes, 23 pts ; 14. Saint-Brévin, 19 pts.

AUVERGNE
(13e journée)

Beaumont - St-Georges 1-1
Vichy - Riom 3-1
Brioude - Le Puy 0-1
Volvic - Gannat 0-0
Varennes - Lapalisse 1-1
Montluçon - Clermont Foot 1-4
Ambert - Commentry 1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 36 pts ; 2. Montluçon, St-Georges, Le Puy, 30 pts ; 5. Beaumont, 29 pts ; 6. Ambert, 27 pts ; 7. Lapalisse, 26 pts ; 8. Vichy, Commentry, 25 pts ; 10. Riom, Gannat, 21 pts ; 12. Brioude, 20 pts ; 13. Volvic, Varennes, 18 pts.

BOURGOGNE
(13e journée)

Chalon - FC Dijon 2-1
Selongey - Decize 5-1
Montceau - Le Creusot 0-0
Genlis - Longvic 1-1
Marsannay - FC Gueugnon 1-1
PTT Mâcon - Charnay 1-1
Cercle Dijon - AJ Auxerre 4-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 36 pts ; 2. Charnay, 33 pts ; 3. Chalon, 30 pts ; 4. Montceau, PTT Mâcon, Longvic, 29 pts ; 7. FC Dijon, FC Gueugnon, Le Creusot, 26 pts ; 10. Marsannay, 23 pts ; 11. Selongey, 22 pts ; 12. AJ Auxerre, 21 pts ; 13. Decize, 17 pts ; 14. Genlis, 13 pts ;

BRETAGNE
(14e journée)

Coray Glazick - FC Lorient 0-0
Baud Ent - AS Brest 0-0
St. Locminé - Stade Quimper 1-2
Plabennec - Pont-l'Abbé 2-2
Douarnenez - Plumelec 2-2
CPB Rennes - Carhaix 0-1

Exempt : Pontivy

Class. : 1. Plabennec, 31 pts ; 2. St. Locminé, 29 pts ; 3. Plumelec, 28 pts ; 4. Pontivy, 27 pts ; 5. Baud Ent, Carhaix, 26 pts ; 7. CPB Rennes, FC Lorient, Coray Glazick, 25 pts ; 10. Pont-l'Abbé, 24 pts ; 11. Douarnenez, Stade Quimper, 21 pts ; 13. AS Brest, 20 pts.

CENTRE
(13e journée)

FC Tours - Issoudun 2-2
Orléans - Amilly 2-2
Sully-sur-Loire - Lucé 3-1
Saint-Pierre-des-Corps - Saint-Amand . 2-1
Stade Vierzon - Salbris 0-0
FCO Saint-Jean - Gien 0-3

Class. : 1. Salbris, 36 pts ; 2. Gien, 32 pts ; 3. Saint-Amand, 30 pts ; 4. Stade Vierzon, 26 pts ; 5. Sully-sur-Loire, Orléans, 25 pts ; 7. Amilly, Lucé, 24 pts ; 9. Saint-Pierre-des-Corps, 22 pts ; 10. Issoudun, FC Tours, FCO Saint-Jean, 20 pts.

CENTRE-OUEST
(12e journée)

PTT Limoges - Rochefort 0-2
Saint-Liguaire - Ligugé 6-0
Brive - Bressuire 1-0
Châtellerault - PEPP Poitiers 2-1
Soyaux - Saintes 1-0
Rochelle - Montmorillon 3-1
Loudun - Limoges F 87 3-4

Exempt : Melle

Class. : 1. Limoges F 87, 30 pts ; 2. Châtellerault, 29 pts ; 3. Bressuire, 28 pts ; 4. Brive, 27 pts ; 5. Rochelle, Loudun, 24 pts ; 7. Saint-Liguaire, 23 pts ; 8. PEPP Poitiers, 22 pts ; 9. PTT Limoges, Soyaux, 21 pts ; 11. Melle, 20 pts ; 12. Saintes, 18 pts ; 13. Montmorillon, 17 pts ; 14. Ligugé, Rochefort, 16 pts.

CORSE
(14e journée)

UJO Sartène - US GHI Fiumor 5-1
AJ Biguglia - AS Furiani 2-0
Borgo FC - SCO Ajaccio 0-1
GFC Ajaccio - EF Bastia 0-0
EO Cervione - ASA Vescovato 3-1
SC Bastia - US Corte 2-0
CA Propriano - CABGL 1-0

Exempt : ASP Folelli

Class. : 1. Borgo FC, 31 pts ; 2. GFC Ajaccio, UJO Sartène, US GHI Fiumor, 30 pts ; 5. SCO Ajaccio, EF Bastia, 29 pts ; 7. EO Cervione, 28 pts ; 8. SC Bastia, 26 pts ; 9. AJ Biguglia, AS Furiani, 25 pts ; 11. ASP Folelli, 24 pts ; 12. US Corte, ASA Vescovato, 22 pts ; 14. CA Propriano, 21 pts ; 15. CABGL, 20 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Matches en retard)

Bart - Pont-de-Roide 0-0
Montlebon - Vesoul 1-1
Jura Sud - Fesches 1-1

Class. : 1. Fesches, 28 pts ; 2. Besançon, Béthoncourt, 27 pts ; 4. Jura Sud Foot, 24 pts ; 5. Pont-de-Roide, 23 pts ; 6. Bletterans, Vercel, Dampierre, 21 pts ; 9. Bart, 20 pts ; 10. Vesoul, Pontarlier, 18 pts ; 12. Montlebon, 16 pts.

GUADELOUPE
(12e journée)

JS Abymes - Sporting 0-2
Etoile - US Ansoise 0-1
S. Scolaire - Racing 2-2
Arsenal - Etoile de l'Ouest 1-0
Gauloise - Red Star 2-2
Olympic M/A/L - J. Trois-Rivières 2-1
CS Moule - Juventa 3-0

Class. : 1. Red Star, 29 pts ; 2. Racing, 28 pts ; 3. US Ansoise, 27 pts ; 4. Arsenal, S. Scolaire, 26 pts ; 6. Olympic M/A/L, 25 pts ; 7. JS Abymes, Etoile, 24 pts ; 9. CS Moule, Juventa, Sporting, 21 pts ; 12. Etoile de l'Ouest, Gauloise, 19 pts ; 14. J. Trois-Rivières, 18 pts.

GUYANE
(14e journée)

US Montjoly - Mana 2-1
Sport Guyanais - Saint-Georges 0-0
ED Matoury - Club Colonial 1-0
Geldar - Iracoubo 2-1
Sinnamary - Saint-Elie 6-0
SC Kourou - Régina 2-2

Class. : 1. Sinnamary, 34 pts ; 2. ED Matoury, 32 pts ; 3. Régina, 31 pts ; 4. SC Kourou, Saint-Georges, 29 pts ; 6. Club Colonial, 28 pts ; 7. Sport Guyanais, Geldar, 27 pts ; 9. Mana, Iracoubo, US Montjoly, 25 pts ; 12. Saint-Elie, 20 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(11e journée)

Nîmes Ol. - Mende Eveil 0-2
Beaucaire - Mèze Stade 3-1
Le Crès - La Gd-Combe 1-1
Montpellier - Carcassonne 1-1
Alès Ol. - Lodève Cay 0-0
Sète 34 FC - Lunel 0-1

Class. : 1. Beaucaire, 26 pts ; 2. Sète 34 FC, Lunel, 25 pts ; 4. Le Crès, Carcassonne, 24 pts ; 6. Mèze Stade, 22 pts ; 7. Alès Ol., Mende Eveil, 21 pts ; 9. Montpellier, Lodève Cay, 20 pts ; 11. Nîmes Ol., 19 pts ; 12. La Gd-Combe, 17 pts.

LORRAINE
(15e journée)

Sarrebourg - Forbach Marie 2-0
Epinal - Merlebach 4-0
FC Metz - US Raon 0-3
Villerupt - ASNL Nancy 3-2
Rombas - Magny 1-1
Amnéville - Hannonville 4-1
Homécourt - Bataville 1-3

Class. : 1. US Raon, Epinal, 20 pts ; 3. Sarrebourg, 19 pts ; 4. ASNL Nancy, Homécourt, 16 pts ; 6. Forbach Marie, Amnéville, 15 pts ; 8. Villerupt, 14 pts ; 9. FC Metz, 13 pts ; 10. Merlebach, Rombas, 12 pts ; 12. Bataville, 8 pts ; 13. Hannonville, 6 pts ; 14. Magny, 4 pts.

MAINE
(13e journée)

FC Cosséen - CA Mayennais 0-1
FA Laval - Le Mans UC 1-0
US Ecommoy - FC Sablé 4-0
US St-Berthevin - Pontlieue Le Mans ... 3-2
CA Voutrèen - Stade Lavallois 3-1
L'Ernéenne - Allonnes 0-0

Class. : 1. US Ecommoy, FA Laval, 32 pts ; 3. Stade Lavallois, 31 pts ; 4. CA Mayennais, 26 pts ; 5. CA Voutrèen, Allonnes, 22 pts ; 7. Le Mans UC, L'Ernéenne, 21 pts ; 9. FC Sablé, 20 pts ; 10. Pontlieue Le Mans, 19 pts ; 11. US St-Berthevin, 18 pts ; 12. FC Cosséen, 16 pts.

MARTINIQUE
(16e journée)

FR Durivage - Espoir 1-3
Gauloise - RCR Pilote 1-1
C. Franciscain - Excelsior 0-1
Olympique - US Marinoise 1-1
JA Trénelle - US Robert 1-2
New Club - Aiglon 3-3
R. Sportif - RC Lorrain 1-1

Class. : 1. C. Franciscain, US Robert, 10 pts ; 3. New Club, RCR Pilote, 9 pts ; 5. Espoir, JA Trénelle, Aiglon, Gauloise, RC Lorrain, FR Durivage, US Marinoise, 8 pts ; 12. Olympique, Excelsior, R. Sportif, 6 pts.

MÉDITERRANÉE
(12e journée)

Gap - FC Puget 3-1
Saint-Antoine - Fos-sur-Mer 0-0
Biver Sports - Antibes 1-3
Movan Sartoux - Saint-Cyr 1-1
Manosque - Vitrolles 2-2
Draguignan - Orange 1-1
Port-Bouc - Cagnes 0-5

Class. : 1. Antibes, 30 pts ; 2. Fos-sur-Mer, 29 pts ; 3. Gap, 27 pts ; 4. Vitrolles, Draguignan, 26 pts ; 6. FC Puget, Mouan Sartoux, 25 pts ; 8. Cagnes, Orange, Saint-Antoine, 23 pts ; 11. Saint-Cyr, 21 pts ; 12. Biver Sports, Manosque, 20 pts ; 14. Port-Bouc, 18 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(12e journée)

Labège - Fleurance .... remis (3-1, 7e)
St-Alban - Muret 0-0
Fonsorbes - Lavaur 0-0
Montauban - Cahors 1-1
Mazamet - Luch 2-0
TSE Fontaines - Balma 0-2

Class. : 1. Lavaur, 19 pts ; 2. Balma, 18 pts ; 3. Montauban, 13 pts ; 4. Labège, 12 pts ; 5. St-Alban, Fleurance, Fonsorbes, Muret, 11 pts ; 9. Cahors, Mazamet, 10 pts ; 11. Luch, 9 pts ; 12. TSE Fontaines, 7 pts.

NORD
(14e journée)

Douai - Marcq 1-0
RC Lens - Arras 2-0
Hazebrouck - Grande Synthe 3-3
Roubaix - Stade Henin 2-1
Lille Fives - Armentières 2-2
Cambrai - Hautmont 0-0

Exempt : Gravelines

Class. : 1. Armentières, Roubaix, 31 pts ; 3. Gravelines, 27 pts ; 4. RC Lens, 26 pts ; 5. Lille Fives, 25 pts ; 6. Hautmont, 23 pts ; 7. Cambrai, Stade Henin, 22 pts ; 9. Douai, 21 pts ; 10. Hazebrouck, 20 pts ; 11. Grande Synthe, Arras, 19 pts ; 13. Marcq, 18 pts.

NORMANDIE
(15e journée)

Elbeuf - Tréfileries 1-1
Fécamp - Bernay 0-0
Pavilly - Pont-Audemer 0-3
Bolbec - Bihorel 0-2
Boisguillaume - Pacy Vallée 3-1
Gonfreville - HAC 5-4
RFC Rouen - Lillebonne 1-4

Class. : 1. Pont-Audemer, 34 pts ; 2. Lillebonne, Gonfreville, 33 pts ; 4. HAC, Elbeuf, 32 pts ; 6. Boisguillaume, 31 pts ; 7. Pacy Vallée, 30 pts ; 8. Bolbec, 26 pts ; 9. Fécamp, RFC Rouen, 25 pts ; 11. Tréfileries, 24 pts ; 12. Bihorel, Bernay, 23 pts ; 14. Pavilly, 21 pts.

BASSE-NORMANDIE
(13e journée)

FC Alençon - Condé Sports 1-0
Bourguebus Sports - FC Flers 1-2
UFC Argentan - US Avranches 0-0
AS IFS - USON Mondeville 0-2
ESFC Falaise - SM Caen 0-1
J. Fertoise - ASPPT Caen 1-5

Class. : 1. UFC Argentan, 30 pts ; 2. FC Flers, 29 pts ; 3. ASPPT Caen, USON Mondeville, 26 pts ; 5. US Avranches, SM Caen, 25 pts ; 7. J. Fertoise, ESFC Falaise, 22 pts ; 9. Bourguebus Sports, 20 pts ; 10. AS IFS, 18 pts ; 11. Condé Sports, 15 pts ; 12. FC Alençon, 14 pts.

PARIS
(Matches en retard)

Franconvillie - Red Star 93 0-3
Savigny - Malakoff 2-0
Villemomble - L'Hay-les-Roses 1-0
Mantes - Choisy-le-Roi 1-2
Saint-Leu - Lusitanos 1-4

Class. : 1. Lusitanos, 26 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 25 pts ; 3. Savigny, 23 pts ; 4. Red Star 93, 21 pts ; 5. Choisy-le-Roi, 21 pts ; 6. Lilas FC, 20 pts ; 7. Villemomble, 19 pts ; 8. Saint-Leu, 18 pts ; 9. Malakoff, 18 pts ; 10. Mantes, 17 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, 16 pts ; 12. Franconville, 16 pts.

PICARDIE
(11e journée)

Senlis - Chauny 2-1
Hirson - Noyon 1-0
Crépy-en-Valois - Albert Sports 0-2
Moreuil - Laon 2-3
Amiens - Soissons 1-0
Saint-Quentin - Saint-Just 1-1

Class. : 1. Amiens, 28 pts ; 2. Hirson, 23 pts ; 3. Laon, 23 pts ; 4. Senlis, 22 pts ; 5. Chauny, 21 pts ; 6. Saint-Just, Moreuil, 19 pts ; 8. Noyon, Soissons, 17 pts ; 10. Albert Sports, Crépy-en-Valois, 16 pts ; 12. Saint-Quentin, 15 pts.

RHONE-ALPES
(12e journée)

Grenoble FCJI - Véniss. Minguet. 1-0
Saint-Priest - STJ Mauri 1-2
Oyonnax - Andrézieux 2-2
Chambéry - Bourg Péro 2-3
Villefranche - Ol. Lyonnais 2-0
Vénissieux - Annonay 1-1

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 28 pts ; 2. Villefranche, Chambéry, 26 pts ; 4. Vénissieux, 25 pts ; 5. Annonay, 23 pts ; 6. Bourg Péro, Oyonnax, Andrézieux, 22 pts ; 9. STJ Mauri, 21 pts ; 10. Véniss. Minguet., 19 pts ; 11. Grenoble FCJI, 18 pts ; 12. Saint-Priest, 16 pts.

Féminines

11e JOURNÉE

Saint-Brieuc - Juvisy 0-4
Soyaux - Poissy 1-1
Saint-Maur - Hénin 3-0
Toulouse OMI - Condé 3-0
Strasbourg PTT - Lyon FC 1-2
Mâcon - Toulouse OAC 1-5

Class. : 1. Saint-Maur, 17 pts ; 2. Juvisy, 16 pts ; 3. Lyon FC, 15 pts ; 4. Hénin, 5. Poissy, 14 pts ; 6. Strasbourg PTT, 13 pts ; 7. Soyaux, Saint-Brieuc, 10 pts ; 9. Toulouse OMI, 7 pts ; 10. Toulouse OAC, 6 pts ; 11. Mâcon, 5 pts ; 12. Condé, 3 pts.

Rendez-vous

Saint-Brieuc - Poissy
Toulouse OAC - Condé
Soyaux - Lyon FC
Saint-Maur - Juvisy
Strasbourg PTT - Toulouse OMI
Mâcon - Hénin

Italie

Inter et Atalanta à la relance

31 points à la fin des matches aller, Milan 1993 a dépassé Milan 1965, mais de façon laborieuse. L'Inter, à l'italienne, grand vainqueur du dimanche à Torino.

Sosa, en inscrivant le premier but de l'Inter sur penalty, a ouvert la voie du succès pour l'Inter sur le terrain du Toro. L'Inter est bien le dauphin du Milan AC.

QUE pouvait faire l'invincible Milan pour fêter son titre à présent officiel de champion d'hiver après 17 journées de Championnat ? Mais voyons, rien de mieux que d'établir un autre record historique.

Il s'agit, ce coup-là, d'une affaire de points gagnés : exactement 31 à mi-parcours, du jamais vu dans un tournoi à 18 clubs. Le précédent record se chiffrait à 30 points et il était déjà la propriété du club rossonero, qui avait égalé en 1965 la première prouesse du genre établie par l'Inter en 1952.

Il a suffi d'un penalty contesté, transformé par Savicevic à dix minutes de la fin pour assortir le 52e match sans défaite du Milan AC de ce fleuron tout frais. Et pourtant, l'équipe de Capello s'était encore une fois montrée assez empruntée sur sa pelouse de San Siro, où Genoa, comme précédemment Pescara, prouva que, décidément, les champions sont plus à l'aise sur terrain adverse. Il est vrai qu'il leur manquait non seulement Van Basten et Gullit, mais aussi JPP légèrement blessé.

Milan étant classé hors concours, l'intérêt de cet ultime épisode de la phase aller se portait sur les deux rencontres directes entre outsiders, Lazio-Juventus d'une part et surtout Torino-Inter de l'autre. Et qui a été là aussi le grand bénéficiaire du jour ? Milan, toujours Milan, encore Milan, avec un Inter qui se reprend à jouer comme à ses plus beaux jours.

Il était pourtant parsemé d'embûches, ce déplacement au pied des Alpes pour l'Inter nouveau de Bagnoli. En effet, outre qu'il y avait en face des clients redoutables comme Scifo, Aguilera et Casagrande, les Nerazzurri étaient privés des services de Zenga blessé et de Ferri forfait au tout dernier moment, sans parler de l'Allemand Sammer qui est sur le point de rentrer au bercail, à Dortmund. Mais ces Interisti-là, dont le toujours vert capitaine Beppe Bergomi, vingt-neuf ans et 505e match en Série A, ont à nouveau de la moelle et ils allaient le démontrer sur le terrain du Torino.

Symbole tout neuf de cet Inter retrouvé la toute fraîche recrue de vingt-six ans Antonio Manicone, qui arrive en droite ligne de Udine et qui apporte à l'équipe ce qui lui manquait jusqu'alors, à savoir un solide demi défensif et un travailleur.

Comme l'Inter ne manque par ailleurs ni de meneurs (Bianchi, Berti et le Russe Chalimov) ni d'attaquants percutants, en particulier l'Uruguayen Ruben Sosa (Pancev, lui, n'étant encore qu'un remplaçant), cela donne un ensemble de plus en plus performant. Pour preuve ce très probant succès au détriment du Toro, signé Sosa et Fontolan en l'espace de 50 secondes (de la 62e à la 63e minute). Mais Dieu que la fin de partie fut ardue pour l'arrière-garde noir et bleu, contrainte alors de mobiliser un nouveau venu de vingt et un ans, l'ex-Pisan Taccola, en remplacement de Paganin blessé. Heureusement pour elle, Abate, le suppléant de Zenga, ne laissa plus rien passer après avoir concédé un but à la 67e minute, sur tir à distance de Scifo malencontreusement détourné par Paganin. Et l'Inter gagna donc dans le style qu'on lui a toujours connu... à l'italienne !

De cette journée — caractérisée comme la précédente par une certaine pénurie de buts, 17, le plus mauvais chiffre de la saison —, on se contentera de retenir par ailleurs les méritoires succès à l'extérieur de Cagliari à Pescara, et surtout de la Roma à Udine, Boskov bénéficiant ainsi d'un nouveau sursis.

A l'ordre du jour aussi Napoli, qui a encore pris un point précieux à Parme et la toujours surprenante Atalanta qui, ayant marqué à la toute dernière seconde aux dépens d'Ancône, se retrouve dorénavant seule troisième derrière le tandem de tête milanais ! Ce prochain mercredi, place aux quarts de finale aller de la Coppa Italia, qui réuniront toute la fine fleur du Calcio actuel.

Tête d'affiche, bien entendu, le derby Milan-Inter à San Siro, derby d'autant plus attendu que depuis la reprise de janvier, l'Inter affiche une autorité presque comparable à celle du cousin ennemi de toujours. Parallèlement, le face-à-face entre Napoli et la Roma à San Paolo nous promet son lot d'émotions. Et il y aura encore, pour corser le programme, des chocs Juve-Parme au stade des Alpes et Lazio-Torino le lendemain à l'Olimpico, qui ne manqueront pas de sel eux non plus.

Coté « Nazionale », on ne manquera pas de noter que les Azzurri, dont le débutant florentin Di Mauro, se sont refaits mercredi dernier une petite santé au détriment des modestes Mexicains qui leur rendaient visite dans la cité des Medicis (2-0).

La Squadra a pu de la sorte se forger un moral tout neuf après ses déboires de Sardaigne, d'Ecosse et de Malte. Etant cependant entendu que l'important dans l'optique de la World Cup 94 sera de ne pas faire de rechute le 24 février prochain à Porto.

Victor SINET, à Turin

Papin met la pression

Le possible départ de JPP de Milan en juin n'est pas un scoop. En revanche, qu'il en parle ouvertement devant les caméras, c'est une nouveauté.

LES déclarations de Jean-Pierre Papin à l'occasion de *Télé Foot*, ce dimanche, ont provoqué de vives réactions en Italie. En confirmant qu'il a bien eu des contacts avec le PSG et qu'il pourrait quitter le Milan AC à la fin de la saison, si les problèmes posés par le nombre d'étrangers ne se calmaient pas, l'attaquant milanais a, pour la première fois, donné crédit à des rumeurs circulant depuis plusieurs jours. Bien sûr, il n'y a rien de vraiment nouveau dans cette affaire. A l'automne, Papin avait déjà avoué qu'il était las de ne pas jouer plus souvent en Championnat.

Les rumeurs sur son possible départ ont commencé lors du déplacement du Milan AC à Eindhoven. Déçu de ne pas avoir été aligné à Turin contre la Juve (il avait envie de se faire remarquer par l'avocat Agnelli), irrité de ne pas faire partie du voyage aux Pays-Bas, le Français s'était expliqué — et « réconcilié » — avec Silvio Berlusconi. Mais déjà le PSG était là pour lui proposer un engagement immédiat, Marseille et le Real Madrid un contrat pour la saison prochaine.

Sa situation de l'époque ne permettait pas à JPP de mettre la pression sur les dirigeants milanais : peu de buts, une place de titulaire non assurée, une adaptation encore en cours. Les buts du mois de décembre, la blessure de Van Basten, la certitude d'avoir enfin du temps pour s'imposer et les félicitations de Capello font qu'il se trouve aujourd'hui dans une bien meilleure posture. Même si son absence dimanche contre Genoa n'a pas empêché Milan de s'imposer, grâce à Savicevic...

Papin a certainement estimé pouvoir prendre plus de risques, mettre à son tour la pression. Parce qu'il sait aussi que les propositions sont désormais concrètes. Bien que le *Corriere dello Sport* l'ait annoncé à deux reprises en quatre jours à l'AS Roma (dans le cadre de l'axe Milan-Rome), c'est bien plutôt du côté du PSG que l'on peut regarder.

Correspondance Thierry CROS

17e JOURNÉE

ATALANTA - ANCONE : 2-1 (1-0). — A Bergame, stade Comunale. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Rambaudi (21e), Montero (93e) pour l'Atalanta ; Agostini (73e) pour Ancône. Avertissements : Tacchinardi à l'Atalanta ; Fontana, Pecoraro à Ancône.

ATALANTA : Ferron — Magoni, Codispoti, Bigliardi, Montero — Alemao, Rambaudi, Bordin, Tacchinardi (Pasciullo, 66e) — Ganz (Rodriguez, 78e), Perrone. Entr. : Lippi.

ANCONE : Nista — Sogliano, Lorenzini (Gadda, 50e), Fontana, Glonek — Pecoraro, Vecchiola, Bruniera, Ermini (Zarate, 59e) — Agostini, Caccia. Entr. : Guerini.

FOGGIA - FIORENTINA : 1-0 (0-0). — A Foggia, stade Pino-Zaccheria. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. But : Kolyvanov (53e). Avertissements : Di Biagio, Biagioni, Nicoli à Foggia ; Pioli à la Fiorentina. Expulsion : Effenberg (63e) à la Fiorentina.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Di Bari, Bianchini, Di Biagio, Bresciani (Medford, 69e), Seno, Kolyvanov — Sciacca, Biagioni (Nicoli, 87e). Entr. : Zeman.

FIORENTINA : Mareggini — Luppi, Carobbi, Faccenda, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Dell'Oglio, Orlando (Latorre, 73e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.

UDINESE - AS ROMA : 1-2 (1-2). — A Udine, stade Friuli. 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Rizzitelli (25e c.s.c.) pour l'Udinese ; Rizzitelli (19e, 32e) pour la Roma. Avertissements : Dell'Anno, Contratto à l'Udinese ; Comi, Giannini à la Roma. Expulsion : Contratto (85e) à l'Udinese.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando, Contratto, Desideri — Sensini, Mattei (Marronaro, 86e), Rossitto, Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

AS ROMA : Cervone — Garzya, Aldair (Petruzzi, 80e), Benedetti, Comi — Bonacina, Piacentini, Haessler, Giannini (Salsano, 62e) — Rizzitelli, Caniggia. Entr. : Boskov.

MILAN AC - GENOA : 1-0 (0-0). — A Milan, stade Giuseppe Meazza. 74 000 spectateurs. Arbitre : M. Felicani. But : Savicevic (71e s.p.). Avertissements : Baresi à Milan ; Fortunato à Genoa.

MILAN AC : Rossi — Nava, Maldini, Costacurta (Gambaro, 80e), Baresi — Boban, Donadoni, Rijkaard, Simone (Lentini, 54e) — Massaro, Savicevic. Entr. : Capello.

GENOA : Spagnulo — Panucci, Caricola, Signorini, Fortunato — Fiorin, Ruotolo, Bortolazzi (Iorio, 83e), Onorati — Padovano (Van't Ship, 69e), Skuhravy. Entr. : Maifredi.

PARME - NAPLES : 1-1 (0-0). — A Parme, stade Ennio-Tardini. 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Asprilla (52e) pour Parme, Fonseca (62e) pour Naples. Avertissements : Zoratto, Di Chiara, Apolloni à Parme ; Corradini, Tarantino, Carbone à Naples. Expulsion : Zoratto (79e) à Parme.

PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Melli (Ferrante, 17e ; Hervatin, 83e), Zoratto, Pin — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.

NAPLES : Galli — Ferrara, Tarantino (Carbone, 56e), Corradini, Nela — Crippa, Policano, Thern, Zola — Careca, Fonseca. Entr. : Bianchi.

TORINO - INTER MILAN : 1-2 (0-0). — A Turin, stade Delle-Alpi. 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Paganin (66e c.s.c.) pour Torino ; Sosa (59e s.p.), Fontolan (61e) pour l'Inter. Avertissements : Aloisi, Fusi à Torino ; Manicone, Tramezzani à l'Inter.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Aloisi, Fusi — Fortunato, Scifo (Silenzi, 84e), Mussi (Poggi, 61e), Casagrande — Aguilera, Venturin. Entr. : Mondonico.

INTER : Abate — Bergomi, Tramezzani (Rossini, 91e), Paganin (Taccola, 70e), Battistini — Berti, Bianchi, Manicone, Shalimov — Fontolan, Sosa. Entr. : Bagnoli.

LAZIO - JUVENTUS : 1-1 (1-1). — A Rome, stade Olympique. 65 000 spectateurs.

Arbitre : M. Nicchi. Buts : Cravero (42e) pour la Lazio ; R. Baggio (14e) pour la Juventus. Avertissements : Favalli, Corino, Fuser à la Lazio ; Conte, Kohler à la Juventus.

(Photos Franco RICHIARDI/TEMSPORT)

LAZIO : Orsi — Corino, Bacci, Favalli, Cravero — Fuser, Luzardi, Doll, Winter — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Conte, Kohler — Carrera, Di Canio (Ravanelli, 85e), Galia, Vialli — Casiraghi (De Marchi, 46e), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

SAMPDORIA - BRESCIA : 1-0 (1-0). — A Gênes, stade Luigi-Ferraris. 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Fabricatore. But : Corini (45e). Avertissements : Corini à la Sampdoria ; Rossi, De Paola, Domini à Brescia.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Sacchetti, Walker, Lanna — Corini, Lombardo, Jugovic, Katanec (Serena, 71e) — Mancini, Chiesa (Invernizzi, 49e). Entr. : Eriksson.

BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, Brunetti (Schenardi, 71e), Paganin — De Paola, Sabau, Domini, Giunta — Raducioiu, Hagi. Entr. : Lucescu.

PESCARA - CAGLIARI : 0-1 (0-0). — A Pescara, stade Adriatico. 14 790 spectateurs. Arbitre : M. Mughetti. But : Moriero (76e). Avertissements : Di Cara à Pescara ; Herrera à Cagliari.

PESCARA : Marchioro — Zironelli, Dicara, Dunga, Righetti — Nobile (Sivebaek, 64e), Bivi, Ceredi (De Juliis, 74e), Ferretti — Allegri, Borgonovo. Entr. : Galeone.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Cappioli (Gaudenzi, 66e), Herrera, Matteoli — Francescoli, Oliveira (Moriero, 46e). Entr. : Mazzone.

Rizzitelli, de la Roma, est un joueur des plus efficaces. Il a, en effet, marqué les trois buts de la rencontre opposant l'équipe romaine à celle d'Udinese. Deux pour sa formation et un contre son camp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	31	17	14	3	0	38	14
2. Inter	23	17	10	3	4	32	23
3. Atalanta	20	17	9	2	6	22	23
4. Lazio	19	17	6	7	4	34	26
5. Juventus	19	17	6	7	4	30	22
6. Sampdoria	19	17	6	7	4	29	26
7. Cagliari	18	17	7	4	6	16	16
8. Torino	17	17	4	9	4	18	15
9. Parme	17	17	7	3	7	20	21
10. Fiorentina	16	17	5	6	6	29	28
11. Foggia	16	17	6	4	7	21	29
12. Roma	15	17	5	5	7	19	19
13. Naples	15	17	6	3	8	26	28
14. Genoa	15	17	4	7	6	24	33
15. Udinese	14	17	6	2	9	24	24
16. Brescia	14	17	4	6	7	16	23
17. Ancône	10	17	4	2	11	28	42
18. Pescara	8	17	3	2	12	24	38

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	17
2. Balbo (Udinese)	14
3. Fonseca (Naples)	+ 1 12
Van Basten (Milan)	12

Rendez-vous

(31 janvier 1993, 18e journée)

Parme - Atalanta
Juventus - Cagliari
Genoa - Fiorentina
Foggia - Milan
Brescia - Naples
Pescara - Roma
Lazio - Sampdoria
Ancône - Torino
Inter - Udinese

COUPE

(27 janvier 1993, 1/4 finale aller)

Milan AC - Inter
Roma - Naples
Torino - Lazio
Parme - Juventus

Espagne

Real Madrid, la force tranquille

A la veille du choc Real Madrid-Barcelone, qui marquera, samedi prochain, le début des matches retour, l'équipe de Benito Floro s'est assuré un avantage psychologique important en prenant un point au Barça et à La Corogne.

Le Chilien Zamorano est bien le fer de lance attendu par le Real Madrid : trois buts contre Tenerife.
(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

L'ANNÉE 1993 s'annonce prometteuse pour le Real Madrid. En pleine crise, il y a quelques semaines, la maison blanche se remet à rêver. Premier constat, elle n'a pas laissé trop de plumes dans la période difficile qu'elle vient de vivre et qui avait failli coûter sa place à l'entraîneur Benito Floro. Toujours en course en Coupe UEFA, le Real n'est plus, après la bonne opération de ce week-end, qu'à trois points du leader, le Deportivo La Corogne, et à une seule longueur du Barça.

Deuxième observation, le Real joue de mieux en mieux. Sans atteindre des sommets, les joueurs sont mieux placés sur le terrain, Robert Prosinecki retrouve ses marques et le Chilien Zamorano justifie chaque jour un peu plus son surnom, « Ivan le Terrible ».

Auteur d'un triplé, dimanche, Zamorano a fait vraiment plaisir aux 90 000 spectateurs du stade Santiago-Bernabeu. Pour le Real Madrid, ce match contre Tenerife (3-0) avait, en effet, une saveur particulière. Personne n'a oublié que l'équipe de Jorge Valdano avait privé le Real du titre, la saison dernière, en s'imposant lors de la dernière journée, ce qui avait ouvert les portes du sacre au Barça. La vengeance a pu se consommer d'autant plus facilement, dimanche dernier, que Tenerife, privé de sa vedette argentine Fernando Redondo (blessé, il ne pourra pas jouer avant trois mois), semblait à la dérive.

Pendant ce temps, Barcelone a bêtement laissé échapper un point sur le terrain de la Real Sociedad. L'équipe de Johan Cruyff avait pourtant mené deux fois à la marque, grâce à un penalty transformé par Ronald Koeman à la fin de la première période, puis grâce à un joli but de Stoïchkov, bien servi par Guardiola. Mais, à chaque fois, la défense catalane a lâché, permettant aux Basques de revenir au score par Kodro, la seconde fois d'un coup de tête à seulement deux minutes de la fin du match. L'égalisation définitive est arrivée après une erreur de Juan Carlos, le défenseur que Johan Cruyff avait aligné, à la surprise générale, à la place de Ferrer.

Bien que Barcelone ait toujours un match en retard, cette contre-performance prive les Blaugrana d'une belle occasion de réduire l'écart les séparant du leader et constitue surtout un aveu de faiblesse avant le déplacement à Madrid.

Finalement le Deportivo La Corogne, qui avait eu très chaud la veille au soir, ne s'en tire pas trop mal de cette dernière journée des matches aller. Le leader avait en effet failli s'incliner sur le terrain de Rayo Vallecano. Mais Bebeto était parvenu à égaliser dans les arrêts de jeu, offrant ainsi le titre symbolique de champion d'hiver au club galicien. Si, comme on dit, la chance sourit aux champions, La Corogne peut vraiment rêver. Mais il lui faudra encore sortir indemne de ses prochains déplacements à Madrid et à Barcelone. La route vers le titre est encore longue...

Parmi les autres résultats du week-end, signalons la victoire de Séville sur le Sporting Gijon, grâce à un but de Diego Maradona, qui retrouve peu à peu la forme. L'équipe andalouse est néanmoins en pleine polémique, après que Bilardo eut décidé d'en exclure l'attaquant croate Suker, qu'il accuse de ne pas respecter ses consignes et de se « cacher » en déplacement.

Deux mots pour finir sur le match amical que l'équipe d'Espagne disputera demain à Las Palmas (Canaries) face au Mexique. Saluons d'abord la décision du sélectionneur Javier Clemente de ne pas trop puiser dans l'effectif du Real Madrid et de Barcelone à quelques jours du sommet du Championnat, d'autant que la rencontre Espagne-Mexique se déroule loin de la péninsule ibérique. Clemente n'a retenu qu'Alfonso au Real, Zubizarreta, Ferrer et Guardiola au Barça, ainsi que le jeune Thomas Christiansen, qui évolue dans l'équipe réserve du Barça...

Cet attaquant, né de père danois et de mère madrilène, fêtera donc sa première sélection. Ce sera un grand jour pour ce footballeur typiquement danois, une sorte d'Elkjaer Larsen en plus technique et moins puissant. Christiansen s'est distingué dimanche en inscrivant un but victorieux, à Bilbao, pour l'équipe Barcelona B. L'autre nouveauté de cette sélection de Clemente vient précisément de l'Athletic Bilbao. Il s'agit de Julen Guerrero, milieu offensif de dix-neuf ans, considéré comme l'une des grandes promesses du football espagnol.

Correspondance Paco AGUILAR

Malte - Portugal : 0-1

Deux points, c'est tout !

LISBONNE. — Le déplacement de l'équipe nationale du Portugal à La Valette, dimanche dernier, ne s'annonçait pas comme une partie de plaisir. D'abord, parce que les Maltais ne sont plus les cendrillons d'autrefois, mais également en raison de l'habituelle stérilité offensive des Portugais. L'inquiétude était d'autant plus grande dans les rangs lusitaniens que l'équipe de Malte se fait un malin plaisir à bétonner son arrière-garde, capable, surtout dans les matches à domicile, de tenir la dragée haute aux attaquants adverses, seraient-ils les plus performants. L'exemple récent de l'Italie est là pour le prouver.

Problème supplémentaire pour le sélectionneur Carlos Queiros, l'absence de son maître à jouer, l'ailier Paolo Futre, dispensé à la dernière heure en raison de la semaine très agitée qu'il venait de vivre (voir encadré). A la place de Futre, Queiros a aligné le Domingos (FC Porto). Le match confirma très vite les craintes des visiteurs, peu incisifs du point de vue offensif, et même un tantinet brouillons en première période.

Comme prévu, les Portugais ne sont donc pas parvenus à trouver la faille dans une arrière-garde maltaise assez bien organisée.

Pratiquant un football très lent et insipide, les hommes de Queiros n'ont jamais su faire preuve d'imagination face à des Maltais certes coriaces, mais pour la plupart inexpérimentés.

A la reprise, les Portugais allaient quand même monter d'un cran grâce à l'élargissement du front offensif avec l'apport de Joao Vieira Pinto.

Trois minutes après l'entrée de l'attaquant de Benfica, son coéquipier Rui Aguas, suite à un superbe coup franc de Figo, parvenait à inscrire d'un excellent coup de tête l'unique but de la partie. Les Maltais, contraints alors de se découvrir, oubliaient alors les consignes défensives inculquées par l'entraîneur Psayla, permettant aux Portugais de se créer trois ou quatre bonnes occasions de but. Les attaquants maltais, très naïfs, ont dû attendre la fin du match pour se créer une bonne occasion.

La victoire des Portugais est en somme assez logique et surtout importante à un mois du match contre l'Italie à Porto. La bonne tenue de l'arrière-garde portugaise, qui n'a pas encore encaissé de but dans cette phase éliminatoire, rassure pour l'instant l'entraîneur Queiros, à la recherche toujours d'une attaque vraiment incisive.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Le coût de la violence

AMSTERDAM. — Le phénomène de la violence prend des proportions inquiétantes aux Pays-Bas. A chaque journée de Championnat, on dénombre des incidents plus ou moins graves qui nécessitent l'intervention des forces de police. Il y a dix jours, des supporters d'Utrecht ont dévasté le train qui les transportait à Amsterdam à l'occasion de la rencontre opposant leur club à celui de l'Ajax. Ce genre d'exaction n'a, malheureusement, rien d'exceptionnel.

Comme pour mieux sensibiliser l'opinion publique sur ce phénomène, la police nationale vient de publier un rapport sur les coûts qu'engendrent les débordements des supporters bataves. Pour la saison 1991-92, on a dépassé les 12,5 millions de florins (39 millions de francs). Soit une augmentation de 10 % par rapport à l'exercice précédent.

En ce qui concerne le nombre de policiers mobilisés, il s'élève à plus de vingt mille, avec, en particulier, un doublement de l'utilisation d'officiers à cheval, si efficaces aux abords des stades.

Des chiffres qui prennent des proportions alarmantes, surtout si le Parlement des Pays-Bas décide de confirmer son intention de décharger sur les clubs les coûts relatifs à la prévention de la violence, non seulement à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur des stades. Une décision qui serait catastrophique pour les finances des clubs hollandais. En effet, les coûts permettant de canaliser la violence dépassent le budget du PSV Eindhoven, le club le plus riche du pays. C'est d'autant plus inquiétant que l'argent se fait rare et les sponsors toujours plus exigeants. A l'image de la firme française Renault, qui a annoncé au Sparta qu'elle ne renouvellera son contrat de sponsoring que si le club de Rotterdam empoche quatre points dans les trois prochains matches... dont un sur le terrain de l'Ajax. Drôle de chantage !

Correspondance Gilbert BUENZOD

Futre à Benfica ?

L'affaire Futre, qui tient en haleine la presse portugaise et espagnole depuis une semaine, devait en principe connaître un dénouement hier, à Madrid, où une réunion était organisée entre les présidents des clubs concernés, l'Atletico Madrid et Benfica, en présence de Paulo Futre. Sauf coup de théâtre, cette rencontre devait entériner le transfert de l'attaquant portugais à Benfica.

Le départ de l'enfant chéri du président Jesus Gil y Gil avait pris forme dès la fin du derby madrilène entre l'Atletico et le Real, l'autre week-end. Le lutin portugais n'avait pas apprécié les critiques formulées à son encontre par l'entraîneur Luis Aragones. S'estimant victime d'une injustice et profitant du stage que l'équipe du Portugal effectuait avant son départ pour Malte — où elle a joué dimanche un match éliminatoire pour la Coupe du monde —, Futre a alors exprimé très vivement son ras-le-bol et son désir de quitter au plus vite l'Atletico Madrid. « Je suis prêt à jouer n'importe où, même à Montijo, le club de ma ville natale. Mais l'Atletico Madrid, c'est fini ! »

Très vite, le Sporting Lisbonne, club où Futre avait commencé sa carrière, entamait alors des pourparlers avec le joueur. Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico, tout en multipliant les appels au joueur pour qu'il accepte de terminer la saison à Madrid, fixait alors le montant du transfert à 30 millions de francs, ajoutant que pour le Real Madrid, ce serait... cinq fois plus cher !

Confronté à la volonté de plus en plus nette du joueur de partir, Gil redoutait plus que tout une manœuvre déguisée pouvant aboutir à un transfert détourné vers le Real. Les propositions du Sporting ne lui inspiraient pas confiance, estimant ce club peu fiable. C'est donc avec un certain soulagement que le président de l'Atletico a accueilli l'annonce, vendredi dernier, de l'intérêt de Benfica pour Paulo Futre.

Il va sans dire que la nouvelle a fait l'effet d'une bombe au Portugal, où le Sporting a carrément décidé de rompre tout rapport institutionnel avec Benfica. Certes, les rapports entre les deux clubs étaient déjà tendus depuis que Benfica avait embauché, à l'intersaison, deux joueurs convoités par son voisin, l'attaquant Pinto et le gardien Pedro Roma.

Mais Benfica avait l'avantage de pouvoir offrir à Jesus Gil toutes les garanties bancaires souhaitées ainsi que l'assurance de ne pas laisser Futre partir au Real Madrid. L'affaire semblait donc bien engagée avant la réunion d'hier à Madrid, et Futre devait en principe signer un contrat pour quatre ans avec les Rouges de Lisbonne.

Reste maintenant pour l'Atletico à remplacer l'attaquant portugais, à un moment où l'équipe de Luis Aragones connaît une nette baisse de régime. Distancée en Championnat, elle est tombée sur Barcelone en huitième de finale de la Coupe d'Espagne. L'année commence bien mal pour les « Matelassiers »...

P.A. et F.C.e S.

Belgique

Extrêmes et controverses

Depuis quelques années, le SC Anderlecht et le Club Brugeois s'érigent en rivaux priviligiés dans la course aux écussons nationaux. Ces deux grands clubs belges respectent pourtant deux politiques de gestion diamétralement opposées...

[LS en ont, l'un et l'autre, donné une illustration à une semaine d'intervalle. Pour prévenir une ventuelle explosion interne lourde e conséquences, le Sporting 'Anderlecht n'a pas hésité à remer- er son entraîneur Luka Peruzovic, ont la formation n'avait pourtant bandonné que cinq points en dix- uit rencontres. Le Club Brugeois a, i, confirmé pour deux ans son traîneur Hugo Broos, alors que la rmation de la Venise du Nord livre ne campagne globalement déce- ante sur le plan national.

Champion en titre, le Club Bru- eois risque en effet de ne pas sputer une Coupe d'Europe la sai- n prochaine. Battu au Standard ne semaine après s'être incliné, à micile, devant le modeste Ekeren, Club Brugeois vient d'être refoulé la septième place du classement. liminé de la Coupe de Belgique, arté trop tôt de la lutte pour le titre, paraît éprouver les pires difficultés s'arrimer au petit peloton des ndidats aux accessits.

« Je n'ai prolongé mon contrat que rsque j'ai obtenu l'assurance for- elle que le groupe serait étoffé en ualité pendant les vacances, assure ugo Broos. Quand je suis arrivé, mme entraîneur à Bruges, il y a ès de deux saisons, j'ai été investi la mission de rajeunir progressive- ent le groupe. Nous aurions dû us atteler à cette tâche en juin rnier. Mais pouvait-on décemment ire voler en éclats une équipe qui nait de conquérir le titre de anière magistrale ? Nous avons nc différé ce rajeunissement. était une erreur. Nous en payons ctuellement les conséquences. équipe manque cruellement de tesse tant en défense qu'en attaque. lle a, aussi, touché le fond en fin d'année dernière. Je n'ai toujours pas digéré, par exemple, notre lamentable prestation à Marseille en Coupe des Champions... »

Luc Nilis : un plus un ça fait deux même à Anderlecht...
(Photo PRESSE SPORTS)

Samedi soir, ce Club Brugeois, impérativement contraint de se ressaisir, sous peine de dilapider une bonne partie du pactole européen engrangé grâce à la Coupe d'Europe, ne devait pas rentrer bredouille de Sclessin. Déjà privé de Plovie et de Cossey, ses deux stoppeurs, Hugo Broos avait également tranché dans le vif en évinçant Verspaille, son arrière droit, et surtout Disztl, l'homme libre, jugé beaucoup trop lent.

Le Standard, qui s'est secrètement repris à espérer un effondrement du SC Anderlecht, devait pallier le forfait de... six titulaires : Cruz, Demol, Hellers, Wilmots, Asselman et Bettagno. Il devait, aussi, venger l'affront que lui avait infligé l'Antwerp il y a quinze jours.

Longtemps équilibrée, toujours indécise, la rencontre n'atteignit jamais le niveau d'intensité escompté. Le Club Brugeois obtint quatre fois plus de coups de coin que le Standard, mais les attaquants liégeois menacèrent plus souvent Verlinden qu'Amokachi et Booy ne sollicitèrent Bodart, le gardien du Standard.

Au début du cinquième quart d'heure de jeu, Goossens, le grand espoir offensif du football belge, offrit au Marocain Lashaf, rappelé pour la circonstance, le but d'une précieuse victoire. Les Brugeois se préparent à vivre une fin de saison angoissante...

Pendant ce temps, au parc Astrid, le Sporting d'Anderlecht accueillait Lokeren dans une virtuelle confrontation des extrêmes. Il s'imposa, sans problème, par deux buts à zéro, deux buts inscrits, une fois encore, par Nilis, le meilleur réalisateur du Championnat... à la moyenne.

« Nous n'avons pas encore tout à fait séduit, admettait Crasson, le jeune défenseur du Sporting. Nous étions un peu crispés car nous retrouvions notre public après le changement d'entraîneur. Nous avons toutefois prouvé, pour la seconde fois, que l'équipe était mieux balancée, plus équilibrée que précédemment. »

Le Sporting, redevenu serein, attend, désormais, la décision du comité exécutif qui pourrait le contraindre de rejouer une rencontre gagnée à Genk : il a conservé, au pire, trois points d'avance sur le Standard, son unique rival pour le titre.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

QPR, la semaine horrible

LONDRES. — Lundi dernier, en match décalé (pour la retransmission en direct à la télévision) de la vingt-quatrième journée du Championnat, Queen's Park Rangers s'était incliné (1-3) sur son terrain de Loftus Road devant Manchester United. Un résultat qui avait permis à MU de conserver sa place de leader devant Aston Villa — impressionnant vainqueur (5-1) de Middlesbrough la veille —, Norwich City et Blackburn Rovers.

Malgré l'absence de Cantona, due à une douleur derrière un genou, les joueurs de Manchester United avaient donné contre QPR une prestation qui n'avait rien à envier à celle de leurs rivaux de Birmingham. Les joueurs d'Alex Ferguson avaient réussi une partie éblouissante, Paul Ince, Ryan Giggs et Andreï Kantcheskis, l'attaquant ukrainien international russe, étant les buteurs de la soirée.

Samedi dernier, Queen's Park Rangers a été la grande victime du quatrième tour de la Cup. Le club londonien s'est encore incliné à domicile, cette fois-ci devant Manchester City (1-2). Pour QPR, qui avait réussi un début de saison exemplaire et dont l'entraîneur, Gerry Francis, a régulièrement les honneurs de la presse, la semaine avait été vraiment horrible !

Ces deux revers contres les deux clubs de Manchester tombent au moment où Francis doit se battre contre son propre président pour conserver ses meilleurs éléments, dont le nouvel attaquant international Les Ferdinand ou le milieu de terrain Andy Sinton.

Gerry Francis est l'homme qui a apporté à QPR la stabilité dont il avait besoin. En quatorze saisons, le club a vu défiler pas moins de neuf entraîneurs : Terry Venables (aujourd'hui à Tottenham), Alan Mullery, Frank Sibley, Jim Smith, Peter Shreeves (la saison dernière à Tottenham), Trevor Francis (Sheffield Wednesday), Don Howe et, aujourd'hui, Gerry Francis. Combien de temps ce dernier va-t-il encore rester ? Là est l'éternel problème de QPR, club aux moyens financiers limités.

Pour les autres premiers de la « Premier League », ces seizièmes de finale de la Cup n'ont d'ailleurs pas été une partie de plaisir. Manchester United, sur son terrain d'Old Trafford, s'est difficilement qualifié (1-0) aux dépens de Brighton (D 3), grâce à un but du Gallois Ryan Giggs à la 76e minute d'un match auquel n'ont pris part ni le Gallois Mark Hughes ni Eric Cantona, toujours blessé. Après avoir annoncé la participation du Français à cette dernière rencontre, le coach écossais de MU s'est ravisé et a expliqué : « Nous avons décidé de ne pas faire jouer Cantona par mesure de sécurité afin qu'il n'aggrave pas une blessure qui pourrait entraîner son absence pendant plusieurs matches. »

Aston Villa, pour sa part, a été tenu en échec (1-1) sur son terrain de Birmingham par Wimbledon. La formation de Ron Atkinson devra donc disputer un match d'appui sur la pelouse du club londonien, tout comme Nottingham Forest à Middlesbrough (1-1 au City Ground) et Newcastle, le club entraîné par Kevin Keegan, contre Rotherham.

Les compétitions se succèdent ici à un tel rythme et les retransmissions télévisées ont imposé de telles contraintes qu'on joue actuellement presque tous les jours. Outre les matches de Cup, à jouer et à rejouer en cas d'égalité, il y a ceux de la Coupe de la League qui sont disputés sous le même régime — Ipswich Town et Sheffield Wednesday n'ont pas pu se départager (1-1), mercredi, en quart de finale — et, bien sûr, le Championnat qui continue.

Ainsi, samedi, en match avancé de la vingt-huitième journée (dont les autres rencontres n'auront lieu que le 10 février !), Coventry s'est hissé à la sixième place en battant (3-0) Oldham Athletic grâce à un doublé de l'Ecossais Kevin Gallacher et à un but du Zimbabwéen Peter Ndlovu. Hier soir, Arsenal et Leeds devaient se battre pour une place en huitièmes de finale de la Cup — dont le vainqueur affrontera le vainqueur de Middlesbrough-Nottingham Forest — et ce soir doit se jouer la moitié des matches de la vingt-cinquième journée de Championnat de « Premier » division. Rassurez-vous, Leeds (à Liverpool) et Arsenal (à Sheffield) ne joueront que mercredi. Ils auront au moins eu quarante-huit heures pour se remettre...

Correspondance spéciale

Gary Parker est dans l'étau : Aston Villa devra rejouer son match de Cup contre Wimbledon.
(Photo AP)

Grèce

Panathinaïkos se rebiffe

ATHENES. — Le titre de champion est in d'être joué. La dix-neuvième journée a effet vu la victoire de Panathinaïkos, ndis que l'AEK et Olympiakos concéaient le nul. Sous un soleil printanier, ans son antre et devant quinze mille ectateurs, les Verts ont donc fait explor la défense de Pierikos (4-0). Les buts de anathinaïkos portent les signatures de rantzescos, Paliska, Christodoulou et 'arzycha.

Pendant ce temps, l'AEK n'a pu venir à out d'Athinaïkos. Les tirs de Savevski et Manolas ont trouvé le poteau. Et les forts de Dimitriadis, Alexandris, Sabatzovitc et Agoroyannis ont été annihilés ar l'excellent gardien d'Athinaïkos, Daf- os.

De son côté, Olympiakos a manifesteent sous-estimé son adversaire du jour, dessaikos. Il est vrai qu'à l'aller le match vait tourné à la démonstration (4-1) pour Olympiakos.

La rencontre a bien débuté pour l'équipe cale qui ouvrait le score dès la 5e minute ar Tsalouhidis. Mais, au retour des vesaires, la défense d'Edessaikos s'est bien prise et, dans les arrêts de jeu, Papadoulos a profité d'un contre meurtrier pour galiser.

Les Blanc et Rouge n'en sont toujours pas revenus !

A noter la belle victoire d'OFI Crète (2-1) sur le terrain du PAOK. Enfin, Larissa a créé la surprise de cette journée en allant gagner (1-0) à Ionikos. C'est la première victoire à l'extérieur de Larissa cette saison.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

L'année de Galatasaray

ISTANBUL. — La reprise n'a pas été un cauchemar pour tout le monde. Pour preuve, Galatasaray, sous l'impulsion de son attaquant international Hakan Sükür, l'a largement emporté devant Genclerbirligi (5-2). Sükür a inscrit trois buts et réalisé deux passes décisives. Quant à la nouvelle recrue allemande, Torsten Gütschow, il a confirmé les espoirs mis en lui en inscrivant un but.

Contrairement à l'équipe d'Istanbul, le Championnat a repris dans la douleur pour les équipes du haut du tableau. En effet, Besiktas, Trabzonspor et le leader Kocaelispor ont concédé le match nul. Le jeune entraîneur de cette dernière équipe, Güvenc Kurtar, n'a pas apprécié la prestation de son équipe, tenue en échec par le modeste Kayserispor (0-0). Besiktas, qui avait connu une série noire pendant la trêve, le déplacement à Karsiyaka (2-2) n'a rien arrangé. Mené dès la première minute de jeu, Besiktas a dû se contenter du partage des points malgré les buts de Feyyaz et de Mehmet.

Le vainqueur des trois derniers Championnats compte trois points de retard sur Kocaelispor et Galatasaray. Même tarif pour Trabzonspor, qui n'a pu se débarrasser de Sariyer à Istanbul (2-2) malgré le doublé du Polonais Jacek Cyzio. Enfin Fenerbahce, sans convaincre, s'est imposé contre Bakirkoy (3-1), grâce à deux penalties.

Correspondance Selçuk MANAV

Israël

Un derby musclé

TEL-AVIV. — Dans la capitale israélienne, on attendait avec impatience le derby entre un Maccabi en lutte pour le titre et un Hapoël tranquille « locataire » du milieu de tableau. Ainsi, à Jaffa, plus de 20 000 personnes occupaient les gradins du stade de l'Hapoël, espérant assister à une rencontre de qualité.

Ce ne fut malheureusement pas le cas, l'Hapoël et le Maccabi se livrant une véritable bataille de rue avec son lot d'expulsions et de coups défendus. Pour l'anecdote, le Maccabi s'est imposé (2-1) et stabilise à deux points son retard sur le Betar Jérusalem, le leader du Championnat. Un Betar qui a offert à ses 13 000 supporters une très belle victoire (3-2) sur un coriace Maccabi Haïfa. Ce dernier aura perdu là une occasion unique de se rapprocher du Betar et de redevenir, du coup, un sérieux prétendant à la couronne israélienne.

Correspondance Noah KLIEGER

Écosse

L'affaire Ferguson

GLASGOW. — Entre les Rangers et Dundee United, il existe un vieux contentieux. Oublié ces derniers temps, il revient au premier plan à cause du milieu de terrain international Duncan Ferguson. A vingt et un ans, il est l'objet de nombreuses convoitises.

Le président des Glasgow Rangers, David Murray, avait fait l'autre week-end une offre de vingt-cinq millions de francs pour l'enrôler Ferguson avant le 15 janvier, date limite pour l'homologation des transferts pour les Coupes d'Europe. Cette offre a aussitôt été refusée par Jim McLean, le président-entraîneur de Dundee United, pour qui Ferguson n'était pas à vendre.

Ce n'était que le début des intrigues qui se nouent en ce moment autour de Ferguson, écarté de l'équipe première de Dundee United jusqu'à ce qu'il accepte de se plier au code de discipline qu'il aurait enfreint à plusieurs reprises. Son agent, installé en Angleterre, Dennis Roach, a dénoncé la manœuvre. Il accuse Jim McLean d'avoir menacé son joueur d'une mise à l'écart prolongée s'il ne retirait pas la plainte qu'il avait déposé devant la League après avoir été suspendu quinze jours par son club pour mauvaise conduite.

Cette situation, jusque-là purement interne au club de Dundee, est devenue intenable à partir du moment où les Rangers ont rendu public leur intérêt pour Ferguson. Il est difficile en effet d'expliquer au public qu'un joueur de son talent ne puisse ni jouer ni être transféré. Jim McLean pourrait, en conséquence, vendre Ferguson. Mais pour rien au monde il ne le cédera aux Rangers. Une situation semblable s'était déjà présentée dans les années 80 avec Richard Gough et, pour rallier Glasgow, ce dernier avait transité par Tottenham...

Cette affaire a permis de camoufler l'étrange report de match dont ont bénéficié les Rangers ce week-end. Le choc contre Aberdeen a effectivement été remis seulement vingt minutes avant le coup d'envoi, alors que 17 000 spectateurs avaient pris place dans les gradins d'Ibrox ! Des pluies torrentielles avaient, paraît-il, rendu la pelouse impratiquable. Or, à quelques kilomètres de là, et dans les mêmes conditions, le Celtic a joué contre Airdrie...

Avec trois matches en retard, les Rangers sont désormais embarrassés, avec un calendrier très chargé jusqu'à leurs retrouvailles avec Marseille.

Correspondance Scott McBURLEY

Hongrie

Les malheurs de Rats

BUDAPEST. — Vassili Rats, ex-joueur du Dinamo Kiev et de l'Union soviétique de Lobanovski, fait beaucoup parler de lui. Depuis deux ans, il s'entraîne avec Ferencvaros avec l'espoir d'être naturalisé (il est d'origine hongroise). Seulement, il n'a été que rarement titulaire et n'a donc marqué qu'un seul but en deux saisons. Son rêve a toujours été de porter les couleurs de Ferencvaros. Mais Tibor Nyilasi, qui attendait énormément de ce joueur, ne lui a jamais laissé le temps de prouver sa véritable valeur.

Déçu, Rats s'est donc lancé dans les affaires en Ukraine. Malheureusement, il n'a pas eu la même réussite que dans le football et s'est fait « escroquer ». Aujourd'hui, il réclame 120 000 dollars à Ferencvaros — on ne sait pourquoi — et souhaite continuer sa carrière de joueur. Nyilasi devra choisir. Une autre affaire concerne Sandor Bacsi, l'enfant prodige d'Ujpest, qui évolue désormais à Vasas. Depuis l'arrivée aux commandes de Kalman Meszoly, son transfert était dans l'air. Seulement, la somme demandée par Ujpest — 3 millions de forints (environ 250 000 francs) — a été jugée trop élevée par Vasas. Paradoxalement, ce n'est pas la valeur du joueur qui est mise en cause, mais son poids (94 kg pour 1,74 m). Le transfert de celui que l'on surnomme « la Boule de graisse » s'est finalement concrétisé grâce à un richissime homme d'affaires, ami de Meszoly, qui a déboursé la somme demandée pour acquérir Bacsi et lui donner ainsi une dernière chance.

Correspondance Mathias IMRE

Ukraine

Le Dinamo perd son guide

KIEV. — Les joueurs du Dinamo Kiev ont débuté la semaine par une grève en réaction au départ de Mikhail Ochemkov, manager général du club et véritable personnage du défunt football soviétique. Fils d'Oleg Ochemkov, l'entraîneur qui avait offert son premier titre au club ukrainien (une Coupe d'URSS en 1954), cet enfant de la balle était diplômé en langue anglaise à l'université de Kiev et avait effectué de multiples séjours en Europe occidentale. C'était pour lui une opportunité, rare à l'époque, de suivre l'évolution du football professionnel.

Mikhail « Micha » Ochemkov a, ensuite, joué un grand rôle dans la vague de réformes provoquée par Valéri Lobanovski au Dinamo Kiev, depuis son arrivée en 1973. Il était toujours là, que ce soit pour lui fournir une exhaustive revue de la presse sportive internationale (avec en particulier la traduction d'articles de *France Football*, ou bien pour lui servir de porte-parole au cours des glorieuses campagnes européennes du Dinamo, en 1975 et 1986, ainsi que de la sélection soviétique à l'Euro 88. Ou encore de jouer les médiateurs à l'occasion des transferts de Zavarov à la Juventus (30 millions de francs), de Mikhailichenko à la Sampdoria (près de 35 millions) et de Kouznetsov aux Glasgow Rangers. Ou enfin d'épauler Lobanovski lors du passage, en 1989, du Dinamo de Kiev en club au statut et aux infrastructures professionnels.

Après leur départ conjoint vers les Émirats arabes, à l'automne de 1990, le Dinamo est tombé entre les mains des ex-apparatchiks du pouvoir communiste. C'est à ces cadres administratifs bien accrochés à leurs privilèges qu'Ochenkov va se heurter à son retour du Moyen-Orient, un an plus tard.

« Micha » ne parvient pas à éviter à son Dinamo Kiev d'entrer dans une crise profonde. Crise financière d'abord, pour un club qui, il y a deux ans, disposait d'un budget de 90 millions de francs et qui aujourd'hui assure péniblement les modestes salaires de ses employés. Crise sportive ensuite, avec une équipe déchirée par les conflits internes et qui obtient des résultats bien modestes en Championnat d'Ukraine.

Abandonné par Lobanovski, qui s'est refusé à lui assurer son soutien, Ochenkov a baissé pavillon face à l'étendue des problèmes qui affligent le club ukrainien. Une décision que comprend parfaitement le capitaine du Dinamo, Anatoli Demianenko : « La réaction d'Ochemkov est fort compréhensible : il est impossible de faire la guerre seul contre tous. »

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Les deux atouts du CSKA

SOFIA. — Ce n'est pas le genre de la maison de baisser les bras. Et encore moins cette saison où, à la veille des matches retour, le CSKA compte six points de retard sur le Levski. Pour renverser la situation à son profit, le CSKA a donc commencé par renforcer son staff technique avec deux de ses anciennes stars passées par la France : Plamen Markov (ex-Metz et Grenoble) et Georgui Dimitrov (ex-Saint-Étienne).

Ensuite, le CSKA a joué cartes sur table, en engageant deux jokers. Le premier évoluera dans l'axe central de la défense. Il s'agit de Boban Babunski, qui faisait partie de l'équipe de Yougoslavie qualifiée pour l'Euro92. Arrivé de Vardar Skopje, leader du Championnat de Macédoine, Babunski (24 ans) a signé pour dix-huit mois et apportera, on l'espère, à la défense du champion en titre l'assurance qui lui faisait tant défaut.

Le deuxième renfort est un attaquant, il a 30 ans et a été 32 fois international bulgare. Son nom ? Bojidar Iskrenov, joueur génial arrivé du... Levski. Un transfert qui, on s'en doute, a défrayé la chronique.

Pour mettre tout les atouts de son côté, le CSKA avait même planifié ses stages et ses matches de préparation, y compris dans des pays chauds, Chypre et la Malaisie. Un travail très sérieux qui devrait porter ses fruits. Pour preuve, lors de son premier match après la reprise, le CSKA a écrasé Sliven (4-0), avec notamment un but d'Iskrenov.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Suède

Tous à la salle !

STOCKHOLM. — Alors que les clubs reprennent en douceur l'entraînement, que les transferts se poursuivent avec leur lot de surprises, alors que l'IFK Göteborg, le toujours européen, se fait une santé au soleil des îles Canaries — il a notamment battu l'Eintracht de Francfort, 3-0, (3 buts de Johnny Ekström) —, le Championnat de Suède en salle a ouvert ce week-end sa huitième édition. 50 équipes sont engagées pour un titre honorifique et un prix de 200 000 couronnes (150 000 FF), qui seront disputés sur les quatre plus belles pelouses recouvertes de Växjö, Jönköping, Luleaa, Sundsvall.

Les deux premiers tours se joueront en équipes à 5, et pour accentuer le côté attractif du spectacle, deux matches se joueront en parallèle, un sur chaque côté du terrain !

A partir du tour suivant, la composition sera plus classique, mais comme chaque année, de nouvelles règles seront testées dans la compétition.

— Temps de jeu : les matches dureront deux fois 30 minutes en temps effectif. L'arbitre sera libéré du décompte des arrêts de jeu, lequel sera effectué par un secrétaire sur le bord de touche.

— Coups francs : tous les coups francs seront tirés directement.

— Le mur de joueurs lors des coups francs se fera désormais à une distance de 11 mètres du point de tir.

Ces trois modifications pour essayer toujours de « rendre le jeu plus attractif », selon les vœux de la fameuse commission Football 2000. On se souviendra notamment que c'est après avoir testé, ici même, l'hiver dernier, et avec succès, l'interdiction de la passe au gardien, que la nouvelle règle fut définitivement adoptée.

Correspondance Daniel DRAY

Danemark

Une sélection new look

COPENHAGUE. — C'est une sélection new look que va emmener en Amérique le sélectionneur national Richard Möller-Nielsen. Par nécessité, bien sûr, car la plupart des expatriés sont retenus dans leurs clubs, mais par conviction aussi. Il avait, en effet, prévenu qu'il offrirait à cette occasion leur chance aux joueurs méritants qui disputent le Championnat national et qui, ces temps-ci, hibernent.

Il a ainsi appelé, pour la première fois, les milieux de terrain Brian Kaus (FC Copenhague) et Michael Nielsen (Frem). Möller-Nielsen devrait également innover en titularisant des joueurs qui, jusqu'à présent, sont toujours restés sur le banc des remplaçants comme Kim Brodersen, le gardien de Lyngby, Michael Larsen, milieu de Silkeborg, et Mark Strudal, attaquant de Vejle, ancien des Grasshoppers Zurich.

Dans cette sélection de dix-huit joueurs, ils ne sont que cinq champions d'Europe : Kim Vilfort (Bröndby), Claus Christiansen (Vejle), Lars Elstrup (Odense), Henrik Larsen — que son nouveau club, Aston Villa, pourrait empêcher d'être du voyage — et Mogens Krogh, le remplaçant de Schmeichel à l'Euro.

Pour le reste, Möller-Nielsen a sélectionné Marc Rieper, Jes Hoegh, Jakob Kjeldbjerg, Brian Jensen, Brian Steen Nielsen et Peter Möller. Deux rencontres amicales, contre les Etats-Unis, ce samedi (30 janvier), et le Mexique, le 3 février, devraient permettre au sélectionneur de déceler les éléments capables de relancer l'équipe nationale dans les éliminatoires du groupe 3 de la Coupe du monde.

Correspondance spéciale

Maroc

Naybet, à suivre

RABAT. — Après Aziz Bouderbala, Badou Zaki et Hassan Nader, un nouveau joueur marocain pourrait tenter sa chance en Espagne. Et pas n'importe où, puisqu'il s'agit du Real Madrid ! Le jeune Naybet, milieu de terrain défensif du WAC et de la sélection, aurait tapé dans l'œil des recruteurs du grand club espagnol.

Reste à savoir si l'affaire a réellement des chances d'aboutir, compte tenu du nombre d'étrangers qui sont ou sont annoncés au Real. Pour le reste, la reprise du Championnat national s'est révélée très délicate pour certains clubs. Ce fut en effet un dimanche plein de surprises. Malgré quelques problèmes dus à l'horaire de la compétition, Marrakech caracole toujours seul en tête.

Mais ça pourrait ne pas durer, car les trois clubs de Casablanca — en l'occurrence le WAC, l'Olympique et le Raja —, deviennent de plus en plus menaçants après un parcours hivernal des plus impressionnants.

Correspondance Kebir ARSALANE

Irlande

Bohemians aux commandes

DUBLIN. — La première journée de la phase finale du Championnat s'est révélée très positive pour Bohemians, qui compte désormais deux points d'avance sur Cork City, à neuf rencontres de la fin de cette nouvelle formule. Tommy Fitzgerald, qui cette semaine avait déjà signé le but égalisateur de Bohemians devant Shelbourne, a de nouveau été le héros de son équipe, dimanche, en inscrivant cette fois le but de la victoire face à Limerick.

Cork City, en déplacement à Derry City, a arraché un point mérité grâce à un but de Duclan Roche en première mi-temps. Derry City a évité le pire en égalisant par Mark Ennis. Il s'assure ainsi la troisième place du groupe 1, à trois points du leader. Dundalk, vainqueur du tenant du titre Shelbourne, occupe la quatrième place.

En Irlande du Nord, samedi, les seizièmes de finale de la Coupe ont réservé une mauvaise surprise à Glenavon, tenant du titre. Dans son antre, à Mournivew Park, Glenavon s'est en effet sévèrement incliné devant Palymena United (3-0). Quant au match phare entre Glentoran et Portadown, il s'est soldé par un mauvais nul (0-0). Il sera donc rejoué.

Correspondance Paul KELLY

Afrique du Sud

Les Éléphants ne sont pas venus

JOHANNESBURG. — La rencontre tant attendue entre les Bafana-bafana et les Éléphants de Côte-d'Ivoire n'a donc pas eu lieu. Programmée initialement mercredi dernier, cette rencontre de prestige, rendue possible en raison de la présence des champions d'Afrique au Botswana pour un match éliminatoire de Coupe du monde, a finalement été annulée. Motif des officiels sud-africains : la sélection a déjà un calendrier trop chargé pour se permettre actuellement ce genre de fantaisie.

Toute la sélection du Péruvien Augusto Palacios s'est donc remise au travail avec entrain. Sur un terrain rugueux, plein de bosses et au gazon pelé, histoire de se préparer au terrain qui les attend ce week-end à Pointe-Noire, au Congo. Clemence Westerhof, l'entraîneur néerlandais du Nigeria, qui s'est réjoui l'autre jour de l'état de la pelouse du FNB Stadium (« On a envie de s'y allonger ») à Soccer City, aux abords de Soweto, a averti cette fois-ci que la différence serait sensible : « Même les vaches auraient honte d'y paître ! » Palacios a donc souhaité préparer ses joueurs sur un terrain identique à celui qui les attend au Congo.

Le Nigeria, favori pour l'unique place qualificative dans ce groupe D, avait battu le Congo à Pointe-Noire 1 à 0. C'est sur ce même score que l'équipe nationale a obtenu, à Soccer City, sa première victoire en match officiel. Pour rééditer cette performance, et conserver l'espoir de devancer les Superaigles, les Sud-Africains doivent jouer à l'anglaise. C'est en tout cas ce que leur a conseillé Westerhof, compatissant.

Pour dominer les Diables Rouges, les joueurs de Palacios devront être très accrocheurs. Côté congolais, on compte beaucoup sur le retour de cinq « Européens », parmi lesquels Célestin Mouyabi, capitaine de la sélection congolaise lors de la CAN 92 à Dakar.

Correspondance Philippe BERNARD

Tunisie

Que de buts !

TUNIS. — A défaut de coup d'éclat dans un Championnat qui a déjà trouvé ses maîtres, la quinzième journée a été prolifique en buts. Cinq ont été marqués à Kairouan, où la JSK locale, efficace à souhait, a obtenu contre un Sfax RS aux abois une nouvelle victoire. Elle seule continue à entretenir l'illusion d'un concurrence pour le leader, l'intouchable — sept points d'avance au classement — Espérance sportive de Tunis. Le leader s'est imposé (1-0) à Béja grâce à un but de Chihi.

Trois buts à la Marsa où Mejdoub (24e), Oueslati (43e) et Jebbari (75e) ont exploité la faiblesse de la défense du CS Sfax et, surtout, de son gardien de but pour assurer un beau succès à l'AS Marsa.

Trois autres buts à Sfax où l'OC Kerkennah a réussi, en trente-quatre minutes, à percer trois fois le friable rideau de Monastir.

L'autre fait saillant de la journée réside en deux succès à l'extérieur inattendus : celui du CA Bizerte, d'abord, vainqueur (3-2) à Hammam-Lif grâce à un doublé de Bel Hassen (76e et 89e) ; celui du Stade tunisien, ensuite, qui l'a emporté (2-1) dans le derby de la capitale contre le Club africain.

Correspondance HAKIM

CAN 94

Guinée-Bissau - Algérie : 1-4

La série continue

ALGER. — Confirmant leurs bonnes et étonnantes dispositions actuelles, les Verts ont obtenu en Guinée-Bissau un excellent résultat. Le début du match fut pourtant à l'avantage des coéquipiers de Forbs, celui-ci ouvrant le score dès la dixième minute.

Mais, après ce premier quart d'heure de tâtonnement, l'équipe nationale prit le jeu à son compte. Rahmouni égalisa (21e) puis l'inévitable Tasfaout doubla la mise vers la demi-heure de jeu. Plus disputée et plus intense fut la seconde période. Les Guinéens, parmi lesquels plusieurs joueurs professionnels évoluant au Portugal, essayèrent de s'imposer et de revenir au score. Mais Forbs, l'attaquant du Sporting Braga (D I portugaise), ne put, malgré plusieurs belles occasions, tromper le gardien, Acimi. Au contraire, ce sont les Algériens, beaucoup plus opportunistes, qui inscrirent, par Dziri, deux nouveaux buts dans le dernier quart d'heure ! Cette réussite exacerba les supporters guinéens qui envahirent le terrain dès le coup de sifflet final, contraignant le service d'ordre à intervenir énergiquement afin d'assurer la sécurité des joueurs et de l'encadrement technique.

Voici donc les Algériens pratiquement qualifiés pour la phase finale de la CAN car on les voit mal échouer lors de leurs trois prochaines rencontres, en Algérie, contre la Sierra Leone, le Sénégal et le Togo.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Coupe d'Afrique juniors

Le Ghana super-favori

Place à la VIIIe Coupe d'Afrique des Nations juniors ! Deux ans après la première phase finale, remportée chez elle par l'Egypte — les six premières éditions se déroulaient par élimination directe jusqu'en finale —, la CAN juniors s'installera à l'île Maurice du 30 janvier au 11 février. Les huit formations qualifiées sont réparties en deux poules : le Cameroun, le Ghana, le Nigeria et Maurice dans le groupe A ; l'Egypte, l'Ethiopie, le Maroc et le Sénégal dans le B. Des demi-finales croisées opposeront le vainqueur du groupe A au deuxième du groupe B et vice-versa.

Les finalistes participeront à la prochaine Coupe du monde de la catégorie, dès le 5 mars en Australie.

Treize des seize matches programmés seront disputés au stade Anerood Jugnauth, et trois autres au stade George-V. Le comité organisateur a mis tous les atouts de son côté afin que cette édition soit réussie. Ainsi, une loterie a été organisée pour renflouer les caisses du comité, et un système d'abonnement instauré, avec tarif préférentiel pour les jeunes. Cinq des meilleurs arbitres africains — dont Lim Kee-chong (Maurice) et Omer Yengo (Congo) — officieront pendant la quinzaine.

Sur le plan sportif, le Nigeria (quatre titres), le Cameroun et le Ghana — les trois géants de l'Ouest — font figure de grands favoris, les Ghanéens pouvant compter sur l'expérence des champions du monde cadets Oseï Kuffour, Mohamed Gargo et Emmanuel Duah, passés professionnels. L'île Maurice dispose d'une sélection issue du Centre de Formation national qui a battu (3-1), en match de préparation, le champion national Sunrise SC. Les Mauriciens comptent aussi beaucoup sur Désiré Periatambee, pensionnaire d'Auxerre.

Coup d'envoi ce samedi (30 janvier) avec, en ouverture du tournoi, île Maurice-Ghana, suivi du choc Nigeria-Cameroun.

Frank SIMON

Coupe d'Asie des clubs champions

Les Iraniens reviennent

MANAMA. — C'est bien la loi du plus fort qui a été respectée à l'occasion de cette nouvelle édition de la Coupe des champions (qui regroupait au départ huit clubs en deux groupes de quatre). Les Iraniens de Bass, grands favoris, se sont effectivement imposés à Bahrein. Après s'être défaits (2-1) des Japonais de Yomiuri en demi-finale, ils ont remporté (1-0) la finale contre Al-Shabab, le champion d'Arabie Saoudite. Bass a très vite pris l'avantage grâce à Mohsen Krous (4e) puis a su bloquer toutes les tentatives d'égaliser des Saoudiens. Al-Shabab, vainqueur aux tirs au but (4 à 3) de Al-Wasl (Émirats Arabes Unis) en demi-finale, n'a donc pas pu reprendre le trophée remporté l'an dernier par un autre club saoudien, Al-Hilal.

Pour le représentant des Émirats, le bilan est mitigé : Al-Wasl a, en effet, obtenu en consolation la troisième place, le titre de meilleur joueur pour Salem Rabii et celui de meilleur buteur pour Nasser Khamis ; mais il a perdu son joueur vedette, Zouheir Bakhit, suspendu pour un an par la Fédération asiatique.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

États-Unis

Les ravages d'« El Nino »

BERKELEY. — Depuis plus d'un mois, des pluies torrentielles s'abattent sur la Californie. « El Nino », comme on appelle cette tempête de l'océan Pacifique, soulage la sécheresse qui a dévasté le puissant agro-business californien. Mais les pluies ont bouleversé aussi le premier stage de l'année de la sélection nationale.

La Fédération américaine (USSF) vient en effet de construire un nouveau centre national qui a coûté 2,5 millions de dollars (13,5 millions de francs) à Mission Viejo, sur la côte pacifique entre Los Angeles et San Diego. Mais « El Nino » a rendu les deux terrains de Mission Viejo impraticables depuis l'arrivée des joueurs et leurs familles, le 8 janvier, dans des appartements fournis par la ville de Mission Viejo. L'USSF avait même organisé une grande conférence de presse pour le premier entraînement, mais les joueurs ont dû se contenter de courir sur la plage. Les pluies ont donc sérieusement perturbé les plans du sélectionneur Bora Milutinovic avant le premier match de l'année, samedi prochain, contre le Danemark à Tempe (Arizona).

Elles ont aussi concentré l'attention sur les problèmes contractuels entre l'USSF et trois joueurs qui ont rejeté les propositions faites pour se concentrer à Mission Viejo.

Le jeune demi Burns a catégoriquement refusé de signer un contrat de 2 000 dollars (11 000 francs) par mois et espère faire fortune en Europe. Le gardien Friedel vient de signer un protocole d'accord avec le club anglais Nottingham Forest pour un transfert de 450 000 dollars (record américain), mais il attend toujours un permis de travail. L'attaquant Harbor est à Mission Viejo, mais l'USSF n'a pas encore obtenu l'accord de son club Tampa Bay pour son transfert. Il n'y a donc que dix-sept joueurs à avoir signé un contrat : le gardien Tony Meola, les défenseurs Desmond Armstrong, Marcelo Balboa, Paul Caligiuri, Fernando Clavijo, John Doyle, Mike Lapper et Janusz Michallik, les demis Marc Chung, Chris Henderson, Cobi Jones, Dominick Kinnear, Joe-Max Moore, Bruce Murray, Brian Quinn et Mike Sorber et l'attaquant Peter Vermes.

Après le match contre le Danemark, les Yankees disputeront trois matches chez eux en février : le 6 contre la Roumanie à Santa Barbara (Californie), le 13 contre la Russie à Orlando (Floride) et le 21 contre la Russie à Stanford (Californie).

Correspondance Paul KENNEDY

Argentine

L'été de tous les scandales

BUENOS AIRES. — L'été austral est marqué, en Argentine, par un grand nombre de tournois organisés à l'intention des touristes. Le plus prestigieux d'entre eux vient d'avoir lieu à Mar del Plata, lieu de villégiature préféré des Argentins, à 400 kilomètres au sud de Buenos Aires. Il s'agit de la « Copa de Oro », qui réunissait cette année Boca Juniors, River Plate et Independiente.

Après un premier match sans incidents entre ces deux dernières équipes (remporté par Independiente grâce à un but de Mohamed), la rencontre entre Boca et Independiente, mercredi dernier, s'est achevée dans une confusion totale. L'arbitre Castrilli en fut le principal responsable. Il a d'abord validé un but de Boca inscrit par Marcico, malgré une faute préalable évidente d'Acosta, la nouvelle recrue de Boca Juniors. Puis, en deuxième mi-temps, alors qu'Independiente était revenu à la marque par Craviotto, l'arbitre se signala encore en sifflant un penalty pour Boca. Or Acosta, avant d'être accroché dans la surface, avait commis une faute de main non sanctionnée par M. Castrilli...

C'en était trop pour les Rouges, qui contestaient vigoureusement la décision de l'homme en noir. Ce dernier expulsa alors le gardien Islas, conduisant les joueurs d'Independiente à quitter le terrain, refusant de jouer les cinq dernières minutes.

La commission de discipline décrêta donc la victoire de Boca (1-0), qui n'avait plus qu'à obtenir un match nul contre River Plate pour remporter le trophée. Les récents vainqueurs du Tournoi Ouverture y parvinrent (2-2) au cours d'un match également rempli d'erreurs d'arbitrage. L'ex-Toulousain Alberto Acosta a signé les deux buts de Boca, alors que Ramon Diaz et Ortega ont marqué pour River. L'équipe entraînée par Passarella en est ainsi à son onzième match consécutif contre Boca sans victoire. Une série que les « Millionnaires » voudraient interrompre demain, puisque les deux « grands » d'Argentine se retrouveront à Mar del Plata dans un match organisé dans le cadre du centenaire de la Fédération argentine (AFA).

Autre activité en vogue pendant les mois d'été, le transfert de joueurs. Là encore, le football argentin se signale par la violation systématique des règles de la FIFA. Le cas d'Alberto Acosta est symptomatique. L'ex-Toulousain a été acheté à San Lorenzo par M. Legnani, un imprésario local devenu membre du conseil d'administration de Boca Juniors qui a déboursé 2,6 millions de dollars (15 millions de francs). La version officielle indique que ce saint homme a, par la suite, prêté gracieusement le buteur vedette au club de son cœur. On est prié d'y croire...

Un scénario similaire s'est déroulé du côté de River Plate. Les deux nouvelles vedettes du club blanc et rouge, Bustos et Albornoz, ont été achetées au Deportivo Espanol par un groupe d'imprésarios ayant déboursé 1,08 million de dollars (6 millions de francs), puis prêtées au club.

La règle qui interdit aux imprésarios d'acheter des joueurs pour les prêter ou les céder à un club est, on le voit, loin d'être appliqué du côté du Rio de la Plata.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Santos démarre en trombe

RIO DE JANEIRO. — Le plus important des championnats régionaux (trente clubs représentant vingt-cinq villes), celui de l'État de Sao Paulo, vient de donner le coup d'envoi officiel de la reprise, après les grandes vacances de l'été brésilien. Cela traduit un changement de calendrier, puisqu'en 1992, rappelons-le, la première moitié de l'année était réservée au Championnat national. Or, à compter de cette année, celui-ci se déroulera à partir du mois de septembre. Ce qui donne, pour l'heure, une impression de répétition. Lors du match avancé de samedi, Santos a pris un remarquable départ en s'imposant face à un Portuguesa (4-2) privé, il est vrai, de quatre titulaires dont les contrats restent en discussion. Meilleur homme du match, Almir, l'attaquant de Santos, a ouvert la marque, avant de donner au jeune Marcelo Passos un véritable caviar pour le deuxième but, le tout dans la première demi-heure de jeu. Dirigé par l'expérimenté Evaristo, Santos semblait s'acheminer vers une facile victoire. C'était sans compter avec l'excellente équipe de Portuguesa, qui trouvait enfin ses marques en seconde mi-temps. L'avant-centre Betinho a commencé par réduire l'écart d'entrée, relançant la rencontre. Le jeu devenait équilibré, mais Cilinho parvenait à inscrire un troisième but pour l'ex-formation de Pelé, peu après l'heure de jeu. Une nouvelle fois, on pensait l'affaire dans le sac, d'autant que la chance n'aidait pas les visiteurs. Pour preuve, Betinho voyait l'un de ses tirs heurter la transversale alors qu'Almir, plus chanceux, ajoutait bientôt un quatrième but d'un beau tir croisé avec la complicité du jeune Cuca. Dans le dernier quart d'heure, le pressing de Portuguesa (23 tirs au but durant le match) lui permettait de se créer plusieurs occasions, dont l'une a fini par faire mouche.

Sur un centre de la gauche, Axel, le milieu de terrain local, a en effet marqué contre son camp. On en resta là. Le public de Santos quitta le stade avec la certitude qu'Evaristo devra revoir l'organisation défensive de son équipe.

Correspondance Alain FONTAN

Mexique

La défaite en chantant

MEXICO. — La défaite de l'équipe nationale mexicaine, mercredi en Italie (2-0), a été accueillie avec soulagement au pays des Aztèques. Elle satisfait les supporters et les journalistes locaux, qui voient dans la prestation des Verts la preuve que le départ de Cesar Luis Menotti du poste d'entraîneur n'a pas laissé des dommages irréparables. Le journal *Esto* est allé jusqu'à titrer *Grazzie Italia*, estimant que le match de Florence a apporté de précieux enseignements à l'équipe désormais entraînée par Miguel Mejia Baron.

Les réactions de quelques vedettes du Championnat mexicain attestent de cet état d'esprit. Ainsi, l'Argentin Oscar Ruggeri, qui joue à l'America de Mexico, estime que le Mexique a surtout manqué d'ambition et qu'il a eu trop peur. Quant à Hugo Sanchez, qui ne fait toujours pas partie de la sélection, il a minimisé la défaite, qu'il considère normale compte tenu de la supériorité des Italiens à tous les niveaux.

Pendant la tournée de l'équipe nationale, le Championnat continue. Necaxa reste bien accroché à sa place de leader, avec trois points d'avance sur Monterrey. Plus palpitante est la lutte que se livrent les clubs menacés par la relégation. Santos et Queretaro, malgré leur large avance en points sur Correcaminos, sont toujours très exposés en raison de leur mauvais goal-average, facteur décisif pour le maintien au Mexique.

La lutte est tout aussi serrée au classement des buteurs, où l'Argentin Jorge Comas (Veracruz), le Chilien Ivo Basay (Necaxa, ex-Reims) et le Brésilien Tita (Leon) sont toujours à égalité avec 17 buts chacun.

Correspondance José Luis JIMENEZ

Monde

Angleterre

(Match en retard)

QPR - MANCHESTER UTD : 1-3 (1-2)
21117 spect. Buts : Allen (43*) pour QPR ; Ince (26*), Giggs (30*), Kanchelskis (48*) pour Manchester Utd.

(match avancé)

Coventry - Oldham 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	44	24	12	8	4	37	19
2. Aston Villa	44	24	12	8	4	39	26
3. Norwich	42	24	12	6	6	35	36
4. Blackburn	41	24	11	8	5	35	20
5. Queen's PR	36	23	10	6	7	33	28
6. Ipswich	36	24	8	12	4	32	28
7. Coventry	36	25	9	9	7	37	34
8. Arsenal	35	24	10	5	9	25	23
9. Chelsea	35	24	9	8	7	30	29
10. Manchester City	33	24	9	6	9	34	27
11. Sheffield Wed.	33	24	8	9	7	30	29
12. Everton	29	24	8	5	11	25	30
13. Tottenham	29	24	7	8	9	23	33
14. Leeds Utd	28	24	7	7	10	35	40
15. Liverpool	27	23	7	6	10	36	38
16. Southampton	27	24	6	9	9	24	28
17. Middlesbrough	27	24	6	9	9	34	39
18. Crystal Palace	27	24	6	9	9	29	36
19. Sheffield Utd	25	23	6	7	10	22	29
20. Wimbledon	24	24	5	9	10	28	33
21. Oldham	24	23	6	6	11	35	44
22. Nottingham Forest	21	23	5	6	12	24	33

CUP

(4e tour, principaux résultats)

ASTON VILLA - WIMBLEDON : 1-1 (1-1)
21088 spect. Buts : Yorke (3*) pour Aston Villa ; Elkins (35*) pour Wimbledon.

CREWE - BLACKBURN : 0-3 (0-1)
7054 spect. Buts : Wegerle (8*), Newell (78*), Moran (84*).

HUDDERSFIELD - SOUTHEND : 1-2 (1-1)
7961 spect. Buts : Mitchell (27*) pour huddersfield ; Collymore (45* et 52*) pour Southend.

LUTON - DERBY : 1-5 (1-3)
9170 spect. Buts : Telfer (24*) pour Luton ; Short (29*), Prembridge (42*, 45*, 55*), Gabbiadini (82*) pour Derby.

MANCHESTER UTD - BRIGHTON : 1-0 (0-0)
33610 spect. But : Giggs (76*).

NOTTINGHAM FOREST - MIDDLESBROUUGH : 1-1 (0-1)
22296 spect. Buts : Webb (59*) pour Nottingham ; Falconer (43*) pour Middlesbrough.

QPR - MANCHESTER CITY : 1-2 (0-0)
18652 spect. Buts : Holloway (90*) pour QPR ; White (71*), Vonk (75*) pour Manchester City.

SHEFFIELD UTD - HARTLEPOOL : 1-0 (0-0)
20074 spect. But : Cork (47*).

TRANMERE - IPSWICH : 1-2 (1-0)
13683 spect. Buts : Nervin (17*) pour Tranmere ; Dorell (68*), Guentchev (77*) pour Ipswich.

Rotherham (D3) - Newcastle Utd (D2)
(à rejouer) 1-1
Swansea (D3) - Grimsby (D2) reporté.

Rendez-vous

(26 janvier 1993, 25e journée)
Blackburn - Coventry
Middlesbrough - Southampton
Oldham - Manchester City
Tottenham - Ipswich
Wimbledon - Everton
(27 janvier)
Sheffield Wed. - Arsenal
Norwich - Crystal Palace
Aston Villa - Sheffield Utd
Manchester Utd - Nottingham Forest
Liverpool - Leeds Utd
Queen's PR - Chelsea
(30 janvier 1993, 26e journée)
Everton - Norwich
Arsenal - Liverpool
Chelsea - Sheffield Wed.
Coventry - Wimbledon
Crystal Palace - Tottenham
Ipswich - Manchester Utd
Leeds Utd - Middlesbrough
Sheffield Utd - Queen's PR
Southampton - Aston Villa
Nottingham Forest - Oldham
Manchester City - Blackburn

Luxembourg

(17e journée)

Dudelange - Spora Luxembourg 3-2
Red Boys Differdange - Un. Luxembourg 1-4
Jeunesse Esch - Esch Fola 2-0
Beggen - Grevenmacher 1-1
Aris Bonnevoie - Ettelbruck 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	24	17	10	4	3	31	13
2. Union Luxembourg	23	17	9	5	3	41	17
3. Beggen	22	16	8	6	2	29	16
4. Grevenmacher	19	17	6	7	4	29	20
5. Dudelange	18	17	6	6	5	19	19
6. Esch Fola	15	17	5	5	7	19	27
7. Sp. Luxembourg	15	17	5	5	7	19	28
8. RB Differdange	14	16	4	6	6	27	30
9. Aris Bonnevoie	13	17	4	5	8	25	31
10. Ettelbruck	5	17	1	3	13	11	49

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	(+3) 13
2. Krings (Beggen)	(+1) 12
3. Amodio (Jeunesse)	10

Belgique

(20e journée)

BOOM - ANTWERP : 1-1 (1-0)
5 000 spect. Buts : Smolders (28*), pour Boom ; Lehnhoff (81*), pour Antwerp.

EKEREN - CHARLEROI : 0-2 (0-2)
4 000 spect. Buts : Brogno (63*), Malbasa (87*).

LIERSE - LOMMEL : 3-2 (0-1)
Buts : Rekoal (60*, 67*), Pauwells (63*), pour Lierse ; Cannaerts (26*), Van Geneugen (50*), pour Lommel.

LA GANTOISE - RWDM : 1-2 (0-1)
9 000 spect. Buts : De Roover (79*), pour La Gantoise ; Lorincz (16*) et Van Ankeren (63*), pour RWDM.

ANDERLECHT - LOKEREN : 2-0 (1-0)
Buts : Nilis (30*, 60*), pour Anderlecht.

GENK - MALINES : 0-0
4 000 spect.

WAREGEM - RC LIÈGE : 6-1 (2-1)
6 000 spect. Buts : Kruzen (23*, 57*), Vidmar (63*, 69*), Urban (65*), Sunday (42* c.s.c.), pour Waregen ; Fogoenne (21*), pour Liège.

CS BRUGES - BEVEREN : 1-4 (1-2)
2 000 spect. Buts : De Buyser (29*), pour Bruges ; Boggarts (8*, 43*, 49*), Soudan (14*), pour Beveren.

STANDARD - FC BRUGES : 1-0
42 000 spect. Buts : Lashaf (64*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	32	19	14	4	1	45	16
2. Standard Liège	29	20	13	3	4	43	26
3. Waregem	24	20	10	4	6	51	28
4. FC Malines	24	20	11	2	7	32	22
5. RWD Molenbeek	23	20	7	9	4	32	23
6. La Gantoise	23	20	9	5	6	31	22
7. Charleroi	22	20	9	4	7	34	29
8. FC Bruges	22	20	9	4	7	23	19
9. Antwerp	22	20	10	2	8	38	35
10. FC Lierse	21	20	8	5	7	32	30
11. Beveren	21	20	8	5	7	25	26
12. RC Genk	19	19	6	7	6	22	17
13. CS Bruges	17	20	6	5	9	42	47
14. FC Liège	17	20	6	5	9	27	44
15. Ekeren	13	20	5	3	12	31	43
16. FC Boom	11	20	4	3	13	31	64
17. Lokeren	10	20	3	4	13	19	38
18. Lommel	8	20	3	2	15	20	49

BUTEURS

1. WEBER (Cercle Bruges)	21
2. KRUZEN (Waregem)	(+2) 15
VIDMAR (Waregem)	(+2) 15
4. MALBASA (Charleroi)	(+1) 14
5. IKPEBA (RC Liège)	12
SEVEREYNS (Antwerp)	12
7. NILIS (Anderlecht)	11
CZERNIATYNSKI (Antwerp)	11

Rendez-vous

(31 janvier 1993, 21e journée)
FC Liège - RC Genk
Beveren - Waregem
FC Bruges - FC Boom
Charleroi - Standard Liège
Lommel - Ekeren
RWD Molenbeek - FC Lierse
Lokeren - La Gantoise
FC Malines - Anderlecht
Antwerp - CS Bruges

Écosse

(27e journée)

AIRDRIE - CELTIC : 0-1 (0-1)
7 200 spect. But : Coyne (5*).

DUNDEE UTD - FALKIRK : 2-1 (2-1)
5 626 spect. Buts : Crabbe (14*) et Connolly (40*) pour Dundee ; Duffy (4*) pour Falkirk.

HEARTS - MOTHERWELL : 0-0
6 610 spect.

ST JOHNSTONE - HIBERNIANS : 2-0 (0-0)
4 206 spect. Buts : Deas (60*) et Turner (82*).

(Match avancé)

Heart of Mid. - St. Johnstone 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	42	24	19	4	1	58	18
2. Aberdeen	37	25	16	5	4	57	19
3. Celtic Glasgow	32	26	12	8	6	38	28
4. Heart of Mid.	30	26	10	10	6	28	25
5. Dundee United	28	26	11	6	9	29	30
6. St. Johnstone	25	26	8	9	9	35	40
7. Hibernian	24	27	7	10	10	30	37
8. Partick Thistle	21	25	7	7	11	31	42
9. Dundee	19	25	6	7	12	32	43
10. Falkirk	18	26	7	4	15	37	52
11. Motherwell	16	25	5	6	14	27	43
12. Airdrionans	16	27	4	8	15	18	43

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	25
2. Dodds (Dundee)	13
Shearer (Aberdeen)	13
4. Wright (St Johnstone)	12

Rendez-vous

(26 janvier 1993, 28e journée)
Aberdeen - Dundee United
Dundee - Celtic Glasgow
Heart of Mid. - St. Johnstone
Motherwell - Airdrionans
Partick Thistle - Hibernian
Glasgow Rangers - Falkirk

(30 janvier 1993, 29e journée)
Hibernian - Glasgow Rangers
Falkirk - Aberdeen
Celtic Glasgow - Motherwell
Dundee United - Heart of Mid.
Airdrionans - Dundee
St. Johnstone - Partick Thistle

Israël

(18 journée)

Maccabi Tel-Aviv. - *Hapoël Tel-Aviv. 2-1
Hapoël-Beer-Shebah -*Benel Yehoudah . 3-2
Betar Jerusalem — MaccabiHaifa 3-2
Bétar Tel-Aviv - Hapoël Petah Tiwvah .. 0-0
Maccabi Natathanyanh-Hapoël Holon 3-2
Hapoël Haifa — Maccabi Petah-Tikvah ... 3-1
● *Tous les autres matches sont remis.*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bétar Jérusalem	36	18	11	3	4	29	22
2. Mac. Tel-Aviv	33	18	10	4	4	41	23
3. Maccabi Haifa	30	18	9	3	6	35	30
4. Bnei Yeoudah	30	18	9	3	6	35	30
5. H. Beer-Sheban	27	18	7	6	5	20	20
6. Hapoël Haifa	27	18	8	3	7	31	32
7. Hapoël Tel-Aviv	27	18	8	3	7	31	32
8. Mac. P.-Tikvah	22	18	5	7	6	29	28
9. Mac. Nathanyah	22	18	6	4	8	24	37
10. Hapoël Holon	18	18	5	3	10	27	33
11. Betar Tel-Aviv	15	18	4	3	11	18	32
12. H. Betah-Tikvah	10	18	2	4	12	19	30

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE ... C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 13 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 850 villes de France, chaque jour, plus de 280 000 repas à tous ceux qui, sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Important : jusqu'à un don de 540 F, la moitié sera déduite de vos impôts

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

OUI, j'aide les Restaurants du Cœur

et je vous envoie dès aujourd'hui la somme de :

❑ 60 F (un repas pendant deux semaines)
❑ 130 F (un repas pendant un mois)
❑ 260 F (un repas pendant deux mois)
❑ 400 F (un repas pendant tout l'hiver)
❑ plus de 400 F

324

par chèque ci-joint à l'ordre de Les Restaurants du Cœur 221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIEN 40 32 44 44

Espagne

(19e journée)

SARAGOSSE - ATL. MADRID : 1-0 (0-0)
20 000 spect. But : Guy (66*).

ESPANOL - ATL. BILBAO : 2-0 (0-0)
32 000 spect. Buts : Escaich (61*), Lluis (77*).

CADIX - LOGRONES : 2-2 (2-0)
8 000 spect. Buts : Quevedo (23*), Arteaga (45*) pour Cadix ; Kleber (76*), Amarildo (79*) pour Logrones.

OUCEDO - VALENCE : 0-1 (0-1)
16 200 spect. But : Pénev (23* sur pen.).

RAYO VALLECANO - DEPORTIVO LA COROGNE : 1-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Riesco (9*) pour Vallecano ; Bebeto (90*) pour la Corogne.

CELTA VIGO - ALBACETE : 1-1 (0-0)
11 000 spect. Buts : Salillas (77*) pour Celta Vigo ; Penilla (52*) pour Albacette.

SEVILLE - GIJON : 1-0 (1-0)
45 000 spect. But : Maradona (2*).

OSASUNA - BURGOS : 1-0 (1-0)
12 720 spect. But : Aguilar (14*).

REAL SOCIEDAD - BARCELONE : 2-2 (0-1)
15 800 spect. Buts : Kodro (57* sur pen. et 89*) pour Real Sociedad ; Koeman (45* sur pen.), Stoichkov (66*) pour Barcelone.

REAL MADRID - TENERIFE : 3-0 (1-0)
90 000 spect. Buts : Zamorano (27*, 76* et 95*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	30	19	13	4	2	35	13
2. FC Barcelone	28	18	11	6	1	46	18
3. Real Madrid	27	19	12	3	4	37	15
4. Valence	24	19	9	6	4	28	15
5. Séville	23	19	9	5	5	25	21
6. Tenerife	22	19	8	6	5	29	21
7. Atl. Madrid	21	19	8	5	6	28	23
8. Ath. Bilbao	21	19	9	3	7	29	27
9. Saragosse	20	19	6	8	5	21	24
10. Rayo Vallecano	19	19	6	7	6	26	26
11. Espanol	19	19	6	7	6	26	28
12. Gijon	19	19	6	7	6	19	23
13. Osasuna	18	19	7	4	8	23	22
14. Celta Vigo	16	19	5	6	8	12	17
15. Oviedo	14	18	4	6	8	19	22
16. Albacete	14	19	5	4	10	27	32
17. Real Sociedad	13	19	5	3	11	20	33
18. Cadix	11	19	2	7	10	15	39
19. Logrones	10	19	2	6	11	14	32
20. Burgos	9	19	2	5	12	13	41

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+1) 19
2. Stoichkov (Barcelone)	(+1) 16
3. Zamorano (Real Madrid)	(+3) 14
4. Polster (Valecano)	10
Pizzi (Ténérife)	10
6. Penev (Valence)	(+1) 9
Giganda (Ath. Bilbao)	9
8. Suker (Séville)	8
9. Begueristan (La Corogne)	7
Barragan (La Corogne)	7

COUPE

(Huitièmes de finale)
Extremadura (D2) - Oviedo (D1)
Sporting Gijon (D1) - Saragosse (D1)
Lerida (D2) - Real Sociedad (D1)
Séville (D1) - Valence (D1)
Majorque (D2) - Real Madrid (D1)
Jaen (D2) - Villareal (D2)
Valladolid (D2) - Vainqueur Lugo (D2) - Albacete (D1)
Atletico Madrid - FC Barcelone (D1)
● Match aller le 3 février, retour le 17 février.

Rendez-vous

(31 janvier 1993, 20e journée)
Espanol - Saragosse
Cadix - Ath. Bilbao
Oviedo - Logrones
Rayo Vallecano - Valence
Celta Vigo - Dep. La Corogne
Séville - Albacete
Osasuna - Gijon
Real Sociedad - Burgos
Real Madrid - FC Barcelone
Tenerife - Atl. Madrid

Chypre

(13e journée)

Ahna - Paralimni 0-0
Olympiakos - Salamina 1-2
Omonia - Pezoporikos 1-0
EPA-Apoél 2-2
Evagoras - AEL 0-0
Aris - Apop 1-0
Anortosis - Apollon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salamina	29	13	9	2	2	24	10
2. Omonia	28	13	8	4	1	44	18
3. Apollon	27	13	8	3	2	36	16
4. Anortosi	26	13	8	2	3	19	14
5. Apoel	23	13	6	5	2	24	15
6. Ethnikos	20	13	6	2	5	23	16
7. Paralimni	20	13	6	2	5	25	26
8. Aris	17	13	5	2	6	19	28
9. AEL	15	13	5	2	6	19	28
10. Evagoras	14	13	4	2	7	19	25
11. EPA Pannaca	11	13	4	2	7	19	25
12. Olympiakos	10	13	3	1	9	12	31
13. Pezoporikos	9	13	1	6	6	16	21
14. APOP	4	13	1	1	11	7	36

BUTEURS

1. Toutic (Omonia)	(+1) 15
2. Cepovic (Apollon)	(+3) 10
3. Ioannou (Apoél)	10

Pays-Bas

(Match en retard)

FC Twente - FC Den Bosch 5-0 (3-0)
4 300 spect. Buts : Gaasbek (14*), Arts (20*), De Boer (45* et 87*) et Van Halst (71*).

(18e journée)

Vitesse Arnhem - FC Volendam 0-0
Roda JC - PSV Eindhoven ..... remis
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam 4-0
Cambuur - Go Ahead Eagles 1-1
Ajax - SVV Dordrecht' 90 4-1
FC Den Bosch - FC Utrecht 2-0
Maastricht VV - Fort. Sittard 5-0
Feyenoord - FC Twente 1-1
Willem II - FC Groningen 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	26	16	12	2	2	43	11
2. Feyenoord	26	18	10	6	2	41	19
3. Maastricht VV	24	18	10	4	4	34	24
4. FC Utrecht	24	18	9	6	3	30	20
5. Ajax	21	15	8	5	2	34	13
6. FC Twente	20	16	8	4	4	28	15
7. Vitesse Arnhem	20	17	6	8	3	24	12
8. FC Volendam	18	17	6	6	5	26	15
9. Willem II	16	18	5	6	7	16	20
10. FC Groningen	16	18	5	6	7	19	28
11. RKC Waalwijk	16	17	6	4	7	22	32
12. Sparta Rotterdam	15	16	4	7	5	17	22
13. Go Ahead Eagles	15	18	5	5	8	24	32
14. Cambuur	13	18	3	7	8	19	28
15. Roda JC	12	17	6	0	11	27	33
16. Fort. Sittard	10	17	4	2	11	16	42
17. FC Den Bosch	9	17	2	5	10	15	39
18. SVV Dordrecht' 90	7	17	2	3	12	10	40

BUTEURS

1. Meger (MVV)	(+2) 12
2. De Boer (Twente)	(+2) 11
Bergkamp (Ajax)	11
Kiprich (Feyenoord)	11
5. Romario (PSV)	10
6. Pettersen (Ajax)	(+1) 10

Rendez-vous

(30 et 31 janvier 1993, 19e journée)
FC Volendam - Roda JC
PSV Eindhoven - RKC Waalwijk
Sparta Rotterdam - Cambuur
Go Ahead Eagles - Ajax
SVV Dordrecht' 90 - FC Den Bosch
FC Utrecht - Maastricht VV
Fort. Sittard - Feyenoord
FC Twente - Willem II
FC Groningen - Vitesse Arnhem

Portugal

COUPE

(Match à rejouer des 8** de finale)

Penafiel (D2) - Sporting Braga (D1) 1-2

● L'autre match rejoué des 8** de finale Benfica-FC Porto, sera disputé le 27 janvier 1993.

Rendez-vous

(31 janvier 1993, 19e journée)
V. Guimaraes - Maritimo Funchal
Desp. Chaves - Estoril Praia
FC Porto - Belenenses
Boavista - Paços de Ferreira
Benfica - Tirsense
Sporting Portugal - Salgueiros
Farense - Famalicao
Sp. Espinho - Sp. Braga
Gil Vicente - Beira Mar

Turquie

(Match en retard)

Galatasaray - Kocaelispor 1-

(16e journée)

Sariyer - Trabzonspor 2-
Ankaragucu - Altay 2-
Konyaspor - Aydinspor 5-
Gaziantepspor - Bursaspor 1-
Kayserispor - Kocaelispor 0-
Bakirkoyspor - Fenerbahce 1-
Karsiyaka - Besiktas 2-
Galatasaray - Genclerbirligi 5-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	34	16	10	4	2	40	
2. Galatasaray	34	16	10	4	2	32	
3. Fenerbahce	33	16	10	3	3	41	
4. Besiktas	31	16	8	7	1	31	
5. Trabzonspor	31	16	8	7	1	28	
6. Bursaspor	24	16	7	3	6	25	
7. Ankaragucu	23	16	7	2	7	26	
8. Sariyer	20	16	5	5	6	21	
9. Bakirkoyspor	18	16	5	3	8	25	
10. Altay	18	16	5	3	8	17	
11. Genclerbirligi	17	16	4	5	7	21	
12. Gaziantepspor	15	16	4	3	9	16	
13. Kayserispor	14	16	2	8	6	14	
14. Karsiyaka	13	16	2	7	7	17	
15. Aydinspor	13	16	3	4	9	11	
16. Konyaspor	9	16	1	6	9	18	

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor)	1
2. Aykut (Fenerbahce)	(+2) 1
3. Colak (Fenerba hce)	(+1) 1
Zafer (Bakirkoy)	(+1) 1

Steve Foster a sauté moins haut que Pete Schmeichel et c'est Manchester United qui s'es qualifié face à Brighton. (Photo Al

Kohler devant Signori, c'est la Lazio qui a couru après la Juve.
(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSORT)

Eire

(Matches en retard)

Bohemians - Shelbourne 1-1
Cork City - Limerick City 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	30	22	10	10	2	37	12
2. Cork City	29	22	12	5	5	36	25
3. Derry City	28	22	9	10	3	17	12
4. Shelbourne	27	22	10	7	5	42	24
5. Dundalk	26	22	8	10	4	29	24
6. Limerick City	23	22	6	11	5	24	18
7. St Patrick	23	22	5	13	4	19	17
8. Shamrock Rovers	18	22	6	6	10	33	27
9. Drogheda United	17	22	3	11	8	20	32
10. Sligo Rovers	17	22	4	9	9	10	25
11. Bray Wanderers	13	22	2	9	11	13	35
12. Waterford UTD	13	22	5	3	14	22	51

PLAY-OFF
(Groupe A)

Bohemians-Limerick 1-0
Derry City-Cork City 1-1
Dundalk-Shelbourne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	32	23	11	10	2	38	12
2. Cork City	30	23	12	6	5	37	26
3. Derry City	29	23	9	11	3	18	13
4. Dundalk	28	23	10	7	6	24	19
5. Shelbourne	27	23	10	7	6	42	25
6. Limerick City	23	23	6	11	6	24	19

(Groupe B)

Bray-Drogheda 1-0
Shamrock-Waterford 0-0
Sligo-St Patrick 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	23	23	5	13	5	20	20
2. Shamrock Rovers	19	23	6	7	10	33	27
3. Sligo Rovers	19	23	5	9	9	13	26
4. Drogheda United	17	23	3	11	9	20	33
5. Bray Wanderers	15	23	3	9	11	14	35
6. Waterford UTD	14	23	5	4	14	22	51

Maroc

(13e journée)

OC Khouribga - O. Casablanca ..... remis
WA Casablanca - MAS Fès ..... remis
FAR Rabat - Ittihad Tanger ..... remis
Kenitra AC - FUS Rabat 1-1
MC Oujda - Raja Casablanca ..... remis
Rachad Bernoussi - RS Settat ..... remis
KAC Marrakech - Raja Beni Mellal ..... remis
El Jadida - HUS Agadir ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	30	12	8	2	2	12	7
2. OC Khouribga	26	12	6	2	4	13	7
3. O. Casablanca	26	12	3	8	1	10	5
4. FUS Rabat	26	13	4	5	4	10	9
5. MC Oujda	26	12	5	4	3	10	9
6. Kenitra AC	25	13	3	6	4	12	10
7. RS Settat	25	12	3	7	2	9	10
8. WA Casablanca	24	10	6	2	2	15	8
9. Raja Casablanca	24	11	4	5	2	6	2
10. FAR Rabat	24	12	3	6	3	6	8
11. Ittihad Tanger	23	12	3	5	4	10	11
12. HUS Agadir	23	12	2	7	3	9	10
13. Rachad Bernoussi	22	12	2	6	4	8	12
14. MAS Fès	21	12	2	5	5	7	10
15. El Jadida	20	12	1	6	5	4	13
16. Raja Beni Mellal	15	11	1	2	8	7	17

Grèce

(19e journée)

Kalamaria - Xanthi 2-2
Olympiakos - Edessaikos 1-1
Ionikos - Larissa 0-1
Aris Salonique - Heraklis 1-0
Panathinaikos - Pierikos 4-0
Athinaikos - AEK Athènes 0-0
PAOK Salonique - OFI Crète 1-2
Doxa - Corinthos 1-0
Apollon - Panahaiki 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	44	19	13	5	1	41	13
2. Panathinaikos	42	19	13	3	3	44	11
3. Olympiakos	41	19	12	5	2	35	13
4. OFI Crète	37	19	11	4	4	35	15
5. Heraklis	34	19	10	4	5	30	24
6. Aris Salonique	28	19	8	4	7	24	21
7. PAOKSalonique	27	19	8	3	8	29	22
8. Larissa	27	19	7	6	6	17	16
9. Apollon	24	19	7	3	9	17	26
10. Xanthi	23	19	6	5	8	35	40
11. Doxa	23	19	6	5	8	22	33
12. Panahaiki	21	19	5	6	8	22	26
13. Athinaikos	21	19	4	9	6	15	20
14. Edessaikos	18	19	5	3	11	26	46
15. Kalamaria	17	19	3	8	8	17	27
16. Ionikos	14	19	3	5	11	15	27
17. Corinthos	14	19	2	8	9	16	35
18. Pierikos	12	19	2	6	11	15	40

BUTEURS

1. Dimitriades (AEK)		18
2. Marcello (Xanthi)	(+ 1)	17
3. Vazeha (Panathinaikos)	(+ 1)	16
4. Ahtmassiadis (Xanthi)	(+ 1)	11
Kostis (Hiraklis)		11

Irlande du Nord

COUPE

Glenavon - Ballymena 0-3
Glentoran - Portadown (à rejouer) 0-0
Carrick Rangers - Bangor 2-4
Banbridge Town (D3) - Distillery 0-6
Larne - Crusaders ..... remis
Linfield - Coleraine ..... remis
Ards - Loughell (D2) ..... remis
Omaghtown - Ballinamallard ..... remis

Tunisie

(15e journée)

Oi Beja - ES Tunis 0-1
JS Kairouan - SR Sports 4-1
Club Africain - Stade Tunisien 1-2
AS Marsa - CS Sfaxien 3-0
OC Kerkennah - US Monastir 3-0
CS Hammam-Lif - CA Bizerte 3-2
ES Sahel - AS Kasserine 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	27	15	12	3	0	31	10
2. JS Kairouan	20	15	8	4	3	22	13
3. CS Hammam-Lif	18	15	8	2	5	17	13
4. Stade Tunisien	17	15	5	7	3	19	15
5. Club Africain	16	14	5	6	3	17	12
6. Oi. Beja	14	15	5	4	6	19	20
7. OC Kerkennah	13	15	5	3	7	18	19
8. ES Sahel	13	15	5	3	7	14	18
9. AS Marsa	13	15	5	3	7	14	18
10. CS Sfaxien	13	15	5	3	7	14	19
11. AS Kasserine	12	15	4	4	7	11	19
12. CA Bizerte	11	15	3	5	7	15	20
13. US Monastir	11	14	4	3	7	9	20
14. SR Sports	10	15	3	4	8	16	20

BUTEURS

1. Malitoli (Es Tunis)	(+ 1)	13
2. Bechaouch (Oi. Béja)		11

Chili

LIGUILLA
(1re journée)

U. de Chile - U. Catolica 3-1
Union Espanola - Colo Colo 2-1

(2e journée)

U. de Chile - U. Espanola 0-0
Univ. Catolica - Colo Colo 2-2

(3e journée)

U. Catolica - U. Espanola 2-0
Colo Colo - U. de Chile 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. de Chile	3	3	1	1	1	3	2
2. Univ. Catolica	3	3	1	1	1	5	5
3. Colo Colo	3	3	1	1	1	4	4
4. Union Espanola	3	3	1	1	1	2	3

FINALE

Univ. Catolica - U. de Chile 3-0

● Universidad Catolica qualifiée pour la Copa Libertadores, où il accompagnera le champion Cobreloa.

Mexique

(24e journée)

*Leon b. Correcaminos 4-0
*Cruz Azul b. U. Guadalajara 2-1
*Atlas b. Toluca 1-0
*U. Nuevo Leon b. Queretaro 1-0
*Atlante b. Puebla 2-1
*Pachuca b. Guadalajara 0-1
*U.A. Guadalajara b. U. Mexico 0-1
*Morelia b. Veracruz 2-1
*Santos b. Monterrey 0-3
*America - Necaxa ..... remis

GROUPE 1

1. Atlante, 26 ; 2. Veracruz, 22 ; 3. Santos, 18 ; 4. Queretaro, 18 ; 5. Correcaminos, 9.

GROUPE 2

1. Nexaca, 36 ; 2. U.A. Guadalajara, 31 ; 3. America, 26 ; 4. Puebla, 24 ; 5. Atl. Morelia, 22.

GROUPE 3

1. U. Nuevo Leon, 27 ; 2. Cruz Azul, 25 ; 3. Atlas, 24 ; 4. Guadalajara, 21 ; 5. U. Guadalajara, 19.

GROUPE 4

1. Leon, 32 ; 2. Monterrey, 31 ; 3. UNAM, 26 ; 4. Toluca, 20 ; 5. Pachuca, 19.

Uruguay

« Liguilla »
(1re journée)

Nacional b. Bella Vista 1-0
Danubio b. River Plate 2-1
Penarol b. Defensor Sp. 2-1

(2e journée)

Nacional b. River Plate 2-0
Bella Vista b. Defensor Sp. 3-1
Danubio et Penarol 0-0

(3e journée)

Defensor Sp. b. River Plate 4-1
Nacional et Danubio 1-1
Bella Vista b. Penarol 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	5	3	2	1	0	4	1
2. Bella Vista	4	3	2	0	1	5	3
3. Danubio	4	3	1	2	0	3	2
4. Penarol	3	3	1	1	1	3	3
5. Defensor Sp.	2	3	1	0	2	6	6
6. River Plate	0	3	0	0	3	2	8

● Les deux premiers de cette « Liguilla » iront à la prochaine Copa Libertadores.

Archives

WORLD CUP 94
Europe

GROUPE 1

Le 24-1 à La Valette,

PORTUGAL b. MALTE : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). But : Rui Aguas (58e). Avertissements : Laferla (30e), Scerri (40e) à Malte ; Fernando Couto (15e), Oceano (62e), Veloso (88e) au Portugal.

MALTE : Cluet — Buttigieg, Brincat, Galea, S. Vella — Buhagiar, Gregory, R. Vella (Suda, 77e), Laferla — Scerri (Di Giorgio, 65e), Busuttil. Entr. : P. Psayla.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao Pinto I, Helder, Fernando Couto, Veloso — Oceano, Semedo (Jaime Magalhaes, 77e), Figo, Paneira (Joao Pinto II, 55e) — Rui Aguas, Domingos. Entr. : Queiros.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	7	4	3	1	0	14	3
2. Italie	4	3	1	2	0	4	3
3. Portugal	3	2	1	1	0	1	0
4. Ecosse	2	3	0	2	1	1	3
5. Malte	1	4	0	1	3	1	6
6. Estonie	1	2	0	1	1	0	6

Afrique

GROUPE C

Le 18-1 à Luanda,
ANGOLA et ÉGYPTE : 0-0. —

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ZIMBABWE	7	4	3	1	0	6	3
2. Egypte	5	4	2	1	1	6	3
3. Angola	2	3	0	2	1	1	2
4. Togo	0	3	0	0	3	2	7

COUPE D'AFRIQUE

GROUPE 3

Le 24-1 à Bissau,
ALGÉRIE b. GUINÉE-BISSAU : 4-1 (2-1). — Buts : Forbs (10e) pour la Guinée-Bissau ; Rahmouni (15e), Tasfaout (19e), Dziri (76e, 88e) pour l'Algérie.
Le 24-1 à Lomé,
TOGO et SÉNÉGAL : 1-1 (1-1). — Buts : Gnavor Akpalo (9e) pour le Togo ; Sane (22e) pour le Sénégal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sierra-Leone	7	4	3	1	0	6	0
2. Algérie	7	5	3	1	1	9	4
3. Sénégal	5	5	2	1	2	7	5
4. Togo	4	5	0	4	1	1	3
5. Guinée-Bissau	1	5	0	1	4	2	13

● *Les deux premiers sont qualifiés pour la phase finale qui aura lieu en 1994 en Tunisie.*

AMICAL

Le 20-1 à Florence,

ITALIE b. MEXIQUE : 2-0 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). Buts : R. Baggio (55e), Maldini (80e). Avertissements : D. Baggio, Bianchi pour l'Italie ; Uribe, Florès, Cruz pour le Mexique.

ITALIE : Pagliuca — Mannini, Costacurta (Baresi, 74e), Vierchowood, Maldini — Bianchi (Lentini, 74e), Di Mauro, Albertini (D. Baggio, 46e), R. Baggio — Mancini (Casiraghi, 73e), Signori. Entr. : Sacchi.

MEXIQUE : Campos — Guttierez (Espinoza, 60e), Suarez, Ambriz, Peralès, Ramirez — Espana, Florès (Ordialès, 65e), Garcia — Uribe, Zague (Cruz, 46e). Entr. : Baron.

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS

(A Manama, Bahrein)

DEMI-FINALE

BASS (Iran) b. YOMIURI (Japon) : 2-1.
AL-SHABAB (Arabie Saoudite) b. AL-WASL (Emirats arabes unis) : 0-0, puis 4 t.a.b. à 3.

MATCH POUR LA 3e PLACE

AL-WASL b. YOMIURI : 4-3.

FINALE

BASS b. AL-SHABAB (Arabie Saoudite) : 1-0 (1-0). — But : Mohsen Krous (39e).

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicite P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Entraîneur-joueur niv. Ligue BEESA + BEESAN 1 + Form. commerc. (IFV) Ch. emploi.
Tél. 65-47-64-33

DIVERS

Tournoi Vétéran à 11 ALM Évreux (27) Dim 11-04-93. Poss. repas dansant. Hôtel. M. Lefèvre.
Tél. : (16) 32-39-30-08

Ne manquez pas votre chance, rejoignez maintenant nos ABONNÉS PRIVILÉGIÉS du
PRONOSTIC UNIQUE DU LOTO SPORTIF
qui ont pu gagner 2 fois au 2e rang et 6 fois au 3e rang.
GRATUIT ESSAI DE 3 SEMAINES + tirage pour 49 systèmes de P. VEGAS
Envoyer sous 8 jours une enveloppe timbrée à votre adresse, à ECO-SUD, BP 621, 65005 TARBES CEDEX

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé)
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

APRÈS SES STAGES **FOOTBALL-VACANCES**
Ph. VAUGEOIS PRÉSENTE SA
SECTION FOOTBALL + ÉTUDES

ÉTUDES TRADITIONNELLES
(lycée public)
ENTRAINEMENTS
(moniteurs brevetés d'État)
COMPÉTITION
(niveau national et régional)
ÉLÈVES DE 5e, 4e et 3e
Renseignements
ÉVASION 2000, B.P. 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (1) 30.91.49.00

Monde

■ Erwin Van den Bergh (34 ans aujourd'hui), l'ancien avant-centre d'Anderlecht, de Lille et de l'équipe de Belgique, est indisponible pour plusieurs semaines. Il souffre d'une lésion au talon qui devrait priver la Gantoise, son club, de ses services pendant environ un mois.

■ En s'imposant 2-0 à Florence, mercredi dernier, contre le Mexique, l'équipe nationale d'Italie a commencé l'année de manière autrement plus convaincante qu'elle n'avait terminé la précédente. Rappelons, en effet, que la sélection d'Arrigo Sacchi restait sur un piètre succès (2-1) à Malte en éliminatoires de la Coupe du monde.

■ Carlos Pinhao, l'une des grandes plumes de la presse sportive portugaise, est mort le 15 janvier dernier, d'une embolie, à l'âge de soixante-huit ans. Il fut pendant près de quarante ans un fidèle journaliste de notre confrère *A Bola*.

■ Pour faire face à la toute-puissance du Milan AC, la Juventus et la Lazio Rome ont passé un accord de non-concurrence sur le marché des transferts. L'arrivée de Bergkamp (Ajax) à Turin, pour trois ans, pourrait être suivie de celle de l'Allemand Karl-Heinz Riedle. En échange, la Lazio récupérerait l'attaquant international italien Pierluigi Casiraghi, qui n'est plus titulaire à la Juve.

une-deux

Signori : « Il faudra compter avec la Lazio »

Actuel meilleur buteur du Calcio, Giuseppe Signori (24 ans) a accepté d'enfreindre, pour France Football, l'interdiction de parler à la presse imposée par les dirigeants de la Lazio en raison des trop nombreuses critiques dont le club romain était l'objet. Le nouvel international italien explique son ascension soudaine. Confidences.

« Il y a quatre ans, vous étiez en Série C. Mercredi dernier, vous étiez titulaire en équipe d'Italie contre le Mexique. Comment expliquer cette progression ?

— C'est vrai que ma carrière a été, au début, plutôt discrète. J'ai été formé à l'Inter. J'y ai joué jusqu'en cadets, mais les dirigeants nerazzurri ne souhaitaient pas me garder. Alors, je suis parti à Leffe, dans ma province d'origine, près de Bergame. Avec ce club, je suis passé de l'Interrégionale à la Série C 2. Puis j'ai joué à Piacenza (Série C 1), Trente (Série C 1) et de nouveau à Piacenza, cette fois en Série B.

— Et puis vous êtes arrivé à Foggia...

— Oui, au cours de l'été 1989. Là, j'ai vécu une expérience très positive. Zdenek Zeman est vraiment un entraîneur très différent des autres. Il fait beaucoup travailler la vitesse de jeu et le déplacement sans ballon. Ce que j'ai beaucoup apprécié chez lui, c'est la grande simplicité avec laquelle il expliquait les choses. En trois saisons à Foggia, j'ai marqué trente-six buts et nous sommes montés en Série A. C'est là que j'ai été remarqué. J'ai fait mes débuts en équipe d'Italie puis j'ai rejoint la Lazio.

— En fin de compte, ça a été une chance de ne pas rester à l'Inter...

— Avec un peu de recul, on peut le penser... vu les difficultés rencontrées par Klinsmann, Fontolan ou Pancev.

— Comment expliquer le fiasco de ce dernier ?

— C'est simple ! Comme la plupart des étrangers qui débutent dans le Calcio, Pancev connaît quelques problèmes d'adaptation. Avec l'Étoile Rouge, il a marqué un nombre impressionnant de buts et

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

je reste persuadé qu'il finira par s'imposer à l'Inter.

— Vous, vous n'avez pas connu ce genre de problèmes à la Lazio.

— Non, c'est vrai. Mon efficacité m'a aidé, car Dino Zoff m'a fait jouer plus en pointe qu'auparavant. Ça a marché puisque je marque pratiquement un but par match. Et puis, il y a plein d'autres choses qui entrent en compte : l'expérience, l'appui, précieux, de mes coéquipiers, la logistique du club. La Lazio est actuellement un des clubs les mieux structurés d'Italie.

— Quel est son potentiel cette saison ?

— Très élevé. On a connu quelques difficultés en début de saison, mais maintenant ça va mieux. L'expérience et la persévérance de Dino Zoff sont très utiles.

— Mais le titre de champion est promis à Milan ?

— Cette saison, de toute évidence ! Mais l'an prochain, il faudra compter avec la Lazio. N'oublions pas que Silvio Berlusconi investit dans le Calcio depuis plus longtemps que notre président, Sergio Cragnotti, et qu'il possède une ossature de joueurs qui évoluent ensemble depuis de nombreuses saisons.

— Et le titre de meilleur buteur ?

— Là, ça dépend surtout de ma capacité à maintenir le rythme qui est le mien depuis le début de la saison. Pour le reste, je ne crains pas la concurence, ni Balbo ni Papin, juste un peu Marco Van Basten, mais il est actuellement blessé.

— Avec l'équipe nationale, ça se passe plutôt bien. L'Italie parviendra-t-elle à se qualifier pour les États-Unis ?

— Nous y croyons tous. Je pense sincèrement que le travail de Sacchi finira par payer. Le match contre le Portugal, à Lisbonne, sera un test décisif. »

Roberto NOTARIANNI, à Rome

Genoa a cent ans

Il y a un siècle, l'Italie découvrait le football. Un groupe d'Anglais organisa ce premier match historique à Gênes et y créa le Genoa Cricket and Athletic Club. Sept fois champion d'Italie, ce club aujourd'hui centenaire n'a plus rien gagné depuis 1924. Pourtant, Genoa a atteint la saison dernière les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, mais l'Ajax lui a barré la route de la finale. Pour fêter ses cent ans comme il se doit, Genoa 1893 va organiser, cet été à Marassi, un tournoi avec, probablement, Liverpool, l'OM et Barcelone.

■ Benfica aurait déboursé, selon notre confrère portugais *Gazeta*, plus de 13 millions de francs pour s'attacher les services du jeune Brésilien Dener, milieu de terrain de Portuguesa, club de Sao Paulo.

■ Après Massimo Paganin (Brescia) et Gianluca Festa (Cagliari), l'Inter de Milan devrait aussi s'attacher les services de Gianluca Sordo (24 ans), milieu de terrain du Torino sacré champion d'Europe Espoirs en mai dernier.

■ Mario Ielpo, le gardien de but de Cagliari, pourrait, à bientôt trente ans, connaître la consécration sous la forme d'un transfert à Naples. Attention, cela n'a pas réussi à Claudio Ranieri, son précédent entraîneur en Sardaigne, qui a été remplacé à Naples par Ottavio Bianchi.

■ Renato Buso (23 ans), l'attaquant de l'équipe d'Italie championne d'Europe Espoirs et quart-finaliste du tournoi olympique à Barcelone, n'arrivant décidément pas à s'imposer, la Sampdoria de Gênes est à la recherche d'un autre successeur pour Vialli. Dernier joueur approché, l'Argentin d'Udinese Abel Balbo (26 ans), actuellement deuxième au classement des buteurs de la Série A.

■ Mauvais coup pour Dino Zoff et la Lazio : ils devront se passer pour le restant de la saison du défenseur Mauro Bonomi (21 ans), un des trois champions d'Europe Espoirs venus de Cremonese cet été. Bonomi devra, en effet, subir prochainement une opération aux ligaments du genou.

■ Le cas Sammer n'a pas tardé à faire des émules en Italie. Piotr Czachowski, capitaine de l'équipe de Pologne, n'a pas du tout apprécié de ne pas jouer avec l'Udinese, l'autre dimanche à Ancône, alors que l'absence de l'Argentin Balbo laissait une place disponible pour un troisième étranger. Czachowski a fait savoir qu'il ne souhaitait plus rester à Udine dans ces conditions.

■ Le président de Torino, Gian Mauro Borsano, a annoncé, un peu à la surprise générale, qu'il quitterait prochainement la direction du club turinois. Son successeur devrait être connu lors de l'assemblée générale du 26 février prochain.

■ Le Nigerian Friday Elahor (25 ans), ailier gauche des Super-Aigles, l'équipe nationale du Nigeria, retourne en Afrique. Son contrat avec le club danois de Bröndby n'ayant pas été renouvelé, il en a signé un d'un an avec l'ASEC d'Abidjan, champion de Côte-d'Ivoire en 1992 pour la troisième saison consécutive. Elahor, qui avait débuté à l'Iwuanyanwu national d'Oweri (Nigeria) avant d'aller tenter sa chance au Danemark, retrouvera à l'ASEC ses compatriotes Ishaya Jatau et Benedict Iroha.

■ Paul Van Himst, le sélectionneur belge, a organisé, mardi dernier, à Crainhem un entraînement de routine auquel étaient conviés tous les joueurs ayant participé aux matches éliminatoires de Coupe du monde de la Belgique. Pas besoin pour ça d'aller au Portugal...

■ Il est suédois, il a vingt-deux ans, joue Sporting de Charleroi — en Première Division belge —, où il est prêté par Anderlecht. Pär Zetterberg pourrait être bientôt appelé en sélection par Tommy Svensson. Ce dernier compte, en effet, le superviser prochainement.

■ Soulagement en Belgique. Les actes de violence exercés à l'occasion de rencontres de football ont légèrement baissé depuis 1988, selon le ministre de l'Intérieur, M. Louis Tobback. Aucun incident important n'a été signalé depuis le début du Championnat, le 9 août 1992, en dehors des altercations entre policiers et supporters à l'issue du match Standard de Liège-Antwerp (1-5) lors de 18e journée. Au cours de la saison 1991-1992, les forces de l'ordre avaient dû intervenir à 140 reprises en 306 rencontres de Première Division.

Elton John quitte Watford

Sous la présidence d'Elton John, le club londonien de Watford avait connu la période la plus florissante de son histoire, passant de la Quatrième Division, en 1976, à l'élite anglaise. L'équipe, dirigée par Graham Taylor, l'actuel sélectionneur anglais, avait notamment atteint la finale de la Cup en 1984 et participé à la Coupe de l'UEFA. Depuis, la situation s'est singulièrement dégradée. Watford est descendu en Deuxième Division et son président chanteur s'est retiré. En 1990, Elton John avait vendu la majorité de ses actions à Jack Petchey, l'actuel président, devenant alors président honoraire. Mais, une année plus tard, il était revenu au comité de direction dont il vient de démissionner, en raison d'un programme de tournées à travers le monde trop chargé. La dernière apparition d'Elton John, actuellement aux États-Unis, au stade de Vicarage Road remonte au mois de novembre 1992.

Lucky unlucky !

Pas chanceux Lucky Gold Star ! Ce club de Séoul, en s'inclinant (2-1) sur son terrain, lors de la dernière journée du Championnat de Corée, avait permis à Pohang d'enlever le titre, avec un point d'avance sur Ilwha. En Coupe, après avoir obtenu le nul (2-2) contre cette même équipe d'Ilwha en finale, Lucky Gold Star a été battu (2-0) lors du match à rejouer. Vraiment unlucky !

CSKA Moscou rajeunit

Après les départs de Valéry Broshine et du gardien Dimitri Kharine, le dernier capitaine en date du CSKA Moscou, le défenseur international Sergueï Fokine a quitté à son tour la Russie. Il va jouer en Deuxième Division allemande, à l'Eintracht Brunswich. Mais le CSKA — qui recevra finalement l'OM et Bruges non plus à Leverkusen mais à Berlin — a mis à profit l'hiver pour se renforcer. Ont ainsi été engagés : les internationaux russes Espoirs Sergueï Manchur (Asmaral Moscou) et Plotnikov (Kouban Krasnodar), le successeur désigné de Kharine ; deux joueurs de la région de Vladivostok, Oleg Garim (Okean Nakhoda) et Alexander Harlamov (Habarovsk) ; le milieu de terrain Dudnik (Metallourg Zaporojie) ainsi que le Tatar Andreï Novasadov (Kamaz Nader) et le Biélorusse Antonovitch (Dinamo Minsk), qui avait fait un essai à Caen l'été dernier. Voilà les Marseillais prévenus !

■ Le titre de meilleur joueur de l'Océanie est revenu, pour 1992, à l'attaquant néo-zélandais du Werder Brême, Wynton Rufer (30 ans). Il devance au classement l'Australien Nedjkelko Zelic (21 ans), défenseur du Borussia Dortmund, remarqué aux Jeux Olympiques, et le Tahitien d'Auxerre Pascal Vahirua (26 ans). Les Australiens apparaissent en force puisque Aurelio Vidmar (Waregem) est quatrième et Frank Farina (Strasbourg) dixième.

■ Pour sa première en tant que capitaine de l'équipe d'Italie, mercredi dernier à Florence, Paolo Maldini (24 ans), le défenseur du Milan AC, a été exemplaire de combativité et a réussi, à dix minutes de la fin du match, le deuxième but de la Squadra Azzurra contre le Mexique. Toutefois, le plus jeune capitaine de la Nazionale reste Bruno Nicolè, avant-centre de la Juventus dans les années 60, promu à l'âge de vingt et un ans !

■ Fabrizio Di Mauro (27 ans), l'ancien milieu de terrain de l'AS Roma aujourd'hui à la Fiorentina, a fait, mercredi dernier, à Florence, contre le Mexique (2-0), ses débuts en équipe d'Italie. Il est le 37e joueur sélectionné par Arrigo Sacchi depuis sa prise de fonction.

■ Le récent Italie-Mexique, disputé à Florence, était la huitième rencontre entre les deux pays. Le bilan est pour le moment largement à l'avantage de la Squadra Azzurra, vainqueur de six matches pour un goal-average total de 23-5 ! Ironie de l'histoire, c'est déjà à Florence, le 29 juin 1966, qu'avait eu lieu la première confrontation italo-mexicaine, remportée 5-0 par les Transalpins.

■ Le milieu de terrain allemand Thomas Doll reste à la Lazio. Il était déjà lié au club romain juqu'en 1994 et a trouvé un accord avec ses dirigeants pour prolonger son contrat de deux saisons, moyennant un petit supplément d'environ 20 millions de francs.

■ Diego Maradona s'est montré enthousiaste à l'idée de rejouer bientôt en équipe d'Argentine. « Nous avons la chance de pouvoir compter sur une grande équipe, et nous sommes nombreux pour chaque poste. Mais j'ai envie de reprendre le numéro 10 », a déclaré le capitaine du FC Séville.

■ Deuxième changement d'entraîneur de la saison en Turquie : Yilmaz Gödkel a été limogé de son poste à Gaziantepspor. Faute d'avoir obtenu l'accord de la Fédération pour débaucher Fatih Terim, l'adjoint de Sepp Piontek en équipe nationale, Gaziantep l'a remplacé par Rasit Çetiner.

■ Quatre associations nationales sont suspendues par la FIFA pour « non-accomplissement de leurs obligations financières ». Ils'agit du Laos, du Cambodge, des Barbades et de la Gambie.

■ Arrigo Sacchi ne s'est pas rendu à Malte, dimanche dernier, pour superviser le Portugal, prochain adversaire de l'Italie en éliminatoires de la Coupe du monde. Il y a délégué le fidèle Natale Bianchedi.

■ Jumelage sympathique au Sénégal entre la Jeanne d'Arc, qui forma Roger Mendy, et le Wallidan de Banjul, l'un des clubs les plus titrés de Gambie. Après avoir accueilli le club sénégalais, les Gambiens sont venus disputer à Dakar un match amical, perdu 1-0. Une initiative qui semble devoir beaucoup à Mady Koyaté « Koya », l'entraîneur sénégalais du Wallidan, pressenti pour s'occuper des Scorpions, l'équipe nationale gambienne.

■ Contre toute attente, Malindi a remporté le Championnat de Tanzanie unifiée. Simba, Ushirika de Moshi et Young Africans représentaient le continent ; Kikwajuni, Small Simba — club de l'île de Pemba —, et Malindi la Ligue de Zanzibar. C'est la deuxième fois, après le titre conquis en 1989, que ce dernier club, basé sur l'île d'Unguja, est sacré champion.

■ Mufulira Wanderers, devancés pour le titre de champion de Zambie par les Nkana Red Devils, ont pris leur revanche sur leurs rivaux en remportant la Colgate Champions Cup (2-0). Malheureusement, ils ne disputeront pas la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, leur sponsor ZCCM ayant cessé de les soutenir. Ils seront remplacés par les Kabwe Warriors.

■ Championnat nouvelle formule au Mozambique. Après avoir connu une élite à huit équipes l'an passé, la Fédération a institué un Championnat par zone géographique. Vingt-cinq clubs ont été répartis dans trois régions (Nord, Centre, Sud), dont ne sortiront que les huit meilleurs. Coup d'envoi de cette première phase le 29 mars prochain.

latitudes

Joueurs sans frontières

LA révélation de l'année écoulée, en Suède, ce n'est ni la sélection de Tommy Svensson, ni IFK Göteborg version européenne, ni AIK Stockholm le champion, encore moins Malmö FF le fantôme. Non, l'équipe suédoise qui a marqué 1992, c'est Assyriska FF !

Oui, vous avez bien lu, le Football Club des Assyriens !

Non, ne croyez pas que l'ancien empire de Mésopotamie ait attaqué ou contre-attaqué le royaume de Suède ! Non, bien au contraire, l'histoire de l'association des Assyriens de Sdertlje est un bel exemple de réussite sportive, une formidable aventure d'intégration sociale. « Unique dans le monde », précise Conny Baath, l'entraîneur, l'un des rares Suédois d'une équipe dont la première originalité est d'être composée presque uniquement d'étrangers.

Ce club, créé en 1976 par un Libanais, est présidé par un Syrien et managé par un Turc. Ses joueurs sont, pour la plupart, des immigrés de la première et de la deuxième génération. Cette équipe sans frontières qui, il y a trois ans, évoluait encore en Division IV a réussi l'exploit de se qualifier cette saison pour jouer en Division I — l'équivalent de notre Deuxième Division — avec de belles chances d'atteindre l'élite dès l'année prochaine.

Assyriska FF est un club de foot, de Sdertlje, une ville ouvrière de 80 000 habitants, située à 50 kilomètres au sud de Stockholm. Siège du fabricant d'automobiles et de poids lourds Saab-Scania, le principal sponsor du club — imaginez le Football Club de Flins en Deuxième Division ! —, la zone urbaine industrielle abrite une importante communauté d'étrangers, près d'un tiers de sa population. Des étrangers représentant toutes les vagues d'immigration qu'a connues la Suède depuis vingt ans, fuyant les conflits de toutes les parties du monde, d'Amérique du Sud ou d'Europe de l'Est, du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord...

Assyriska FF est le miroir de cette mosaïque des cultures. Il y a les Syriens Gandhq Eskander et Martin Taschi, l'attaquant turc Cebrail Mermer, le Chilien Pato Cisternas, le Tunisien Mohammed Ben Ali, l'Arménien Patrick Bakir, le Serbe Zvezdan Milosevic. On attend un Grec et un Croate. Bien sûr, ils sont entourés par quelques locaux, Stefan Norberg et Torbjörn Ericsson, les Suédois. Dans le civil, ils travaillent à la chaîne, à la plonge, à la poste ; ils sont ébénistes ou bien charpentiers « mais ils s'entraînent tous les jours et ont une formidable envie de jouer ensemble », précise l'entraîneur. Ils viennent de terminer une saison d'enfer : une seule défaite sur dix matches en poule finale, neuf points d'avance sur le deuxième et une différence de buts à toute épreuve.

Différentes langues, différents tempéraments, différentes cultures, sûrement différents points de vue sur la façon de jouer au football : « C'est enrichissant à tous les niveaux de diriger une telle équipe. Je les entraîne depuis quatre ans maintenant, répond Conny Baath. Ils ont une vraie envie de se comprendre, de se trouver sur le terrain, de jouer l'un pour l'autre, de s'entraider, bref de s'exprimer collectivement. Et, quand il y a problème, eh bien, j'en discute avec chacun d'entre eux pour éviter toutes susceptibilités. »

La différence avec les autres équipes suédoises ? « Chacun apporte sa sensibilité toute particulière dans le jeu. Cette équipe peut aller très loin. Il y a des artistes. Le Syrien Taschy et le Chilien Cisternas, par exemple, sont de très bons techniciens, le Turc Mermer est un buteur redoutable. Il suffirait de la discipliner, de la composer cette équipe du monde », continue l'entraîneur.

Assyriska FF est bien plus qu'une équipe de football. En ces temps difficiles, de recrudescence du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie, partout en Europe, cet exemple d'insertion par le sport entre la population locale et les communautés étrangères entre elles se révèle en Suède aussi un élément du nouveau modèle de la crise.

Et les dirigeants du club semblent l'avoir compris et mis en œuvre peut-être mieux que nombre de politiques de la ville, d'expériences d'animations de quartier ou de gestions sociales pour tenter de résoudre « le mal des banlieues ». Avec succès et des résultats riches d'enseignements et de promesses.

« Nous sommes déjà la meilleure équipe de football d'immigrés en Suède. Peut-être serons-nous un jour la meilleure équipe... tout court ! » Les potes touchent bien au ballon, mais, en ce début d'année 1993, ils voudraient être plus que des enfants de la balle.

Daniel DRAY

■ Coup dur pour Tenerife ! Son stratège argentin, Fernando Redondo (23 ans), est indisponible pour deux mois. Il a été touché à Saint-Sébastien, contre la Real Sociedad, au ligament interne du genou gauche. « Cette blessure arrange beaucoup de monde », selon Jorge Valdano, l'entraîneur argentin du club des îles Canaries, car, d'ici son rétablissement, Redondo aura raté les matches contre le Real, l'Atletico et Barcelone.

■ Miguel Porlan Chendo, l'arrière droit international espagnol du Real Madrid, a fait preuve de beaucoup de diplomatie suite à la perte du brassard de capitaine au profit de son coéquipier Sanchis. « Ce club m'a tout donné et je ne peux pas lui en tenir rigueur », a-t-il déclaré.

■ Le Sporting Gijon, club de Première Division espagnole, est privé pour un mois de son milieu de terrain Oscar. Ce dernier vient d'être opéré d'une rupture des ligaments du genou.

■ Pas facile par les temps qui courent d'être professionnel en Europe et international en Afrique. Ainsi, le Togolais Atty Affo (21 ans), qui évolue en Première Division belge, a abandonné son club, Charleroi, pour quinze jours. Le Togo recevait, en effet, ce week-end le Sénégal (en éliminatoires de la CAN 94) et se rend le suivant en Égypte (en éliminatoires de la Coupe du monde).

■ C'est à l'Afrique du Sud qu'a été confiée par la Confédération africaine (CAF) l'organisation de la deuxième édition de la Super-Coupe d'Afrique, remportée cette année, à Abidjan, par l'Africa Sports (Côte-d'Ivoire) aux dépens du WAC (Maroc).

■ Le Brésilien Edevaldo Martins Da Fonseca, remarqué lors du Mundial 1986, au Mexique, où il avait fait plusieurs apparitions au poste d'ailier gauche, s'est tué récemment dans un accident de voiture près de Sao Paulo. Il avait trente ans...

■ Dernier club invaincu en Championnat d'Éthiopie, le célèbre Saint-George d'Addis-Abeba continue sa course en tête du Championnat 1993. Saint-George n'a pu venir à bout du troisième, Banks (3-3), lors du dernier match au sommet.

Sammer rentre

C'est fait ! Matthias Sammer (25 ans) est rentré en Allemagne. Jeudi dernier, à l'issue de neuf jours de négociations, un accord est intervenu entre l'Inter de Milan et le Borussia Dortmund mais le montant exact du transfert n'a pas été communiqué, « par souci de confidentialité », selon Gerd Niebaum, président du club allemand. Sammer, ancien milieu de terrain de l'équipe de RDA, champion d'Allemagne la saison dernière avec Stuttgart, n'aura donc passé que quelques mois dans le calcio. Il a signé avec le Borussia un contrat l'engageant jusqu'au 30 juin 1996.

Guilian Preud'homme, cet inconnu

Michel Preud'homme, le gardien du FC Malines, n'a pu donner à son premier fils le prénom qu'il voulait. Les fonctionnaires municipaux ont, en effet, estimé que Guilian était un « prénom inconnu ». Une sanction plutôt sévère de la ville de Malines, qui serait sans doute largement « inconnue » à l'étranger sans le gardien des Diables Rouges.

Monde

■ A l'instar de Peter Ndlovu, qui joue à Coventry City (Premier league anglaise), les Zimbabwéens réussissent décidément bien hors de leurs bases. Ainsi, Ezekiel Mpofu, l'ancien entraîneur de Caps United, vient de remporter le Championnat du Botswana avec Prisons XI. Ezekiel avait conduit le club en Première Division, il y a deux ans, avant d'effectuer un crochet aux Township Rollers. Retour gagnant !

■ S'il est bien en Deuxième Division espagnole, Mutiu Adepoju, le milieu offensif nigérian, découvert à Dakar lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, ne porte pas les couleurs de Castellon mais celle du Racing Santander.

clin d'œil

Au paradis latin

Qu'est-ce qui peut bien réunir ces trois Anglais sur un même cliché ? Ils sont, bien sûr, titulaires à part entière dans la sélection de Graham Taylor, mais encore ? Et bien, tout simplement, ils ont tous les trois rallié, l'été dernier, le calcio : David Platt (en haut) à la Juventus de Turin, Paul Gascoigne (au centre) à la Lazio de Rome et Desmond Walker à la Sampdoria de Gênes. Ce dernier, cependant, est le seul qui semble avoir trouvé en Italie le paradis latin tel qu'on le décrit. Pour les deux autres, le sourire apparaît plutôt de circonstance...

(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

■ Renato n'ira pas à Santos ! Le fantasque ailier de Cruzeiro, international brésilien, retourne à Rio de Janeiro. Il va rejoindre Flamengo pour la troisième fois de sa carrière.

■ Si Ramon Vega, le défenseur de Grasshopper Zurich, a été appelé en remplacement de Dominique Herr (FC Sion), blessé, pour la tournée de la sélection suisse à Hong Kong, Roy Hodgson avait constitué une réserve performante, en cas d'autres forfaits, avec Jörg Stiel (Saint-Gall), Arne Stiel (Servette), Blaise Piffaretti (Sion), Thomas Wyss (Saint-Gall), Dario Zuffi (Lugano) et Davide Orlando (Sion).

■ Quarante et un buts, tel est le total réussi durant l'année 1992 par le Zambien Kelvin Mutale, attaquant des Nkana Red Devils, toutes compétitions confondues (Championnat, Coupe nationale et Coupe d'Afrique des clubs). International depuis peu, Mutale a pris en équipe nationale la place de Kenneth Malitoli, meilleur buteur, avec l'Espérance Sportive de Tunis, du Championnat de Tunisie.

■ Retour par la petite porte du jeune international ghanéen Nii Lamptey, à Anderlecht. Celui-ci est entré en jeu après 69 minutes, en remplacement de Van Baekel, participant du même coup au succès de son club face à Lommel (4-2).

■ Après une saison en Suisse, au Grasshopper de Zurich, le jeune milieu de terrain brésilien Djaïr, l'étranger de trop à la Lazio Rome, avait été prêté à Botafogo. Son séjour à Rio de Janeiro va se prolonger pour au moins six mois supplémentaires puisqu'il vient d'être cédé à l'America.

■ C'est Les Ferdinand, l'attaquant des Queen's Park Rangers, qui devrait occuper, le 17 février contre Saint-Marin, le poste d'avant-centre de l'équipe d'Angleterre. Alan Shearer, le successeur de Lineker, ne devrait pas encore être rétabli d'une opération du genou, subie il y a quelques jours.

Henrik Larsen à Aston Villa

Un Scandinave de plus en Angleterre : Henrik Larsen (26 ans), l'un des meilleurs buteurs du dernier Euro, champion d'Europe en juin avec le Danemark, vient d'être prêté par le club italien de Pise (Série B) à Aston Villa. Après deux rencontres d'essai avec l'équipe réserve, il a été retenu par Ron Atkinson, l'entraîneur du club de Birmingham, pour la fin de saison. Son transfert, qui est estimé à dix millions de francs environ, pourrait devenir définitif l'été prochain. Avec le renfort de ce Danois, huit nationalités — anglaise, irlandaise, galloise, allemande, australienne, polonaise et trinidéenne — sont désormais représentées à Aston Villa.

■ C'est en Australie que Gary Lineker va préparer sa nouvelle carrière : le club japonais de Grampus Eight va, en effet, suivre un stage d'avant-saison au pays des kangourous.

■ 5 000 dollars (soit plus de 25 000 francs), c'est le montant de la prime de match de chaque joueur de l'équipe de Bulgarie pour une victoire dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

■ Deux joueurs du FC Malines, le Néerlandais René Eykelkamp et le Suédois Klas Ingesson, intéressent le PSV Eindhoven. Ils ont été supervisés par l'entraîneur-adjoint du PSV, le Danois Frank Arnesen, l'autre dimanche et ont de fortes chances d'évoluer la saison prochaine aux Pays-Bas car ils sont en fin de contrat.

■ Martin Lippens, qui fut l'adjoint de Raymond Goethals à Anderlecht et à Bordeaux, a démissionné de son poste d'entraîneur du club belge de Saint-Trond. Depuis son arrivée, Saint-Trond n'avait engrangé qu'un point sur dix possibles et occupait la dernière place du classement de Deuxième Division. Lippens a été aussitôt remplacé par Guy Mangelschots.

■ Les jumeaux islandais Annar et Bjarki Gunnlaugsson pourront enfin jouer avec Feyenoord, deux mois après avoir signé un contrat d'un an et demi avec le club de Rotterdam ! Le permis de travail qui leur avait été refusé en décembre vient finalement de leur être octroyé.

■ Le meneur de jeu de l'équipe nationale de Colombie, Carlos Valderrama, vient d'être transféré, à sa grande surprise, du Desportivo Medellin au Junior de Barranquilla. L'ancien joueur de Montpellier et de Valladolid venait, en effet, d'être jalousement gardé il y a quelques semaines par le président du Desportivo Medellin malgré une offre alléchante de l'America Cali.

■ Selon le gouverneur de l'État du New Jersey, Jim Florio, les sept rencontres de la World Cup 94 — dont un quart de finale et une demi-finale — prévus au Giants Stadium, à East Rutherford, rapporteront environ deux milliards de francs à la région de New York et du New Jersey grâce à l'activité économique engendrée par la compétition. Ces retombées pourraient même atteindre quatre milliards de francs à en croire George Zoffinger, président du comité d'organisation de ces matches.

■ Roy Keane (21 ans), le talentueux milieu de terrain de Nottingham Forest et de l'équipe nationale d'Eire, a reçu, l'autre samedi, au City Ground, à l'occasion du match contre Wimbledon, l'Aigle d'Argent de la Barclay's Bank. Cette récompense est décernée, chaque mois, au meilleur jeune du Championnat d'Angleterre.

■ L'avenir du Championnat national en Écosse est loin d'être défini. La réunion de concertation organisée, l'autre semaine, n'a pas convaincu les clubs les plus riches de renoncer à leur projet de Super League. Ils sont partisans, à l'exception du Celtic Glasgow, d'organiser dès la saison prochaine un Championnat à huit alors que l'élite actuelle est composée de douze équipes et, selon la proposition de la League écossaise, pourrait être portée cet été à quatorze.

Indomptables mais démunis

Pas d'eau minérale ni de chasubles aux entraînements, pas de chaussures fournies par la Fédération, les Lions Indomptables du Cameroun ont préparé leurs dernières rencontres internationales dans des conditions de sous-équipement extrêmes. Émus par ces révélations dans l'émission télévisée *Fou-fou-foot*, les Camerounais, au premier rang desquels le ministre des Sports, ont mis la main à la poche pour soutenir leur équipe nationale. Les Lions n'ont pas été domptés au Zaïre (victoire 2-1) mais ils sont toujours à la recherche d'un sponsor...

■ Grande première au Niger : le conseil des ministres vient d'autoriser le parrainage des clubs. « Une bouffée d'oxygène », selon Boubé Abdoulkadri, le président de la Fédération, qui devrait permettre aux clubs de refaire surface financièrement et de disposer de budgets dignes de ce nom.

■ Transferts surprises au Gabon, où l'USM Libreville vient de perdre coup sur coup deux de ses pièces maîtresses. Son attaquant international Brice Mackaya, élu meilleur joueur de l'année, a rejoint le Pénosport de Port-Gentil, tandis que Jean-René Ngampoussa, l'un des plus sûrs espoirs du pays, a signé à l'AS Sogara de Port-Gentil, champion en titre.

■ Amnistie générale de toutes les sanctions au Ghana. Ainsi en a décidé la Fédération, à l'issue de son assemblée générale de décembre. Une mesure de clémence qui profite pleinement à Laud Oscar Allotey, joueur radié à vie pour avoir signé une double licence avec Dawu Youngsters — avec qui il peut donc rejouer — et les Dragons de l'Ouémé du Bénin.

■ Ça bouge au Maroc ! La Fédération a achevé la constitution de son bureau fédéral en nommant responsable de la commission pour le professionnalisme, Abderrazak Mekouar, également premier vice-président de la Fédération.

■ Doublé historique au Malawi pour les Bata Bullets. Déjà vainqueur du Championnat, devant les Silver Strikers, la formation entraînée par Isaac Mhura s'est emparée de la Kamuzu Cup (2-0) aux dépens des Limbe Leaf Wanderers. Ces derniers sont qualifiés pour la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

■ « Catch them young ! » (attrapez-les jeunes !), tel était le nom d'un tournoi organisé à Abidjan, il y a quelques semaines, ayant rassemblé des équipes de très jeunes joueurs. Outre le Nigeria, la Côte-d'Ivoire, le Togo, le Burkina-Faso et le Bénin, le Ghana était représenté par... son équipe nationale des moins de dix ans. Incroyable, mais vrai !

Un Belge pour l'histoire

Si la rencontre de Coupe du monde Angola-Égypte n'a pas eu lieu, l'autre dimanche, c'est parce que le trio d'arbitres maliens, commis pour la circonstance, n'a pu se rendre à Luanda. Afin que la rencontre puisse tout de même se jouer, la FIFA avait autorisé le recours à un arbitre angolais ou portugais ! Refus des Égyptiens. C'est donc le lendemain et sous le sifflet d'un arbitre belge que le match s'est joué. Ouf !

LA BOUTIQUE

Club FRANCE Football

NOUVEAU
540 F

LE JOGGING

Ce très beau jogging est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Les finitions sont à remarquer :
le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
le pantalon est resseré en bas par une fermeture à glissière.
4 tailles disponibles.

RELIURES

Vendues par 2 pour toute une année
à portée de la main.
Fixations à crochets.
1991 : format actuel 37 x 27,5
1990 et avant : ancien format 40 x 28,5.

185 F

NOUVEAU
115 F

LES DEUX JEUX DE CARTES ET LEUR ETUI

Ces deux jeux de 54 cartes classiques sont de très bonne qualité : il s'agit de cartes GRIMAUD.
1 jeu bordeaux et 1 jeu vert vous sont proposés présentés dans un élégant étui en ping pong gris, très pratique à emporter en toute occasion.

180 F

ECHARPE

Très confortable, car elle est en 100 % pure laine, brodée Club France Football.
Dimensions : 30 x 160 cms.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Jogging	☐ XS (10/12 ans) JS ☐ L JL ☐ XL JX	540 F		
Jeux de cartes	☐ Lot de deux jeux (1 vert + 1 bordeaux) + étui CA	115 F		
Echarpe	☐ coloris unique : rouge EC	180 F		
Reliures 90 (x 2) ancien format	☐ rouge RR1 ☐ noir RN1	185 F		
Reliures 91 (x 2) format actuel	☐ rouge RR2 ☐ noir RN2	185 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20 F

NOM _____ Prénom _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ VILLE _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

01/93

Club FRANCE Football

Voyage au pays du football levant

Condamné à l'anonymat il y a moins de cinq ans, le football — ou sackaa — est aujourd'hui un sport très populaire et médiatisé au Japon. Il a pourtant une longue histoire. Pourquoi sort-il seulement maintenant de sa léthargie ?

Photos SHOT/PRESSE SPORTS.

Photo Peter ROBINSON

Le Japon, c'est d'abord une équipe nationale, emmenée par « Kazu » Miura. Tsuyoshi Kitazawa (page de gauche) et Takuya Takagi (à la lutte avec les défenseurs coréens), qui a remporté en novembre dernier la Coupe d'Asie des nations. C'est ensuite un Brésilien naturalisé, Ramos Rui (ci-contre), qui a tout gagné cette saison, avec Yomiuri et la sélection japonaise. C'est enfin nombre de joueurs étrangers qui, dans l'ombre de Zico et Lineker, ont trouvé en Extrême-Orient l'occasion de relancer leur carrière : le Brésilien Erandi (ci-dessus) défend les couleurs du FC Shimizu, alors que le Tchèque Cerny, qui avait éliminé l'OM de la Coupe des champions avec le Sparta Prague, joue à Hiroshima en compagnie de son compatriote Bielik.

IL y avait le base-ball, le sumo, le golf, voire le volley et le rugby. Il y a désormais aussi le *sackaa*, nom nippon du football. Sa popularité est actuellement en plein boom et, pourtant, la Coupe de l'Empereur vient de couronner le vainqueur de sa 73e édition. Les matches du Championnat scolaire attiraient régulièrement 10 000 spectateurs, et sa dernière finale a été suivie par 38 000 personnes ! Longtemps, il n'a pas su résister au base-ball et au football américain, conséquences sportives de l'occupation américaine.

Or, le Japon, géant économique, ne pouvait se contenter de rester indéfiniment spectateur d'un événement sportif aussi important et lucratif que la Coupe du monde. La décision de postuler à l'organisation de l'édition 2002 a mis en route un processus irréversible. L'attrait de la nouveauté, des salaires élevés et la promesse d'un Championnat de bon niveau ont d'abord attiré des joueurs célèbres vieillissants, qui intéressaient les clubs désireux avant tout de former des jeunes et qui, pour cela, avaient besoin de joueurs à l'expérience internationale.

Pourtant, le boom du foot tel qu'on le vit actuellement était impossible sans l'apport des médias dans un pays où la presse écrite se targue de tirages faramineux. A titre d'exemple, le *Sports Hochi* (5 millions d'exemplaires par jour) consacre une page quotidienne au foot intitulée, par exemple, « Japan League, — 115 jours », « J-League, — 114 jours »... Les grands journaux sportifs, *Nikkan Sports*, *Tokyo Sports* et *Sankei*, couvrent régulièrement les Championnats italien, anglais, espagnol et français. Van Basten, Matthäus, Papin, Rai et autres Waddle sont tous très connus au Japon. La presse écrite généraliste n'hésite pas, elle non plus, à donner aux articles sur le football une audience jusqu'ici réservée au sumo et au base-ball. La télévision s'est également mise au diapason. Les résultats de la J-League Cup et les buts sont couverts dans le journal de 21 heures ; les nombreux matches en direct touchent un large public. Et les initiatives de la Fédération pour arranger des matches internationaux (Kirin Cup, Coupe intercontinentale, Recopa, Coupe d'Asie des nations) ont contribué à la popularisation du foot. L'aspect financier n'a pas été négligé, et les récentes décisions de NTV et TV Tokyo de diffuser en direct et en pleine concurrence avec le base-ball les rencontres du Championnat (10 millions de yens par match) ont montré la volonté des milieux financiers de s'engager. Les joueurs japonais ont été les premiers touchés par le phénomène : Kazu, Kitazawa et autres Takeda et Ihara sont devenus des idoles, au même titre que les sumotori ou les volleyeurs olympiques. Leurs apparitions sur le petit écran ne se comptent plus et la presse du cœur décortique leur vie privée. La perspective d'un Championnat compétitif, lucratif et médiatisé a, bien entendu, développé un commerce formidable autour du Soccer. On ne compte plus les clubs de supporters dont la panoplie n'a rien à envier à leurs collègues européens. Fanions, drapeaux, vêtements de sports griffés « J-League » ornent les devantures des magasins. En moins de trois ans, le football japonais a réussi à mobiliser les énergies du monde économique et à insuffler un intérêt populaire. Conscient que la réussite passe par une adaptation au phénomène « extrasportif » du football, et désireux de ne pas renouveler la calamiteuse expérience américaine, il a pris son temps et mûri un projet ambitieux.

Fidèle à sa tradition économique, le Japon n'investit pas à court terme. L'organisation de la Coupe du monde 2002 est un palier essentiel pour se hisser au niveau des meilleurs. Cela passe par une domination du continent asiatique au niveau des clubs et de la sélection (les résultats de cette année en sont le premier pas) et une participation régulière aux Coupes du monde.

L'enjeu du succès du foot au Japon est loin d'être négligeable. Concurrencé par la « mondialisation » des sports américains, le football ne pourra pas éternellement se reposer sur des bastions européens et sud-américains. Ironiquement, c'est au Japon, pays fortement influencé par la culture sportive *made in USA*, qu'il peut saisir une opportunité crédible sportivement et financièrement d'assurer son développement en Asie et de s'affirmer comme *le* sport international.

Pierre JUSTO

Sans retour

Sur la ligne très fréquentée Porto-Benfica, il est un homme qui a perdu son billet de retour. Le Brésilien Carlos Mozer, bien connu du côté de Marseille, est en mauvaise posture. Pas seulement sur la photo où sa position contraste singulièrement avec l'envol majestueux de Domingos, le buteur du FC Porto, mais aussi parce qu'il a été expulsé à quelques minutes de la fin de la rencontre, il y a dix jours, à Das Antas. C'est donc sans lui que Benfica s'apprête à rejouer, demain à Lisbonne, ce huitième de finale de Coupe du Portugal qui a vraiment l'allure d'une finale avant la lettre !